OTTAWA--- HULL------
OTTAWA DÉPARTEMENTS DU GOUVERNEMENT
Bibliotèque du Parlement
86191 — 15 juil 29

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS CHAUD
MAXIMUM HIER 44
MINIMUM (NUIT) 30
A 8 H. CE MATIN 38

16e Année No 232 — OTTAWA SAMEDI 5 OCTOBRE 1929 — Le numero 2 sous

LA CAMPAGNE PROVINCIALE

150 CANDIDATS DANS L'ARÈNE

L'appel nominal dans deux semaines. — Le premier ministre au fort de la mêlée la semaine prochaine. — Convention de Grenville lundi. L'hon. McCrea et le développement du nord. — L'hon. W. H. Price et l'administration de la loi des liqueurs.—Ottawa, à date, a choisi deux de ses candidats libéraux. — L'élection des officiers au club de l'Est d'Ontario.

LA LIGUE UNILINGUE DE L'ONTARIO

TORONTO, Ont., 5., (S. P. C.)— Il ne reste que deux semaines avant l'appel nominal et les activités de la campagne électorale ontarienne continuent à se centraliser autour du choix des candidats. Il y avait hier 150 candidats dans l'arène, répartis comme suit: conservateurs, 83; libéraux, 52; progressistes, 11; indépendants, 2; travailliste, 1; communiste, 1.

La semaine prochaine, les chefs conservateurs entreprendront une campagne puissante. Le Premier Ministre sera au fort de la mêlée, après un repos de deux ou trois jours. Il parle à Midland, dans Simcoe est, aujourd'hui. Lundi, il fera un discours dans sa propre circonscription de Grenville, à la convention de Spencerville qui le choisira officiellement comme candidat. Il ira également dans plusieurs autres endroits de la province au cours de la semaine.

L'hon. Charles McCrea, ministre des Mines, a continué hier sa campagne dans le nord d'Ontario. Il a fait l'exposé des projets du gouvernement pour le développement du nord de la province et a annoncé à un auditoire de Sudbury qu'on avait fait des plans pour creuser deux puits dans le dépôt de charbon lignite, découvert dans la région de la baie James. On analysera également ce charbon afin de déterminer sa valeur commerciale.

Un autre membre du cabinet, l'hon. W. H. Price, a nié à Peterboro que le gouvernement s'était immiscé dans l'administration de la loi de régie des liqueurs. Il répond aux accusations lancées par rapport au cas de Brien.

La ligue scolaire de langue anglaise d'Ontario est entrée dans la campagne avec un manifeste qui expose son but: l'abolition du bilinguisme dans les écoles d'Ontario. Elle demande l'adoption d'une loi qui fait de l'anglais la seule langue en usage dans les écoles comme médium d'enseignement.

Les chefs des partis libéral et progressiste sont occupés à préparer de vastes tournées oratoires. On a annoncé que W. E. N. Sinclair, chef libéral, assistera à un grand ralliement libéral à Oshawa, le 16 octobre.

Dans Ottawa-est hier soir, M. Pinard a été choisi candidat libéral au cours d'une réunion à la salle du marché By. On a fait en même temps l'élection des officiers de l'Association libérale de l'est d'Ottawa. La présidence a échu à M. H. J. McNulty, avocat.

M. Walter Gilhooly, avocat, a été choisi candidat libéral dans Ottawa nord, au cours d'une convention à la salle Wembley hier soir. Il est possible que Gordon Henderson, c. r., se porte candidat prohibitionniste dans la même circonscription.

OTTAWA-NORD

M. Walter Gilhooly est le candidat libéral officiel pour le nord d'Ottawa. Le premier discours, celui de M. Gilhooly, candidat élu hier soir, par l'Association Libérale du nord d'Ottawa, réunie en convention dans la salle Wembly, se résume dans cette assertion répétée: "Dans la dernière élection provinciale les libéraux ont perdu plusieurs votes parce que la question du contrôle des liqueurs était le point important de la campagne; mais aujourd'hui, tout est changé. Cette question n'existe plus. Que les "libéraux" qui ont voté "anti-prohibitionniste" reviennent, cette année, et votent "libéral" car, je le répète, la prohibition, comme point important d'un programme électoral, n'existe pas."

Cette convention, d'une rare urbanité fit salle comble de représentants venus de tous les coins et recoins du district électoral.M. Duncan, K. MacTavish, président, ouvrit l'assemblée par une allocution courte et au point. Après avoir souhaité la bienvenue à tous les assistants, le président annonce que d'après les décisions d'une assemblée antérieure, le secrétaire de la convention est Mlle Helen Doherty, et l'officier-rapporteur, M. A.-D. Stewart. Il fait connaitre deux mises en nomination qu'il a déjà reçues: M. Walter Gilhooly est proposé par M. A.-W. Geene, secondé par Mme J.-H. Cloran et M. Dr DeHaitre; et M. W.-S. Maspherson est proposé par M. J.-L. Rochester, appuyé par M. R. Mulhall. Il ajoute quelques précisions sur des détails de procédure puis termine en demandant aux personnes dans la salle d'user dans la convention et dans les élections du "fair-play" britannique mais surtout libéral. Ici, un fâcheux incident intrivient mais on en dispose avec tact.

M. E.-P. McGrath fait un court discours. Il nie les rumeurs sur sa prétendue candidature. Pour plusieurs raisons, mais surtout pour des raisons qui le concernent intimement, il n'a pas l'intention de poser sa candidature énumère les services qu'il a rendus au parti libéral et promet de travailler à l'élection de M. Macpherson, si la nomination officielle échoit à son adversaire.

S'adressant particulièrement aux électeurs canadiens-français, il leur promet dans un français correct et même poli, de s'occuper activement de leur intérêt politique. Le nombre de visages canadiens-français qu'il aperçoit dans l'auditoire atteste l'intérêt que prennent ceux-ci aux choses politiques, et confirme leur réputation de citoyens idéaux.

M. MACPHERSON

M. MacPherson, le second candidat ne parle qu'en anglais. Son désir est de servir le mieux possible et le parti libéral et les intérêts des électeurs du nord d'Ottawa. Sa détermination d'entrer corps et âme dans la lutte est inébranlable. Que la convention choisisse le candidat le plus capable de lutter victorieusement avec le candidat conservateur. Il considère comme un vol la façon dont les conservateurs s'intitulent "Libéraux-conservateurs". Son indignation est extrême lorsqu'il considère les divisions électorales de la ville d'Ottawa. Son énergie s'est toujours déployé afin de favoriser les intérêts du parti conservateur et il est confiant que le plus méritant des deux candidats sera choisi par la convention—et, de plus, élu le 30 octobre prochain.

C'est la coutume de donner aux candidats quelques minutes pour exposer leurs opinions avant que la votation n'ait décidé de leur sort. M. Gilhooly parle le premier, en an-

Suite à la page 2 col. 2

L'ORGANISATION DE M. LOUIS CÔTÉ VA BON TRAIN

L'association libérale-conservatrice de l'Est d'Ottawa, a tenu hier soir à la salle Patry, rue Dalhousie, une importante assemblée d'organisation. Plusieurs membres assistaient, et l'enthousiasme n'avait d'égale que la confiance dans l'issue finale de la lutte.

M. Louis Côté, président, et candidat conservateur dans l'est d'Ottawa, occupait le fauteuil présidentiel. Les divers comités électoraux ont été définitivement constitués, et commenceront incessamment leur travail. Entre autres questions étudiées hier, il y eut celle de l'enregistrement et de la révision des listes. On a appuyé particulièrement sur la nécessité de s'enregistrer ou du moins de constater si son nom est sur la liste des votants.

M. Côté annoncera sous peu la liste de ses assemblées.

EST D'OTTAWA

M. J.-Albert Pinard, ex-député de l'est d'Ottawa à la législature Ontarienne, a été choisi à l'unanimité hier soir, candidat officiel du club libéral du collège électoral de l'est de la Capitale.

Ce choix a été fait à l'assemblée du club à la salle du marché By.

Seul candidat sur les rangs, M. Pinard déclara qu'il était prêt à faire ratifier ce choix à une assemblée générale des libéraux et citoyens de la circonscription. La plus parfaite unité semble toutefois régner dans les rangs libéraux de l'est d'Ottawa.

Au dire des plus anciens libéraux, l'assemblée générale d'hier soir a été la plus considérable tenue par le club L'enthousiasme des membres s'est manifesté ouvertement et M. Albert Pinard a été chaleureusement ovationné.

Cette assemblée tiendra lieu tout probablement de convention du parti libéral dans l'est d'Ottawa. Plusieurs discours furent prononcés et les orateurs exprimèrent tour à tour leur optimisme pour la victoire du candidat choisi à l'unanimité.

Environ 400 personnes étaient présentes. La majorité était des membres du club.

L'assemblée générale débuta à 8 heures sous la présidence de l'avocat Philippe Dubois, président sortant de charge. " Je suis heureux, dit M. Dubois, de voir un nombre aussi considérable de libéraux à cette réunion. C'est un grand encouragement pour l'exécutif du club libéral de l'est d'Ottawa et une marque d'appréciation pour le travail accompli pendant l'année 1928-1929. J'espère que l'enthousiasme dont les membres font preuve se conservera et qu'ils accorderont leur constant appui à notre parti.

ELU PRESIDENT

L'assemblée comportait l'élection du conseil exécutif. M. H.-J. McNulty, avocat, a été élu président du club en remplacement de M. Philippe Dubois. Les autres officiers sont les suivants, présidents honoraires, l'honorable William-Lyon MacKenzie King, premier ministre du Canada et l'honorable P.-J. Véniot, ministre des postes vice-présidents honoraires, l'honorable sénateur N.-A. Belcourt, le député E.-R.- Chevrier, M. J.-Albert Pinard et M. Gordon Ed-

Suite à la page 2 col. 4

LA REVISION

TORONTO, Ont., 5. — Par tout l'Ontario, on prépare la révision des listes électorales pour les élections provinciales du 30 octobre. L'officier électoral en chef et les présidents des commissions avertissent les électeurs de s'assurer si leur nom est bien sur la liste électorale.

Les élections étant proches, la question des qualifications essentielles des électeurs se soulève. Plusieurs citoyens sont évidemment en quête de renseignements sur les clauses ayant trait aux électeurs ordinaires, au droit de franchise des militaires et au status des Indiens qui ont fait du service militaire ou naval, pendant la grande guerre.

QUALIFICATIONS

Succintement, les qualifications pour les électeurs, en Ontario le 30 ostobre, sont les suivantes:

1.—Chaque électeurs doit avoir 21 ans révolus et être sujet britannique.

2.—L'électeur doit être ou avoir été, pendant les deux mois précédant la votation, résidant et domicilié dans le district électoral. Au cas où une ville est partagée en deux districts électoraux ou plus, l'électeur doit avoir été pour une période d'un mois précédant la votation résidant et domicilié dans le district électoral, et doit avoir été pour la période de deux mois précédant les élections résidant et domicilié dans ladite ville.

3.—L'électeur doit être résidant et domicilié au Canada depuis les douze mois précédant immédiatement la date des élections. Dans un territoire non organisé, quand ce territoire ne fait pas partie d'une municipalité ou des réserves indiennes, l'électeur doit avoir résidé en Ontario pour une période de 12 mois précédant immédiatement le jour de la votation.

4.—Chaque personne doit être exempte de toute disqualification légale sur le droit de vote.

5.—Dans une cité et une ville qui possédait une population de plus de 3,500 au dernier reconsement du Dominion, et dans chaque subdivision de votation, dans un rayon de cinq milles d'une ville de moins de 100,000 ou plus, le nom de l'électeur doit figurer sur la liste électorale en usage à son propre endroit de votation.

6.—Une personne peut se faire inscrire sur la liste des électeurs et voter, qui est interne ou patiente, ou employée ou résidante dans un hôpital militaire ou une institution où l'on reçoit, traite ou entraine les personnes qui ont servi pendant la grande guerre; ou dans une institution ou hnôpital pour aveugles ou sourds ou toute institution de charité située dans le district électoral, si ladite personne est sujet britannique, a 21 ans, n'est pas disqualifée légalement, a fait du service pendant la guerre et n'est pas classée sous la rubrique des qualifications générales.

7.—Un Indien qui a fait du service militaire ou naval pendant la guerre mondiale a droit de vote, s'il jouit des autres qualités requises.

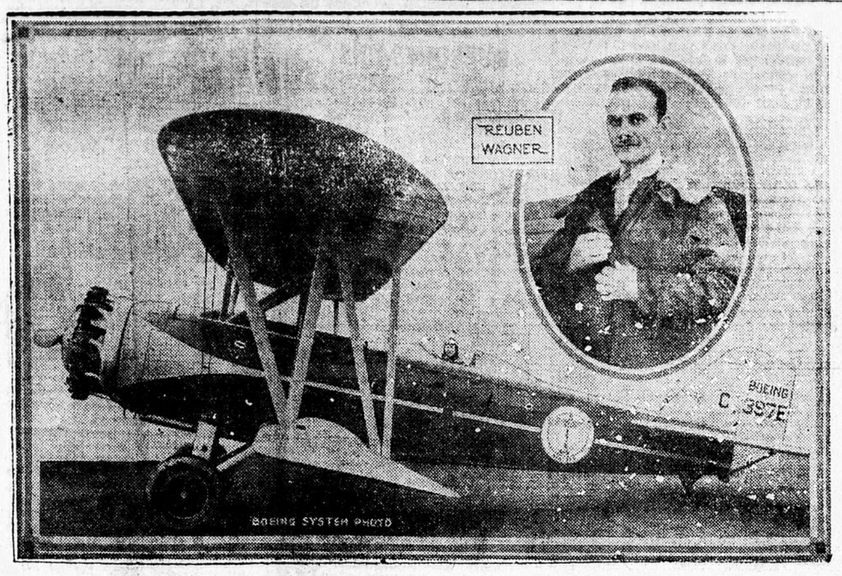
FRONTENAC-LENNOX

KINGSTON, 5. — Le docteur E. Ming, député à la dernière législature, a été choisi à l'unanimité hier après-midi, comme porte-étendard libéral dans Frontenac Lennox. Du côté des conservateurs, Charles Hambly sera son adversaire.

PAS DE CHOIX

SAULT STE-MARIE, Ont., 5. — A la convention libérale qui a eu lieu ici, hier soir, on n'a pas fait le choix définitif d'un candidat pour faire la lutte à l'hon. James Lyons, candidat conservateur.

Suite à la page 2 col. 3



L'avion ci-haut est un géant du courrier aérien que pourront voir les citoyens de la région d'Ottawa au champ Lindberghh le 6 octobre. Cette machine peut faire du 142 milles à l'heure avec son moteur de 525 chevaux-vapeur. Elle grimpe 950 pieds à la minute. Reuben Wagner pilotera cette machine au cours de la cinquième tournée aérienne Ford.

M. L'ABBÉ R. GLAUDE DIRECTEUR DIOCÉSAIN DES OEUVRES SOCIALES

Par décision de Monseigneur l'archevêque, M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Saint-Bonaventure, a été nommé directeur diocésain des oeuvres sociales avec mission spéciale d'organisation ouvrière et agricole.

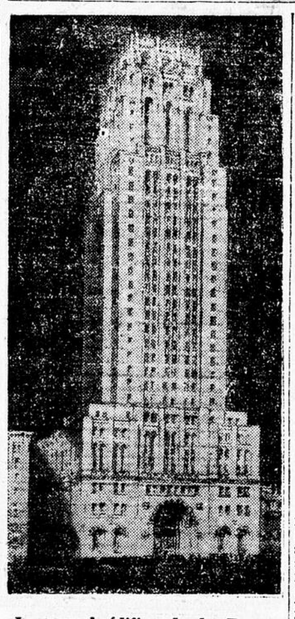
M. l'abbé Glaude est né le 2 novembre 1890 à St-Hermas, comté de Deux-Montagnes. Il a fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa et ses études théologiques au Grand Séminaire d'Ottawa.

Il a fait du vicariat à Curran, Saint-Rédempteur de Hull et à Hawkesbury. A Hawkesbury, M. l'abbé Glaude s'est occupé des oeuvres de jeunesse et des unions ouvrières. Il était curé de Saint-Bonaventure depuis la fondation de cette paroisse.

Il a reçu la fonction sacerdotale le 7 mai 1916 des mains de feu S. G. Mgr Gauthier, archevêque d'Ottawa.

Cette nomination sera très bien vue dans les milieux ouvriers et agricoles, car le besoin d'un directeur d'organisation catholique dans ces domaines se faisait sentir depuis longtemps.

D'autant plus que M. l'abbé Glaude n'est pas étranger aux oeuvres de ce genre. Il s'est occupé activement de questions sociales par le passé et son expérience fait que ce choix sera très apprécié.



Le nouvel édifice de la Banque Canadienne de Commerce à Toronto, tel qu'il apparaitra quand il sera terminé en novembre 1930. L'édifice de 34 étages aura 456 pieds de hauteur et reposera sur une fondation s'enfonçant à 65 pieds sous terre. L'édifice sera un des plus élevés de l'Empire britannique. C'est là que se trouveront les quartiers généraux de la compagnie.

DES CANDIDATURES

Ottawa-Nord: Walter Gilhooly, libéral.

L'est d'Ottawa, Albert Pinard, libéral.

Toronto Dovercourt: R.-D. Stanley, libéral.

Toronto Brockton: James Gilchrist, libéral.

Peterboro: J.-F. Strickland, conservateur.

Alexandria: S. O'Connor, libéral.

London-sud: Dr H.-A. Stevenson, travailliste.

Toronto Woodbine: George-S. Shields conservateur.

Toronto St-David: Wilfred Heighington, conservateur.

Kent-est: Angus Gillameers, libéral.

Lambton-ouest: William H. Miller, libéral.

Frontenac-Addington: l'hon. W.-D. Black, conservateur.

Témiscamingue-sud: C.-A. Byam, libéral.

Frontenac-Lennox: Dr A. Ming, libéral.

Sudbury: l'hon. Charles McCrea, conservateur.

Renfrew-sud: T.-P. Murray, libéral.

Prince-Edouard: J.-H. Porter, libéral-progressiste, prohibitionniste.

Fausse alarme

Une fausse alarme a été sonnée à 9 heures 24 hier soir à l'angle des rues Sherwood et Queen. Les pompiers ne trouvèrent aucune trace de feu.

QUELQUES-UNS DES AVIONS DU VOYAGE FORD

Parmi les 40 machines qui viendront à Ottawa le 6 octobre, on remarque un "95" du courrier aérien, piloté par R. Wagner, et un Lockheed Vega, piloté par L. F. Shoenhair.

LES PILOTES

Parmi les quelque quarante avions, représentant 21 manufacturiers d'aéronefs commerciaux, qui arriveront à Ottawa le dimanche six octobre avec la cinquième tournée aérienne, figurera la machine du courrier aérien—un avion à grande vitesse pouvant porter la moitié du courrier aérien de la nation, piloté par l'un des doyens des aviateurs-facteurs.

L'avion, inscrit par la Cie Boeing Airplane, est du modèle 95. Il est connu sous le nom d'avion qu'a "construit cinq millions de milles d'envolée", car il a été inventé après que le système Boeing, opérateur des deux plus longues routes aériennes de courrier et de voyageurs aux Etats-Unis, eut fait un vol de pareil distance au cours de ses opérations transcontinentales et sur la côte du Pacifique. Il comprend de nouveaux perfectionnements destinés à faciliter le maniement du courrier et de la messagerie. Cinq compagnies pionnières en courrier aérien emploient maintenant des avions de ce genre.

Pour être qualifiable sur la route aérienne transcontinentale, un avion doit pouvoir voler à partir du niveau de la mer jusqu'à 12,000 pieds, porter quatre-cinquième de tonne. de courrier et de cargaison à grande vitesse.

PHARES NOCTURNES

Un perfectionnement remarquable de cet avion, c'est son appareil spécial pour la nuit, des phares d'atterrissage, contrôlés par le pilote même et pouvant être ramenés sous les ailes. Il porte également deux éteincelles à parachûtes pouvant illuminer une région de 640 acres pendant trois minutes. Celles-ci sont relâchées au moyen d'un mécanisme spécial sans le secours des pare-brises coutumiers à l'extérieur du fuselage.

L'envergure des ailes d'en haut de l'avion est de 44 pieds et de ceux du bas de 39 pieds. Il peut faire jusqu'à 142 milles à l'heure. Sa vitesse de croisière est de 120 milles à l'heure, sa vitesse d'atterrissage est de 56 milles à l'heure. Il peut grimper, avec 66,000 lettres à 16,000 pieds. Le Boeing 95 peut grimper 950 pieds à la minute. Il a un moteur "Hornet" de 525 c.v.

Un vieux de la vieille dans le courrier aérien, Reuben Wagner, est le pilote de l'avion. Wagner a 6,000 heures d'envolée à son crédit, dont 2,500 de courrier aérien nocturne. Il a reçu son entrainement dans l'armée américaine.

Suite à la 2e col. 4

DANS L'EST D'OTTAWA

M. ALBERT PINARD, député de l'Est d'Ottawa depuis 1914, a été hier soir choisi candidat libéral, dans le même comté.

TOUS LES YEUX SONT TOURNÉS VERS DICKINS

Les efforts faits jusqu'ici pour retrouver McAlpine et ses hommes ont abouti a une faillite, mais Dickins poursuit encore ses recherches, et c'est maintenant sur lui qu'on fonde des espérances.

DEPUIS 4 JOURS

WINNIPEG, 5.—(P. C.) Un aviateur indomptable s'acharnait encore hier soir à poursuivre ses recherches dans l'espoir de retrouver les huit hommes perdus dans le nord du Canada. Trois efforts surhumains ont fait jusqu'ici faillite, mais on espère encore, sur les résultats de l'envolée solitaire d'un des aviateurs. On attend avec impatience le retour "Punch" Dickins.

A deux reprises les hydravions du capitaine G. S. Blanchet ont fait des tentatives inutiles, et une autre fois Dickins a été repoussé du pôle arctique par la fureur des vents. Le vent s'élevait hier dans les régions désertes et la visibilité devenait médiocre au lac Baker, au large de la côte occidentale de la baie d'Hudson. Deux autres machines sont parties pour le lac Baker. Les pilotes Cruickshanks et Hollice-Kenyon ont reçu ordre de rejoindre Blanchet. Mais il est probable qu'il n'ont pu s'aventurer plus loin qu'à Wholadia, ou lac Dubawnt.

Dickins est parti il y a environ quatre jours. Les hommes de McAlpine devaient suivre l'itinéraire suivant: Baber, Beverley, Pelly, Beechey jusqu'à Bathurst. Il y a des semaines, le poste de radio de Bathurst annonça qu'ils n'étaient pas arrivés. Jeudi, Blanchet s'est rendu à Pelly sans trouver de traces des aviateurs. Il ne fut pas plus heureux à Beverley.

Une envolée projetée de Lady Mary Heath

CLEVELAND, Ohio, 5. (P.A.) — Lady Mary Heath, aviatrice anglaise, espère faire bientôt une envol' . Elle est maintenant rétablie d'une fracture du crâne et de graves blessures reçues dans un accident daéroplane, il y a un mois.

L'ANNÉE JUBILAIRE SE PROLONGERA JUSQU'EN JUILLET PROCHAIN

(Spécial au "Droit")

ROME, 5 octobre.—En raison du grand nombre de pèlerins qui affluent à Rome, Notre très Saint Père le Pape a définitivement décidé de prolonger la période jubilaire.

Les fidèles qui remplissent les conditions posées pourront donc gagner les indulgences du jubilé jusqu'à la fin de juillet prochain.

LE MANIFESTE DES UNILINGUES

Abolir le bilinguisme dans les écoles séparées et bilingues de l'Ontario. — Une menace aux candidats.

UNE CAMPAGNE ÉDUCATIVE

TORONTO, 5. — (P.C.) — Le moyen de préserver le système scolaire est d'abolir le bilinguisme, c'est la principale question dans les élections, et celle des taxes des écoles séparées n'en est pas une et ne peut l'être. Telle est la déclaration contenue dans un manifeste publié hier soir par la ligue scolaire de langue anglaise d'Ontario.

Le manifeste fait connaitre le programme de la ligue pour les prochaines élections. Il dit en résumé: abolir le bilinguisme dans les écoles publiques et séparées d'Ontario, en demandant d'adopter une loi faisant de l'anglais la seule langue en usage comme sujet d'étude ou comme langue d'enseignement dans les écoles de la province.

Les membres de la ligue s'engagent à voter uniquement pour des candidats qui se déclareront d'une façon satisfaisante en faveur de cette demande. Le manifeste ajoute que, si les membres des partis politiques se refusent à le faire, la ligue appuiera des candidats indépendants disposés à s'y conformer.

Un autre but que se propose la ligue, c'est une campagne éducative, en vue de faire ressortir le manque de solidité du bilinguisme, "d'après les opinions exprimées par les meilleures autorités."

Le manifeste dit de plus que la déclaration du comité de législation parue dans l'Orange Sentinel, le trois octobre, est trompeuse et, sous plusieurs aspects, absolument fausse. Il ajoute que la déclaration du comité de législation a été délibérément calculée pour tromper les orangistes d'Ontario pour fins politiques.

Le titre de la déclaration est lui-même faux, soutient le manifeste, car il tend à montrer qu'il s'agit de la déclaration officielle de la grande loge d'Ontario, de l'est et de l'ouest, sur la question scolaire. On affirme que la grande loge n'a pas eu d'assemblée depuis mars dernier et qu'elle n'a jamais autorisé une déclaration ou un manifeste politique de ce genre.

MONUMENT EN L'HONNEUR D'UN MISSIONNAIRE

Ce monument, élevé au R. P. Lievens, a été inauguré au mois d'août en l'honneur de ce vaillant missionnaire, fondateur d'une chrétienté.

OEUVRE PRODIGIEUSE

(Agence Fides)

BRUXELLES, Belgique. — Le 11 août eut lieu à Moorslede l'inauguration d'une statue du R. P. Lievens, S.J. Des foules compactes de tous les pays affluèrent vers cet humble village de la Flandre occidentale qui, le 11 avril 1856, vit naitre celui que l'on appelle à juste titre, le S. François-Xavier des temps modernes. Un coup d'oeil rapide sur son oeuvre suffira à justifier ce glorieux titre.

A 200 milles de Calcutta au coeur même des jungles des Indes anglaises, existe une chrétienté florissante de 208,399 catholiques et 39,142 catéchumènes. C'est la grande mission des Jésuites belges du Chotanagpore, dont le P. Lievens fut le vrai fondateur. Il y a 45 ans cette vaste contrée, aujourd'hui une des missions les plus prospères de l'Eglise, était presque entièrement payenne. Les premiers missionnaires qui s'aventurèrent dans ces jungles sauvages y trouvèrent des races primitives réduites par les propriétaires hindous (Zemindars) à l'esclavage le plus dégradant. Une nuée d'usuriers s'était abattue sur cette région pour tromper, voler et dépouiller ces pauvres enfants trop crédules de la jungle. Exploités et endettés, ils étaient réduits à travailler pour le compte de créanciers sans pitié, leur propre lopin de terre. Devancés par les anglicans et les luthériens, les premiers efforts des catholiques furent à peu près stériles: 16 années de travail n'avaient amené que 2,400 âmes à la foi.

En 1885, le R. P. Constantin Lievens arriva au Chota-Nagpore. Doué de grands talents, il se mit très vite au courant de la situation et avec une énergie à toute épreuve, il parvint à démêler le fouillis inextricable des lois et coutumes des différentes ré-

(Suite à la 2e page—col. 4.)

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

UNE NOUVEAUTE.

UNE CHARTE OFFICIELLE DU SYNDICALISME CHRETIEN

La Sacrée Congrégation du Concile expose la pensée du Saint-Siège sur les syndicats ouvriers et patronnaux. L'enseignement le plus autorisé et le plus sûr en la matière. Oeuvre des tracts.

Au comptoir 10 sous, par la poste 13 sous.

REGAL POUR LES HISTORIENS.

MES ENTRETIENS AVEC FOCH, par CH. LE GOFFIC.

"On me parle de génie. Bah! Il ne s'agit pas de génie! Mais j'ai réfléchi: cela s'entend. A l'heure de la décision, quand il fallait dire le oui ou le non dont allait dépendre des milliers de vies, j'étais, et je le sentais, l'instrument de la Divine Providence. Pas à moi, Seigneur, non que la gloire ne soit pas pour moi mais pour ton Nom." Ce livre que nous vous offrons vous fera connaitre ce grand héros français, agent de la victoire, vous montrera, dans l'intime de sa grande âme, le chrétien convaincu se laissant toujours guider par les principes religieux et expliquant tout à travers le prisme de la foi chrétienne, par l'action immédiate de la Divine Providence. 225 pages.

Au comptoir 85 sous, par la poste 92 sous.

HISTOIRE POLITIQUE DES CONGREGATIONS RELIGIEUSES FRANÇAISES, de 1790 à 1914, par P. RIMBAULT.

"L'Eglise reçoit des coups et ne les rends pas; mais prenez garde; c'est une enclume qui a usé bien des marteaux qui sont venus s'y briser sans l'entamer". Cette histoire véridique et impartiale vous exposera les décrets tyranniques expulsant les religieux de France pour le plus grand malheur de ce pays. 320 pages.

Au comptoir 75 sous, par la poste 84 sous.

EXPULSEURS ET EXPULSES, par GUSTAVE DE FLEURANCE.

Rapports officiels, procès-verbaux des actes d'expulsion de toutes les communautés religieuses de France. Protestations des supérieurs, devant les procédés illégaux. Travail unique en son genre: compilation de documents absolument authentiques. 515 pages.

Au comptoir 50 sous, par la poste 65 sous.

LA CHINE QUI S'EVEILLE, par HENRY WATTHE.

Histoire des conditions missiologiques et du travail apostolique en Chine, par un missionnaire. Pour voir l'Eglise détournant, par ses missionnaires et le christianisme, le "péril jaune", comme autrefois elle soumit à la Croix les barbares dévastateurs de l'Europe. Pour constater que l'Eglise est encore la meilleure civilisatrice des peuples, par sa doctrine et les vertus qu'elle engendre. 265 pages.

Au comptoir 95 sous, par la poste $1.05.

HISTOIRE DES RELIGIONS NON CHRETIENNES, par P. FOURNIER.

Etude psychologique des besoins instinctifs de religion chez l'homme, et de la satisfaction erronnée de cet instinct religieux, avant le christianisme: islamisme, bouddhisme, idolâtrie, etc. 315 pages.

Au comptoir 75 sous, par la poste 83 sous.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent: vents modérés; beau, aujourd'hui et demain. Un peu plus chaud.

Mximum hier 44
Minimum durant la nuit . . 30
A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 48; Victoria, 50; Kamloops, 46; Calgary, 44; Edmonton, 44; Prince-Albert, 38; Winnipeg, 46; Sault Ste-Marie, 40; Toronto, 42; Kingston, 36; Ottawa, 38; Montréal, 42; Québec, 40; St-Jean, N.-B., 46; Halifax, 54; St-Jean, T.-N., 54; Détroit, 46; New-York, 48; Charlestown, [illegible]

CARNET MONDAIN

Le comte et la comtesse de Carlisle, et M. Attwood, sont les hôtes, de Leurs Excellences, le gouverneur-général et la vicomtesse Willingdon, à Rideau-Hall.

* * *

Le conseil-général de Chine et madame Li Tchuin, l'honorable W. L. McDougald, le lieutenant-colonel et madame Beverley Browne, M. et madame Fleischman, madame Ian Paul et le major et madame F. G. Stern ont eu l'honneur de déjeuner hier, à Rideau-Hall.

* * *

M. et madame Hugh Fleming étaient les hôtes à diner de Leurs Excellences, hier soir.

* * *

L'honorable M. et madame Peter Heenan sont de retour d'un voyage, à Fort-William, Winnipeg et autres villes de l'ouest.

* * *

M. et madame Georges Gonthier passeront la fin de semaine, à Montréal, les hôtes de l'honorable M. et de madame C. J. Doherty.

* * *

Madame L. A. Globensky a reçu à déjeuner au "Vieux Manoir", à Terrebonne, ces jours derniers, en l'honneur de ses invitées, madame E. B. Garneau et madame Fraser, de Montréal.

* * *

M. et madame Hugh Fleming sont revenus en cette ville, cette semaine après un séjour de près d'un an, en Europe.

* * *

Mademoiselle Blanche Lafrance, de Saint-Raphaël, passe quelque temps, chez madame V. Fortier et chez M. et madame Achille Lafrance.

* * *

Mademoiselle Paulette Charlebois, de Montréal, est l'invitée de mademoiselle Marcelle Rochon.

* * *

Le Dr et madame Robert de St-Vincent de Paul, Qué., sont les hôtes, de M. et de madame L. P. Cliche.

* * *

M. et madame Gilbert Smith, sont de retour de Toronto, où ils ont passé une dizaine de jours.

* * *

M. Paul Caron, employé au Ministère de la Santé est de retour d'un voyage à Lowell, Boston, Québec et Montréal.

* * *

Mesdemoiselles Marguerite et Jeanne St-Laurent, passent quelque temps, à Windsor.

* * *

Madame Honoré Meilleur, avenue King-Edouard, a reçu lundi, à un shower d'ustensiles de cuisine, en l'honneur de sa soeur, mademoiselle Yvonne Hurtibise, à l'occasion de son prochain mariage. Les salons et la table de thé, étaient décorés de fleurs d'automne. Le thé et les glaces furent servis par madame Elzéar Hurtibise, madame H. Meilleur et mademoiselle D. Hurtibise. Une trentaine d'invités, assistaient à cette réception.

* * *

L'honorable M. Lucien Cannon passe la fin de semaine, à Québec.

* * *

Un groupe de parents et amis se réunissaient samedi dernier, à la demeure, de M. Jean Robillard, de Billing's Bridge. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et amusements divers. A minuit un goûter fut servi, par madame Robillard et madameL. Crawford. Les invités étaient: Mme G. Dupuis, Mme J. Robillard, Mme L. Crawford et Mlles F. Dupuis, L. Crawford, B. Charron, A. Carrière, D. Robillard, A. Dupuis, J. Villeneuve, C. Robillard, I. Dupuis; MM. U. Charron, J. Blais, F. Crawford, L. Robillard, M. Brulé, O. Philippe, D. Cousineau, A. Ladouceur, W. Cousineau, R. Philippe, W. Laporte, M. Robillard, E. Philippe, M. Larose, G. Cloutier, A. Dupuis, J. Robillard, W. Carrière.

* * *

Mademoiselle Annette Goupil, de Windsor, Ont., recevait mercredi dernier à une partie de bridge et au thé, en l'honneur de mesdemoiselles Marguerite et Jeanne St-Laurent, d'Ottawa. Les salons et la table de thé, étaient ornés de roses et de feuilles d'automne. Les autres invitées étaient; Mme Louis Janisse, Mme William T. Léonard, Mme Lorne Scullan, Mme Solange Vernier, Mlles Jeanne French et Doris Hébert.

* * *

Madame Antonio Tremblay accompagnée de ses enfants, est partie pour Québec, où elle passera quelque temps, chez sa mère madame, Oscar Gagnon.

* * *

Mademoiselle Margot Smith, est actuellement à Toronto, l'invitée de M. et de madame Gordon Grant.

* * *

Le Dr L.-Auguste Bourbeau et madame Bourbeau (Antoinette Miquelon) dont le mariage a été célébré jeudi, à Québec, se sont embarqués à bord du "Mégantic", pour l'Europe.

* * *

Sa Grandeur Monseigneur Limoges, évêque de Mont-Laurier, bénira le jeudi 17 octobre en l'église St-Léon de Westmount, le mariage de mademoiselle Marguerite Grothé, fille de l'honorable et de madame Raoul O. Grothé, avec M. Lucien Perrault, fils de M. J. Denis Perrault.

* * *

Une assemblée des Anciennes élèves a été tenue au salon vert du Couvent de la rue Rideau, dans la soirée du 2 octobre, sous la présidence de Madame J. C. Woods, en vue de définir le programme des fêtes du Centenaire de Mère Thérèse de Jésus et du Soixantenaire de la fondation du Couvent.

Le programme fut défini et les invitations seront lancées la semaine prochaine.

Toute ancienne élève qui ne recevrait pas son invitation voudra bien croire qu'il y aura erreur dans l'enregistrement de son adresse; elle est par conséquent priée d'en faire part à la secrétaire-correspondante, Madame Ed. Major, 97 St-André, Ottawa. Téléphone: R. 3360.

* * *

Avis.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

LA LETTRE...

Suite la 3e page

définitivement son projet de constitution des Etats-Unis d'Europe et les Etats viendront faire connaitre leur réponse à la prochaine assemblée de la Société des Nations. L'Agence Havas, qui ne fait que transmettre un communiqué émanant de M. Briand lui-même ou de son entourage, ajoute: "Ce jour-là, on en peut être assuré dès aujourd'hui, les Etats-Unis d'Europe seront réalisés et la civilisation s'en trouvera renforcée comme la paix sociale." C'est le cas de dire: Qui vivra verra.

Les objections à la thèse de M. Briand n'ont pas tardé à se formuler, et c'est l'Angleterre qui a fait immédiatement ses plus expresses réserves. La Grande-Bretagne prétend se confiner dans son "splendide isolement" et veut se tenir en dehors de l'Europe; bien plus, elle ne cache pas son but évident et impérieux qui consiste à faire de l'Angleterre une unité économique complète plus forte que l'Amérique et plus forte que l'Europe. Voilà donc un dissident, et il est de taille. L'Allemagne, de son côté, a semblé adhérer au plan de M. Briand, mais avec un empressement sans doute un peu maladroit et un peu compromettant, destiné peut-être à faire couler le beau projet. "Il faut, a dit M. Streseman, créer une monnaie et des timbres-poste uniformes." Ce n'est pas cela qui rassurera les Anglais et les décidera à faire partie de cette Ligue de l'Europe. De même que les Juifs, chaque année, le soir de Pâques, se donnent rendez-vous à Jérusalem pour l'année suivante, disons: L'an prochain à Genève!

Charles RUELLAN,
ancien député.

10 septembre 1929.

OTTAWA-NORD...

Suite de la 1ère page

glais d'abord. Il se dit flatté d'une si chaleureuse réception, et prêt à mettre dans la campagne, toute son énergie et son habileté. Il est prêt, si on le choisit à combattre justement, honorablement, et jusqu'au bout, et de ramener ainsi le nord d'Ottawa au "bercail libéral".

Ce sont de courts discours fort applaudis. Pendant la distribution des bulletins de votation M. le président à la demande d'un des assistants, explique la ligne mitoyenne d'Ottawa-nord et d'Ottawa-sud. Durant le compte des votes M. Allan J. Fraser, donne quelques avis fort importants sur les procédures électorales.

GILHOOLY CHOISI

Au milieu d'applaudissements prolongés le président annonce que M. W. Gilhooly est le candidat-élu. Sur l'invitation du président, il fait un court discours fort littéraire, attentivement écouté par le nombreux auditoire, et beaucoup applaudi.

"Je remercie d'abord, dit M. Gilhooly, mon ami M. W.-S. MacPherson pour son attitude splendide en face du choix de la convention, et je vous remercie, vous, chacun des assistants, de m'avoir choisi comme porte-étendard libéral. Et soyez-en convaincus, mesdames et messieurs, s'il ne dépend que de moi le nord d'Ottawa sera bientôt représenté à Toronto par un député libéral. "Mais il ne dépend que de moi." L'orateur insiste ensuite sur la nécessité absolue de l'organisation. "Il semble que nous ayons dans les élections fédérales un front uni, mais on remarque un étonnant manque d'enthousiasme, dans les élections provinciales. Et n'oubliez pas que ce sont les lois passées à Toronto qui touchent le plus intimement votre vie de citoyen et de père ou mère de famille."

"Personne ne croit que, dans cette élection, le gouvernement de M. Ferguson sera renversé, mais tous croient que la minorité libérale sera numériquement augmentée. A ce moment, il y a un réel danger dans la marge énorme qui sépare les conservateurs et l'opposition à Toronto. Il y a là un réel danger, car l'avantage d'une forte opposition est aussi important pour vous que la capacité du parti au pouvoir.

L'opinion de M. Gilhooly sur la régie des liqueurs a déjà été indiquée. L'orateur n'a pas traité la question à fond mais dans son court exposé il a insisté sur le fait que la question de la régie des boissons alcooliques, comme programme électoral, est une fois et pour toujours entièrement rejetée.

"L'élection, ne se gagne pas avec des mots ou avec des promesses, mais avec des votes et c'est pourquoi je vous demande instamment de voter, et de faire voter vos amis, le 30 octobre prochain, pour l'homme que vous avez choisi comme candidat libéral dans Ottawa-nord."

Sur l'estrade nous avons remarqué: M. P.-D. Wilson, M. A.-D. Stewart, M. F.-W. Perras, député du comté de Wright; M. E.-P. McGrath, M. W. Gilhooly, M. W.-S. MacPherson. Un comité de réception se composait de: MM. A. Ouellette, A.-J. Redfern, A.-J. Marshall, Robt. Mulhall, F. Bonnenfant; Mmes P. McEvoy, et G.-F. Richard. Les scrutateurs étaient MM. M. Walsh, G. Daidougall, A. Cluff, D. DeHaitre et Mme G. Brunet.

LA REVISION...

Suite de la 1e page

RENFRFW-NORD

RENFREW, Ont., 5. — Les libéraux de Renfrew-nord, réunis en convention ici hier après-midi, ont choisi comme candidat Thos. P. Murray de Barry's Bay. Le candidat, surpris, demanda jusqu'à lundi pour décider s'il accepterait la candidature.

LANARK-SUD

SMITH'S FALLS, Ont., 5. — Le docteur J.-A. Anderson, médecin de Smiths Falls et maire de la ville depuis 5 ans, a été choisi candidat conservateur officiel dans Lanark-sud, ici, hier après-midi. Il a obtenu à la convention d'hier une majorité de 10 voix sur E.-R. Stedman, député à la législature pour Lanark-sud depuis deux ans. Celui-ci proposa que la candidature fût unanime.

TEMISCAMINGUE-SUD

NORTH BAY, 5. (S.P.C.) — C.-A. Byam, de New-Liskeard, a été choisi hier après-midi candidat libéral de Témiscamingue-sud pour faire la lutte à A.-J. Kennedy, député conservateur, aux prochaines élections provinciales.

DANS GLENGARRY

ALEXANDRIA, Ont., 5. — Stephen O'Connor, de Glen Robertson, a été choisi comme candidat libéral dans Glengarry, aux prochaines élections au cours d'une convention qui eu lieu ici hier soir. Cinq candidats furent proposés: J.-D. McRae, de Apple Hill; J.-A.-C. Huot, d'Alexandria; A.-G. McLellan, de Williamstown; A. Sangster, de Burnsville et Stephen O'Conner. Les trois premiers se retirèrent et la lutte. Sangster et O'Connor furent seuls. Le scrutin donna la victoire à celui-ci et M. Sangster proposa que le choix fut unanime.

A la suite de la convention, il y eut réunion publique dans la salle d'Alexandria. Les orateurs furent M. O'Conor, A.-J. MacDonald, député au parlement, Aurélien Bélanger, député à la dernière législature pour le comté de Russell.

UN LIBERAL

PRESCOTT, 5. — Il se peut très bien qu'un libéral se présente dans Grenville. La convention a lieu mardi à Spencerville. On mentionne les noms des docteurs T.-B. Patterson et J.-A. Fleming ainsi que celui de Thomas Lloyd.

LE CAS BRIEN

PETERBORO, Ont., 5. (S.P.C.) — L'hon. W.-H. Price, dans un discours à la salle de la Légion canadienne ici hier soir, a nié que le gouvernement s'était immiscé dans les affaires administratives de la loi de régie des liqueurs. Il a fait l'exposé du cas de Brien à Kitchener.

J.-F. Strickland, notaire de Peterboro, a été choisi à l'unanimité comme candidat conservateur dans Peterboro.

Au sujet du cas de Brien à Kitchener, M. Price a déclaré ce qui suit: "Je suis responsable de l'administration de la loi dans cette province et je veux qu'on sache, quelque soit ce que M. Sinclair a dit sur cet estrade il y a quelques jours, que je ne me mêle pas des affaires de ceux qui sont chargés de la mise en vigueur de la loi.

"Nous avons un commissaire, un assistant-commissaire et des inspecteurs et quand ces hommes recommandent le renvoi d'un officier, j'accède sûrement à leur requête."

M. McCREA

SUDBURY, Ont., 5. (Par Thomas Green, de la P.C.)—Engagé dans la campagne conservatrice dans le nord d'Ontario, l'hon. Charles McCrea, ministre des Mines, a quitté Sudbury pour North Bay de bonne heure aujourd'hui. Ce soir, M. McCrea parlera à North Bay, Lundi, il portera la parole à Port Arthur et Fort William. Mardi, le ministre des Mines fera un discours à Sault Ste-Marie et mercredi, il poussera le cri de guerre conservateur à Espanola avant de retourner à Toronto, jeudi.

"La politique de l'administration Ferguson pour notre grand nord ontarien, déclarait M. McCrea au moment où il montait sur le train, en est une de foi en l'avenir de ce pays, de prévoyance pour le développer sainement et de coopération avec la population qui demeure dans le nord."

Dans son discours d'hier, ici, il a annoncé que le gouvernement Ferguson poursuivrait énergiquement ses activités au sujet de la récente découverte d'un vaste dépôt de charbon lignite près de la baie James qui contiendrait, suivant un estimé, de 20,000,000 à 40,000,000 de tonnes au moins. Deux puits seront creusés dans les veines de ce vaste dépôt, déclare M. McCrea, et 100 tonnes de charbon seront sorties et examinées.

Pour développer cette nouvelle mine de charbon, on est actuellement à construire un chemin d'hiver de Cochrane à Blacksmith Rapids sur la rivière Abitibi.

De temps en temps, M. McCrea, dans son discours, évoque la vision de l'immensité de la "maison des trésors de ce pays septentrional". Et il encourage les citoyens de cette partie de la province à coopérer avec le gouvernement Ferguson dans son programme de développement plus considérable du nord.

"Nous devons travailler ensemble pour le développement du nord de l'Ontario. Dans tous les endroits de la région, il y a de l'optimisme aujourd'hui. Nous avons un héritage qui ne le cède à aucun autre au monde."

FRONTENAC-ADDINGTON

KINGSTON, Ont. 5. (S. P. C.) — L'hon. W.-D. Black, président de la législature à la dernière session, a été choisi comme candidat conservateur dans Frontenac-Addington au cours d'une convention à Sharbot Lake, hier après-midi.

L'hon. W. Finlayson, ministre des Terres et Forêts, a prononcé un discours.

QUELQUES-UNS...

suite de la 1e page

L.-F. SHOENHAIR

AKRON, Ohio, 5. (Spécial) — Lee F. Shoenhair, de Los Angeles, pilote de vitesse bien connu, a été choisi pour transporter Stuart F. Auer, scorer principal et son assistant à la course aérienne nationale de 1929 pour le trophée Edsel B. Ford Reliability, a annoncé J.-D. Tew, président de la Goodrich Rubber Company, propriétaire de l'aéroplane que pilotera Shoenhair.

La course commence samedi matin de l'aéroport Ford, près de Détroit, et 40 à 50 aéroplanes y prendront part, y compris celui piloté par Amelia Earhart, femme aviatrice transatlantique. Les concurrents visiteront 32 villes, et, à leur retour à Détroit, ils seront reçus par le président Hoover. Outre le trophée, il y aura des prix en argent variant de deux cents à deux mille cinq cents dollars.

L'aéroplane de Shoenhair et deux autres partiront en même temps, deux heures avant les autres, et conserveront leur avance à chaque étape. Shoenhair pilotera la machine de départ officiel et sera accompagné du capitaine Ray Collins, gérant du tournoi aérien, qui montera dans un aéroplane de l'armée Douglas, et du capitaine Frank M. Hawks, membre du comité des règlements, qui fera l'envolée dans l'express aérien Lockheed dans lequel il a établi récemment un nouveau record d'un océan à l'autre.

UN MONOPLAN

Le pilote de la Goodrich Co. se servira d'un monoplan Lockheed Vega muni d'un moteur de 425 chevaux-vapeur du genre Pratt & Whitney Wasp et d'un dispositif qui ajoute une vingtaine de milles à la vitesse par heure. Il est aussi recouvert d'une couche de peinture spéciale inventée aux laboratoires Goodrich d'Akron. En coupant la résistance du vent et en empêchant le fléchissement du matériel de l'aile, cette peinture caoutchoutée augmente encore la vitesse. On dit que cette machine a fait 215 milles à l'heure, soit 48 milles de plus à l'heure que la plus grande vitesse du Vega original.

Shoenhair a déjà fait plusieurs envolées dignes de mention, dont l'une des plus rapides a été accomplie cette année. Dans un Lockheed Vega il a atterri au camp Curtiss, L.I., le 22 janvier, après une vitesse moyenne de 179 milles à l'heure, depuis son point de départ, Augusta, Georgie, soit environ 863 milles de distance aérienne de New-York. Les aéroplanes de malle prennent d'ordinaire huit heures et 57 minutes pour faire le trajet entre New-York et Atlanta. Shoenhair a fait le voyage en quatre heures et vingt minutes.

EST D'OTTAWA...

Suite de la 1ère page

wards; vice-présidents, MM. Jean Genest, Albert Renaud, James Burrows et Barney Weiss; secrétaire, M. Oscar Robitaille, réélu; trésorier, M. René Fortier, réélu; vvérificateurs, MM. J.-E. Côté et O. Miron; président du quartier St-Georges, M. Alfred Rocque, réélu; vice-prsident du même quartier, Albert Lawrence; président du quatier By, M. Amédée Groulx, réélu; vice-président du même quartier, M. Georges Thomas; président du quartier Ottawa, M. Wilfrid St-Aubin, réélu; président du quartier Rideau, M. Charles Lapierre. Après l'élection de l'avocat McNulty, M. Dubois proposa que cette élection soit déclarée unanime.

M. Raoul Mercier, avocat, remplit la fonction de président d'élection tandis que MM. C. Lapierre et Paul Leduc étaient scrutateurs et M. A. LaRocque, secrétaire.

LES RAPPORTS

Dès le début de l'assemblée, M. Oscar Robitaille, secrétaire du club, présenta les rapports de la dernière réunion de l'exécutif, de la dernière assemblée générale et des activités du club libéral pendant l'année qui vient de se terminer. M. Philippe Dubois présenta aussi un rapport de ses activités, en sa qualité de président. Le rapport financier a été fait par M. René Fortier, trésorier. Les présidents de quartier présentèrent aussi leur rapport. Ce sont MM. C. Lapierre, pour le quartier Rideau; A. LaRocque, pour le quartier St-Georges; A. Groulx, pour le quartier By et W. St-Aubin, pour le quartier Ottawa.

Ces rapports démontrent une activité débordante de la part des officiers du club libéral de l'est d'Ottawa. Le nombre des membres a été porté à 233 pour l'année 1929-1930.

A la fin de l'assemblée régulière, le nouveau comité exécutif se réunit pendant quelques instants et vint ensuite présenter à l'assemblée, la proposition suivante faite par M. James Burrows et appuyée par MM. O. Robitaille, B. Weiss, W. St-Aubin, A. Groulx et J.-J. Allen:

M. PINARD, CANDIDAT

" Attendu qu'une élection des membres de la Législature provinciale a été annoncée;

" Attendu que depuis l'inauguration du club Libéral de l'Est d'Ottawa, le candidat de ce club en 1923 et 1926 a été appuyé et approuvé par les libéraux et les citoyens de l'est d'Ottawa aux bureaux de votation, et que ce club est reconnu par les libéraux de l'Est d'Ottawa comme ayant le droit et l'autorité de faire la nomination d'un candidat;

" Attendu que M. J.-Albert Pinard, qui a été notre candidat aux deux dernières élections provinciales, s'est toujours montré un vaillant défenseur des vrais principes libéraux;

" Il est résolu que le Club Libéral de l'Est d'Ottawa exprime par les présentes son appréciation et ses remerciements à M. Pinard comme son représentant à Toronto;

" Il est aussi résolu que ce Club nomme et choisisse M. Joseph-Albert Pinard comme son candidat dans les élections actuelles. "

La proposition reçut l'entière approbation de l'assemblée.

Au début de son allocution, M. Pinard fit la déclaration suivante:

M. J.-A. PINARD

" J'accepte la nomination comme un vrai libéral mais je me réserve le droit de m'opposer à tout énoncé de principes qui ne seraient pas conformes aux meilleures traditions du parti libéral. Pendant la campagne, j'expliquerai en détail le programme que je m'efforcerai de suivre pour les libéraux de l'Est d'Ottawa, d'Ontario. "

"Je vous remercie de tout coeur, continue M. Pinard, de m'avoir choisi à l'unanimité comme votre candidat. Puisque aucun autre candidat libéral ne se présente, il ne sera pas nécessaire de faire une convention ouverte et fermée et cette assemblée tiendra lieu de convention régulière".

M. Pinard demande aux assistants de lui accorder, comme dans le passé, tout leur appui. "Nous avons fait des sacrifices, continue M. Pinard, pour procurer à nos enfants un enseignement convenable basé sur la pédagogie. Nous avons réussi, jusqu'à un certain point, à décider le gouvernement à se rendre à nos justes demandes en matière scolaire. Cependant, la question des écoles en Ontario est loin d'être réglée de façon parfaite."

M. Pinard s'en prend ensuite au candidat conservateur qui lui fait opposition dans l'est d'Ottawa. "C'est lui qui se proclame le champion des Canadiens français et le bienfaiteur de la question des écoles, et qui au moment le plus critique de la lutte scolaire n'a pas craint de susciter de l'opposition à M. Samuel Genest, président de la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, pour son élection dans le quartier St-Georges".

"Il aurait été facile pour moi, dit M. Pinard, de remporter la convention de M. Côté, au Monument National, car j'avais en main un nombre considérable de cartes d'entrée. J'aurais pu y amener quelques centaines de mes amis et défaire M. Côté à la convention. Mais, je n'ai pas voulu agir ainsi. Je m'en suis tenu aux vrais principes du libéralisme, et je compte que l'appui de mes innombrables amis suffira amplement pour assurer ma réélection au poste de député de l'est d'Ottawa".

Il termine en donnant les raisons pour lesquelles tous les bons libéraux doivent se rallier à leur parti dans cette campagne provinciale, et déclare aux assistants qu'il aura, dans un avenir rapproché, l'occasion de leur exposer en détail, le programme qu'il veut suivre s'il est élu de nouveau.

Dans son premier discours comme président de l'association libérale de l'Est d'Ottawa, M. McNulty remercia les membres du club pour l'honneur qu'il lui ont fait. Ils se dit assuré que le parti libéral sortira vainqueur de la campagne électorale dans l'Est de la Capitale. Il félicite toutes les personnes qui ont assisté à cette importante assemblée et termine en faisant un éloquent éloge de M. J. A. Pinard, qui, dit-il, "s'est toujours montré un vaillant défenseur des principes libéraux et un digne représentant de notre circonscription."

M. P. DUBOIS

Adressant la parole à son tour, M. Philippe Dubois, ex-président, dit qu'il n'a cessé depuis plusieurs années de travailler dans l'intérêt du parti libéral. Il restera avec l'association de l'Est d'Ottawa et continuera à se dévouer pour elle. Il parle de l'intérêt que le peuple doit porter aux grandes questions et aux problèmes affectant la province en général. Il se rallie à la candidature de M. Pinard et tout en lui souhaitant plein succès dans sa campagne, il lui promet son entier appui.

M. Paul Leduc, invité à adresser la parole, fait l'éloge de M. Pinard et critique l'administration Ferguson. "Ce qu'il importe pour nous dans le moment, dit-il, c'est d'assurer la victoire à notre candidat, dans l'Est d'Ottawa. Nous devons notre reconnaissance à celui qui nous représente si dignement depuis une quinzaine d'années, plutôt qu'à "l'ouvrier de la onzième heure".

MONUMENT...

Suite de la 1ère page

gions et se rendit compte des limites des droits des Zemindars. Ainsi armé, il fut capable de venir en aide aux pauvres natifs opprimés; il leur apprit qu'ils devaient avoir recours aux tribunaux et obtint justice pour ce peuple réduit en esclavage. La nouvelle qu'un grand "Saheb" blanc était arrivé pour les protéger se répandit au loin. Des foules se rendaient à Torpa pour implorer justice. Ils campaient par milliers autour de la hutte de chaume du Père Lievens. En attendant le résultat de ses revendications, le P. Lievens s'en fit des amis. Il leur montra que la religion catholique pouvait leur donner le bien matériel et spirituel. Les indigènes, qui avaient une confiance sans bornes en leur défenseur, s'empressèrent de se faire inscrire comme catéchumènes. Alors, avec la grâce divine, se déclancha ce grand mouvement de conversions en masse qui continue toujours. La première année, voici 1,500 convertis qui reçoivent le baptême; l'année suivante, ils sont 15,000; puis 50,000; en 1899, 75,000. Le P. Lievens se tuait à la tâche. Toujours en selle pour aller conquérir de nuoveaux villages, dormant à la belle étoile, mangeant et buvant au petit bonheur, en moins de 7 ans il avait usé sa forte et vigoureuse constitution. En 1891, épuisé, il dut rentrer en Belgique. Quelques mois après son arrivée, il y mourut de consomption, à l'âge de 37 ans. De ses propres mains cet Xavier moderne avait baptisé 27,000 aborigènes et fondé une chrétienté de 75,000 chrétiens.

Les luthériens et les anglicans envieux mirent tout en oeuvre pour ruiner son entreprise. Les petits rajahs de même; mais pas plus que la famine ils n'ont réussi à arracher ces sauvages d'hier à la Sainte Eglise. Il y a actuellement plus de 200,000 fervents catholiques au Chota-Nagpore, répartis en 27 grands centres catholiques avec de belles églises, des écoles et des couvents d'où les missionnaires trop peu nombreux rayonnent sur des paroisses plus étendues que beaucoup de nos diocèses, en englobant des centaines de villages. Mais ces fervents chrétiens ne se contentent pas des visites occasionnelles des missionnaires: ils considèrent comme un petit sacrifice de parcourir 20, 30 ou 50 milles pour aller se confesser ou communier un premier vendredi d umois.

Des écoles ont surgi par toute la mission: écoles rurales, écoles centrales préparatoires aux écoles moyennes. Celles-ci acheminent les mieux doués vers le Collège St-Jean Berchmans de Ranchi, et ensuite vers les universités de Patna ou de Calcutta. Pour couronner son oeuvre au Chota-Nagpore, Dieu a fait surgir parmi ces gens simples et frustes des prêtres et des religieuses de tout point dignes de leur vocation et Il a choisi les petites filles de la jungle pour devenir les instruments de Son ministère d'amour. Dans chaque village un catéchiste rassemble chaque jour le peuple pour la prière et tient le missionnaire au courant de tous les événements.

Aidez par vos prières et vos aumônes ces chrétientés si ferventes et si prospères.

En général, quand quelqu'un se singularise à la fois par sa valeur et par ses ridicules, les gens le classent très facilement à part pour ses ridicules et très difficilement pour sa valeur.

Albert Guinon.

FUNÉRAILLES DE ROGER DE PUYJALON

Un long cortège de parents et d'amis assistait ce matin à huit heures en l'église du Sacré-Coeur, aux funérailles du capitaine Raymond-Roger de Puyjalon, ancien fonctionnaire civil et homme d'affaires bien connu à Ottawa et dans toute la région, decédé jeudi matin à sa demeure.

Plusieurs officiers militaires faisaient partie du cortège et une garde d'honneur d'officiers du régiment de Hull marcha le long du corbillard, de la demeure du frère du défunt, M. Louis de Puyjalon, rue Besserer, jusqu'à l'église.

Le R. P. Jules Laferté, O. M. I., fit la levée du corps et officia à la messe. La chorale paroissiale sous la direction de M. Henri Lefebvre, interpréta la messe Harmonisée. M. Charles Paré touchait l'orgue.

LE CORTEGE

Dans le cortège, portaient le deuil, M. Louis de Puyjalon, frère du défunt, M. E.-E. Marchand, beau-père, E.-F. Marchand et Felix Marchand, beaux-frères, René Ouimet, cousin, Henri Gagnon, neveu.

Etaient aussi présents dans le cortège, MM. J.-O. Pendergast, Paul Ouimet, Louis Côté, C. R., A.-A. Rivard, Louis Haines, A. D'Auray, Roméo Morisette, Paul Gagnon, R.-A.-J. MacIsaac, G.-F. Hart, Louis D'Auray, Antonio Tremblay G.-J. Brault, Robert Blais, J.-I. Dumouchel, le capitaine G.-H.-A. Collins, C.-A. Snowden, R. Laverdure, F.-J. Clapin, Gustave Emond, H. Roy, A.-W. Labelle, M.-H. Richard, le major F.-J. Delaute, Jean Tissot, le colonel Rodolphe Girard, le major H. Bonneau, Eug. Hamel, Rodolphe Maltais, C.-A. Latour, J. Sylvain, J.-E. St-Laurent, Georges Babin, Henri Fortier, Armand Grenier, le docteur L.-P. Gauthier, le docteur Georges Bruchési, le capitaine A. Fortin, J.-F. Dugas, Paul Brabant, R.-J. Robillard, J. Burroughs, R. Bissonnette, Victor Bélanger, J. Laframboise, R. Gravel, J. Gagnon, H. Grignon, le docteur J. Pagé, H.-J. McGreevey, J. Spénard, Georges Ouimet, J.-E. Condon, E. Condon, J.-E. Brisson, M. McAnna, Donat Girard, Adrien St-Laurent, le capitaine W.-P. Grant, P. Lamoureux, H. Lefebvre, C. Bédard, et M. Paul Cusson.

De chaque côté du corbillard, sous le commandement du major A.-E. Normand, les six lieutenants du régiment de Hull comme garde d'honneur. Ce sont les lieutenants Rodrigue Lavoie, C. Désormeaux, Roger Vincent, A.-J. Thérien, J.-E. Savage et L. Ménard.

Au cimetière, le tambour-major C. A. Day sonna le " Last Post " sur le clairon.

Le défunt était âgé de 38 ans et était l'époux de Mlle Yvonne Marchand.

Le capitaine de Puyjalon était un ancien combattant de la grande guerre. Il fut d'abord lieutenant au 22e régiment canadien-français et après l'engagement de la côte 60, il fut promu au rang de capitaine.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, trois enfants, Roger, Guy et Henri de Puyjalon et un frère, Louis de Puyjalon.

Le " Droit " réitère à la famille en deuil, l'expression de sa plus sincère sympathie.

PLUSIEURS DONS NOUVEAUX REÇUS

La campagne du May Court est terminée, mais plusieurs dons nouveaur ont été reçus. Quoique l'objectif, de $10,000.00 n'ait pas encore été atteint, les autorités espèrent le réaliser dans le courant de la semaine suivante.

La générosité de plusieurs citoyens et compagnies ont valu au May Court Club les dons suivants:

A. MacTavish, $2; J. D. Sanderson, $6; Mlle Jessie Masson, $10; Mulvey & Anglin, $6; Mme L. B. Echlin, $6; M. le Dr et Mme J. H. Grisdale, $2; Equipe de la Ferme Expérimentale, $20.60; R. McGregor, $5; W. J. Sykes, $5; E. S. Sherwood, $5; W. Toller, $2; J. B. Watson, $5; Mme Charles Dunning, $5; M. le Dr C. Gordon Gunn, $5; Mme George Chapman, $5; Allan Muckleston, $5; Mon. Coursier, $5; R. M. Gemmell, $10; Mme David Gilmour, $20; Mme C. A. Eliot, $25; Mme Martin Burell, $10; Mme Leishing, $2; M. Castonguay, $5; Sir William et Lady Clark, $20; Mlle Key Eliot, $25; M. le Col. et Mme Austin Gillies, $10; S. et H. Borbridge, $3; E. A. LeSueur, $5; "Le Droit", $45; Norman Guthrie, $25; James Hope & Sons, $10; Parker's Cleaners, Ltd., $5; Charles Ogilvy, Ltd., $150; Roger Ryan, $5; Mme Hugh Fleming, $50; Mlle Janet Hall, $10; Mme C. B. Waageu, $10; Mlle Alice Bell, $5.

Mlle Olga Bell, $1; D. Irwing Cameron, $15; W. A. Rankin, $10; E. A. Mitchell, $5; M. le Dr Lloyd MacHaffie, $5; George H. Rogers, Ltd., $10; Arthur Troy, $5; W. C. Pitfield & Co., $10; M. le Major Général MacBrien, $4; M. et Mme Maxwell Edwards, $10; Mme Robert Low, $2; Mme Kenyon Fellowes, $2.50; Mme H. C. Monk, $10; Mlle Lillian Bingham, $10; M. John Bain, $25; M. le Dr R. Lorne Gardner, $5; Mme Denis Murphy, $25; John Powis, $5; M. le Col. George P. Murphy, $50; Sir George et Lady Perley, $200; M. et Mme F. E. Bronson, $100; anonyme, $50; M. et Mme J. P. Echworth, $2; Brian Achworth, $2; Edward Grange, $5; Mme A. J. Christie, $25; Mme W. P. Anderson, $2; E. F. Newcombe, $5; Mme J. T. Shirreff, $10; Mme N. J. Slater, $2; Mme C. H. Thorburn, $10; Mlle Wickteed, $25; Mlle Dorothy Hooper, $1; Mlle E. F. Bishop, $10.

Mme Edward Fauquier, $150; Hughes-Owens Co., $20; Mme Fred White, $5; Mlle Betty Fauquier, $5; Mlle E. Hanna, $2; Kenneth MacDonald & Sons, $5; G. M. Matheson, $2; S. Rupert Broadfoot, K.C., $5; Mlle Jean Matheson, $5; M. le Dr H. H. Bedford-Jones, $2; Mme Harold Fisher, $10; A. L. Sauvé, $5; Pink & Blackburn, $2; M. le Dr Valin, $5; anonyme, $1; Le Sénateur Andrew Haydon, $25; Hon. H. B. McGiverin, $15; Mme Allan Ross, $10; Mme A. G. Troop, $5; M. le Dr Harry Graham, $5; Frank Hutchison, $5; W. T. Macoun, $2; M. et Mme P. B. Toller, $5; M. le Dr Milton Graham, $10; Laurentian Dairy, $25; Denman's Drug Store, $5; V. Eardley-Wilmot, $2; Hart Shoe Store, $1; Ottawa Paint Works, par M. Charles Hickman et M. Wm. Maclaren, $10; Mlle Doriau Graham, $10; Mme Thomas MacKarell, $5; Instruments Ltd., $5; W. L. Scott, $5; W. H. McAuliffe, $5; G. M. M., $2; Mme Donald Robertson, $5; Mme A. G. Doughty, $5.

W. Pollock, $15; M. le Dr C. H. Juvel, $5; E. C. Sherwood, $4; Mlle Mary Kingston, $10; George B. Burney & Son, $25; Mme B. T. A. Bell, $15; Mme George Major, $5; Mme C. S. Tompkins, $5; Madame Rodolphe Lemieux, $5; Mme Warren Lyman, $10; Mlle Edith Crannell, $5; Mlle Jennie Crannell, $5; Mlle Muriel Burrowes, $5; Mlle May Prince, $1; les Mlles Evans, $10; M. le Major W. Fraser Hadley, $50; M. le Col. et Mme Lawrence Martin, $10; Mme Harold Osmond $5; M. le Dr P. K. Bolus, $2; Mme J. E. Brown, $5; A. J. Alexander, Ltd., $10; J. P. Joynt, $2; Mlle Laura Joynt, $1; Equipe du Laboratoire des Produits Forestiers, $11; M. le Dr et Mme A. Stewart, $25; M. et Mme J. H. Meikie, $2; M. et Mme J. H. McRae, $2; M. le Commodore et Mme Hose, $5; Mme Clyde Caldwell, $10; M. le Col et Mme R. Courtney, $10.

LES TERMES DE CETTE ENTENTE

(De la Presse Associée)

LONDRES, 5. — Des ambassadeurs seront échangés bientôt entre la Grande-Bretagne et la Russie Soviétique. Les détails d'un protocole signé par l'Honorable Arthur Henderson, ministre des affaires étrangères, et l'ambassadeur Valérian Dogvalevsky ont été révélés hier par le Ministère des Affaires Etrangères.

Les points suivants seront éclaircis par des négociations entre les deux gouvernements:

1. — On décidera des attitudes respectives des deux gouvernements envers les traités de 1924.

2 — Un traité commercial et certains détails s'y rapportant.

3. — Plusieurs projets de part et d'autre; des dettes entre gouvernements et autres difficultés financières.

4 — Pêcheries.

5 — Exécution de traités et conventions antérieurs.

Les négociations commenceront dès que les relations diplomatiques se seront établies. Les décisions résultants de ces négociations, dirigées par l'ambassadeur Soviétique à Londres et le Ministre des Affaires Etrangères, seront la matière du prochain traité entre les deux pays.

Le protocole dont le monde diplomatique vient de prendre connaissance, contient un article exigeant que les gouvernements ratifient leurs engagements au sujet de l'article 16 du traité d'Aoust, 1924, concernant la propagande organisée par les gouvernements.

Cet article du traité de 1924 se résume à une série de stipulations dont le but est de " maintenir la tranquillité et la prospérité dans les territoires de la Grande Bretagne et de l'Union Soviétique, et les bonnes relations entre les deux pays ci-haut mentionnés et tous les autres pays. "

Au début des prochaines sessions les parlements devront sanctionner les provisions du protocole et immédiatement après, l'échange des ambassadeurs devra se faire de la façon ordinaire.

LES PROGRÈS DES CANADIAN CLUDS EN NOTRE PAYS

DEPUIS 1926, LE NOMBRE DES CLUBS A ETE PORTE DE 53 A 107, DIT LE RAPPORT SOUMIS HIER A LA CONFERENCE ANNUELLE DE L'ASSOCIATION DES CANADIAN CLUBS, A QUEBEC. — LE MAJOR J. M. MacDONNELL EST REELU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION.

QUEBEC, 5 — (P. C.) — Le nombre des Canadian Clubs en Canada a été porté de 53 à 107 depuis 1926, dit le rapport de l'exécutif soumis ici hier à la dix-septième conférence annuelle de l'association des Canadian Clubs.

L'établissement d'un bureau national à Ottawa fut décidé à la quatorzième convention, afin de parer au ralentissement du mouvement des Canadian Clubs, dans les centres moyens et plutôt petits, étant donné que 60 clubs ont disparu au cours des années qui ont suivi la guerre. Depuis l'établissement du bureau, l'augmentation susmentionnée s'est produite.

La politique de l'association a été double, dit le rapport. Elle a consisté à faire revivre l'objectif canadien du mouvement et à aider aux petits clubs, en organisant et en finançant les voyages des orateurs.

Le major J. M. MacDonnell, de Montréal, a été réélu président de l'association et London a été choisi comme endroit de la convention de 1930. M. R. A. Benoit, de Québec, a été élu vice-président.

Voici la liste des officiers: Lord Willingdon, gouverneur général du Canada et Lady Willingdon, patrons; W. S. S. Evans, Winnipeg, et le colonel C. R. McCullough, Hamilton, Ont., présidents honoraires; Mlle Margaret Ross, Vancouver, seconde vice-présidente. Les membres de l'exécutif sont les suivants: Sir Robert Borden, L. J. Burpee, C. G. Cowan, C. A. Gras, K. A. Greene, Marius Barbeau, le Dr S. J. McLean, Mme C. H. Thornton, le Dr H. M. Tory, tous d'Ottawa; le major Noisworthy, Toronto; le général E. de B. Panet, Montréal; E. J. Tarr, Winnipeg.

M. Graham Spry a été réélu secrétaire général.

Si vous cherchez le plus fin des Thés Verts--le voici

THÉ du JAPON

"SALADA"

5479

Tout frais des plantations

MM. PROVOST & ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

PROTÉGEZ ET ASSUREZ VOS CONSTRUCTIONS

La prévention des incendies est de beaucoup plus importante que la compensation partielle que donnent les meilleures compagnies d'assurance. Cette prévention est facile en faisant usage des

MATERIAUX METALLIQUES DE CONSTRUCTION

LES MATERIAUX METALLIQUES "CROWN"

font des couvertures attrayantes, à l'épreuve du feu, très durables et à prix modique.

LES LAMBRIS METALLIQUES "CROWN"

empêchent les feux d'intérieur de se répandre. Ils se posent promptement et donnent un fini permanent, attrayant et peu coûteux à tout intérieur de maison.

LE FERBLANC ONDULE "CROWN"

est splendide pour murs et toitures de garages, écuries, granges, entrepôts et usines. Il est absolument à l'épreuve des intempéries et du feu.

Vous construisez pour la permanence, lorsque vous construisez en matériaux métalliques.

Téléphonez-nous ou écrivez-nous. Il nous fera plaisir de coopérer avec vous. Quels sont vos désirs?

McFarlane-Douglas Co., Lmited

OUVRAGES EN MATERIAUX METALLIQUES "CROWN"

250, rue Slater — Queen 2380

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Le RAYON des CONTRATS des Garnitures de Maison

s'empressera de vous aider à résoudre vos problèmes de décoration et se fera un plaisir de vous donner des estimations sur la garniture de votre foyer.

Téléphonez à Queen 4800 et demandez le Rayon des contrats des Garnitures de maison

Voyagez Confortablement par AUTOBUS

Service régulier par autobus confortables, circulant suivant un horaire et arrivant à temps.

Service Quotidien pour MONTRÉAL
Prix pour aller . . $3.00
Prix aller et retour $5.40

Service Quotidien pour RENFREW
Prix pour aller . . $1.75
Prix aller et retour $3.15

D'Ottawa à New-York via Montréal
Prix pour aller $13.00
Prix aller et retour . . $23.50

Pour avoir de plus amples renseignements téléphonez à

Ottawa-Montréal Road Coach Lines Limited

595½, rue Sussex, Ottawa — Rideau 5993

La patience change tous nos maux en bien, comme l'abeille tourne en miel le suc du thym, amer par lui-même.

SAINT FRANÇOIS DE SALES.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

DIMANCHE, 6 OCTOBRE 1929 — 279e jour de l'année
Lever du soleil 6.02 — Lever de la lune 10.26
Coucher du soleil 5.34 — Coucher de la lune 7.12
QUARANTE-HEURES
Ste-Brigide: 4, 5 et 6 octobre. — Précieux-Sang: 6, 7 et 8 octobre.
FETE DU JOUR —Vingtième dimanche après la Pentecôte.

3

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Publicité — Etats-Unis, The Beckwith, Special Agency, Inc. New-York, Philadelphie, Chicago, St-Louis, Détroit, Kansas City, Atlanta et San Francisco.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 5 OCTOBRE 1929

Le désarmement naval

En marge de la visite du premier ministre anglais aux Etats-Unis — L'accord anglo-américain. — L'attitude des autres pays intéressés. — Une conférence navale en janvier prochain.

"On vous accepterez ce que nous appelons la parité navale, ou je dépose un programme de construction navale d'un milliard cent soixante-dix millions de dollars", déclarait il y a quelques mois M. Stimson, secrétaire d'Etat des Etats-Unis. Cette menace à l'Angleterre venue d'un pays immensément riche, jointe à la ferme résolution de M. MacDonald de réaliser deux principaux articles de son programme: le désarmement naval et l'entente anglo-américaine, a contribué à l'accord virtuel qui est intervenu entre les deux plus grandes puissances navales et qui sera soumis à la prochaine conférence entre l'Angleterre, les Etats-Unis, le Japon, la France et l'Italie.

L'Angleterre demande pour elle cinquante croiseurs avec un tonnage total de 339,000 tonnes, dont quinze croiseurs de 10,000 tonnes, et elle est prête à permettre aux Etats-Unis de construire 35 croiseurs, ayant un tonnage de 300,000 tonnes, dont dix-huit seraient de 10,000 tonnes chacun.

De leur côté, les Etats-Unis demandent 36 croiseurs, dont vingt-et-un de dix milles tonnes. Comme on le voit, la différence n'est pas très grande et les deux pays ne sont pas loin de s'entendre.

Si cette entente n'était pas, à l'heure actuelle, presque réalisée, il est peu probable que le premier ministre anglais eût entrepris son voyage, car le but apparent, sinon réel, de la visite de M. MacDonald aux Etats-Unis, est d'en arriver à un accord définitif avec M. Hoover sur la question du désarmement naval.

Les pourparlers seront facilités par la détermination et l'esprit pacifique de MM. MacDonald et Hoover, ainsi que par le scandale causé dans l'opinion américaine et mondiale par les révélations concernant le rôle d'un M. Shearer lors de la conférence navale tenue à Genève en 1927. Ce M. Shearer aurait été payé par les grandes compagnies américaines de construction maritime afin de faire manquer la conférence. Aussi le public en a-t-il conclu avec raison que la course aux armements navals était causée surtout par l'ambition des compagnies de construction. Que cette ambition soit tenue en respect et la rivalité cessera et la cause de la paix aura fait un grand progrès.

Mais il y a plus à considérer que l'incident Shearer. L'Angleterre fait certainement preuve de bonne volonté, car il est évident que, même sous l'arrangement présent, les Etats-Unis auront la suprématie navale. L'Angleterre aura plus de tonnage, mais sa flotte sera dispersée aux quatre coins du monde. Celle des Etats-Unis, au contraire, moins puissante, sera plus groupée et par conséquent plus redoutable. Par ailleurs, l'Angleterre ne peut pas s'engager dans un concours de construction où elle serait sûre, d'avance, d'être vaincue.

Quelle sera l'attitude des autres pays à la prochaine conférence navale? Le Japon dont la force présente suffit à ses besoins ne tient pas à faire de fortes dépenses; satisfaite de demeurer la troisième puissance navale du monde, il ne fera pas d'obstruction.

L'attitude de l'Italie et de la France est moins claire. Ces deux pays, unis sur la question de la construction des sous-marins ne le sont plus lorsqu'il s'agit de s'entendre sur leurs forces navales respectives. L'Italie demande la parité avec la France. Celle-ci rétorque que la protection de ses côtes et la sécurité de son empire colonial exigent qu'elle ait une marine supérieure.

L'accord anglo-américain suppose que les autres puissances renonceront à la rivalité et s'en tiendront aux armements strictement nécessaires. C'est pourquoi il ne dépend pas seulement de la bonne volonté des deux pays intéressés, mais des autres puissances invitées à la conférence qui se tiendra à Londres, au mois de janvier prochain.

Charles GAUTIER.

Bourrasque à l'horizon . . .

Tout n'est pas rose partout. Même les hommes politiques les plus en vue ont leurs difficultés, surtout eux. Les grands vents s'acharnent bien plus volontiers aux cimes, et l'histoire du chêne et du roseau, dramatisée par Lafontaine dans sa plus charmante fable, se répètera tant que le monde durera. De ce temps-ci un ministre du cabinet canadien a ses graves soucis. C'est un citoyen d'origine allemande, que son comté adule sans marchander, que la fortune courtise depuis longtemps et dont l'esprit d'indépendance n'est plus un secret pour personne. Il s'agit de M. W.-D. Euler, ministre du Revenu national, dans ses relations avec la fameuse question de contrebande des boissons alcooliques canadiennes aux Etats-Unis. Sur cette question le premier ministre semble vouloir tirer à droite tandis que son collègue a mis déjà le cap à gauche!

M. Euler, qui vent justement d'Europe, a eu, en effet, une bonne surprise, à son retour dans la capitale. M. Mackenzie-King, à l'issue d'une séance de son cabinet, avait déclaré que le gouvernement ne saurait, par arrêté ministériel, prohiber l'exportation des boissons canadiennes, pas plus aux Etats-Unis qu'ailleurs, et qu'il serait nécessaire de faire intervenir le Parlement, pour lui donner ce pouvoir. Jusqu'ici M. Euler est d'accord avec son chef. Mais si M. King soumet pareille proposition au parlement du pays, il ira en contravention directe avec les idées de M. Euler. C'est là que la situation devient embarrassante, et dans plusieurs milieux et journaux, de Toronto surtout, on laisse clairement entendre que si M. King tient à ses idées, M. Euler fera comme Achille: il s'en ira bouder sous sa tente, abandonnant tout le reste du cabinet aux ennemis politiques qui l'assaillent.

Ces mauvais nuages, avant-coureurs d'une bourrasque, que plusieurs voient poindre à l'horizon, sont-ils l'effet d'un mirage trompeur, ou bien existent-ils en vérité? C'est ce que nous ne savons pas. En revanche nous sommes bien fixés sur les idées de M. Euler, sur la question d'une loi prohibant l'exportation des boissons canadiennes aux Etats-Unis. Nous connaissons sa pensée là-dessus depuis le 21 mai dernier surtout, alors qu'il prenait la peine d'expliquer la situation à toute la Chambre des Communes.

Nous n'ignorons pas que ce sont les Etats-Unis qui, en premier, ont songé à enrichir nos statuts d'une pareille mesure. Ils se sont dit que si le Canada refusait tout congé, à ses ports douaniers, aux vaisseaux en partance pour les Etats-Unis avec des boissons à bord, la contrebande des boissons, du Canada aux Etats-Unis, serait pratiquement résolue. Cette opinion a fait des conquêtes nombreuses, sinon sérieuses, en plein Canada même. Mais elle n'a pas gagné notre ministre du Revenu national.

Le 21 mai dernier, en effet, M. Euler disait en Chambre, en réponse à M. Woodsworth, de Winnipég, et à Mlle MacPhail, de l'Ontario, qui lui demandaient d'écouter la requête américaine, ce qui suit:

Le simple fait de refuser des congés ne modifiera pas la situation. Pour rendre une telle mesure effective, il faudrait également défendre la sortie des spiritueux ou de la bière des distilleries ou des brasseries (p. 2786 Ed. fr.) **...Il est nécessaire de modifier la loi avant de pouvoir supprimer l'octroi des congés** (p. 2796)**...Je ne trouve pas très conséquent de notre part de permettre... la fabrication et la vente des spiritueux, puis de restreintre indûment la vente des spiritueux ailleurs... Ne montrons pas d'empressement tant que nous n'aurons pas quelque assurance et quelque preuve que nos voisins cherchent à accomplir eux-mêmes ce qu'ils nous demandent.**

Nous pourrions multiplier les considérations de cette sorte, toutes prises dans le même discours de M. Euler. Mais ces citations devraient suffire. Elles nous indiquent d'une façon très précise les idées de leur auteur sur la proposition américaine. Elles nous disent encore davantage: que le ministre du Revenu national combattra tout projet de loi demandant au gouvernement de refuser le congé aux bateaux en partance des ports canadiens avec de la boisson à bord. Si le premier ministre intervenait donc, avec pareil projet de loi, il trouverait tout de suite un adversaire dans son propre entourage immédiat.

Ce problème du commerce des boissons alcooliques intéresse diversement les Etats-Unis et le Canada; il crée des difficultés internationales sérieuses. Nous avons l'intention de revenir plusieurs fois sur cette affaire, pour que nos lecteurs demeurent au courant des détails et puissent apprécier, de ce qui n'est pas raisonnable dans la requête américaine, ce qui peut l'être.

Charles MICHAUD.

AU JOUR LE JOUR

Prévenons les incendies.

Le gouvernement fédéral annonce que la semaine prochaine sera consacrée à la prévention des incendies. L'an dernier, il y eut, en Ontario, 12,649 incendies. De ce nombre, 80 pour cent auraient pu être évités. A en juger par cette statistique, nous avons terriblement besoin, en Ontario, d'une campagne d'éducation publique en vue de prévenir les incendies.

Il paye de prévenir les incendies. L'an dernier, les pertes occasionnées par cette douzaine de mille incendies s'élevaient à $12,169,885. C'est une somme rondelette. Si, cette année, on prévenait, pour quelques millions de piastres de moins, les ravages du feu à travers la province, la semaine d'éducation en vue de prévenir les incendies, aurait accompli un magnifique travail. C'est au public de montrer par sa coopération si la semaine préventive des incendies produira ce résultat tangible, au cours de 1930.

Le bruit.

Il y a, à Ottawa, un monsieur évidemment atteint de neurasthénie avancée. Tout lui tombe sur les nerfs. Il ne peut souffrir le tintement matinal des cloches d'une église, le sifflet des manufactures, la sonnerie des tramways, le bruit des roues de voiture, le criard de l'automobile, le radio du locataire d'à côté, le gramophone, le piano, la cloche et le bruit des locomotives. S'il fallait se rendre au désir de ce monsieur, le matin, la cloche d'une église ne pourrait plus convoquer ses fidèles, les laitiers ne devraient pas distribuer le lait avant huit ou neuf heures, les tramways qui passent pas très loin de la demeure de ce monsieur devraient attendre son lever avant de circuler dans cette partie de la ville, les automobiles devront passer sur le dos d'un passant plutôt que de l'avertir du danger. Dans le rayon de la portée auditive de ce monsieur, les gens devraient se passer de radios, de pianos et de gramophones. Vraiment ce monsieur, qui se plaint par la voix des journaux, souffre d'une neurasthénie lancinante. Dans l'intérêt de sa santé et dans celui de la ville, ce qu'il aurait de mieux à faire, serait d'aller passer quelques mois dans quelque sanatorium isolé.

Une royauté absolue néfaste.

Dans un récent procès a comparu, à Montréal, comme témoin un jeune prisonnier de Saint-Vincent-de-Paul. Le jeune homme était de bonne famille. Victime de circonstances, il s'était laissé aller au vol. D'autres raisons encore, au dire du juge, militaient en sa faveur. Le jeune homme s'était livré lui-même aux détectives. Condamné sur aveu volontaire, il avait demandé au juge de l'envoyer au pénitencier pour y apprendre un métier et de taire son nom afin de ne pas déshonorer le nom de sa famille et, à sa sortie du pénitencier, refaire honnêtement sa vie. Le juge, dont le devoir est non seulement de réprimer la violation de la loi, mais encore de travailler au relèvement moral du prisonnier, accorda ces demandes. Or, voici que, au cours du procès où ce jeune homme a comparu comme témoin, certains journaux ont dévoilé son nom.

Le juge s'est élevé justement contre ces journaux qui publient tout ce qui se passe en Cour et qui, en agissant ainsi, au lieu d'aider à l'administration sage de la justice, ne sont rien moins qu'une nuisance.

Si sévères que soient les paroles de l'honorable juge, il faut y souscrire. Certains journaux ont trop l'habitude de publier tout ce qui se passe en Cour. Quelqu'un est-il sous une accusation ou condamné, il faut que ces journaux publient son nom. Ils ne s'inquiètent nullement des conséquences de cet acte. Ils ne s'informent point si la publication de ce nom n'est pas nécessaire pour protéger le public; ils ne se demandent point si, en vue du relèvement moral du condamné, il ne serait pas préférable de taire ce nom; ils ne regardent point s'ils saliront, sans raison suffisante, le nom d'une famille respectable. Que leur importent ce relèvement moral et l'honneur d'une famille. Ce qui leur faut, c'est unt nouvelle avec des noms. Le soir, le nom de l'accusé ou du condamné paraîtra dans le journal. Voilà l'un des non moindres méfaits de la néfaste royauté absolue de la nouvelle.

Le rapport de M. Campbell.

M. John Campbell, ingénieur de Boston, a enfin soumis à la ville son rapport sur les explosions survenues dans les égouts d'Ottawa.

Les citoyens anxieux de connaître qu'elle était la cause de ces explosions y voient leur espoir déçu.

M. Campbell déclare qu'il est incapable de déterminer la cause des explosions. C'était cependant la question la plus importante de l'expertise, la clef de toutes celles qui se posaient naturellement ensuite, comme celle des responsabilités et celle des moyens particuliers à prendre pour éviter la répétition d'une semblable explosion. L'expertise a donc failli à atteindre son but. Vraiment le rapport est décevant, particulièrement pour le contribuable victime des explosions, qui devra supporter lui-même les dommages qu'il a encourus.

Comme résumé des mesures générales à prendre pour éviter les causes possibles de semblables explosions, le rapport, cependant, est un excellent résumé de la plupart des suggestions déjà faites ou rapportées dans les divers journaux d'Ottawa.

C'est l'impression que nous laisse le rapport de cet ingénieur américain.

C. L'H.

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

CHRONIQUE FINANCIÈRE

PARIS, LONDRES, BERLIN ET NEW YORK

Ainsi que le centre commercial d'une ville active se déplace continuellement sous la poussée des affaires, le centre mondial de la finance internationale passe de capitale en capitale. Ces changements ne se produisent jamais sans créer des malaises économiques, mais le pays qui en profite ne les a pas toujours voulus.

Quatre grandes villes ambitionnent de devenir le centre financier du monde. Chacune d'elles a des droits à la suprématie monétaire et il faut qu'une des aspirantes s'impose d'une façon décisive à moins que la banque internationale que l'on créera bientôt ne vienne les mettre toutes d'accord. La course à la suprématie est déjà commencée.

Londres fut certainement le centre financier du monde pendant de nombreuses années grâce à son énorme réserve d'or que garantissaient les mines des colonies anglaises. Depuis la guerre New York l'était à cause des emprunts que les pays alliés ont lancés sur cette place. La ville de Paris pourrait le devenir — et elle l'est peut-être à l'heure actuelle — grâce à l'économie systématique du peuple qui permet à la France de traverser mieux que toute autre nation les pires crises et d'accumuler de grandes réserves toujours disponibles. Berlin a l'ambition de contrôler le commerce de l'or depuis que l'Allemagne a obtenu pratiquement toutes les concessions qu'elle exigeait.

Les titres des quatre concurrentes ne sont pas égaux. New York, après avoir joui d'une ère de prospérité sans équivalante dans l'histoire, a abusé de l'or que la Federal Reserve Bank possédait. Ce fut depuis deux ans surtout une crise de spéculation comme on n'avait pas encore vue. La spéculation tablait précisément sur les ressources métalliques du pays au point que les prêts des banques pour fins spéculatives dépassent maintenant six billions et demi de dollars

La Federal Reserve Bank a tenté de réduire ce chiffre au minimum et dans ce but elle a porté de 5½ à 6½ pour cent son taux de réescompte. Les banquiers en ont profité pour importer de l'or de la Banque d'Angleterre et bientôt celle-ci a pris des mesures énergiques pour se protéger. Il était grand temps Déjà la réserve d'or de la Banque était bien au-dessous du total requis pour assurer une saine protection au commerce et à l'industrie de l'Angleterre.

Les remarques de l'hon. Snowden résument toute la situation: "Il y a eu, comme vous le savez, une parfaite orgie de spéculation, à New-York, au cours des douze derniers mois. Il doit y avoir quelque chose de défectueux et qui appelle toute l'attention, quand la spéculation à 3,000 milles de distance peut disloquer la situation financière ici et causer un malaise grave à la classe ouvrière de pratiquement tous les pays du monde."

L'or anglais n'était pas seulement attiré à New York qui en faisait un si mauvais usage. La France a importé elle aussi des millions de livres d'or de la Banque d'Angleterre. Ainsi mardi dernier la Banque a perdu cinq millions de dollars qui se sont dirigés vers Paris. La France n'emploie pas cet or pour alimenter la spéculation comme l'a fait Wall Street en démence. L'industrie et le commerce français ont besoin pour prendre leur essor d'une puissante réserve de métal et la France, pour sa propre protection, profite de toutes les occasions favorables pour faire le commerce de l'or.

D'après un économiste anglais la France a des droits aussi clairs à la suprématie financière que toute autre nation. Mais une campagne insidieuse veut que lorsque quelque chose ne va plus dans les relations internationales on implique immédiatement la France, lui faisant porter la responsabilité des malaises. Le tort dans toute cette affaire revient complètement aux Etats-Unis qui se sont montrés d'une voracité choquante.

L'Angleterre a nommé un comité chargé de conduire une enquête sur les institutions bancaires et financières. M. Snowden ajoutait à la déclaration que nous avons reproduite tout à l'heure "qu'à moins de coopération internationale il serait bien difficile de contrôler les envois d'or non nécessaires."

Quant aux titres de Berlin à devenir le centre financier du monde ils résident dans le seul fait que l'Allemagne est le pays le plus intéressé dans le paiement des réparations de guerre; cette nation ne voudrait rien moins que de transformer une situation inférieure en une suprématie mondiale. Elle fonde de grandes espérances sur la banque internationale alors que l'Angleterre et la France ne voient pas le projet d'un oeil favorable.

Qui des quatre l'emportera? Sans doute le pays dont la politique intérieure a été la plus sage. L'oeuvre de Poincaré en France sera impérissable. La réserve d'or de la France se classe parmi les plus formidables du monde et ses récentes importations n'ont fait qu'augmenter son prestige. Le peuple français ne spécule pas, ou très peu; il économise d'une façon étonnante. Et il se peut que le petit franc dont se servaient les touristes américains à Paris pour décorer leurs auto-cars et allumer leurs cigarettes fasse la leçon au dollar qui aura eu trop d'orgueil.

Le scandale chez les vandales américains et britanniques est grand. Ils doivent faire la prière du pharisien. Ils admettent difficilement que la France est encore en mesure de leur faire la leçon. Sera-ce la ruine de la légende de la faiblesse du génie latin en matières financières?

Léopold RICHER.

LETTRE DE FRANCE

Le quinzième anniversaire de la Marne.

Voici quinze ans qu'a été gagnée la bataille de la Marne, quinze ans que la France a remporté cette étonnante victoire qui la sauva elle-même et avec elle la civilisation occidentale menacée par la barbarie allemande. Cette date du mois de septembre 1914 est comparable aux plus grandes dates de l'histoire, à Marathon, à Salamine, aux Champs Catalauniques, à la levée du siège d'Orléans par Jeanne d'Arc, à Denain, à toutes ces journées fameuses qui décidèrent du sort d'un peuple et d'une culture. Nous autres Français, nous ne pouvons penser qu'avec reconnaissance au secours miraculeux qui nous vint d'En-Haut et grâce auquel nous avons pu échapper au danger mortel dont la France était menacée. Humainement parlant, nous étions perdus, car nous avions été surpris par une guerre à laquelle nous ne nous étions pas préparés, nos ennemis avaient sur nous l'avance de quarante années de travail méthodique, ils avaient envahi déjà une partie importante de notre territoire, ils étaient aux portes de Paris, et il semblait bien que la victoire ne pût leur échapper, lorsque, sur un mot d'ordre du généralissime français, nos armées qui battaient en retraite depuis près de quinze jours font subitement demi-tour, prennent à leur tour l'offensive, bousculent l'ennemi, le forcent à repasser la Marne, dégageant Paris de l'étreinte qui l'enserre et rendant confiance à la France et au monde civilisé. Un semblable retour de fortune — que peut seule expliquer une faveur providentielle — ne doit sortir de la mémoire d'aucun Français, surtout d'aucun de ceux qui en furent les acteurs et les témoins et c'est par des fêtes solennelles et des actions de grâces ferventes au Dieu des armées qu'il convient de célébrer l'anniversaire de ce jour mémorable.

Dès 1915, même en pleine guerre, l'Evêque de Meaux, dont la ville fut un des centres de la bataille, avait pris l'initiative d'une cérémonie religieuse à laquelle étaient conviées les autorités civiles et militaires en même temps que le Gouvernement se faisait représenter par un ou plusieurs ministres. Chaque année, cette cérémonie se renouvela avec le même concours de peuple et en présence des personnages officiels, parmi lesquels se trouvaient toujours des membres du Conseil des Ministres. Or, cette année, tous ceux qui ont assisté aux fêtes de Meaux ont eu le regret de constater qu'aucun membre du cabinet Briand n'était présent. Le Ministre des Pensions, désigné par ses collègues pour les représenter, était retenu à Paris par la maladie et personne ne l'avait remplacé. Cette absence du Gouvernement est d'autant plus regrettable qu'elle a paru à certains quelque peu symbolique. Serait-ce le commencement de l'oubli? Est-ce que, au moment où tant de bons Français commémoraient le quinzième anniversaire de leur victoire sur l'Allemagne, M. Briand n'était pas à Genève, s'entretenant amicalement avec M. Streseman, l'invitant à déjeuner et donnant les marques les plus ostensibles, pour ne pas dire les plus ostentatoires, de la bonne entente qui régnait entre eux? Comment, alors que le Président du Conesil est en termes aussi cordiaux avec le représentant de l'Allemagne, un de ses ministres pourrait-il aller se réjouir publiquement et officiellement de la victoire remportée en 1914 par nos armées sur l'armée allemande? Le mot d'ordre est d'oublier la guerre pour ne plus songer qu'à la paix, et il semble même que, vis-à-vis des vaincus, nous ayons quelque peu honte de notre victoire. Aussi bien qu'avons-nous fait de cette victoire et que nous en reste-t-il?

Et cependant, au moment où nous sommes prêts à mettre notre main dans la main de l'Allemagne, à retirer nos troupes de la Rhénanie et à enlever ainsi la dernière barrière efficace qui puisse arrêter l'armée allemande, ne serait-ce pas de quelque utilité que de nous rappeler tout ce qui s'est passé il y a quinze ans. Le 2 septembre, on a commémoré à Senlis l'assassinat — car comment appeler cela d'un autre nom — de M. Odent, maire de cette ville, et de quelques habitants — douze environ — que les Allemands fusillèrent sous le prétexte mensonger et habituel que des civils avaient tiré sur eux à leur entrée en ville, mais surtout pour donner une satisfaction à leurs instincts de destruction et de cruauté. Dès leur entrée en Belgique et en France, les troupes allemandes s'étaient signalées par leur haine sauvage et brutale: à Liège, de nombreux civils furent passés par les armes et des femmes odieusement et publiquement violentées en plein jour, sur la place de l'Hôtel de Ville; beaucoup de prêtres et de religieux furent fusillés après avoir subi les pires traitements; à Louvain, l'incendie allumé par les troupes allemandes détruisit la célèbre Université — l'une des plus anciennes de l'Europe, — et les Halles dont la ville était si fière et qui contenaient la bibliothèque de l'Université — 300,000 volumes, 1,000 incunables, plusieurs centaines de manuscrits, puis la ville fut presque entièrement rasée; à Namur, les Allemands tuèrent au hasard 140 personnes; à Tamines, 400; à Dinant, ce fut un véritable massacre et certains endroits de la ville offraient, après le passage des Allemands, l'aspect d'un charnier: plus de 600 habitants furent les victimes de la barbarie germanique, dont 71 femmes, 34 vieillards de plus de 70 ans, des enfants de 5 à 9 ans et 11 de moins de 5 ans. Partout, ce furent les mêmes scènes de violences et d'horreur auxquelles présidaient les officiers, tant il est vrai que, même dans ses excès, l'Allemand ne marche que par ordre et avec discipline.

En France, chaque étape de l'armée d'invasion fut marquée par de nouvelles violences et par des raffinements de cruautés: à Joppécourt, le maire est promené dans le village, les mains derrière le dos, puis fusillé devant toute la population terrifiée; à Mont-Saint-Martin et dans maintes localités de nombreux habitants furent brûlés en même temps que leurs demeures; à Chénières, 22 personnes furent massacrées, dont quatre enfants de onze, neuf, sept et six ans; à Cutry, comme dans beaucoup d'autres communes, le curé et l'instituteur furent mis à mort; à Longuyon, la ville fut incendiée, plus de cent cinquante personnes fusillées, dont vingt-et-un jeunes gens de quinze à dix-huit ans: ce seront autant de futurs soldats français de moins. Arrêtons-nous dans cette énumération des crimes de l'armée allemande: ils sont trop odieux et de pareils récits soulèvent le coeur. Mais, de grâce, que les Français n'oublient pas! A mesure que le temps passe, la haine s'apaise et nous pouvons évoquer ces faits non sans émotion mais sans exciter l'animosité même de ceux qui furent les plus frappés dans leurs affections et dans leurs biens. Cependant le souvenir doit subsister pour nous rendre la guerre plus odieuse et pour nous servir d'avertissement dans l'avenir. S'ils en ont l'occasion, les Allemands recommenceront les mêmes crimes, avec d'autant plus de rage qu'ils ont une revanche à prendre et une humiliation à venger. Faisons la paix avec eux, mais soyons méfiants et vigilants et ne montrons pas trop d'optimisme dans les prévisions que nous faisons sur la paix universelle.

Les Etats-Unis d'Europe.

A Genève, M. Aristide Briand a exécuté quelques brillantes variations sur son thème favori des Etats-Unis d'Europe: tous ses auditeurs ont admiré son incomparable talent, mais peu d'entre eux ont été convaincus, car l'idée reste un peu vague, un peu inconsistante et personne ne voit bien — M. Briand tout le premier peut-être — comment on la réaliserait. Notre président du Conseil ne s'est pas contenté du grand discours qu'il a prononcé devant la Société des Nations, il a encore invité à déjeuner les premiers délégués des 27 grands Etats intéressés et, entre le "Saumon de Loire grillé sauce béarnaise" et les "Perdreaux de Beauce à la broche escortés de cailles", il a, d'après un communiqué de l'officieuse Agence Havas, exposé à ses collègues son idée maîtresse "avec une hauteur de vues et un bon sens persuasif qui les a unanimement impressionnés et convaincus". Voire, comme dirait Panurge. D'ailleurs, il faut croire que tout le monde ne s'est pas rendu immédiatement aux raisons si éloquemment formulées par M. Briand puisque, après un dernier cigare et un dernier verre de fine champagne, la résolution générale a été prise d'étudier la question et d'en reparler l'an prochain. M. Briand fera tenir à chacun des Etats intéressés un memorandum qui résumera clairement et

Suite à la 2e col. 2

MAGASINEZ LUNDI CHEZ

Caplan

Voyez les nouveaux modèles en MANTEAUX, ROBES, CHAPEAUX et MANTEAUX DE FOURRURE pour Dames.

MODE BUDGET DE CAPLAN
Paiements échelonnés aux prix du comptant.

COMPLETS, PALETOTS et ARTICLES pour Hommes et Garçonnets.

UN ACOMPTE
réservera tout achat. Faites votre choix maintenant tandis que les assortiments sont complets.

Chics CHAUSSURES D'AUTOMNE pour Dames et Messieurs.

Rayon des chaussures — Au Rez-de-chaussée.

C. Caplan LIMITED
129-137 RUE RIDEAU . OTTAWA

La digestion relève de l'appétit

L'appétit stimule la digestion. Le Pain Canada donne de l'appétit.

Pain Canada

Pains pour satisfaire tous les goûts

Blanc, bis (brun), crème, de fantaisie, blé entier.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 5 OCTOBRE 1929

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS

Nous voulions toujours faire quelques commentaires sur la réunion tenue dernièrement à Hull sous les auspices de l'Association des marchands détaillants et au cours de laquelle la succursale hulloise de cette Association a été réorganisée. On y a fait les élections des officiers et promis de voir à la bonne et active marche de la section locale.

Il est agréable de souligner tout d'abord que les marchands de Hull avaient répondu en nombre fort respectable à l'appel des organisateurs, même si cet appel n'a pu se faire que quelques jours avant la réunion. C'est à croire que nos détaillants aiment à s'occuper, à parler collectivement des choses qui les concernent et à en discuter.

Et puis, l'Association des marchands de détail et la décision effective de ceux de Hull de se réorganiser, sont des confirmations de fait d'un principe très souvent mis en relief dans notre journal: Le droit et l'avantage de l'union professionnelle, qu'il s'agisse des capitalistes, des ouvriers, des industriels, des commerçants ou marchands. Chaque classe sociale a ses justes intérêts, à promouvoir, à faire valoir, à protéger et à défendre, au besoin, et l'on n'arrive à cela que par le groupement compact et actif des membres de cette classe. L'individu laissé à lui-même ne saurait prendre avantageusement quelque initiative profitable à la classe toute entière. S'il le fait, il se voue d'avance à l'insuccès.

Il est vrai qu'il peut se glisser des abus dans toute association, qu'on peut y réclamer des choses qui seront au détriment des autres classes, attendu que chacune, poussée par son intérêt, l'y voit parfois dans des réformes préjudiciables à autrui. Et alors il y a précisément du danger, si la partie lésée n'est pas elle-même fortement organisée. Si elle l'est, elle saura intervenir et faire respecter ses propres droits, faire un juste contrepoids.

Mais ce sont là des considérations générales, qui ne visent pas spécialement les détaillants. Aussi revenons-nous à ces derniers.

Nos marchands de Hull ont donc eu l'avantage pendant la réunion dont il est question au début d'entendre parler des victoires déjà remportées par leur association et d'autres problèmes qu'il leur importe de résoudre. Il leur revient maintenant de se mettre à l'étude de ces problèmes, de faire leur part pour arriver à leur solution. Pour cela, ils feront bien de tenir leur assemblées régulièrement, de voir à l'assiduité des membres et ils peuvent compter entièrement sur le concours de leurs officiers supérieurs provinciaux, qui ne demandent pas mieux que de leur procurer toute l'aide possible.

Nos marchands ont aussi eu l'occasion de voir un des officiers ontariens de l'association donner un magnifique témoignage d'appréciation à leur langue, la langue française. Cet invité, appelé à prendre la parole, a pu dire deux ou trois mots de français en se levant, pour déplorer ensuite de ne pouvoir en ajouter davantage dans cette langue. Et, continuant en anglais, il a déclaré qu'il souhaitait voir venir prochainement le jour où l'anglais sera enseigné dans toutes les écoles publiques de sa province.

Cela met de nouveau en relief l'importance de notre langue, qui est officielle dans le pays au même titre que l'Anglais, et la nécessité pour nous de la parler et de la faire parler partout où il convient. Que nos marchands ne craignent donc pas de faire leurs affaires en français, même avec les maisons anglaises et de toujours s'en servir au téléphone afin de rendre plus parfait le service insuffisamment bilingue de la Compagnie.

Henri LESSARD.

LA PAROISSE DE DESCHÊNES REÇOIT SON NOUVEAU CURÉ

CHALEUREUX ACCUEIL DE LA PART DE LA POPULATION. — ADRESSE DANS LES DEUX LANGUES. — REPONSE DE M. LE CURE BELISLE. — SALUT DU ST-SACREMENT.

Les catholiques de la paroisse de St-Médard de Deschênes ont reçu leur nouveau curé avec une joie qu'ils ont manifestée d'une façon remarquable. Un groupe de citoyens de Deschênes s'est rendu, à l'Archevêché où était M. l'abbé Bélisle, pour le conduire en automobile dans sa nouvelle paroisse.

A son arrivée à Deschênes, l'église était remplie de paroissiens qui lui ont souhaité la bienvenue.

Une adresse dans les deux langues lui fut présentée, à laquelle répondit M. le Curé Bélisle avec une émotion bien compréhensible pour la circonstance.

Il se dit heureux de ce premier poste comme curé, qui le met en contact avec des catholiques dont le bon esprit lui sera un précieux appui dans l'exercice de son ministère. Il fit l'éloge de son prédécesseur, M. le curé Racan, homme dévoué et désintéressé, qui avait, en si peu de temps fait surgir, à Deschênes, une maison pour le bon Dieu, une école, une salle paroissiale et un presbytère. "J'arrive, dit-il, avec les mêmes dispositions que ce prédécesseur, n'ayant en vue que le bien de vos âmes et l'avancement spirituel de votre paroisse.

Notre vénéré archevêque, S. G. Mgr Forbes, m'envoie ici dans un champ d'action où la moisson est en bon état. Je veux vous continuer le même dévouement que votre premier curé. Vous pouvez compter sur moi pour tout ce qui sera de nature à propager dans la paroisse l'amour du bon Dieu et le bien de vos âmes.

Votre accueil si sympathique me touche profondément. Veuillez croire que mon affection paternelle ne sera pas inférieure à celle que vous me témoignez présentement.

Le Curé Bélisle parla ensuite, en anglais, à peu près dans les mêmes termes.

Puis il y eut bénédiction du St-Sacrement, avec chant par le choeur de la paroisse et un groupe de jeunes gens du Cercle Myrand, de la paroisse Ste-Anne et dont M. l'abbé Bélisle était l'aumônier jusqu'à ces derniers temps.

Après le Salut, les marguillers firent une collecte au bénéfice de leur curé pour lui aider à défrayer les dépenses de son déménagement à Deschênes.

Les paroissiens se rendirent ensuite au presbytère où ils serrèrent la main de leur nouveau pasteur.

MARIÉS DEPUIS VINGT-CINQ ANS

M. J.-Arthur Valin, greffier de la cour du magistrat du district de Hull, et Mme Valin, dont les nombreux amis ont célébré hier soir le 25e anniversaire d'union conjugale.

25e ANNIVERSAIRE DU MARIAGE DE M. ET Mme J. A. VALIN

UN GRAND NOMBRE DE PERSONNES SE REUNISSENT HIER SOIR AVEC LES JUBILAIRES, CHEZ HENRI, POUR LEUR EXPRIMER LEURS FELICITATIONS ET LEURS VOEUX.

Une charmante reunion s'est tenue hier soir à l'hôtel chez Henri, rue Principale, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire d'union conjugale de M. J. A. Valin, greffier de la cour du magistrat du district de Hull, et de Mme Valin. Il y avait un grand nombre de personnes. L'événement s'est déroulé dans la salle de danse magnifiquement décorée pour la circonstance. M. Lionel Lefebvre, sténographe de la Cour Supérieure du district, présidait. M. Auguste Lemieux, avocat, C.R., et bâtonnier du Barreau de Hull, a fait l'éloge de M. Valin comme citoyen, ancien échevin de la ville de Hull, pour le quartier 4, et greffier de la cour du magistrat, ajoutant des paroles aimables à l'adresse de Mme Valin.

Une bourse généreuse a été présentée à ce dernier par ses nombreux amis et Mlle Yvette Terrien, fille de M. et Mme Georges Terrien, a remis à Mme Valin une splendide gerbe de roses.

M. Valin, au nom de son épouse et au sien, a chaleureusement remercié ceux qui leur ont organisé cette belle fête, leur en exprimant toute la reconnaissance qui leur revient.

On s'est récréé ferme toute la soirée et il y a eu service de buffet. Au programme du chant, figurait Mlle Marguerite Valin, enfant unique des jubilaires. Mlle Yvette Terrien et M. Yvon Barrette ont été les pianistes.

NOMBREUSE ASSISTANCE

Parmi les invités il y avait: M. J. W. Ste-Marie, C.R., et Mme Ste-Marie, les magistrat Roland Millar et Honoré Achim, Messieurs et Mesdames Victor Barbès, Arthur Bérubé, Léonard Beaulne, Henri Blackburn, Adélard Bérubé, Honoré Boulay, Joseph Caron, Damien Caron, Edgar Caron, Jean Couture, Joseph Couture, Guillaume Charbonneau, Mme Carrière, MM. et Mmes Charles Dontigny, Antonio Déziel, Aurèle DeGagné, Joseph Fournier, Arthur Fréchette, Mme A. Desmarais.

MM. et Mmes André Guertin, Edmond Gauthier, Sylva Kipp, Mme George Kelly, MM. et Mmes Zéphir Laflèche, Jean-Charles Laflèche, Albert Laflèche, Eugène Leduc, Théodore Lambert, Adrien Larocque, Dr et Mme Edouard Laverdure, Jules Laverdure, Lucien Laverdure, H. Léon Leblanc, Mme F.-X. Loyer, MM. et Mmes Joseph Moussette, Alphonse Moussette, Arthur Miron, Eugène Naubert, Josaphat Pharand, J.-B. Pharand, Alphonse Payette, James T. Purcell, Antonin Proulx, Lucien Provost, Louis de G. Raby, Alphonse Raymond, Joseph Raymond, René Roger, Dr et Mme A. Ste-Marie, Eugène St-Jean, Ludger St-Pierre, Wilfrid Sanche, Napoléon St-Denis, Georges Terrien, Alphonse Tessier, Oscar Thériault, Raoul Viau, Ulric Valin, Paul Ste-Marie, Jacques Fortier, A. Labelle, Lionel Lefebvre.

Mlles Germaine Bédard, Thérèse Bérubé, Juliette Bérubé, Aline Bérubé, Thérèse Brodeur, Jeannette Brodeur, Yvonne Brodeur, Yvonne Blackburn, Pauline Caron, Madeleine Caron, Anne-Marie Caron, Jacqueline Caron, Yvette Carrière, Suzanne Carrière, Agnès de Coeli, Charlotte Dontigny, Pauline Durocher, Gabrielle Fournier, Diane Fournier, Solange Gatien, Alisia Gaudry, Marguerite Gaudreau, Alice Guertin, Cécile Gauthier, Pearl Gauthier, Myrtle Holland, Ann Holland, May Kipp, Laurette Larocque, Horacia Larocque, Yvonne Larocque, Lillian Lecourt, Yvonne Madore, Berthe Madore, Marguerite Moussette, Flore Maisonneuve, Aurore Meloche, Puttman de Montréal, Germaine Proulx, Germaine Raymond, Albertine Renaud, Régine Renaud, Geraldine Renaud, Thérèse Rochon, Juliette St-Jean, Yvonne St-Jean, Annonciade Ste-Marie, Germaine Ste-Marie, Gabrielle Ste-Marie, Jeannette Sanché, Joséphine St-Denis, Irène Thibault, Yvette Terrien, Irène Tellier.

MM. Oscar Auger, Yvon Barrette, Jacques Bertrand, Jean-Louis Bérubé, Damase Belzil, François Caron, Jean Carrière, Jacques de Brouin, Adrien Durocher, Harry Fraser, Charles-Auguste Goudreau, Charles Hanson, Marcel Laverdure, Victor Lemire, Rudy Larose, Léon Madore, Omer Massé, Donald Myre, Edgar Malette, Harry Michaud, René Ouimet, Aurélien Proulx, Eudore Roger, Fraser Ross, Lucien Ste-Marie, Fortunat St-Pierre, Emmanuel Smith, St-Laurent.

Banquet annuel du corps de clairons

Le grand banquet annuel du Corps de Tambours et Clairons du Régiment de Hull, a lieu ce soir, dans la salle supérieure des Quartiers Généraux. Il y aura plusieurs invités d'honneur, qui porteront la parole. Un intéressant programme musical sera également exécuté. Tous les membres du Corps de Tambours et Clairons sont instamment priés d'être présents à l'heure.

Par ordre.

MONDANITÉS

Mercredi soir, à la demeure de Mlle C. Lefebvre, le cercle de broderie "Hélianthe" s'est réuni pour la première fois. A cause de la mauvaise température, quelques membres ne purent assister. Celles qui étaient présentes s'amusèrent ferme et les gais propos et les éclats de rire mêlés aux chocs des ciseaux et des cerceaux couvrirent le bruit de la pluie battant les vitres. Le scrutin nous révéla que la prochaine assemblée aura lieu chez Mlle F. Portelance. A dix heures, un délectable goûter fut servi par l'hôtesse, puis le joyeux, groupe se dispersa enchanté de sa soirée. Etaient présentes: Mlles A. Lavigne, F. Guénette, A. Séguin, A. Thibert, C. Lefebvre, F. Portelance, A. Seguin.

MISSIONNAIRES TUÉS EN CHINE DEPUIS 1923

Ils sont au nombre de vingt-deux. — Parmi eux se trouve Mgr Trude Jans, O. F. M., vicaire apostolique d'Ichang, premier évêque mis à mort depuis la révolution chinoise.

LES VICTIMES

ROME, — S. G. Mgr. Trude Jans, O. F. M., vicaire apostolique d'Ichang, province de Hou-pé, Chine centrale, deux de ses prêtres, les PP. Bruno et Rupert, et six chrétiens, ont été tués à Chekououshan par des bandits, furieux de ne pas trouver l'argent qu'ils espéraient pouvoir voler. Ces trois missionnaires sont des Franciscains belges. Mgr. Jans était en Chine depuis 22 ans, mais les deux prêtres étaient tout jeunes et étaient arrivés au Hou-pé l'un en 1924, l'autre en 1928.

Ce triple massacre s'ajoutant au meurtre, annoncé le 28 août, du P. Tiburce Cloudts, O. F. M., du même vicariat d'Ichang, porte à 22 le total des prêtres catholiques tués en Chine depuis 1923. Parmi eux on compte 7 Franciscains.

Le correspondant de l'Agence Fides à Pékin annonce que S. Exc. Mgr. Costantini, délégué apostolique, et les ministres de France et de Belgique, ont adressé au gouvernement chinois une protestation énergique contre ces massacres. Le gouvernement de Nankin a répondu aussitôt qu'une enquête était prescrite et que des ordres très précis étaient donnés aux autorités locales pour que soit assurée la protection des missionnaires catholiques dans cette région.

Le délégué apostolique a désigné S. G. Mgr Massi, vicaire apostolique de Hankow, pour le représenter aux funérailles de Mgr. Jans. Mgr Jans est le premier évêque mis à mort depuis la révolution chinoise. Il était né à Sussen, diocèse de [illegible] le 4 novembre 1877; il avait fait [illegible] études au Collège St-Antoine [illegible]ron, et était entré dans l'O[illegible] franciscain à Thiel, en 1896. [illegible]prêtre en 1903, il était arri[illegible]é en mai, 1907. Après [illegible]ession, il avait été élu é[illegible]ire de Roso et vicaire a[illegible] Ichang. Il avait été [illegible] Nangse (Tcé-nan) le Jeu[illegible]

Le R. P. Bruno Van [illegible]

M., était né à Vlijtingen (Belgique) le 13 février 1894, et était arrivé au Hou-pé en 1924.

Le R. P. Rupert Fynaerts, O. F. M., était né Konings-Hoycht (Belgique) le 24 septembre 1900. Il était au Hou-pé depuis un an.

Ce triple massacre porte à 8 le nombre des missionnaires tués depuis le début de cette année 1929, à savoir, 3 Passionnistes américains, les PP. Seybold, Holbein et Coveyou, tués le 24 avril; un missionnaire irlandais de St-Colomban, le P. Timothé Léonard, tué le 15 juillet; un Franciscain belge, le P. Tiburce Cloodts, tué le 28 août, et enfin Mgr Jans et les PP. Bruno et Rupert, tués le 14 septembre.

Le D. P. Cloodts, tué par des bandits le 28 août, n'avait que 35 ans. Né à Anvers le 30 septembre 1893, il était arrivé en 1924. Il est particulièrement intéressant de noter que deux mois avant le meurtre de ces missionnaires franciscains un grand hôpital de 250 lits a été ouvert a Hang-Kéou, en mémoire d'un autre Franciscain, le P. Ange Melotto, qui est le premier des prêtres tués depuis les troubles de 1923. Il fut tué en effet, le 4 septembre 1923. Le nouvel établissement appelé "Hopital du Père Angelo Melotto" a été construit grâce à des aumônes recueillies et à des subsides du gouvernement. Un laïque catholique, M. Simon Lou, a recueilli pour cette oeuvre des sommes importantes. Cet hôpital est confié au franciscaines, missionnaires de Marie, qui y sont aidées par des Soeurs franciscaines chinoises.

D'après les informations recueillies par l'Agence Fides, le tableau d'honneur des prêtres tués à leur poste en Chine depuis 1923, s'établit comme suit:—

Le P. Ange Melotto, O. F. M., tué par des brigands le 4 septembre, 1923.

Le P. Achille Soenen, des Pères de Scheut, tué par des soldats révoltés, le 23 décembre, 1923.

Le P. Fitton, des Missions Etrangères de Paris, tué par des brigands, le 4 février 1924.

Le P. Aurélien Maignez, O. F. M., tué par des soldats du Ho-nan, le 3 août 1926.

Le P. Ruyffelaert, des Pères de Scheut, massacré près de Suiyuan, le 12 août 1926.

Le P. Frédéric Lauwens, des Pères de Scheut, tué près de Siwantse, le 20 août 1926.

Les PP. Dugout et Vanara, Jésuites, tués par des soldats à Nankin, le 24 mars 1927.

Le P. Joseph Hou, prêtre séculier chinois du Vicariat de Kian, province du Kiangsi, tué le 20 avril 1927. Son catéchiste fut brûlé vif.

Le P. Van den Boch, des Pères de Scheut, et un prêtre chinois, tués avec six de leurs chrétiens, le 30 septembre 1927.

Le P. Herménégilde Waeldele, O. F. M., assassiné par des soldats débandés, le 3 novembre 1927.

Le P. Alexandre Juliette, des Pères de Picpus, tué par des brigands dans l'Ile de Hainan, en janvier 1928.

Le P. Joseph Winkelmann, du Sacré-Coeur d'Issoudun, tué par des bandits le 28 novembre 1928.

Les PP. Clément Seybold, Godefroid Holbein et Walter Coveyou, passionnistes, tués par des bandits dans la préfecture de Shenchow, au Ho-nan, le 24 avril 1929.

Le P. Timothée Léonard, missionnaire de St. Colomban, tué par des bandits le 15 juillet 1929.

Le P. Tiburce Cloodts, O. F. M., dont la mort a été annoncée le 28 août 1929.

S. G. Mgr. Jans, et les PP. Bruno et Rupert, O. F. M., dont la mort a été annoncée le 14 septembre 1929.

La pudeur est on ne sait quelle peur attachée à notre sensibilité, qui fait que l'âme, comme la fleur qui est son image, se replie et se recèle en elle-même, tant elle est délicate et tendre, à la moindre apparence de ce qui pourrait la blesser par des impressions trop vives ou des clartés prématurées.

J. Joubert.

* * *

Celui qui se connait bien n'a que du mépris pour lui-même et ne prend aucun plaisir aux louanges des hommes.

Imitation.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme St-Louis

Dimanche Soir

A LA SALLE MONETTE

147, rue St-Laurent

2 Prix d'Entrée.

125 PRIX. BILLET: 25c.

HILAIRE GAULIN EST TUÉ À SON TRAVAIL

Hilaire Gaulin, âgé de 19 ans, originaire de East-Angus, comté de Compton, a été tué vers 8.30 heures hier soir, à son travail, au moulin de pulpe et papier de la Canadian International Paper à Gatineau Mill. Il s'est fait prendre, on ne sait trop comment, dans une machine, et par contre-coup il fut projeté à quelque distance, se tuant instantanément dans sa chute. Il travaillait là depuis quelques mois, avec deux de ses frères.

Le coroner W. J. Costello, de Buckingham, doit venir sur les lieux aujourd'hui pour se rendre compte des circonstances du décès, qui, selon toute vraisemblance, a été purement accidentel.

Les funérailles auront lieu à East Angus.

FUNÉRAILLES DE Mme L. GUINDON

Hier après-midi ont eu lieu les funérailles de Mme Louis Guindon, née Philomène Denault, décédée jeudi chez sa fille, Mme Octave Masson, 408 rue Champlain, où elle demeurait.

Elle était âgée de 66 ans et malade depuis six semaines. Née à Ottawa, elle vivait à Hull depuis deux ans. Elle laisse son époux et son enfant unique, Mme Omer Masson, un frère, M. Ferrier Denault, à Bourget; une soeur, Mme Amédée Bergeron, à Ottawa.

Un libera a été récité auprès de la dépouille mortelle, à l'église, par le R. P. Jutras et l'inhumation a suivi au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le service funèbre sera célébré plus tard.

FUNÉRAILLES DE Mme A. DESPATIES

A 8 heures ce matin en l'église du T. S. Rédempteur ont eu lieu les funérailles de Mme Antoine Despaties, née Délima Larose, 104 rue St-Henri, décédée subitement jeudi soir alors qu'elle s'en allait rendre visite à sa fille, Mme Delphis Tremblay, 84 rue St-Hyacinthe. Elle avait 68 ans. Née à St-André Avellin, elle était dans Hull depuis son mariage. Outre son époux, elle laisse trois fils, Antoine, Alfred et Edouard Despaties, à Hull; quatre filles, Mmes Joseph Robillard, Delphis Tremblay, Omer Deschamps, à Hull, et Léodore Lagacé, à Sudbury; quatre frères, MM. Amédée et Ferdinand Larose, à Sudbury, Edouard, à Rockland et Trefflé Larose, à Ottawa.

Le service funèbre a été chanté par M. le curé Carrière, V. F. Le chant a été fait par le choeur de la paroisse et Mlle F. Dupuis était organiste.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Ant. Despaties; ses fils, MM. Antoine, Edouard et Alfred; ses frères, MM. Amédée Larose, de Sudbury, et Edouard Larose, de Rockland; ses gendres, MM. Delphis Tremblay et Omer Deschamps; son petit-fils, Jean-Paul Tremblay. Dans le cortège on remarquait MM. Jos Boucher, Benjamin Villeneuve, H. Sabourin, Alfred Tremblay, Ovila Meloche, Domina Fabien, Léopold Falardeau et autres.

Le comité de publicité du Régiment de Hull

L'assemblée régulière bi-mensuelle a été tenue hier soir, aux Quartiers Généraux, sous la présidence du Major Normandin. Sont présents: le Major Lavergne, les Capitaines Gratton, (Rév.) et Telmosse, et le Sergent-Major de Compagnie M. Doran. La correspondance apporte une réponse favorable des journeaux a qui le Comité a demandé une espace hebdomadaire pour fin de publicité régimentaire. Le Comité de Finances veut bien nous octroyer les fonds demandés. Le Secrétaire soumet trois articles, savoir; "Les préjugés des gens contre nos Régiments." "La moral dans nos Régiments." "L'Aumonier dans nos Régiments." Ces articles sont adoptés sans modification aucune, et envoyés aux Quotidiens de la région et de Montréal, pour publication. Le Lt. A. Therrien devient membre adjoint du Comité. Il sera traducteur officiel et attitré. Le Secrétaire est autorisé a faire la publicité pour la grande Parade d'Eglise du Régiment, qui aura lieu le 13 courant. Les questions de routine expédiées l'ajournement se fait au 3ème vendredi du mois, à 8.15 heures, P. M.

Le Secrétaire.

THIVIERGE-CLOUTIER

A 6.15 heures ce matin à l'église Notre-Dame, le R. P. P. Bourassa, curé, a béni le mariage de M. J. Sylvio Thivierge, fils de M. et Mme Adélard Thivierge, 72 St-Henri, de la paroisse du T. S. Rédempteur, avec Mlle Marie, Alice, Hélène Cloutier, fille de M. et Mme Alphonse Cloutier, 99 rue Dollard. Les témoins étaient: le père de l'épouse et M. Emmanuel Thivierge, frère de l'époux. La mariée portait une toilette verte et son bouquet était de lis.

Le déjeuner a été servi chez les parents de la marié. Etaient présents: M. et Mme Alphonse Cloutier, Mme Adélard Thivierge, M. et Mme Emmanuel Thivierge, M. Sévère Cloutier, Mlles Catherine, Florence, Thérèse et Rose Cloutier, M. Gges Cloutier, Mme Emile Régimbald, Mme John McIllraith.

Ouvrages Peints à la Main

Echarpes, coussins, tableaux, cartes du jour de l'an, etc. S'a dresser à

Mlle F. ST-PIERRE

11, Lotbinière, Hull S. 4163-W

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction par le Gaz.
Traitement de la Pyorrhée.
Travaux Dentaires de Toutes Sortes.

177, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 186.

Tél: Sh. 2050—2023

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

Heures de bureau: 1.30 à 3.30
7 à 8 le soir.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien
Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS

204, blvd St-Joseph - Hull

Tél: Sher. 6836

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.

Syndic
omptable Licencié

196, rue Principale - Hull

Téléphone: Sh. 3963

Bureau: Tél: Sh. 5411
1-3 P.M.
7-8 P.M.

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

AUBAINES POUR LUNDI

SOIES, VELOURS, ETOFFES

Dans la course aux bas prix nous défions toute concurrence

VELOURS

Transparent, à un Ton
Pure Soie

Texture soyeuse, la dernière mode de la saison. Surface d'un beau fini lustré. Très en demande pour robes. 36 pouces de largeur. Les nouvelles teintes. La verge,

$2.95

VELOURS

Chiffon

Qualité supérieure et de fabrication française. Tissu le plus en vogue cette saison pour robes de rue ou de soirée. 36 pouces de largeur. Noir seulement. La verge,

$5.95

Velveteen Fini Chiffon

27 pouces de largeur. Poil long et couleurs solides garanties. Toutes les nouvelles nuances automnales, noir compris.
La verge $1.09

FRIEZE

54 pouces de largeur, approprié pour manteaux de dames et enfants. Dans toutes les nouvelles nuances pour l'automne et l'hiver.
La verge $1.49

DRAP POLO

Magnifique étoffe pour manteaux, dans un beau choix de nuances. Approprié pour manteaux de bébés et de fillettes. 54 pouces de largeur. La verge,

$2.25

CRÊPE CANTON

MOIRE

38 pouces de largeur. Nouveau tissu pour robes de rue ou soirée, dans les nouvelles nuances, telles que Pekin, indépendant, vin espagnol, mantelle, cocoa. La verge,

$2.95

Tissu Métallique

Un tissu très populaire pour robes de soirée ou garniture, etc. Celui-ci est à deux tons et dans un choix de nuances combinées. 36 pouces de largeur. La verge,

$2.50

FLANELLE

TOUT LAINE

27 pouces de largeur. Pour robes et manteaux. Assortiment complet des nouvelles couleurs. La verge,

49c

Travels Tweed Prints

36 pouces de largeur. Dans un joli mélange de teintes telles que gris et noir, brun et fawn, etc. Appropriés pour robes, garnitures, etc. La verge,

$1.49

BROADCLOTH

Etoffe à manteaux. 54 pouces de largeur. Approprié pour manteaux de dames et fillettes, dans un beau fini. Dans toutes les nouvelles teintes automnales. La verge,

$2.25 et $2.59

J. P. HAMILAND

La politique de ce magasin a toujours été de "VENDRE MOINS CHER" et nous voulons la maintenir intacte.

85-91, avenue Champlain, Hull Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville.

Les tramways de Hull venant d'Ottawa arrêtent à quelques portes de notre magasin.

ASSEMBLÉE DE LA CH. DE COMMERCE

UN DINER-CAUSERIE SERA ORGANISE. — PAROLES EN FAVEUR DU PROJET DE L'ETABLISSEMENT D'UNE SOIERIE DANS NOTRE VILLE.

A la réunion de la Chambre de Commerce tenue hier soir au bureau d'enregistrement, sous la présidence de M. Jos. Gravelle, le notaire Louis Bertrand a fait adopter une résolution priant l'exécutif d'organiser un dîner-causerie dans le but de faire connaître davantage la Chambre de Commerce et de lui faire du recrutement. L'exécutif se réunira mercredi soir prochain pour donner suite à la résolution. Il fixera la date du dîner-causerie, fera le choix du conférencier et déterminera tous les détails de l'organisation. On compte sur le concours de tous les membres de la Chambre pour faire un réel succès de cette démonstration, ainsi que sur celui des gens appelés à y prendre part.

Le président Gravelle a fait un rapport du voyage qu'il a fait avec les délégués des Chambres de Commerce du Québec, et à titre de représentant de celle de Hull, en août dernier, à l'occasion de l'exposition de Toronto. Les voyageurs ont aussi visité Hamilton, Buffalo et les Chutes Niagara. Partout l'accueil a été sympathique et généreux, de sorte que la randonnée a été des plus agréables en outre d'être instructive. Environ 25 personnes de Hull y ont participé, dont le député Guertin.

Il a été parlé de la campagne de souscription faite le printemps dernier en faveur de l'hôpital du Sacré-Coeur. Le comité qui en était chargé se réunira prochainement et fera rapport complet du résultat obtenu.

LE PARC EDDY

A propos du parc Eddy, au sujet duquel la Chambre avait écrit à l'avocat J. W. Ste-Marie, afin de savoir si la Commission du district fédéral ne verrait pas à l'améliorer, puisqu'il est dans un état plutôt pitoyable, réponse a été faite que le concours de la ville pour faire valoir la requête serait très important. La question était aussi posée, à savoir s'il ne serait pas à propos de le convertir en endroit de parquage pour les autos afin d'aider à la solution du problème de la circulation et du stationnement des automobiles, qui devient de plus en plus difficile. Il a été fait remarquer là-dessus que ce terrain avait été donné par Eddy à la municipalité pour en faire un parc d'agrément.

CETTE SOIERIE

M. Josaphat Pharand a fait rapport du voyage qu'il a fait dernièrement avec quelques autres personnes, à Paterson, N. J., dans le but de se rendre compte de la valeur de la machinerie de la fabrique de soie qui veut s'en venir de cette ville dans la nôtre. Il dit que l'examen fait des machines, avec le secours d'un expert, a été très satisfaisant.

M. James Fowler, promoteur du projet d'installation dans notre ville de cette soierie, a dit quelques mots et le maire Lambert a déclaré que toutes choses étudiées le projet méritait non seulement l'attention, mais aussi le secours financier de nos gens, auxquels quelques citoyens d'Ottawa se joindront en toute vraisemblance. Il a fait un appel à nos hommes d'affaires et à tous ceux que cela intéresserait pour qu'ils souscrivent sans crainte dans cette entreprise qu'il espère voir mise sur pied dans un avenir rapproché. Il croit que ceux qui y investiront de l'argent n'auront pas à le regretter.

Il appert qu'une compagnie sera formée ces jours-ci, sous le nom de Hull Pure Silk Co., pour lancer l'affaire.

LE PAYEMENT DES TAXES SCOLAIRES

Le secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de la Cité de Hull, prie les contribuables de cette municipalité de bien vouloir remarquer l'impression en rouge sur leur facture de redevances scolaires mentionnant qu'un escompte de 5% (cinq pour cent) sera accordé sur l'année courante si payée avant le 1er novembre 1929.

Cette remarque est faite dans le but d'éviter au public des erreurs au cas où ces derniers se guideraient sur la date antérieurement en force pour escompte.

LA PYRALE DU MAÏS

"Si la culture du blé-d'Inde devenait impossible, ce serait de beaucour la plus grande catastrophe de l'histoire agricole d'Ontario." Ces paroles que L. Caesar prononçait il y a une couple d'années sont venues bien près de se réaliser dans cette province.

Ici dans la province de Québec, où en moyenne 31,000 acres de terre sont affectés chaque année à cette culture, il n'est pas nécessaire d'appuyer sur son importance économique. Combien de cultivateurs n'affirment-ils pas que le maïs est indispensable au maintien de leur industrie laitière!

Et la pyrale du maïs, depuis trois ans menace nos récoltes. Depuis trois ans, le travail intelligent de contrôle a résussi à enrayre une trop rapide extension du ravageur.

Ce succès qui apporte une note si rassurante dans la lutte entreprise, peut cependant avoir des échos bien funestes, il peut laisser croire que tout danger est disparu et faire cesser la diligence nécessaire dans l'application des moyens de contrôle. C'est contre ce chant de triomphe trop vite entonné que je veux vous mettre en garde, cultivateurs.

Toutes les semaines nous fait découvrir encore la présence de la pyrale du maïs; il y a quelques jours c'était dans la région de Montréal, hier dans les comtés environnants, aujourd'hui à cinquante milles plus bas; c'est sur la rive nord, c'est sur la rive sud. Ces découvertes nous montre clairement que l'ennemi s'il a arrêté sa marche terrifiante, il n'a pas encore abandonné les territoires conquis.

N'allons donc pas par notre manque de persévérance perdre le fruit de trois ans de travail.

Avec la fin de septembre, c'est le temps de couper la récolte, n'oublions pas que plus les tiges sont coupées près de terre, plus il sera facile de les enterrer par un profond labour.

Ne remettons pas au printemps ce labour qu'il est si avantageux de faire cette saison-ci. Il restera bien assez de faire brûler les débris de maïs qui n'auront pas été consommés ou qui seront à la traine.

Le succès est toujours entre vos mains. L'Union et la coopération de tous les intéressés peut seul empêcher la pyrale du maïs de prendre un nouvel essor l'an prochain.

Pellerin LAGLOIRE,
Bureau de l'Entomologie,
Ministère de l'Agriculture, Québec.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent portueses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

4 octobre, 1929.

L'ELECTION DE COMPTON:—

La défaite du parti libéral.

Je voudrais livrer ici la reflexion—au moins dans la substance d'un ardent libéral, qui dit: le parti libéral sorti victorieux de la lutte dans le comté de Campton, est loin cependant d'en être sorti glorieux avec une coupure de 1000 voix sur la majorité de l'élection précédente. Vraiment, ce résultat désastreux, démarolisant pour le parti au pouvoir qui a dû disposer d'un maximum de force comme aussi de ses réserves de choix n'a rien que d'encourageant pour le parti conservateur malgré la défaite de son candidat. et ce serait ici le cas de dire que certaines défaites sont plus glorieuses que des victoires aussi de meilleur augures. Serait-ce le premier traitement d'un glas politique?...

REFLEXION.

LA SANTE PAR LE SAVOIR - VIVRE

L.-P. Mercier, D. C., N. D., Hull, P. Q.

(Droits réservés)

LA RELAXATION

Permettez-moi un souvenir personnel. J'avais, collégien, un professeur que j'estimais beaucoup. J'admirais surtout sa grande activité et ce qui était pour moi alors son énergie. Il me semble encore le voir lorsqu'il nous disait: "Mes amis, pour réussir dans la vie, il faut être énergique"; et alors sa taille se cambrait, illustrant sa pensée. Il avait certainement raison, tout de même j'appris plus tard son décès; une pauvre ruine nerveuse, victime de la plus commune des erreurs commises envers le systèmes nerveux.

Il est entendu qu'il faut être dans la vie actifs et énergiques, mais là aussi il y a la manière de l'être. Beaucoup de gens, par ignorance, croient que la pratique de ces deux qualités exige la mise en usage de toute notre force nerveuse. Pour eux la concentration n'est que de la tension nerveuse. Ils gaspillent ainsi une énergie vitale précieuse sans obtenir un meilleur résultat que ne l'aurait obtenu une personne plus flegmatique.

Nous vous parlerons aujourd'hui de la relaxation, art très peu connu de nos jours et encore moins pratiqué. Pourtant ce n'est que par relaxation parfaite que l'on peut accumuler une réserve de force vitale dans le système, aussi par elle prévenir une dépense inutile de ces forces.

Rien ne déprime plus qu'un travail continu à nerfs tendus, surtout quand ce travail est cérébral, et ce sont généralement les intellectuels qui pèchent le plus sous ce rapport. Il n'est donc pas surprenant que ce soit chez eux que se rencontre le plus grand nombre de cas nerveux.

Voulez-vous faire une petite expérience? Prenez une ficelle et, la tendant autant que possible, attachez-la entre deux poteaux, maintenant frappez-la d'un léger coup, elle se cassera invariablement. Reprenez de la même ficelle et, la laissant lâche, frappez de nouveau, vous constaterez que le coup, pour la rompre, doit être au moins dix fois plus fort. Maintenant imaginez que vos nerfs sont la ficelle et que les coups dont on la frappe sont les différents incidents du jour. Pas étonnant alors qu'une personne dont les nerfs sont continuellement tendus devienne déprimée et exténuée.

Après un tel abus, les nerfs deviennent rebelles au contrôle du cerveau et alors même le repos et le sommeil sont une dépense d'énergie. Résultat: Etat d'esprit irritable, acariâtre, morose, l'insomnie arrive et de là à la neurasthénie ou prostration il n'y a qu'un pas.

Si cet article vous intéresse, vous n'êtes pas sans désirer pratiquer la relaxation à volonté. Nous vous offrons deux moyens d'y parvenir. Le premier est le bain de siège froid. Pas besoin d'appareil spécial, emplissez votre bain d'eau froide, ayez une montre à la vue et placé sur le travers du bain, descendez-vous dans l'eau jusqu'à la hauteur des hanches pour une minute, soixante secondes, pas plus. Les dames peuvent prendre ce bain, ayant la précaution de le discontinuer à certain temps. Pris immédiatement avant le coucher, après une journée fatigante, ce bain vous assurera un sommeil reposant.

Par l'autre moyen vous pouvez développer chez vous le pouvoir de relaxation à volonté. Il demande un peu de persévérance mais est un des meilleurs préventifs de troubles nerveux. Si vous ne le réussissez pas au premier essai dites-vous bien que vous en avez plus besoin qu'une personne qui le ferait. Il consiste en ceci: Placez vous sur le dos, sans oreiller, sur une couche assez dure, prenez une position confortable, les bras et les jambes bien étendus; prenant la résolution de ne pas bouger même d'un doigt, fermez les yeux et tournez les prunelles comme si vous voulliez regarder un peu plus haut que la racine du nez. Restez ainsi pour une période de quinze minutes. Il est bon d'avoir quelqu'un pour vous avertir quand le temps sera écoulé. Faites cet exercice régulièrement tous les jours.

A premier abord, si vous êtes très nerveux, vous aurez quelques difficultés à ne pas bouger, vous ressentirez peut-être un tressaut dans les bras ou jambes. Persistez quand même et bientôt vous aurez la sensation que votre couche dure semble devenir moelleuse et qu'alors toute fatigue est disparue. C'est que pous aurez maîtrisé vos nerfs et qu'avec un peu d'attention vous pourrez pratiquer la relaxation nerveuse à volonté. C'est aussi qu'alors vous aurez fait beaucoup pour ne plus être un "nerveux".

Semaine Prochaine: LA PLACIDITE

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. — **Téléphone:** Sh. 1422, Rés. Sher. 2679 — **Ouvert tous les soirs,** de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC
Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents.
105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

THURSO

4 octobre, 1929.

Le gouverneur à Thurso.

Les 1er et 22 septembre Leurs Excellences le gouverneur du Canada et la vicomtesse Willingdon accompagnés de leurs aides de camp et leurs épouses visitaient Thurso à l'occasion de la chasse au canards au Club de la Baie Noire.

Dernièrement, on remarquait aussi plusieurs visiteurs dans notre localité: MM. les abbés Huneau, nouveau curé de St-Sixte, Monsignor H. Chartrand, vicaire-général du diocèse d'Ottawa, le R. P. Champagne, S.J., directeur-aumônier de l'association des Voyageurs de Commerce, ainsi que M. Chartrand, de Montréal, vice-président de la même association; MM. les curés Mondoux, de Gracefield, Séguin, nouveau curé de St-Bernardin, Pontbriand, curé de Ste-Sophie de Pembrooke et confrère de classe de notre curé, Filiatrault, curé de Masham, étaient les hôtes du curé Desrosiers.

Aussi de passage au presbytère les chaniones Lachapelle et Garceau, de Joliette.

L'abbé Grenier est revenu de ses vacances au cours desquelles il a visité les Etats-Unis, en particulier le Massachussetts.

Les exercices du jubilé prêchés par l'abbé Lee, d'Ottawa, ont été suivis avec piété durant trois jours. Ce triduum a été précédé de l'impressionnante cérémonie du cimetière qui eut lieu dimanche le 22 octobre au milieu d'une grande fafluence de paroissiens. Les sermons anglais et français ont été prononcés par l'aumônier St-Antoine, d'Ottawa, l'abbé Lee.

La constructino de notre salle paroissiale avance toujours. L'inauguration et la bénédiction se fera vers la mi-novembre. Nous aurons une des belles salles de la région.

Tous nos écoliers sont à l'oeuvre dans nos écoles. Le nombre des élèves est actuellement de 405, dont 305 au village et 100 dans la campagne.

Les familles Narcisse et François Nadon visitaient leurs parents dimanche dernier à Thurso. Elles sont venues de Gracefield en auto.

Un nouveau barbier, M. E. Plante, est installé rue Galipeau. Nous lui souhaitons succès.

Les funérailles de M. Louis Charron, âgé de 83 ans, ont eu lieu la semaine dernière en notre paroisse. A la famille éprouvée nous offrons nos sympathies.

Une magnifique statue de Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus vient d'être donnée à l'église par une famille généreuse de la paroisse. La cérémonie de la bénédiction et de l'installation aura lieu à la fin de ce mois. Nos remerciements au dévoué donateur.

Le club Molson vient de terminer la construction de son chalet d'été situé à 3 milles du village sur la rivière Ottawa. C'est une construction de belle apparence vaste, et moderne.

Quand on est vraiment un homme, on prend dans le présent les choses comme elles sont, et l'on travaille à ce qu'elles soient dans l'avenir un peu plus comme elles doivent être.

Station de gazoline. Batteries chargées et louées. Pneus réparés. Bicycles neufs, ainsi de seconde main. Parties de chars usagés. Bois à vendre, $5 à $6 la corde. Bois franc sec, $10.00 la corde.

Hull Champlain Service
327, avenue Champlain — — Hull
Ou appelez chez N. Petit, Sh. 36

MONTEBELLO

4 octobre, 1929.

Grande partie de cartes au profit des Dames Fermières. Il y aura musique, chansons allégoriques et autres amusements; café et gâteau servis gratuitement. Entrée: 35c.

Les portes seront ouvertes à 7 h. 30. Les recettes de cette partie de cartes couvriront une partie du coût des nouvelles chaises de la salle paroissiale et de magnifiques tables. La salle, grâce aux bonnes dames fermières, et au dévouement de leur secrétaire, Mme Vve Wm Lefebvre, sera bien aménagé pour tout genre de représentation et de réunions. Venez donc nombreux avec vos amis à cette intéressante partie de cartes.

UNE BONNE NOUVELLE

M. Ernest Pelletier
Epicier - Boucher
66, rue Carillon, Hull,

désire annoncer à ses nombreux clients et amis qu'il vient d'ouvrir une nouvelle boucherie au

No 49, rue Du Pont

avec un beau choix de viandes de qualité. Nos prix seront les plus bas.

Une visite est sollicitée.

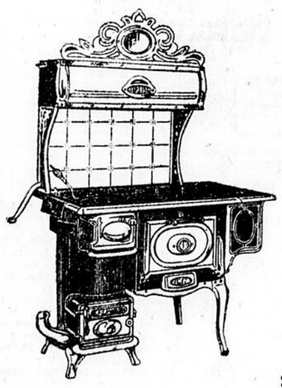
Prix Spécial de $5.15
Aller et Retour
POUR MONTREAL
A l'occasion de l'EXPOSITION DE BETAIL à Montréal, les 9 et 10 octobre.
Billets en vente les 8, 9 et 10 octobre. Valable pour retour jusqu'au 11 octobre.

Bureau des Billets
169, rue Principale
Tél: Sher. 2300. Hull

Grande VENTE des FAMEUX POELES BELANGER

NE MANQUEZ PAS D'EN VOIR L'ETALAGE CHEZBELANGER-DALPE, 215, RUE MONTCALM, HULL

Jamais pareilles aubaines ne furent offertes aux citoyens des deux villes et des environs

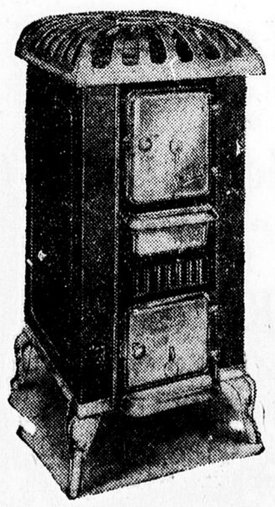


Nous avons la qualité, le choix et le plus gros assortiment de poêles des deux villes. Tout poêle Bélanger est garanti donner satisfaction. Les 2500 clients dans le district sont disposés à le confirmer.

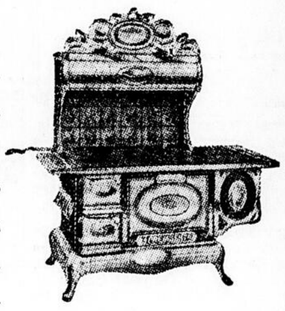
D'ailleurs le mot "Bélanger" sur un poêle est une garantie depuis 60 ans.

Agence pour
POELE ELECTRIQUE Hot Point et Gurney

Distributeurs de la
LAVEUSE Electrique Connor



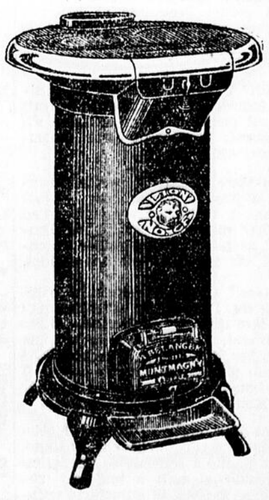
Examinez tous ces avantages avant de faire l'achat d'un Poêle neuf



Nous avons toutes les parties de nos poêles dont vous aurez besoin, aussi nous prenons votr vieux poêle en échange contre un neuf. Si vous ne pouvez venir au magasin, téléphonez-nous et nous vous enverrons un de nos agents qui saura vous donner satisfaction de la manufacture directement à vous: Poêles-Fournaises, Suprême, Major, Vimy, Lion; poêles ranges: Cadet, Invincible, Petit Royal, Vétéran et Président, Camp, Hôtel.

Fournaises à air chaud
faites toute en fonte

Il nous ferait plaisir de vous envoyer notre agent pour plus d'informations.



BELANGER - DALPE

215, RUE MONTCALM — HULL — Téléphone: SHERWOOD 2104

OTTAWA RECOIT LA VISITE DU SOLIDE GROUPE DES ARGONAUTES

LES CUBS ET IMPRIMEURS SORTENT - - BEAU PROGRAMME DIMANCHE

OTTAWA OUVRE SA CAMPAGNE CONTRE UNE RUDE TROUPE

Les Sénateurs reçoivent la visite des Argonautes et s'attendent à inaugurer la saison locale par une victoire.

DEUX ÉQUIPES DE RÉPUTATION

Notre population sportive se dirige aujourd'hui sur le parc Lansdowne où a lieu le grand match de rugby entre les fameux Argonautes de Toronto et les Sénateurs d'Ottawa, match qui inaugure la campagne de 1929 dans l'Interprovinciale.

Sans être d'un optimisme à toute épreuve, les critiques semblent croire Ottawa capable de prendre la décision sans trop de difficultés. Ils ne croient pas cependant que l'équipe de J.-O. Miller soit invincibles. Loin de là. Toutefois, ils sont convaincus qu'avec un peu de bonne fortune elle est capable de causer de vives surprises au cours de la campagne.

En secouant les Argos cet après-midi, les Sénateurs se lancent en plein dans la voie qui conduit au trône. Et ce ne serait pas la première fois que pareil succès aurait couronné les efforts de notre troupeau.

LE BON VIEUX TEMPS

Nous avons encore souvenance de l'année qui vit Ottawa enlever le championnat canadien de façon sensationnelle.

La troupe débuta assez modestement: ses victoires n'étaient pas écrasantes mais elles suffisaient à pousser nos gars de l'avant. Les experts prédisaient de joute en joute la déconfiture des Sénateurs.

La machine fonctionnait bien cependant: les gars souriaient, reprenaient le harnais et continuaient leur chemin. Le triomphe fut complet.

Qui sait si l'histoire sportive n'enregistrera pas cette année un autre triomphe éclatant? Qui sait?

TROUPES DE TAILLE

Comme nous l'avons dit ces jours-ci, le public verra deux solides troupes dans l'arène. Les Sénateurs, avec Lynch au demi-quart, Tubman à l'arrière-garde, Monahan sur l'aile, Charlie Connell au coin dangereux, ont le noyau d'une organisation formidable.

Il manquait un frappeur précis la semaine dernière: Tubman comble la vacance. En éliminant les erreurs fatales de samedi dernier, le reste de l'équipe donnera au frappeur toute la protection et l'encouragement nécessaires à la victoire.

Chick McKelvey, arbitre ce conflit qui commence à 2 h. 30 précises; Ken Barwick lui prête main-forte. Walter Gillis est préposé aux ligues et Dave Gill tient le chronomètre.

AU CLAIR DE LA LUNE

Faits et gestes des Rôdeurs de Nuit — Par Fantomas et Rocambole

Roméo Bigras croit à l'économie. Il s'est procuré une carte postale des chutes Niagara; lorsqu'il se mariera, il n'aura qu'à regarder la carte avec sa chère épouse, et écouter le bruit des chutes dans son radio.

* * *

Tony St-Denis en bicyclette. Ce sera du nouveau. La compagnie des chars électrique de la ville de Hull, accuse un déficit. De peur qu'elle ne cesse ses opérations sur la ligne de Wrightville, Tony se prépare pour la circonstance.

* * *

Il y eut un rassemblement extraordinaire dans la salle de jeux du Monument National lorsque Pete St-Pierre annonça qu'il s'achèterait un chapeau. Prière à Ripley de reproduire.

* * *

Albert Baizanas, garçon timide, n'accompagne jamais une jeune fille dans la rue, mais heureusement son ami Polly Bordeleau possède une voiture des plus confortables. Albert faillit perdre l'équilibre et balbutia quelques excuses lorsqu'il ouvrit la porte de l'automobile pour laisser descendre la demoiselle.

* * *

"Cliff" Barnabé, étudiant en chimie industrielle devait être distrait lorsqu'il demanda à un confrère s'il connaissait le procédé pour dissoudre un acide.

* * *

Jean-Marc Montpetit se plait beaucoup à lire les notes des Night-Hawks, il s'est même permis d'en encadrer quelques unes. "Chez Henri", il ne faut pas trop railler les copains, car les murs ont des oreilles.

* * *

"Blanc" Gariépy, populaire capitaine du Frontenac, s'embarquera peut-être pour la Palestine. Rien d'étonnant, l'an passé dans la ligue de quilles du Rideau il a remplacé un club juif, et cette année encore il les a honorés de sa présence au théâtre Keith.

* * *

Lisez bien ceci:— Roland McNicoll, ex-amateur du groupe Beaulne, que le public a souvent eu l'occasion d'applaudir et qu'il a toujours regretté, a accepté la direction artistique de la troupe des Night-Hawks. Ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre reviendront certainement à notre soirée artistique.

LES JOUEURS DES DEUX ÉQUIPES

Voici les noms des joueurs en scène au parc Lansdowne cet après-midi et leurs numéros:

ARGOS		OTTAWA
Neill	1	
Hendry	2	Radley
Wilson	3	James
B. Hutchinson	4	Ketchum
Nicholls	5	Herbert
	6	Starr
Sinclair	7	Lynch
Butt	8	Tubman
Murdock	9	Clarke
Beal	10	Paget
	11	Wilson
Johnston	12	Draper
Hicks	14	Hutchingame
Bowman	15	Walker
Darling	16	G. Hutchinson
Turville	17	Dunne
Norton	18	Emerson
Palmer	19	Brassington
Parker	20	Boone
Thomas	21	Grace
Wright	22	Kehoe
Agnew	23	Mulroney
Brown	24	Monohan
Gilmour	25	Chevrier
Charney	26	Côté
	27	Bruce
Bowman	28	Kirby
Armstrong	29	Kealey
McKay	30	McMillan
Chilcot	31	Lagrave
Kane	33	

LAUREL OUVRE SA CAMPAGNE

BOBASHELA PREND LA MESURE DE VAILLANTS CONCURRENTS. MARINE ECHOUE. — FAVORIS TIENNENT BIEN.

LAUREL, 5. — Bobashela de l'établissement Audley a gagné le handicap Potomac, de $2,500 ajoutés, disputé vendredi après-midi au champ local à l'occasion de l'ouverture de la campagne d'automne. C'était le favori, Russell, le pilotant avec bon jugement, l'envoya à une victoire relativement facile sur Martinique, cependant que Fair Ball arrivait troisième. Le vainqueur fit le mille et 70 verges dans le temps rapide de 1.43.

Marine, rejeton de Man O'War, qui porte les couleurs de l'établissement Mont-Royal, ne se plaça pas et, avec Recreation, il ferma la procession devant la tribune des juges.

Première Course

1—Oonagh, Inzelone, $11.10, 6.60, 6.30; 2—Ann C., Russell, $12.60, 9.60; 3—The Kid, Ambrose, $6.50. Temps, 1.08 2-5 pour cinq furlongs et demi.

Deuxième Course

1—Lieutenant Russell, Allen, 11.00, 4.00, 3.40; 2—Stupendous, Eaby, $2.90, 2.60; 3—Cabellsdale, Barnes, $7.00. Temps, 1.13 4-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Huffy, Albright, $6.30, 2.90, 2.80; 2—Red Rocket II, Jeffcott, $4.20, 3.40; 3—Eider, Veitch, $3.70. Temps, 4.13 pour deux milles environ.

Quatrième Course

1—Parnell Bound, Quillen, $3.90, 3.00, 2.50; 2—Wacket, Workman, $4.60, 3.70; 3—Partisan, Eaby, $4.60. Temps, 1.07 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Bobashela, Russell, $4.10, 2.40, 2.10; 2—Martinique, Allen, $3.00, 2.30; 3—Fair Ball, Rose, $2.50. Temps, 1.43 pour le mille et 70 verges.

Sixième Course

1—Aucilla Robertson, $5.70, 3.40, 3.20; 2—Judge Bartlett, Workman, $5.10, 3.80; 3—The Freshman, Phillips, $8.90. Temps, 1.46 1-5 pour le mille 1/16.

Septième Course

1—Corposant, Garner, $8.80, 5.10, 4.70; 2—Pygmalion, Wall, $4.40, 3.80; 3—Ring On, Haines, $9.30. Temps, 1.54 2-5 pour le mille 1-8.

CUBS ET MACKS JADIS EN SCÈNE

CES DEUX CLUBS PARTICIPERENT A LA SERIE MONDIALE DE 1910.—DE FAMEUX JOUEURS AUX PRISES.

La série mondiale commence le 8 octobre. Comme d'habitude, elle sera de quatre parties sur sept. Les deux équipes ont gagné leur championnat respectif par une bonne marge.

Les Athlétiques et les Cubs se retrouveront aux prises pour la première fois depuis 1910. Cette année-là, les premiers avaient gagné 102 parties sur 154, soit des moyennes de .680 et .676. Les Athlétiques avaient gagné le championnat mondial en cinq parties.

Cette série fut jouée du 13 au 23 octobre 1910. Les deux premières parties eurent lieu à Philadelphie et les trois suivantes à Chicago. Le vétéran Connie Mack pilotait les Athlétiques et Frank Chance dirigeaient les Cubs.

Voici les pointages de la série: Philadelphie, 4-1; Philadelphie, 9-3; Philadelphie, 2-5; Chicago, 4-3; en 10 manches; Philadelphie, 7-2.

Les joueurs en lice étaient les suivants:

Philadelphie, H. Davis, E.-T. Collins, J.-F. Baker, J.-J. Barry, M. Lord, F. Hastel, A. Strunk, D. Murphy, J. Thomas, J. Lapp, J. Coombs et Bender.

Chicago: F. Chance, H. Zimmerman, H. Stenfield, Joe Tinker, J. Sheckard, A. Hofman, F. Schulte, J. J. Kling, J. Archer, O. Overall, H. McIntyre, M. Brown, L. Ritchie, E. Reulbach, J. Pfeister, J. Cole, C. Beaumont et T. Needham.

BANQUET DE LA LIGUE DE HULL

Ce soir, au B. et B., dîner annuel de la ligue Commerciale de Hull. Les agapes sont annoncées pour les 11 heures.

L'O. J. O. VA AU BAIN CHAMPAGNE

WILFRID MATHIEU ET HENRI MITCHELL SONT MONITEURS DE NATATION.

Mardi dernier, de 9 heures à 10 hres une cinquantaine de membres de l'Oeuvre de la Jeunesse se rendaient au bain Champagne pour y commencer les cours de natation sous les instructions de MM. Wilfrid Mathieu et Henri Mitchell.

MM. Mathieu et Mitchell, deux de nos dévoués membres sont bien connus des habitués du bain Champagne et tous connaissent leurs brillantes qualités d'instructeurs qu'ils possèdent.

En inaugurant des cours de natation, de plongeon, de course à la nage et autres épreuves aquatiques, l'O. J. O. a choisi en ces deux messieurs les moniteurs qui sont les mieux qualifiés dans cette ligne.

PROGRAMME VARIE

Il est certain qu'avec eux, il sera facile à ceux qui veulent se perfectionner dans l'eau de faire de sensibles progrès. A tous les mardis soirs, l'Oeuvre de la Jeunesse aura l'usage exclusif du bain Champagne, de 9 heures à 10 heures.

Comme mardi dernier, le programme des instructions sera varié et comprendra: premières notions de la nage, instructions sur plongeons et courses et pour les plus avancés, exercice de polo aquatique.

Il nous faut mentionner le succès de la soirée de mardi. Plusieurs garçons se sont présentés pour apprendre à nager. Ils ont reçu les premières leçons et notre instructeur, M. Jos. Tremblay s'est déclaré enchanté des résultats et il nous assure que les nouveaux adeptes, en plus d'avoir appris à nager, à plonger et sauter, se sentiront autant à leur aise dans six pieds d'eau que sur la terre ferme.

BON APPUI

Nous remercions sincèrement M. Ricard, gardien du Bain Champagne, pour le généreux concours qu'il nous a apporté.

M. Ricard a bien voulu nous faire profiter des nombreuses connaissances qu'il a en matière de natation et de sport aquatique et pour son affabilité, il a notre reconnaissance.

Nous voulons encore faire appel à ceux qui désirent s'inscrire à nos cours de nous faire connaître leur intention.

Notre téléphone a pour numéro, Rideau 6083 et nos salles sont situées au numéro 247, rue Dalhousie, coin St-Patrice.

SORTIE DEMAIN

M. Jos Tremblay, instructeur à l'O. J. O. désire rappeler à ses athlètes qu'il y aura nouvelle sortie à Rockcliffe, dimanche après-midi, si la température est favorable.

Le rendez-vous est à deux heures.

LES QUILLEURS DES NIGHT HAWKS

LES INVINCIBLES ET L'ALLIGATOR ONT OBTENU LA DECISION. — POINTAGES ELEVES.

Voici les résltats des parties de quilles jouées vendredi soir dans la ligue des Night-Hawks:

CARLING STARR				
Lamarche, H.	116	114	124	354
Potvin, W.	89	79	107	275
Pageau, R.	70	—	—	70
St-Amand, J.	84	115	74	273
St-Denis, G.	97	98	—	195
St-Denis, H.	—	123	131	254
Ethier, A.	—	—	91	91
Total	456	529	527	1512
INVINCIBLES				
Thibault	138	105	169	412
Tremblay, R.	101	119	116	336
Goyette, R.	88	93	113	294
St-Denis, A.	109	101	—	210
Goyette, L.	124	124	84	332
Defayette, R.	—	—	90	90
Total	560	542	572	1674

Invincibles ont gagné 3 parties. A. Thibault a roulé le plus haut total de 412.

ALLIGATOR				
Potvin, A.	90	190	141	421
Baron, P.	76	—	98	174
Jette, Eug.	110	78	—	188
Major, L.	141	116	102	359
Ouellette, Jos.	120	89	112	321
Trépanier, E.	—	85	122	207
Total	537	558	575	1670
RACICOT				
Dorion, M.	133	145	130	408
Chiquette, P.	83	86	97	266
Dery, Jos.	89	108	119	316
Dorion, E.	89	84	131	304
Dorion, R.	84	120	82	290
Total	418	547	559	1581

Alligator a gagné 3 parties. Armand Potvin a roulé le plus haut total de 421.

LE CLASSEMENT

	G.	P.	Moy.
Boswell	10	2	833
Racicot	11	7	611
Frontenac	7	5	583
Alligator	7	5	583
Robertson Frères	7	8	467
Carling Star	4	8	333
Invincibles	5	10	333
Chat Noir	3	9	250

PARTIES DE LUNDI

7 h. 15—Racicot vs Frontenac

9 h.—Chat Noir vs Invincibles.

SOIREE PROCHAINE

Vous n'oublierez pas la pièce artistique des Night-Hawks au Monument Nationale les 19 et 20 novembre.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	102	46	.689
New-York	88	64	.579
Cleveland	80	67	.544
St-Louis	77	72	.517
Washington	71	79	.473
Détroit	69	83	.454
Chicago	53	92	.387
Boston	56	96	.368

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Chicago	98	52	.653
Pittsburg	86	64	.573
New-York	82	66	.554
St-Louis	76	73	.510
Philadelphie	70	81	.464
Brooklyn	70	81	.464
Cincinnati	65	87	.428
Boston	54	97	.358

MACK À L'OEUVRE

Les amateurs de balle qui assisteront à la série mondiale auront le plaisir de voir le vieux Connie Mack dans la pose ci-haut qui lui est tout à fait particulière.

LA JOUTE DE CHAMPIONNAT

La joute décisive entre les Cubs et l'Imprimerie Nationale pour le championnat de la ligue de balle molle de la Cité sera disputée cet après-midi au carré Bingham. La partie commence à 2 h. 30 sous les ordres de Cléophas Lecompte.

Comme les deux équipes ont chacun une victoire à leur crédit, on peut s'attendre à du jeu sensationnel, de part et d'autre. Qu'on se le dise!

LA SAISON CHEZ LES ÉTUDIANTS

LA SAISON SCOLASTIQUE MAJEURE COMMENCE AUJOURD'HUI AU LISGAR COLLEGIATE.

Voici la cédule officielle de la ligue de rugby scolastique:

Série Majeure

5 Oct.—Collège vs Lisgar.
7 Oct.—Glebe vs. Nepean.
11 Oct.—Lisgar vs. Glebe.
12 Oct.—Nepean vs. Collège.
15 Oct.—Nepean vs. Lisgar.
16 Oct.—Glebe vs. Collège.
18 Oct.—Nepean vs. Glebe.
19 Oct.—Lisgar vs. Collège.
23 Oct.—Collège vs. Nepean.
26 Oct.—Glebe vs. Lisgar.
30 Oct.—Collège vs. Glebe.
30 Oct.—Lisgar vs. Nepean.

Série Junior

2 Oct.—Lisgar vs. Collège.
7 Oct.—Commerce vs. Glebe.
9 Oct. Collège vs. Commerce.
10 Oct.—Glebe vs. Lisgar.
11 Oct.—Collège vs. Glebe.
14 Oct.—Lisgar vs. Commerce.
19 Oct.—Collège vs. Lisgar.
21 Oct.—Glebe vs. Commerce.
25 Oct.—Lisgar vs. Glebe.
26 Oct.—Commerce vs. Collège.
29 Oct.—Commerce vs. Lisgar.
30 Oct.—Glebe vs. Collège.

UN AUTRE SUCCÈS POUR CH. ROOT

LES CUBS SE RALLIENT ET PASSENT LE BATON AUX REDS.

CINCINNATI, 5. — Charlie Root a remporté sa 19e victoire de la saison vendredi après-midi lorsque les Cubs triomphèrent des Reds au pointage de 6-3.

Bob Osborne lança les sept premières manches puis céda sa place à Root à la huitième quand Cincinanti égalisa les chances.

Chicago . . . . 102 000 000 3—6 13 1
Cincannati . . . 100 100 010 0—3 8 2

Osborne, Root et Taylor; Rixey et Sukeforth.

New-York à Philadelphie, pluie.

Seules parties à l'affiche.

HENRY CONTINU SON BON TRAVAIL

L'ANCIEN GAUCHER DES GEANTS SE DISTINGUE CONTRE LES TIGRES.

CHICAGO, 5. — Dutch Henry, ancien gaucher des Géants, a appliqué les freins aux Tigres et les White Sox ont triomphé au pointage de 14-6. C'est le deuxième effort de Henry depuis qu'il est avec les Sox et chaque fois il a donné une belle performance.

Les Sox ont tapé Herring et Sorrell pour un total de 18 coups.

Le Résultat

Chicago . . . . 000 501 08x—14 18 2
Détroit . . . . 010 001 202— 6 10 6

Henry et Autry; Herry, Sorrell et Hargrave.

Seule partie dans l'Américaine.

BERNIE McEVOY VA À CLEVELAND

Bernie McEvoy, le bouillant joueur de hockey de New-Edinburgh, fera la campagne à Cleveland au cours de la prochaine campagne.

Il a été invité à tenter fortune dans na grande ville des Etats-Unis et il a accepté volontiers.

Mme TUNNEY A SUBI UNE OPÉRATION

BERLIN, 5 oct.:—Mme James Tunney, épouse de l'ancien champion poids-lourd, a subi une opération pour l'appendicite ici ce matin. C'est la deuxième opération qu'elle subit depuis son mariage.

Elle repose assez bien.

LES COURSES A NEW-YORK

HOITY TOITY ENVAHIT LES CHAMPS METROPOLITAINS ET CAUSE UNE SURPRISE.

NEW-YORK, 5 oct.:—Voici les résultats des courses de vendredi au parc de Jamaica:

Première Course

1—Raddyio, MoNamee, 6—5, 2—5, xx; 2—Hand in Hand, Kelsay, 7—1, 3—1, 6—5; 3—Czarina, Kurtzsinger, 6—5, 2—5, xx. Temps, 1.02 1-5 pour cinq furlongs.

Deuxième Course

1—Johdpur Bejshak, 1—2, xx, xx; 2—Minteel, Smith, 12—1, 5—1, au pair; 3—Moscado, Lyons, 6—5, 2—5, xx. Temps, 1.48 pour le mille et 70 verges.

Troisième Course

1—Hoity Toity, Fisher, 6—1, 5—2, 6—5; 2—Hazel Gumberts, Land, 8—1, 3—1, 3—5; 3—Sun Bride, O'Hara, 25—1, 10—1, 5—1. Temps, 1.15 2-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Icarus, Coltiltti, 8—5, 7—10, 1—3; 2—Sunny Star, Smith, 12—1, 5—1, 5—2; 3—Louisiana, Kennedy, 15—1, 6—1, 3—1. Temps, 1.09 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Cinquième Course

1—Bud Broom, Coltilletti, 1—3, xx, xx; 2—Stanton, Fronk, 13—5, au pair, 1—4; 3—Native Son, Catrone, 2—1, 7—10, 1—3. Temps, 1.08 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1—Homelike, Bethel, 6—1, 2—1, 4—5; 2—Unum, McKechnie, 7—1, 5—2, 6—5; 3—Alayer, Ghesquier, 7—1, 5—2, 6—5. Temps, 1.49 3-5 pour le mille 1-16.

DU TEMPS OÙ LES GARS SE TAPAIENT

LES COMBATS DE BOXE LES PLUS LONGS DANS L'HISTOIRE DE LA BOXE. — LES PLUS COURTS SUR LES LISTES.

A poings nus, le match le plus long est celui qui mit aux prises Kelly et Smith en novembre 1855, à Melbourne (Australie). Il dura six heures quinze minutes. Le plus court est le match Hearld-Cannon, le 23 mai 1866, à Carbondale (Etats-Unis), durée: trente secondes.

Avec gants, le match le plus long eut lieu entre Bowen et Burke, le 6 avril 1893, à la Nouvelle-Orléans. Il comporta 110 rounds, dura sept heures dix-neuf minutes, et se termina par un match nul. Le plus court eut lieu à Carson-City (Etats-Unis, le 17 mars 1897, et dura quatorze secondes qui suffirent à Hawkins pour mettre knock-out Flaherty.

HUFFY A ENLEVÉ LE CHEVEY CHASE

LE SAUTEUR DE SALMON REMPORTE UNE AUTRE BELLE VICTOIRE DANS LE STEEPLECHASE A LAUREL.

LAUREL, 5 oct. — Huffy, cheval hongre de cinq ans issu de Jim Gaffney et Thundercloud, fameux sauteur qui porte les couleurs de Walter Salmon, a gagné le riche steeplechase Chevey Chase, disputé vendredi après-midi au champ local sur la distance d'environ deux milles.

Cette classique, dotée d'une bourse ajoutée de $5,000 occupait la place d'honneur au programme de la séance initiale du meeting d'automne. Neuf candidats avaient été inscrits mais il n'y avait que quatre partants au moment du départ.

Avec Albright en selle, Huffy sauta brillamment et sa victoire fut en tout temps assuré.

Red Rocket II de l'établissement Sanford fut deuxième et Eider de l'établissement Eastland troisième. Lizard et Crupler complétaient le champ. Le vainqueur fit le voyage en 4.13. Il remboursa $6.30, 2.90, 2.80 à ses preneurs.

Mlle COLLETTE EN FINALE DE GOLF

ELLE DEFEND SON TITRE CONTRE Mme PRESSLER. — LES JOUTES MI-FINALES SONT ENLEVANTES.

BIRMINGHAM, Mich., 5. — Mlle Glenna Collett de Pebble Peach et Mme Léona Pressler de Los Angeles se disputent aujourd'hui le championnat de golf féminin des Etats-Unis.

Ces deux brillantes étoiles de la Californie ont atteint la série finale grâce à leur succès en mi-finale vendredi après-midi.

Mlle Glenna Collett, championne à trois reprises, a éliminé Mme O.-S. Hill de Kansas-City, championne de l'ouest, par 3 et 2. Mme Pressler a battu Mlle Berenice Wall d'Oshkosh au même pointage.

La finale sera de 36 trous.

LA SEANCE DE DIMANCHE A HULL FERA EPOQUE DANS NOS ANNALES SPORTIVES

LE RETOUR DE NOS DIRECTEURS

MM. Foran, Burpee, McIntyre et Dave Gill, directeurs du club de hockey Ottawa, sont revenus de New-York, où ils ont assisté à l'assemblée de la ligue Nationale.

Ils ont été accueillis avec empressement pas tous les délégués qui se sont déclarés enchantés de revoir M. Foran participer activement au sport national.

Quatre fameuses troupes se feront valoir au vieux champ transpontin.

LE DROIT DE SORTIR CONTRE LES COQS

Si la température inclémente de ces jours derniers quitte nos régions pour donner libre cours aux rayons éclatants du soleil automnal, il n'y a aucun doute que la matinée sportive au parc Dupuis demain après-midi, remporte un succès sans précédent.

En effet, quatre des plus puissantes équipes de balle molle de la région se disputeront le privilège de rencontrer les coqs d'Ottawa pour le championnat des deux villes. Russell Agnew, Lynn Johnston, Art Jewkes et Léo Fortier, quatre fameux lanceurs, seront vus à l'oeuvre.

Des voltigeurs émérites, tels que Roland Roy, Valmore Gélineau, Lionel Lagrave, Sylvio Lacombe, Philippe Reinhart, etc., des courts-arrêts tels que Sid Howe, Harry Mercier, "Pit" Desjardins et Gordie Grey ainsi que toutes les autres constellations en lice, se disputeront la palme.

PLAISIR ASSURE

Ce sera un combat sur toute la ligne pour la suprématie individuelle en chaque position et collective chez les équipes. Le résultat de tous ces efforts, fournira une attraction sans parallèle dans nos annales sportives.

Et, pour compléter cette pléiade d'étoiles, c'est nul autre que le vétéran Claff Lecompte qui sera en charge des hostilités avec son assistant Herman Boehmer. C'est un signe certain que les affaires marcheront rondement, sans délai inutile. La première bagarre entre le Gladstone et les Roamers commencera à 2.30 hres précises et sera immédiatement suivie de la joute Bordeleau-Tellier. Voici l'alignement probable des équipes.

PREMIERE JOUTE

GLADSTONE	Position	ROAMERS
Gordon	rec.	P. Pyefinch
Kiefl	cc.	Lagrave
Dalton	3b.	Pete Howe
Dubroy,	1b.	Marshall
Kimmins,	cg.	L. Pyfinch
Grey	c-a.	Sid Howe
Jawkes	lanceur	R. Agnew
McColgan	2b.	Brehour
Skuce,	cd.	Grimes
Slemon	Substituts	O. Agnew
S. Dubroy	"	C. Lagrave
S. Craig	"	H. Lagrave

DEUXIEME JOUTE

BORDELEAU	Position	TELLIER
Ernie Pilon	3b.	Lucien Galarneau
Roland Roy	cc.	Philippe Reinhart
Lynn Johnston	lanc.	Léo Fortier
Ladouceur, Euc.	rec.	Louis Boivin
Roland Bellemare	2b.	Aurèle Legris
"Gene" Goderre	cd.	Val. Gélineau
Roméo Valiquette	1b.	Terry Carroll
Harry Mercier	c-a.	"Pit" Desjardins
Sylvio Lacombe	cg.	Lucien Legris
	Substituts	
Fred Baizana		"Tit-Noir" Fortier
Emilien Savard		Léo Laramée
Sylvio Aubin		

Arbitres: Cléophas Lecompte et Herman Boehmer.

LA CÉDULE DU GROUPE RACICOT

LA PREMIERE DEMIE SE CONTINUE JUSQU'AU COMMENCEMENT DE DECEMBRE.

Voici la cédule officielle de la ligue de quilles Racicot pour la première demie:—

Allées	Heures	Clubs
		2 OCTOBRE
3—4	7¼	Indépendants vs Renards
1—2	7¼	Castors vs Excelsior
3—4	9	Aigles vs Hiboux
1—2	9	Ours vs Inconnus
		9 OCTOBRE
3—4	7¼	Aigles vs Inconnus
1—2	7¼	Hiboux vs Ours
3—4	9	Castors vs Renards
1—2	9	Excelsiors vs Indépendants
		16 OCTOBRE
3—4	7¼	Indépendants vs Castors
1—2	7¼	Renards vs Excelsiors
3—4	9	Aigles vs Ours
1—2	9	Inconnus vs Hiboux
		21 OCTOBRE
3—4	7¼	Renards vs Hiboux
1—2	7¼	Excelsiors vs Ours
3—4	9	Inconnus vs Indépendants
1—2	9	Castors vs Aigles
		25 OCTOBRE
3—4	7¼	Ours vs Castors
1—2	7¼	Renards vs Inconnus
3—4	9	Excelsiors vs Aigles
1—2	9	Hiboux vs Indépendants
		28 OCTOBRE
3—4	7¼	Hiboux vs Castors
1—2	7¼	Indépendants vs Aigles
3—4	9	Inconnus vs Excelsiors
1—2	9	Ours vs Renards
		4 NOVEMBRE
3—4	7¼	Ours vs Indépendants
1—2	7¼	Castors vs Inconnus
3—4	9	Renards vs Aigles
1—2	9	Hiboux vs Excelsiors
		8 NOVEMBRE
3—4	7¼	Excelsiors vs Castors
1—2	7¼	Renards vs Indépendants
3—4	9	Inconnus vs Ours
1—2	9	Hiboux vs Aigles
		11 NOVEMBRE
3—4	7¼	Ours vs Hiboux
1—2	7¼	Aigles vs Inconnus
3—4	9	Indépendants vs Excelsiors
1—2	9	Renards vs Castors
		15 NOVEMBRE
3—4	7¼	Hiboux vs Inconnus
1—2	7¼	Ours vs Aigles
3—4	9	Excelsiors vs Renards
1—2	9	Castors vs Indépendants
		18 NOVEMBRE
3—4	7¼	Aigles vs Castors
1—2	7¼	Indépendants vs Inconnus
3—4	9	Ours vs Excelsiors
1—2	9	Hiboux vs Renards
		22 NOVEMBRE
3—4	7¼	Hiboux vs Indépendants
1—2	7¼	Aigles vs Excelsiors
3—4	9	Inconnus vs Renards
1—2	9	Castors vs Ours
		25 NOVEMBRE
3—4	7¼	Renards vs Ours
1—2	7¼	Excelsiors vs Inconnus
3—4	9	Aigles vs Indépendants
1—2	9	Castors vs Hiboux
		29 NOVEMBRE
3—4	7¼	Excelsiors vs Hiboux
1—2	7¼	Aigles vs Renards
3—4	9	Inconnus vs Castors
1—2	9	Indépendants vs Ours

2 DECEMBRE: — Détail entre les 2e et troisième Equipes.

6 DECEMBRE: — Série de Championnat entre les 1ère et 2e Equipes.

La ligue joue la deuxième série au printemps.

LES COURSES AU KENTUCKY

NEAL ET DELL SE PARTAGENT LES HONNEURS DE LA JOURNEE.

LOUISVILLE, 5 oct.:—Voici les résultats des courses de vendredi à Churchill Downs:

Première Course

1—Agitator, Russell, $3.66, 2.72, 2.24; 2—Lasiandra, Neal, $3.84, 3.04; 3—Chatter Black, Hardy, $3.46. Temps, 1.13 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Elstar, Dell, $97.20, 26.94, 17.60; 2—Chattering, Connelly, $4.08, 3.28; 3—Loretta B., Dubois $6.22. Temps ,1.15 3-5 pour six furlongs.

Troisième Course

1—Lady Gossip, Neal, $3.82, 2.62, 2.22; 2—Chip, Smith, $3.76, 2.88; 3—Virado, Russell, $2.88. Temps, 1.26 pour sept furlongs.

Quatrième Course

1—Louisville Lou, Russell, $23.76, 11.98, 9.14; 2—Little Guinea, Briant, $20.18, 12.56; 3—Longchamps, Schutte, $37.48. Temps, 1.48 pour le mille 1-16.

Cinquième Course

1—Sporting Lady, Hardy, $29.16, 9.50, 4.62; 2—Banner Bright, Schutte, $4.46, 3.14; 3—The Moon, Neal, $2.64. Temps, 1.13 4-5 pour six furlongs.

Sixième Course

1—Margaret Scott, Neal, $21.90, 13.86, 8.68; 2—Snooze, Russell, $8.16, 3.54; 3—Camp Boss, Finnerty, $3.70. Temps, 1.13 1-5 pour six furlongs.

Septième Course

1—Black Thunder, Dell, $5.60, 3.88, 2.60; 2—Royal Manager, Huff, $4.96, 3.64; 3—Dar-Fur, Smith, $4.16. Temps, 1.49 1-5 pour le mille 1-16.

Mme JONES GARDE SON CHAMPIONNAT

MONTREAL, 5. — Mme Sidney Jones du club Toronto a conservé le championnat de golf majeur du Canada en faisant un pointage global de 201.

Mme Garth Thompson de Kanawaki arrive deuxième avec 205.

HAWTHORNE OFFRE RICHE ÉPREUVE

LA COUPE D'OR Y SERA DISPUTEE LUNDI PROCHAIN.—BRILLANTS CANDIDATS EN SCENE.

CHICAGO, 4. — L'épreuve de la coupe d'or sera le clou de la réunion qui se poursuit présentement à Hawthorne sous les auspices de l'Association des hommes d'affaires de Chicago.

C'est une classique de $25,000 ajoutés qui mettra en lice les meilleurs chevaux sur le continent américain. Les amateurs auront alors l'occasion de voir à l'oeuvre l'un contre l'autre Missten de l'établissement Le Mar, champion de l'ouest, et Diavolo de l'établissement Wheatley à qui l'on concède volontiers le championnat de l'est.

Malgré sa défaite par Sun Beau à Aqueduct samedi dernier, Diavolo reste un des plus dangereux candidats que puisse aligner l'est.

La coupe d'or sera disputée le 7 octobre—lundi prochain. La direction du parc Hawthorne s'attend à ce que tous les records de l'assistance soient abaissés ce jour-là.

POUR L'AUTOMNE

Paletots légers. Les meilleurs marques canadiennes parmi lesquelles Fashion Craft. Les importations anglaises Burberry et Nicholson. Voyez ça, à partir de

$25.00

Chapeaux de feutre. Tous les styles et les nuances en vogue. Les Buckley, Biltmore, Borsalino sont superbes. Fisher peut satisfaire tous les goûts. Prix à partir de

$3.85

N'oubliez pas de profiter de notre vente annuelle de gants. Il y a des valeurs jusqu'à $3.50, offertes pour

$1.95

Fisher

110-112, rue Sparks

LES COURSES SUR LE GRAND CIRCUIT

TONIA BRITTON GAGNE LE PRIX ASHLAND. — ENOCH GUY FAIT DU BON TRAVAIL.

LEXINGTON, 5 oct.: — Voici les résultats des courses de vendredi sur le Grand Circuit:—

Amble classifié, $800			
Bin Direct, par Binville, (Parshaill)	2	1	1
Doris Direct, Braden Direct (Walters	1	3	4
Mortnight (Lagarde)	5	2	2
Guy Signal (Leese)	3	4	3
Della Wilson (Nobel)	4	5	6
John D. (Stokes)	7	6	5
Peter H. (Morrison)	6	dis.	
Temps: 2.05¾; 2.05¼; 2.08¼.			
The Ashland, 2.20 trot, stake $2,000			
Tronia Britton, par Great Britton (Crozier)	2	1	1
Senator Brewer (Cox)	1	5	5
You'll Do (Stokes)	3	2	4
Grey Brewer (Dickerson)	5	4	2
Aquitania (Gan)	4	3	3
Temps: 2.08¾; 2.07¼; 2.04¾.			
Amble 2.12, $1,000			
Enoch Guy, par David Guy			
Hal McKinney (Parker)	2	2	2
King Direct (Mahoney)	3	2	3
King Grattan (Morrison)	4	5	4
Capt. Volo (Valentine)	5	4	5
Lady Russell Boy (Thomas)	7	6	xx
Temps: 2.03; 2.03½; 2.01½.			
Trot, 2 ans, $1,000			
Brother Hanover, par Peter Volo (Berry)	1	1	
Larkspur (Ackerman)	2	4	
Betty Ann (Palin)	5	2	
Legality (Parshall)	3	3	
Grenadier (Egan)	4	6	
Margaret C. (McDonald)	7	5	
Bob Worthy (Schamaborn)	6	7	
Maggie Murphy (Valentine)	8	8	
The Worthy Miss Morris (Edwards	9	dis	
Temps: 2.08½; 2.09½.			

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur:—

Seriez-vous assez bon de me dire si M. Claff Lecompte a arbitré le commencement d'une saison de "baseball" dans la neige et fini dans la neige.— J.-B. de la Salle, Ottawa.

Rép.—Oui. En 1920, l'Interprovinciale inaugura sa campagne, lorsqu'il y avait encore quelques amoncellements de neige au champ extérieur du parc Dupuis. Elle la termina le 21 novembre. La série de championnat entre Ottawa-Est et Royal-Canadien fut interrompue par les tempêtes de neige qui annonçaient l'hiver et, après avoir attendu jusqu'à la dernière extrémité, la ligue concéda le championnat à l'Ottawa-Est. Gil-O. Julien était alors président de la ligue; Fred Laocque vice-président; Edouard Boulay, secrétaire-trésorier et Claff Lecompte, arbitre en chef.

Nous Annonçons

l'achat du bail et de l'assortiment de la

Canada Motor Car Co.

310, rue Sparks et 303, rue Queen

par

A. GRONDIN

qui continuera de vendre et d'entrenir les

AUTOS CHANDLER

Les amis et les clients de la Canada Motor Car Co., jouiront toujours d'un service courtois et effectif.

LA RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel—Assez bonne.

BONS NUMEROS

SAMEDI, 5 OCTOBRE

7.00—WJR, Détroit: Heure de l'U. de Michigan.
8.00—Rés. COLUMBIA: Heure Nit Wit.
9.00—WGN, Chicago: Drame — "The Truth about Prohibition Killings".
WLW, Cincinnati: Données historiques.
Réseau NBC (WEAF): Heure General Electric.
9.30—Rés. COLUMBIA: Concert Gulbranson—dir. Henry Hadley.
10.00—Rés. COLUMBIA: Heure Paramount—Drame: "Applauze" avec Helen Morgan.
Réseau NBC (WJZ): Pièce: "La Grande Aventure".
Réseau NBC (WEAF): Orchestre Lucky Strike de B. A. Rolfe.
11.00—WGY, Schenectady: Emission spéciale au Comm. Byrd.
Rés. COLUMBIA: Orchestre de Guy Lombardo.

Samedi, 5 octobre

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
KYW—CHICAGO—1020-294

6.30—Oncle Bob.
7.00—Orgue; orchestre.
8.00—Réseau NBC (1 hre)
9.00—Orchestre Fiorito.
9.30—Orchestre Kassel.
10.00—Musique de danse.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.15—Nouvelles; programme de danse (4 hres)

WBBM—CHICAGO—770-389

9.00—Orchestre de concert.
9.30—Programme populaire.
10.00—Réseau Columbia.
1.00 a.m.—Orchestre Weems et Edwards

WGN—CHICAGO—720-416

7.00—Oncle Quin; marchés.
7.30—Résultats; orchestre Chapman.
8.00—"Floorwalker"; "Nighthawks".
8.50—Orchestre Goldkette.
9.00—"Prohibition Killings", drame.
9.30—Orchestre Goldkette.
10.00—Programme WEAF.
11.00—"Tomorrwo's Trib."
11.10—"Hungry Five".
11.30—Orchestre Goldkette; "Nighthawks".
12.00—Rêverie; orchestre Goldkette.
1.00 a.m.—"Knights of the Bath" (2 hres)

WLS—CHICAGO—870-345

6.30—Ensemble à cordes.
7.30—Réseau NBC.
8.00—Marchés; l'Angelus.
8.30—Orchestre Hall; "Hired Men".
9.00—Réseau NBC.
10.00—Danse campagnarde (3 hres)

WMAQ—CHICAGO—670-447

6.15—"Topsy Trvy Time".
7.00—Orchestre de concert.
8.25—Photologue—le gouv. Emerson.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—"Amos 'n' Andy".
12.20—Orchestre de danse (4 hres)

WLW—CINCINNATI—700-428

5.00—"Sekatary Hawkins".
5.30—Polly et Anna.
6.00—Orchestre en dinant.
6.30—Réseau NBC.
7.00—"Little Jack Little"; album.
7.30—Ecole de chant.
8.00—"Mountaineers".
8.30—Réseau NBC.
9.00—Données historiques.
9.30—Ford et Glenn.
10.00—Danse Enna Jettick.
11.00—"Amos 'n' Andy"; Honoluluans
11.30—Orchestre du club Cincinnatir
12.00—Ford et Glenn.
12.30—"Little Jack Little".

WISN—MILWAUKEE—1120-268

7.30—Programme du studio.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—Orcestre Wis. Roof (1 hre)

WSM—NASHVILLE—650-461

7.15—Réseau NBC (1¾ hre)
9.00—Danse campagnarde (3½ hres)

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272

8.00—Nouvelles; orchestre de concert.
8.45—Récréateurs; studio.
10.00—Musique de danse.
11.00—Orchestre de danse Follies Bergère.

WBAL—BALTIMORE—1060-283

7.00—Concert Cameo.
7.30—"The Melodeon".
8.00—Qatuor à cordes; baryton.
8.30—Programme WJZ.
9.00—Ensemble WBAL.
9.30—Programme WJZ.
10.00—Les Pattersons; "The Marylanders".

WTAM—CLEVELAND—1070-280

6.00—Orchestre Statler.
8.00—Programme WEAF.
9.00—Programme de courtoisie.
10.00—Programme de variété.
11.00—Musique de danse.

WJR—DETROIT—750-400

6.00—Musique en dinant; nouvelles.
6.30—Concours de popularité.
7.00—Heure—Un. de Michigan.
8.00—Programme WJZ (1 hre)
9.00—Mélodie Lane.
9.30—Programme WJZ.
10.00—Sérénadeurs; orchestre Jones.
11.00—Programme WJZ; nouvelles.
11.45—Orchestre Trucker; chants.
12.30—Orchestre McGahey.

WOR—NEWARK—710-422

7.00—Causerie sur les sports; orchestre.
7.30—"The Manchurian Crisis".
7.45—"Half Seas Over".
8.30—Récital.
9.00—Petit Théâtre.
9.30—"Saunders Midshipmen".
10.00—Concert; orchestre de danse.
11.00—Orchestre Palais Joy.
11.30—"Moonbeams".

WABC—NEW-YORK—860-348

7.30—Récréateurs.
8.00—Heure Nit Wit.
8.30—Romances.
9.00—Joe et Vi.
9.30—Orchestre symphonique Hadley.
10.00—Heure Paramount Publix.
11.00—Orchestre Lombardo.
11.30—Orchestre Paramount.
12.00—Rêverie.

WEAF—NEW-YORK—660-454

5.30—Sera annoncé.
6.00—Orchestre Black and Gold Room.
7.00—Musique Spitalny.
8.00—"Lyric Challengers".
8.30—Programme National Laundry Owners.
9.00—Orchestre de concert G. E.
10.00—Orchestre de danse Lucky Strike.
11.00—Récital d'orgue.
11.30—Orchestre Strickland.
12.00—Orchestre Kemp.

WJZ—NEW-YORK—760-394

6.30—Orchestre Gold Spot.
7.00—Orchestre St. Regis.
8.00—Célébrités de Chicago.
8.30—Musiciens Marvin.
9.00—Comique; trio de chant.
9.30—El Tango Romantico.
10.00—"Radio Guild".
11.00—"Amos 'n' Andy"; rêverie musicale.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306

5.40—Allocution de l'U. de P.
6.00—"Pipes of Pan".
6.30—Programme WJZ.
7.00—Résultats; programme du studio.
8.00—Réseau NBC (3¾ res)
11.20—Messages au nord arctique.

WGY—SCHENECTADY—790-379

6.00—Orchestre De Witt Clinton.
7.00—Réseau NBC; résultats.
7.30—Réseau NBC (3½ hres)
11.00—Programme au Comm. Byrd.

WBZ—SPRINGFIELD—990-303

6.00—Musical; programme WJZ.
8.00—Programme varié.
9.30—Concert.
11.00—Programme WJZ.

CNCA—TORONTO—840-357

6.00—Marchés.
7.00—Programme musical.
10.00—Orchestre Jardine.

DIMANCHE, 6 OCTOBRE

2.00—Réseau NBC (WJZ): Symphonie Roxy.
3.45—WGNe Chicago: Cubs vs Pittsburgh.
5.30—Réseau NBC (WEAF): Orchestre symphonique de Philadelphie.
7.30—Réseau NBC (WJZ): Au Baldwin—Sophie Breslau, contralto.
8.15—Réseau NBC (WJZ): Heure Collier.
9.00—Rés. COLUMBIA: Théâtre Majestic.
9.15—Réseau NBC (WJZ): Romance Parisienne".
Réseau NBC (WEAF): Heure Atwater Kent.
9.30—WLW, Cincinnati: Orchestre symphonique de Cincinnati.

Dimanche, 6 octobre

(Heure solaire de l'est)
POSTES DU CENTRE
WJBT—CHICAGO—770-389

6.30—Réseau Columbia.
10.00—Orchestre Weem.
1.00—"Nutty Club" (1½ hre)

KYW—CHICAGO—1020-294

1.00—Comique.
2.00—Réseau NBC.
3.00—Matinée.
5.30—Orchestre Wayne King.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Mélodie.
7.30—Orchestre Florito.
8.00—Programme WJZ (3 hres)
10.45—Parti de fin de semaine.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.15—Nouvelles; musique de danse.

WGN—CHICAGO—720-416

1.00—Oncle Quin.
2.00—Chant; guitare; orchestre.
3.00—Pianiste; ténor; orchestre.
4.00—Partie de balle: Cubs vs Pittsburgh.
5.30—"Arabian Nights".
6.30—Harmonie.
6.45—Concert pour les enfants.
7.30—Orgue.
8.00—Pat Barnes; concert d'ensemble.
9.15—Programme WEAF.
9.45—Violoncelliste, pianiste.
10.15—Réseau NBC.
10.45—"Pullman Porters".
11.00—"Tomorrow's Trib."
11.10—Symphonie WGN; ténor.
11.40—Musique de danse.

WMAQ—CHICAGO—670-447

2.00—Trio Whitney.
2.30—Pélérinages musicaux.
3.00—Réseau Columbia.
3.45—Partie de balle: Cubs vs Pittsburgh.
7.00—Orchestre de concert.
8.00—Réseau Columbia.
8.30—Orchestre de concert.
10.00—Pianiste; "Auld Sandy".
10.30—Réseau Columbia.
11.00—"Amos 'n' Andy"; orchestre de concert.

WLS—CHICAGO—870-345

1.30—Chanteurs WLS.
2.00—Réseau NBC.
2.45—Orchestre; soprano.
7.30—Le Cercle de famille.
8.00—Réseau NBC.

WLW—CINCINNATI—700-428

2.00—Réseau NBC.
4.00—Programme de concert.
5.30—Réseau NBC (1½ hre)
7.00—Orchestre Gibson.
7.30—Réseau NBC.
9.30—Heure symphonique.
10.15—Programme musical.
11.00—"Amos 'n' Andy".

WISN—MILWAUKEE—1120-

3.00—Réseau Columbia (3 hres)
8.00—Réseau Columbia; trio.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—Orchestre Wis. Roof.

WSM—NASHVILLE—650-461

7.30—Programme WEAF.
9.15—Reseau NBC.
9.45—Programme de concert.

WPG—ATLANTIC CITY—1100-272

4.30—Récital de chant et de musique instrumentale.
7.00—Concert.
9.00—Nouvelles; programme de concert.
11.00—Orgue.

WBAL—BALTIMORE—1060-283

2.00—Réseau NBC (5 hres)
7.00—Orchestre de concert.

WTAM—CLEVELAND—1070-280

3.00—Concert.
4.00—Concert "Pop".
6.00—"Vernor's Gnomes".
7.30—Réseau NBC.
8.45—Programme musical.
9.15—Programme WEAF.

WJR—DETROIT—750-400

12.30—Réseau NBC.
4.00—"Shrine of the Little Flower".
5.00—Théâtre Michigan.
6.30—Réseau NBC.
7.30—Programme WJZ.
10.15—"Happy Half Hour".
10.45—Programme WJZ.
11.00—"Amos 'n' Andy".
11.5—Nouvelles; programme musical.

WOR—NEWARK—710-422

3.00—Programme varié.
7.00—Orchestre de concert.
8.00—Choeur Invisible.
9.00—Pièce.

WABC—NEW-YORK—860-349

3.00—Heure symphonique.
5.00—Programme.
6.00—Récréateurs Eox.
6.30—"Romantic Ancestors".
7.00—Récréateurs.
7.45—"The Wrold's Business".
8.00—"La Falind Rhapsodizers".
8.30—Les Sonatrons de Kahn.
9.00—Musique Majestic.
10.00—Arabesque.
10.30—Autour du Samovar.
11.00—"Coral Islanders".
11.30—Rêverie.

WEAF—NEW-YORK—660-454

1.00—Quatuor à voix d'hommes; soprano.
1.30—Godfrey Ludlow, violoniste.
2.00—Orchestre Balalaika.
2.30—Musiciens.
3.00—Nuits Napolitaines.
3.30—Chant.
5.30—Récital.
6.00—Ensemble à cordes.
6.15—Récital; heure de Maestro.
7.00—Programme Old Company.
7.30—La famille du Major Bowes.
8.30—Orchestre.
9.00—Notre Gouvernement.
9.15—Programme Atwater Kent.
9.45—Drame biblique.
10.15—Programme Studebaker Champions.
10.45—At Seth Parkers.
11.15—Choeur de la cathédrale russe.
11.45—Xylophoniste.

WJZ—NEW-YORK—760-394

12.30—Concert.
1.00—Orchestre à cordes; sextuor mixte
2.00—Symphonie Roxy.
3.00—Heure Friendly.
4.00—Opéra léger.
5.30—Rêverie du crépuscule.
6.30—"Anglo Persians".
7.00—Récital.
7.30—Concert Baldwin.
8.00—Mélodies Enna Jettick.
8.15—Heure Collier.
9.15—Romance Parisienne.
9.45—Programme Fuller.
10.15—Sera annoncé.
11.00—"Amos 'n' Andy"; "So. Sea Islanders".
11.45—Quatuor.

KDKA—E. PITTSBURGH—980-306

2.00—Réseau NBC.
6.30—Réseau NBC.
12.00—Température; résultats.

WGY—SCHENECTADY—790-379

2.30—Programme WEAF (8 hres)

LES VÉTÉRANS DES MISSIONS AUX HONNEURS

Une médaille est décernée à ceux qui ont travaillé au moins deux ans au Congo belge, quand ce pays n'était pas colonie belge.—Un grand nombre de missionnaires méritent cette médaille.

LES MISSIONNAIRES

(Agence Fides)

BRUXELLES, Belgique. — Le ministre des Colonies belge a décidé de conférer une médaille commémorative à tous ceux qui ont travaillé au Congo pendant au moins deux ans, à l'époque où ce pays n'était pas encore colonie belge. Le ministère s'est adressé entre autres au supérieur des missions de Scheut pour lui demander la liste des missionnaires de Scheut qui avaient passé au moins deux ans au Congo avant le 18 octobre 1908.

Le supérieur général en a compté plus de cinquante, encore en vie; 37 sont encore au Congo actuellement. Le plus ancin de ces missionnaires est Mgr van Ronslé: il compte 40 années de mission. Mgr Nathalis de Cleene Mgr De Clercq, le P. Eugène Calon, le suivent, ayant à leur actif 36 années de mission. Plusieurs autres y ont passé plus de 30 ans et tous au moins 23.

A cette occasion le superieur général des missions de Scheut ne put résister à la tentation de consulter les annales des missions de Chine. Il fut heureusement surpris de constater que 67 de ces braves missionnaires y avaient passé plus de 23 ans. Six d'entre eux comptent plus de 40 ans de mission. Il faut citer en premier lieu Mgr Hubert Otto, qui, parti de Bruxelles le 27 février 1876, et arrivé en Chine au mois d'avril de la même année, ne quitta jamais le pays pendant ses 53 années de mission. Viennent ensuite Mgr de Boeck, 50 années de mission, qui, après son arrivée en Chine en avril 1879, ne quitta le pays que pour quelques mois en 1898; Mgr Abels, 44 années de mission, qui, arrivé en Chine en avril 1881 n'abandonna jamais son poste; le P. Edmond Rubens, 44 années de mission; le P. Guillaume Lemmens, 43 années, et enfin Mgr Louis van Dyck, 42 années de mission.

ATTRAITS CYNÉGÉTIQUES DU CANADA

Avantages particuliers de chaque partie du Dominion. Abondance du gibier.

Les caractéristiques physiques du Canda — ses lacs innombrables, ses vastes forêts et ses immenses prairies — se joignent à sa situation géographique naturelle pour constituer une région faunique distincte renfermant presque toutes les espèces de gibier originaires du continent nord-américain. En examinant la description sommaire, donnée ci-après, des conditions cynégétiques qui existent au Canada, on observera que chaque province possède des attraits en commun avec toutes les autres provinces, ainsi que certains avantages qui lui sont propres. Dans n'importe quelle partie du Canada le chasseur a la certitude de trouver du gibier et quelques heures de trajet lui permettent d'atteindre d'excellentes régions de chasse.

Les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, avec leur atmosphère de l'ancien monde, peuvent être considérées, car leurs régions giboyeuses sont, à bien dire, des forêts au millieu d'étendues civilisées. Depuis des années ces provinces attirent par milliers les sportsmen du monde entier qui désirent faire des excursions de chasse peu fatigantes et veulent en même temps être raisonnablement sûrs de trouver du gibier. L'orignal et le chevreuil sont les principales espèces de gibier qu'on y rencontre, mais l'ours, le chat sauvage, le lièvre, le canard, l'oie, la bernache et d'autres espèces de menu gibier y abondent également. On prétend que ces provinces renferment plus d'orignaux par mille carré que toute autre partie du Canada. Cette opinion est confirmée par le nombre de magnifiques trophées obtenus chaque année.

Les provinces de Québec et d'Ontario renferment quelques-unes des meilleures régions de chasse de l'Amérique. Dans certains districts du Québec, les droits de chasse dans certaines étendues de terre sont loués à des clubs, et sur ces réserves on ne peut chasser qu'avec la permission des concessionnaires. Il existe toutefois dans les diverses régions giboyeuses de vastes étendues de terres publiques où la chasse est permise à tout détenteur de licence et où l'on trouve en abondance l'orignal, le chevreuil, l'ours, le loup, le lièvre, la perdrix, l'oie, le canard et d'autres espèces de gibier à poil et à plume. Dans l'Ontario, il y a un si grand nombre d'excellents districts de chasse qu'en faisant son choix le chasseur n'a qu'à considérer la distance qu'il désire parcourir et la sorte de gibier qu'il préfère. Il est possible de chasser le gibier aquatique, le menu gibier et le chevreuil à proximité des districts colonisés du sud de l'Ontario. De l'avis des sportsmen, toutefois, la meilleure région de chasse au gros gibier est le vaste territoire situé au nord et à l'ouest de la rivière des Français et qui est fréquenté par de nombreux orignaux, chevreuils, ours, loups et lièvres.

La Chasse au Canada. — Groupe de chasseurs partant en canot pour une excursion de chasse dans l'Ontario septentrional. L'orignal, le chevreuil, l'ours et d'autres espèces de gibier abondent dans cette région ainsi que dans d'autres parties du Canada.

On trouve dans les prairies du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, le canard, l'oie, la bernache et d'autres espèces de gibier à plume, et ces provinces renferment quelques-unes des meilleures régions de chasse de l'Amérique. Les étendues boisées des trois provinces sont abondamment pourvues d'orignaux, de chevreuils, de caribous et d'ours, ainsi que de gibier à plume et de menu gibier.

La Colombie-Britannique et la patie montagneuse ou occidentale de l'Alberta contrastent de façon frappante avec les autres régions du Canada, tant sous le rapport des espèces de gibier que sous celui des méthodes de chasse. Dans ce territoire accidenté et extrêmement pittoresque, le sportsman est à même de chasser des espèces de gibier qui ne se rencontrent que dans cette partie du Canada. On y trouve en effet le mouflon, l'haplocère, le cougar ou lion des montagnes et l'ours gris, roi du gros gibier d'Amérique. En outre, il y a là en abondance d'autres animaux comme l'orignal, plusieurs espèces de chevreuil, deux espèces de caribou, l'ours noir et l'ours brun, ainsi que diverses espèces de gibier à plume.

Des sportsmen qui ont eu l'occasion de chasser dans toutes les parties du monde déclarent qu'aucune région de chasse au gros gibier ne surpasse le Yukon. Outre sa richesse en gros gibier tel que moufon blanc, mouflon de Stone et mouflon de Fannin, haplocère, orignal, caribou d'Osborne, ours gris, ours brun et ours noir, le pays exerce un attrait exceptionnel sur le touriste qui sait apprécier les merveilles et les beautés de la nature dans une région sauvage et accidentée. Bien que pour se rendre au Yukon le chasseur doive franchir une distance beaucoup plus longue que lorsqu'il s'agit d'un voyage dans les autres parties du Canda, ce territoire est d'un accès facile par bateau de Vancouver ou Prince-Rupert à Skagway (Alaska), puis par le chemin de fer White Pass and Yukon à White-Horse; de ce dernier endroit le trajet à faire pour atteindre les régions de chasse s'effectue par automobile, camion, bateau ou train de chevaux de bât, les compagnies de transport et les fournisseurs d'équipements se chargeant de procurer aux voyageurs tout ce dont ils peuvent avoir besoin au cours de l'excursion.

Le Dominion tout entier est sillonné de routes, de chemins de fer, de voies navigables et de lignes de transport aérien, de sorte que le sportsman peut voyager avec confort jusqu'à l'endroit choisi comme centre d'action. A certains endroits particuliers il pourra se loger et trouver des fournisseurs qui lui procureront des guides, ainsi que des canots, du matériel de campement, des trains de chevaux de bât, en un mot tout ce qui est nécessaire pour une excursion dans la région sur laquelle son choix s'est arrêté.

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE EN INDO-CHINE

Mgr Dreyer a pris solennellement possession du palais de la délégation offert par les catholiques.

BELLE RÉCEPTION

(Agence Fides)

HUE, Annam, Indo-Chine. — Le nouveau délégué apostolique, Mgr Colomban Dreyer, arrivé chez nous au début du mois de juin, a pris solennellement possession du palais de la délégation offert par les catholiques de l'Indo-Chine, et a procédé à ses travaux apostoliques.

Mgr Dreyer, reçu avec tous les honneurs dus à sa haute charge, salué à l'arrivée et au départ par un détachement de la garnison, sous les ordres d'un officier, suivi du porte-enseigne et de la trompette, fit sa visite officielle au prince régent, résidant au palais royal. Il se rendit ensuite au " Comat " ou conseil des ministres. Le 17 juin, son A. R. le prince régent rendit officiellement sa visite à S. E. le délégué apostolique. Elle fut suivie le lendemain par celle des ministres. Au cours de ces visites, des discours furent échangés en l'honneur du Saint-Père et de S. M. l'Empereur, qui réside actuellement, on s'en souvient à Paris. Enfin le 28 juin, aux premières vêpres de la fête des apôtres Pierre et Paul, eût lieu l'inauguration solennelle du palais de la résidence. S. A. le prince régent, entouré de ses ministres, les autorités du Protectorat, Mgr Alys, notre vicaire apostolique, les notables de la ville, tant Anamites que Français, y assistèrent. S'adressant à l'assemblée, S. E. le délégué apostolique rappela l'affection du Pape envers tous ses fils, surtout envers ceux qui vivent loin de lui en Indo-Chine et dans les pays des missions, affection qui s'étend à tous les hommes de bonne volonté, même quand ils ne sont pas chrétiens. A la fin de la cérémonie, on porta la santé du Pape, du protectorat et de l'Empereur.

A l'entrée du palais, orné pour la circonstance de bannières et de drapeaux, on y remarquait surtout la bannière pontificale, les habitants avaient dressé un bel arc de triomphe.

VILLÉGIATURE AU DÉSERT DE SAHARA, AFR.

Les oasis sont aménagées de façon unique au Sahara. —Toutes les rues peuvent être transformées en canaux qui distribuent l'eau dans les jardins de palmiers.

LES MISSIONS

(Agence Fides)

Comment peut-on parler de villégiature au Sahara et surtout au Mzab, dont le climat est d'autant plus chaud que la "chebka" est composée de rochers brûlants qui, une fois chauffés par le soleil, gardent, tout l'été leur température à peine diminuée durant la nuit? Les murs des maisons eux-mêmes restent chauds pendant toute cette période et l'intérieur des maisons est inhabitable. C'est la raison pour laquelle la nuit on couche sur les terrasses, où l'on jouit d'une température agréable, sauf les nuits de simoun.

C'est aussi la raison pour laquelle toute la population du Mzab émigré des villes dans les oasis. Chaque Ksar possède en effet, son oasis ou "gahba." (Le mot gahba, forêt, est le nom des oasis, au Sahara.)

L'oasis de Ghardaïa est sans doute unique, non seulement au Sahara. On pourrait l'appeler "La Venise du Sahara." Expliquons-nous de suite, de peur de paraître paradoxal: Venise a des canaux pour rues. On y circule en gondole. Or, où donc est l'eau dans notre oasis? Avouons que ce nom ne peut convenir à notre oasis qu'à certains jours de l'année. Mais alors, il peut vraiment lui être appliqué. De plus, pour le mériter toujours, l'Oasis est aménagée d'une façon unique au Sahara: Toutes les rues sont disposées de telle sorte qu'elle peuvent être transformées en canaux qui distribueront l'eau dans les jardins de palmiers. Travail très curieux et qui mérite d'être signalé. Travail qui date de plusieurs centaines d'années et qui est entretenu avec le plus grand soin.

L'oasis est situé au fond d'un oued, et les eaux de la crue sont tellement bien distribuées que chacun en a sa part, selon l'importance de sa culture.

Deux branches principales amènent, de chaque côté de l'oued, deux grands canaux distributeurs. Ces canaux prennent naissance à un grand barrage chargé de recueillir toutes les eaux pluviales qui se déversent dans cette cuvette par mille ravins venus de tous côtés. Des rues parallèles assurent une première distribution, puis, dans chaque rue, et de chaque côté, des prises d'eau, mesurées au centimètre, produisent une deuxième distribution. Des hommes chargés de ce régime des eaux veillent à ce que nul n'ose aggrandir ces ouvertures ou ne les laisse se dégrader.

Arrive le jour heureux entre tous où Dieu envoie la pluie dans ce désert. C'est alors joie délirante et universelle. C'est grande fête que chacun annonce au loin, à tous les parents et amis disséminés un peu partout, dans toute l'Algérie. Des télégrammes de joie et de félicitations s'échangent ce jour-là, dans toute l'Algérie: "L'Oued a coulé!"

Les murs de ces rues sont bâtis de telle sorte que l'eau ne puisse les endommager. Ils sont en pierre et souvent cimentés. Quand l'eau coule dans cette Venise saharienne, on ne pourrait circuler dans les rues qu'en gondole, si les gondoles existaient au Sahara. L'oasis est inondée et la joie remplit tous les coeurs.

Tout Ghardaïa est à l'oasis l'été. Cette oasis est une ville curieuse, composée de villas simples ou luxueuses, enfouies sous les palmiers. Tous les arbres fruitiers se donnent rendez-vous dans ces jardins. On a des fruits à profusion. On cueille à la main, sur les treilles qui ombragent tous les jardins, un raisin délicieux. Le Mzad torride n'est plus le Mzab.

Les Pères Blancs de Ghardaïa y vont aussi passer l'été, puisque tous les Mozabites y ont émigré. Ils y sont d'ailleurs fort bien accueillis. Tout le monde est pour eux d'une parfaite affabilité. On leur rend visite, Eux-mêmes vont voir les indigènes et causer familièrement avec eux. C'est vraiment la mission dans les villas. Rien n'est plus agréable. Les missionnaires profitent de ce temps pour établir des relations avec un grand nombre d'indigènes et pour les amener délicatement à s'instruire de la vraie religion.

L'agréable villégiature devient une bienfaisante mission.

Et tandis que les eaux de l'Oued font la riante oasis, les eaux de la Grâce font de belles âmes chrétiennes!

Pèlerinage de 49 paroisses

MONTREAL. — Le pèlerinage à pied fait lundi, à l'Oratoire Saint-Joseph, sous la direction de M. Edouard-H. Barsalou, l'initiateur de ces pèlerinages à pied, a été couronné du plus grand succès et 800 personnes, représentant 49 paroisses, y ont pris part. Ce fut une impressionnante manifestation de foi religieuse que celle-là et ceux qui ont vu cet imposant cortège d'hommes et de jeunes gens se rendant au sanctuaire de celui que l'on désigne si souvent sous le nom de: "L'avocat des causes désespérées", en garderont un souvenir durable.

Les gardes de St-Jean-Baptiste, Benoit XV et Louis de Gonzague, ainsi que la fanfare du Sault-au-Récollets faisaient partie de ce cortège. Mgr A. LePailleur assistait.

MORTALITE INFANTILE AUX ILES FIDJI

(Agence Fides)

CAWACI, Fidji — La campagne entreprise depuis quelque temps par le gouvernement pour enrayer la mortalité parmi les enfants répond à un besoin urgent. D'après le rapport médical pour 1926 publié récemment, il est né en 1926, à Fidji, 3,035 enfants indigènes, sur une population de 90,000 habitants environ. Or, cette même année, il est mort 471 enfants au-dessous d'un an, soit 155.2 par 1,000 naissances, alors que la population indienne de l'archipel ne perdait que 66.4 et la population européenne, 13.1 pour 1,000 naissances. Sur ces 471 enfants fidjiens morts avant un an, 151 n'avaient pas un mois. De plus, pendant cette même année, il est mort 183 enfants entre un et cinq ans.

ECHOS D'UN CONGRES EUCHARISTIQUE

(Agence Fides)

KROONSTAD, Orange, Afrique du Sud — Très consolante et digne de susciter un vif intérêt fut la participation des catholiques indigènes au grand congrès eucharistique, qui eut lieu à Durban du 29 mai au 2 juin.

A chaque matin du congrès, l'église qui avait été réservée aux indigènes, fut littéralement comble. Le dimanche on y distribua plus de 3,400 communions et plus de 7,000 personnes, accourues de toutes les provinces de l'Afrique du Sud, voire même de la Rhodésie et du Congo, prirent part à la procession solennelle. La ville de Durban, qui fit tout pour aider le comité organisateur, en hébergea gratuitement plus de 2,500.

L'attitude des catholiques indigènes fut digne de tous éloges et leur dévotion édifia profondément l'assistance. Le soir de la fermeture du congrès, les indigènes accoururent en masse au théâtre où les étudiants de Marianhill réciterent en Zulu, le célèbre mystère de Caleron, "La Sainte Messe". Ce fut un succès de premier ordre.

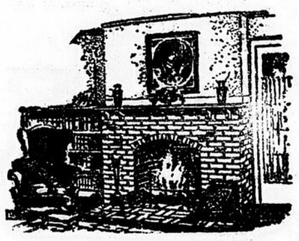
LA JOURNEE D'UN MISSIONNAIRE

(Agence Fides)

ROME — Ce passage d'une lettre d'un missionnaire de l'Indo-Chine, qui s'excuse de ne pouvoir nous donner régulièrement des nouvelles de sa mission, pourra vous donner une idée du labeur vraiment écrasant qui pèse sur certains de nos missionnaires catholiques. Cette lettre n'est pas destinée à la publication et c'est pour ne pas mettre à l'épreuve la modestie de notre correspondant que nous taisons son nom et celui de sa mission. Voici ce qu'il nous écrit:

"Je regrette bien le choix que Monseigneur a fait de ma personne pour correspondre avec vous; car il me sera vraiment impossible de vous écrire chaque mois. En dehors des six heures de repos que je puis prendre, de 8 heures 30 du soir à 2 heures 30 du matin, tout mon temps est employé à des occupations multiples et difficiles. Je n'ai pas qu'à pourvoir aux besoins de la paroisse, qui comprend plus de sept mille âmes, Européens, Indiens Anamites, Métis et Chinois. Je dois encore assurer les confessions au Carmel, aux Frères des Ecoles Chrétiennes, à leurs élèves et aux religieux d'un couvent annamite, situé au-delà de la rivière de Saigon: ce qui me prend toutes les matinées. D'autre part, mon presbytère est une maison ouverte à tous, où se donnent rendez-vous toutes sortes de gens qui viennent demander des renseignements, solliciter des services, exposer leurs misères, etc. Et, bien qu'il ne convienne point de parler de soi, je vous dirai que j'ai aujourd'hui 62 ans, et le 20 du mois prochain, 36 ans de séjour en Indo-Chine, sans retour en Europe. Mes idées manquent parfois de lucidité et je n'ai pourtant vu la mort de près que trois fois."

Quel merveilleux exemple d'abnégation et de sacrifice que la vie de cet humble apôtre! Et quelle leçon pour tous ceux qui gaspillent leur temps à des futilités et ne cherchent qu'à s'amuser!



LA CHEMINEE

est le centre de la vie de famille durant les jours froids d'automne. Un combustible qui vous donnera toute satisfaction et grand confort, s'enflammant promptement et produisant une gaie lueur, c'est bien la

TOURBE

Ce combustible provient de l'usine à Alfred et est préparé par le Ministère des Mines, qui a fait des arrangements avec la John Heney & Son, Limited, 40, rue Elgin, pour la distribution de la Tourbe à Ottawa et dans la région.

Téléphonez à Q. 4428

Elle est propre, prompte et économique pour les mois de l'automne et du printemps, et peut servir avantageusement partout où l'on fait usage du bois.

$9.50

LA TONNE

LE MINISTÈRE DES MINES
OTTAWA — CANADA

50 AEROPLANES

ARRIVERONT

DIMANCHE, 6 OCT

à 10 h. 30 du matin

A l'Aérodrome de l'Ottawa Flying Club
Chemin Bowesville

Ne manquez pas de voir ce pageant

La Randonnée Réclame Ford

Les aéroplanes les plus gros et les plus rapides au monde.

Les meilleurs pilotes femmes d'Amérique.

Jackson et O'Brien, aviateurs d'endurance détenant le record mondial de 420 heures dans les airs.

Entrée: Auto et passager — — — — 50c

Stationnement gratis.

SERVICE D'AUTOBUS C. C. S., rue Bank et ave Sunnyside, **à toutes les 15 minutes, à partir de 9 h. 30 a.m. Billet aller et retour, 25c.**

Entrée simple: 25c.

Léguez un Foyer, Non Une Hypothèque

Une police Crown Life en garantie d'hypothèques assurera à votre famille un foyer libre de toute obligation.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

CROWN LIFE

Succursale d'Ottawa: Edifice Booth
OTTAWA, ONTARIO

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS
PAR LA
Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée
En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les Groupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts, Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaïque), et Belize (Honduras anglaise), retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

THEATRE - MUSIQUE

PAR CYRANO

DANS LA LOGE D'EVE FRANCIS

UNE ETUDE DE LA BELLE ARTISTE PAR MARIANNE ALBY.

Cette Grande Vedette Parisienne et Sa Troupe Joueront au Little Théâtre, Jeudi, Vendredi et Samedi Prochain.

Nous sommes heureux de reproduire une entrevue de Marianne Alby:

* * *

Est-ce le cadre? Est-ce le portrait?

La Femme étrange aux longs yeux obliques évolue dans une telle ambiance que je ne sais tout d'abord si c'est elle qui fait son décor, ou si son décor est fait pour elle.

Est-ce le cadre qui crée cette atmosphère pénétrante où la couleur se joue violemment, et où se combinent les éléments d'une si forte originalité?

Les murs à peu près violets sont marqués dequelques dessins de Bécan, où l'expressif visage de l'artiste est fixé en différentes attitudes. D'immenses fleurs, d'un rouge somptueux éclairent de taches ardentes l'angle de la pièce; les flocons taillés jettent leurs feux et des soies molles sont douces au regard.

Vêtue de bleu ombré de vert Eve Francis dégage des mouvements d'une incontestable beauté; ses cheveux aux reflets fauves découvrent hardiment un front haut et noble, et une flamme intense luit entre les longues paupières.

Elle est là, souple et mince. Tout e. elle et autour d'elle est d'une harmonie surprenante. Sa voix nette, martèle les mots; ses idées surgissent et elle les exprime avec autant de clarté que de fantaisie.

—"Voyez, me dit-elle, je dois entre deux actes vous dire ce que j'aime et ce que j'espère. J'ai quelques minutes pour vous parler de mes goûts, même de mes projets. Et vous allez faire un petit composé très bizarre où la liste de mes créations se mêlera à des éloges soudains, et où la ra à des éloges soudains e où peut-être, je lirai une phrase que je n'aurai pas dite ou une pensée que je n'aurai pas eue."

Et elle se mit à rire, ce qui ferma ses yeux en une ligne tirée sous ses hauts sourcils.

—"Bien, dis-je. Pour la liste de vos créations, je puis vous la citer de mémoire et vous m'arrêterez si je fais quelque erreur.

—Je sais que vos débuts eurent lieu à l'Athénée, ensuite à l'Oeuvre avec le Roi Bombance, de Marinetti; Hedda Gabler. Puis l'Otage, de Claudel, où vous avez remporté Madame un véritable triomphe. Je sais aussi que les poètes modernes vous enthousiasmaient; Rimbaud, Mallarmé, Verhaeren. A Genève, chez Pitoeff, vous avez créé La Princesse qui ne sourit plus, et Lazare, de Louis Delluc; vous avez pris part aux combats d'avant-garde, ce qui, naturellement, vous a conduit tout droit au Cinéma dont vous comprenez toutes les possibilités. Là, vous avez donné votre premier film "La Dame blonde", avec Maudru—ce qui vous fait sourire—puis "Un homme passe", de Roussell, Frivolité, de Landais, Le Bonheur des Autres, de Germaine Dulac.

"Mais vous avancez très vite vers l'intérêt des films d'art et vous vous produisez dans la Fête Espagnole dont le scénario était de Louis Delluc, et la réalisation de Germaine Dulac. Viennent enfin la suite de petits chefs-d'oeuvre d'écran qui apportèrent une formule de composition et d'interprétation vraiment nouvelle, pour arriver à El Dorado, de Marcel L'Herbier, et à cette Femme de Nulle part de Louis Delluc, si splendide et si peu comprise.

—"Vous êtes remarquable, me dit Eve Francis, dans l'ordre de vos énumérations et certes, il m'eut été impossible de vous dresser sur l'instant une liste aussi complète. Cependant, vous omettez au théâtre, L'Homme à la Rose, Ma Femme Danseuse, Natchalo, L'Annonce faite à Maris, Le Couple de Denys Amiel; L'Homme qui assassina, de Claude Farrère; L'Insoumise, de Pierre Frondaie; La Flambée, de Kistemaekers. Mais laissons mes créations et parlons d'autre chose.

Son visage qui se multiplia dans les nombreux miroirs de sa coiffeuse, me renvoyait le mystère de son sourire et elle me parlait alors de son amour des grands espaces.

—"Dans la nature j'aime tout ce qui est vaste et puissant. Les immenses contrées neigeuses, calmes et terribles dans leurs étendues sans fin, me transportent hors de moi-même. Une paix sans tristesse m'envahit et la grande beauté de ses paysages pâles me procure une sensation qui dédouble mes facultés. La plaine si blanche ne me semble jamais monotone et la montagne m'éblouit sans m'anéantir.

D'autre part, la couleur violente des pays du Sud, enflamme mon esprit. Sur l'écran je souffre et vibre avec l'Espagnole ardente qui aime et meurt; ou bien toute la cruauté de l'Andalouse fatale refroidit mon coeur, et j'accomplis son destin. Ces deux extrêmes sont peut-être le résultat d'un lointain atavisme.

D'ailleurs la vie avec son mouvement, ses luttes et son progrès me séduit. Les Ballets Russes sont pour moi un enchantement. Toute les manifestations de l'Art sont un enseignement. La Danse avec Nijinsky, l'Harmonie du geste, l'Elégance de la forme avec Douglas Fairbanks, la Musique avec Debussy, Borodine, m'enthousiasment la littérature Kipling, Conrad Walt Whitmann me passionne et voici pourquoi le Cinéma qui peut obtenir, contenir et produire tous ces éléments de beauté, sera l'Art Idéal quand la fameuse Formule aura été mise au point.

Mais voici qu'on réclame Eve Francis.

De la coulisse on compte les minutes et je vois cette vibrante artiste me tendre la main, ce qui hélas! ne fait aucun doute sur le congé que je dois prendre. Cependant, je laisse disparaître sa silhouette d'une si rare distinction et je garde encore devant mes yeux l'image de cette Femme de Nulle-part au masque pathétique.

Le cadre si approprié à l'étrange séduction d'Eve Francis me semblait tout à coup moins original. Les miroirs ne reflètaient plus que des objets inertes.

Seuls, dans l'angle de la pièce les grandes fleurs rouges vivaient.

MARIANNE ELBY.

IRÈNE WOODBURN

Mademoiselle Irene Woodburn, pianiste distinguée de la Capitale, et bien connue déjà malgré son jeune âge, dans tous les cercles musicaux de notre ville, offrira, le mardi 8 octobre au Château Laurier, un récital de piano. Elève de Mlle Gladys Ewart, Mlle Woodburn a fait depuis quelques années des progrès vraiment étonnants: la preuve en est dans le programme du récital que nous publions plus bas, qui contient quelques morceaux d'une réelle difficulté technique.

Pour marquer l'intérêt qu'ils prennent dans tous les mouvements artistique canadien. Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Vitomtesse Willingdon ont promis leur patronage à ce régal artistique.

Le programme de Mlle Woodburn est le suivant:

—1—

Prélude et Fugue
en Do Dièse Majeur . . . Back
Mélodie . . . . . Glück-Sgambati
Rhapsodie Op. 79 No 2 . . Brahms

—II—

Sonate Op. 31 Noo 3 . . . Beethoven
Allegro—Allegretto vivave—Menuet
—Presto con fuoco—

—III—

Nocturne en Mi Mineur . . Chopin
Etudes, Op. 25 Nos 3 et 2. Chopin
Clair de lune . . . . . Debussy
Jardins sous la Pluie . . . Debussy

—IV—

Der Erlkonig . . . Schubert-Liszt
L'alouette . . . . Glinka Bolakireff
Rhapsodie Hongroise No 10. Liszt

Ouverture de la saison au Metropolitan

M. Giulio Gatti-Casazza, directeur du Metropolitan Opera, a annoncé hier que "Manon Lescaut", de Puccini, avec Lucrezia Dori, ouvrirait la saison le 28 octobre. La distribution comprend Gigli, De Luca et Ludikar. L'orchestre sera conduit par M. Tullio Serafin.

L'ouverture de l'opéra à Brooklyn aura lieu le lendemain avec "Andrea Chenier", interprété par Giacomo Lauri-Voldi, Rosa Ponselle et Marie Basida. Chef d'orchestre, M. Vincenzo Bellezza.

Le nouveau chef d'orchestre du Metropolitan, M. Josef Rosenstock, fera ses débuts à New-York le 30 octobre, avec "Die Meistersinger", de Wagner.

"The Girl of the Golden West", de Puccini, sera représenté le 2 novembre au Metropolitan.

L'"Osservatore Romano"

Les locaux de l'école construite par Pie X à l'intérieur du Vatican et donnant sur la rue de la Porte Angélique qui sont destinés à servir de siège à l'"Osservatore Romano" sont désormais prêts, et l'organe officiel du Vatican les occupera durant la seconde quinzaine d'octobre.

Le matériel typographique qui sera installé dans la cave même de l'école est presque entièrement celui de l'"Unita Cattolica", de Florence, qui, comme on le sait, n'est plus quotidienne, mais hebdomadaire.

TOUR DE LA PAIX

Percival PRICE,

Carillonneur diplômé de l'école belge de carillon

DEMAIN, DE 4.30 A 5 HEURES

1—Variations on the Whittingdon Chimes.
2—Berceuse (Jocelyn) . . . Godard
3—Festal Song . . . . . Walter
4—I Passed by Your Window . Brahe
5—Hymns
a) God Who Madest Earth and Heaven.
b) Pleasant Are Thy Courts Above.

"SPRING MAID"

L'opérette " Spring Maid " qui sera interprétée au Little Theatre dans la semaine du 14 au 19 octobre au profit de l'oeuvre des enfants infirmes du Rotary Club d'Ottawa offrira au public d'Ottawa un intérêt particulier. Les artistes et acteurs qui y prendront part en feront une représentation remarquable aux points de vue dramatique et musical.

La pièce elle-même est très intéressante. Les costumes et décors mis en scène seront merveilleux.

La princesse Bozena . . Mme Gillan (Eva Hart)
Le Prince Nepomuk . Norman Foster
Le Prince Aladir . . . J.-P. Kenney
Annamirl . . . . Mme Eric Burns
Le baron Rudi . . Walter-H. Moore
Roland . . . . . T.-P. Murphy
Ursula . . . Mme R. McCullach Allan
Spaetling . . . . Reginald-D. Steers
Evakatl . . . .Mme Sidney Marshall (Elsie Carey)
Le colonel Boone . . . H.-M. Butler
M. Lomax . . . . . J.-G. Scott
M. Skinner . . . . . Andrew Hay

Il y aura aussi un grand nombre de figurants.

Adrienne-Roy-Villandré

La première réunion de l'Alliance Française d'Ottawa aura lieu lundi, 7 octobre 1929, à 8 heures et demie du soir au Château Laurier, sous le patronage très distingué de Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la vicomtesse Willingdon. L'Alliance Française ouvre son année avec une véritable artiste, puisque les abonnés auront le plaisir d'entendre Madame Adrienne Roy-Villandré, mezzo-lyrique. L'accompagnateur sera monsieur Wilfrid Charette, organiste à la Basilique d'Ottawa.

Nous publions ci-dessous le programme de la soirée:

En costume russe:
The Call of Freedom . . . Balakireff
Aimant la rose, le rossignol . Rimsky Korsakow
Mon chant est amer et sauvage . . Borodine
The Soldier's Bride . . Gretchaninow
Berceuse . . . . . Gretchaninow
En costume espagnol:
Vieille chanson espagnole . L. Aubert
La Jota . . . . . Manuel de Falla
Nana . . . . . Manuel de Falla
Séguedille . . . . . Manuel de Falla
En costume XVIIIe siècle:
Mariez-moi, ma mère, lala . Yvette Guilbert
En revenant de la foire . . Yvette Guilbert
Chacun a son goût . . . . Yvette Guilbert
De Nichola, je ne ferai plus choix . Yvette Guilbert
En costume Mozart:
La lettre . . . . . Raynaldo Hahn
Le galant éconduit . . Ch. Normande
Quel galant . . . . . Ravel
Jean, p'tit Jean . . . . . Doret
Il était un petit navire . . . . Botrel

NOUVEAU SERVICE DES WAGONS SALON

Le Pacifique Canadien a maintenant un train qui quitte Ottawa à 3.50 p.m. tous les jours pour Montréal, via la rive nord, arrivant à la gare Windsor. Ce train en plus d'avoir des wagons de première et de seconde classe et aussi un wagon-salon-buffet, ce qui permet aux voyageurs de prendre leurs repas en route. C'est un nouveau service du Pacifique Canadien qui, sans doute, sera très prisé des voyageurs qui font le trajet par la rive nord.

BOURGET

3 octobre, 1929.

DECES:—

Mlle Victoria Laroche, malade depuis plusieurs années, est décédée jeudi dernier à l'âge de 39 ans. Ses funérailles eurent lieu lundi. M. le curé Landry officiait. Les porteurs étaient les frères de la défunte, MM. Napoléon Laroche et Eugène Laroche, son beau-frère, M. Oscar Gendron, son neveu, M. Urbain Laroche; ses cousins, MM. Ernest Bouvier et Albert Laroche.

Les "Adieux" ont été rendus par Mlles Léona Z, Laroche, Alice Laroche et Anna Laroche.

La défunte laisse dans le deuil, sa mère, Mme J. Bte Laroche, ses soeurs, Mme Oscar Gendron, (Florestine), Mlles Marie et Oliva; ses frères, MM. Napoléon, Eugène, Ausgustin, et Athanase.

La nouvelle est venue à M. Alphonse Chénier, la semaine dernière, de la mort de son frère, M. Mathias Chénier, d'Escanaba.

ACCIDENT:—

Un accident est arrivé, dimanche, au terrain de courses, alors qu'il y avait courses de motocyclettes d'un club d'Ottawa. Un des membres perdit le contrôle de sa machine, un autre le frappa et tous deux furent blessés. Au moment où nous enyoyons notre courrier, nous apprenons la mort de l'un deux.

DIVERS:—

M. et Mme Moïse David, mariés samedi matin à Hawkesbury, sont venus prendre le souper chez M. et Mme Isaïe David.

Mme Joseph D. Potvin et Mlle Marié Luce Leduc sont allées à Embrun, jeudi dernier.

Mlle Alice Laroche partait, lundi soir, pour New-Liskeard où elle passera quelques mois chez sa soeur, Mme Raoul Hurtibise.

Des jeunes filles du village ont formé un cercle de couture afin de passer agréablement ensemble quelques-unes des longues soirées de l'automne et de l'hiver.

Notre bazar s'est terminé samedi soir par la rafle des derniers articles. Ont été les heureux gagnants, du radio, don de M. le curé Landry, M. C. D. Bonhomme; du gilet et bonnet, don de Mlle M. Farrell, de Plantagenet, Mlle Florence Martel, de Hammond; d'une nappe en toile don de Mlle Noëlla Farrell, Mme A. Goulet; d'un cadran, don de M. J. M. E. Larichellière, de Montréal, M. Alexandre Varin; d'une nappe en toile avec serviettes; don de la maison J. M. Garland, d'Ottawa, M. Romuald Lemay, de Clarence-Creek. Celui-ci est prié de réclamer son prix au presbytère.

Mlle Simonne Labrosse gagna la jolie écharpe de crêpe imprimé, donnée par un marchand d'Ottawa.

GRENVILLE

3 octobre, 1929.

FEU:—

Dimanche matin, vers quatre heures, les villageois de Grenville furent éveillés par les cris de "au feu". En quelques instants toute la population était sur pieds. Le feu détruisit les dépendances de M. Ovide Martineau. Les pompiers de Lachute furent appelés. Le feu fut vite maîtrisé. Les pertes sont d'environ deux mille piastres. La cause du feu reste inconnue.

CEREMANIE AU CIMETIERE:—

Dimanche dernier avait lieu la cérémonie annuelle des morts au cimetière. Le sermon en français fut donné pra l'abbé Vézina, vicaire à Hawkesbury et M. le curé Brosseau prêcha en anglais. M. le curé Mandeville, de Calumet, officia au Libéra. Une foule très nombreuse y assistait.

DIVERS:—

La famille Julien Tessier nous a quittés pour aller demeurer aux Trois-Rivières. Elle est remplacée par M. Sevenski, cordonnier. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue parmi nous.

La famille Adrien Côté est allée tenter fortune ailleurs.

M. et Mme Lachance Frappier, de Papineauville, visitaient M. et Mme Léonard Clément, dimanche dernier.

L'automobile raflé par M. Dolphé Daviau a été gagné par M. Adélard Dupuis.

MESSINES

4 octobre, 1929.

Noms des élèves de l'école du village sous la direction de Mlle M. Saumure, par ordre de mérite:—

6e année—1e Léopald St-Jasques, 90.6; 2e Yvette Noël, 89.8; 3e Aline St-Jacques, 82.8; 4e Adrienne Saumure, 80; 5e Aline Bédard, 76.3; 6e Nelson Poulin, 74.2.

4e année—1e Laurette Ethier, 84.8 2e Emilia Cromer, 80; 3e Aldéa Lamoureux, 78; 4e Lucienne Cécire, 77.7; e Simonne L'Ecuyer, 73.8; Théphile Cromier, absent.

3e année—Jean-Laure Latourelle, 91; 2e Marie Saumure, 87.2; 3e Elvine Noël, 85.7; 4e Armande Saumure, 82.6; 5e Lorette Charbonneau, 82.1; 6e Gertrude Ethier, 78.6; 6e Gertrude Ethier, 78.6; 7e Paul Charbonneau, 77.4; 8e Cécile Lécuyer, 76.2; 9e Alexandre Poulin, 75.4; 10e Gertrude Poulin, 75.5; 11e Yvette Lafrenière, 73.4; 12e Hélène Richar, 73.1; 13e Alice Saumure, 70.1;; 14e Aline Lécuyer, 68.6; 15e Léona Cromer, 67.2; 16e Hermas Lefebvre, 63.2; 17e Annette Cromer, 63.1; 18e Lyly Lécuyer, 62; 19e Rita St-Jacques, 61.3; 20e Lucia Saumure, 61.2; 21e Simonne Renaud, 59.4; 22e Arthur Saumure, 59.1; 23e Yvette Saumure, 54.6; 24e Alexandre Poulin, 53.3; 25e Ludger Saumure, 45.1; 26e Florent Saumure, absent.

H. Latourelle,

Le Plan d'Echange

POUR LA REPRESENTATION

OUVRIRA

Lundi et Mardi, 7 et 8 Octobre

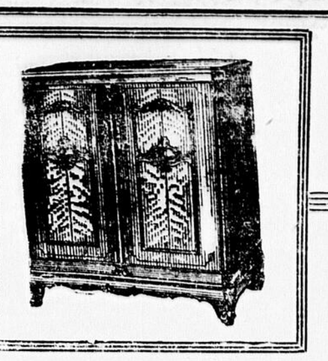
AU

BUREAU DE LA COMPAGNIE OTTAWA ELECTRIC

RUE SPARKS

Revenus nets pour l'Oeuvre de Bienfaisance et des Enfants Infirmes du Club Rotary.

Procurez-vous des billets d'échange de tout rotarien.



Le Nouveau
VICTROLA
Orthophonic
"True to Sound"

---vous l'entendez partout

---tout le monde en est satisfait

LA grande variété de récréations qui est vôtre grâce au rendement du Victrola Orthophonique en fait l'instrument de musique indispensable pour votre foyer. Chansons, danses, exécutions instrumentales, discours, tout cela se trouve dans ce meilleur récréateur au monde. Et ces agréments se présentent dans votre foyer lorsque vous avez le nouvel Orthophonique.

Sans cet instrument
votre foyer est incomplet

100% de la valeur actuelle pour votre instrument usagé en échange.

Nos conditions sont les plus faciles,
nos prix les plus bas.

John Raper Piano Co.
LIMITED

Queen 1322
Queen 943
304, rue Pitt, Cornwall.

177-179, Rue Sparks
39, King-O., Brockville.

Le Thé "Red Rose" nous vient directement des meilleurs jardins de thé de l'univers. Il est ensuite livré à votre épicier, délicieux et parfaitement frais. Chaque paquet est garanti. 70-P

LE THÉ
RED ROSE
est "du bon thé"
L'ORANGE PEKOE "RED ROSE" est surfin

Rhumes de Poitrine
Cèdent devant ce traitement

Frictionnez Vicks; mettez-en sur la langue, laissez fondre lentement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

ESSAYE ET APPROUVE DANS TOUTE LA VILLE

SYSTEME 2 PRIX DE LANGLEY

DE NETTOYAGE AU SEC, NETTOYAGE FRANÇAIS ET PRESSAGE

NOTRE SERVICE ECONOMIQUE vous permet d'envoyer vos vêtements à une compagnie recommandable, ce qui vous assure toute satisfaction, à un très bas prix.

Nettoyage au Sec
Economique
de Langley

Complets pour hommes	$1.00
Paletots d'automne et de printemps pour hommes	$1.00
Chapeaux pour hommes	50c
Costumes unis pour dames	$1.00
Manteaux unis pour dames	$1.00
Costumes unies pour dames	$1.00
Robes jersey d'un seul morceau pour dames	$1.00
Robes de jersey de deux morceaux pour dames	$1.00
Chapeaux pour dames	50c

NOTRE SERVICE REGULIER est, il va sans dire, un service plus satisfaisant, comportant l'**ATTENTION INDIVIDUELLE** pour les costumes et robes de choix, comportant les réparations minimes telles que boutons, doublures de manches, etc.

En d'autres termes, la réputation pour ouvrage irréprochable et équitabilité dans les transactions est à la base de cette méthode de Nettoyage au sec français.

Déménagez vous ou faites-vous du ménage?

C'est maintenant le bon temps pour nous envoyer vos Carpettes et Tapis, afin de les faire nettoyer par notre merveilleux Procédé de Shampooing.

Prix de Nettoyage de Carpettes

2 x 3 verges	$1.50
3 x 3 verges	$2.25
3 x 3½ verges	$2.65
3 x 4 verges	$3.00

Nettoyage au Sec
Régulier
de Langley

Complets pour hommes	$1.50
Paletots de printemps et d'automne pour hommes	$1.50
Chapeaux pour hommes	$1.00
Robes pour dames	$1.75 à $2.50
Manteaux unis pour dames	$1.50
Manteaux garnis de fourrure pour dames	$2.00 et $2.50
Costumes pour dames	$1.50
Robes de jersey pour dames	$1.50 et $2.00
Chapeaux pour dames	75c

LANGLEY'S

TÉLÉPHONE: QUEEN 3500-3501-948

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Vérités d'hier et d'aujourd'hui

En marge d'un chapitre du nouveau volume de M. Harry Bernard "Essais critiques".

"CULTURE, LITTERATURE, TRAVAIL"

Ce n'est que depuis quelques années que la littérature canadienne commence à se faire lire, l'autre côté de l'Atlantique. Là-bas, on nous pardonne assez bienveillamment nos archaïsmes, nos tournures vieillottes, nos inexpériences de la langue moderne, pour ne voir dans nos essais que l'image attendrissante d'une vieille France allant chaque jour se rejeunissant au contact de la France nouvelle. Mais ce sentiment de sympathie n'a rien qui doive nous enorgueillir. Peut-être procède-t-il d'une certaine pitié à l'égard d'un parent pauvre.

Certes, depuis Maria Chapdelaine, on nous lit avec plus de curiosité. Mais devons-nous nous contenter de ce demi-succès? Et pour cela devons-nous penser que nous voici entrés tout à fait dans les lettres françaises? Evidemment non. Songer que l'Académie a montré quelque condescendance pour quelques oeuvres canadiennes ne nous empêchera pas de faire retour sur nous-mêmes. Parce qu'on nous a donné de jolis accessits, cela ne veut pas dire qu'on nous concède des droits à ne pas tendre plus haut. En attendant qu'un ouvrage canadien pénètre les foyers français, notre planète tournera sur un autre sens.

Est-ce méjuger de la littérature canadienne et de son avenir? Peut-être! Mais prophétisons aussi de meilleurs jours, que rendront possibles une meilleure préparation chez nous et un esprit de travail professionnel sans lequel toute culture est vouée à la médiocrité. Culture et travail, voilà donc, remarque M. Harry Bernard, ce qui manque à nos littérateurs.

La meilleure culture — on ne sera pas surpris de l'entendre ici — c'est la culture classique, avec son ensemble de connaissances générales indispensables à toutes les manifestations de l'esprit. Il ne faut pas avoir peur d'ajouter qu'il ne suffit pas pour un écrivain de remuer le fond et tréfond du programme des baccalauréats. Le titre de bachelier ne confère pas le titre d'homme de lettres. Il faudrait donc poursuivre ses études au-delà de ces programmes, de manière à mieux posséder la langue et ses jeux, en même temps qu'à orner son jugement et son goût. On ne saurait trop s'attarder dans la compagnie de personnages qui apprennent infailliblement à choisir le meilleur dans le trésor des connaissances humaines. Choisir parmi le meilleur et n'en garder que l'exquis et le surexcellent. Car la culture n'est pas l'érudition proprement dite, mais une certaine propension, une certaine facilité à juger sainement des choses ordinaires, donc à faire le départ entre ce qui plait ou déplait au bon goût comme à la raison. On peut écrire que la culture ainsi entendue devient comme une seconde nature; c'est donc par elle que nous pouvons aspirer à penser juste, afin de pouvoir dire juste.

A son tour, l'étude du métier s'impose pour tout candidat aux honneurs littéraires. Pourquoi tant des nôtres ne parviennent-ils pas à conquérir l'estime des maîtres de la critique française? N'est-ce pas aux preuves qu'ils donnent de leur ignorance du beau et difficile métier d'écrire? La plupart imaginent l'art d'écrire comme un simple exercice de calligraphie, un remplissage assez amusant des vides de la vie quotidienne ou le vain plaisir de signer un bouquin. Pourtant, observe M. Bernard, c'est le travail et la ténacité au travail qui font le succès des peintres canadiens, comme c'est la négligence des écrivains canadiens qui les tient dans l'obscurité. A propos de négligences, on s'en excuse en s'abritant sous de grands auteurs qui, paraît-il, mettaient leur orgueil à parader en négligé. Mais, le bon sens dit que quand on veut imiter la nature ou le talent, c'est par les plus beaux côtés qu'il faut leur ressembler. L'imitation des défauts, telle est la pratique d'un grand nombre de jeunes. Aussi, trouve-t-on bien peu de pages achevées. Tandis que l'Art, aux mains des grands ouvriers, passe et repasse sans jamais assouvir leur rêve de beauté. L'histoire littéraire en montre de nobles exemples, pendant qu'elle en offre bien peu qui n'aient pas péri pour s'être fiés à leur facilité.

J'ajoute avec plaisir que le volume de M. Harry Bernard joint assez heureusement l'exemple et le précepte. Sous une phrase un peu sèche, la pensée est claire, parce que personnelle. Ajoutons qu'elle s'est mise au service d'une bonne cause: être utile à ceux qui montent dans la vie littéraire. A ce titre, les "Essais" ont leur place toute marquée dans les bibliothèques.

Victor BARRETTE.

MISTRAL ET L'ITALIE

On s'apprête à commémorer le séjour que Frédéric Mistral fit à Rome en 1891.

M. Jean Carrère publie à ce propos des lettres qu'il a reçues jadis du grand poète et où l'on voit quelle était son amitié pour la " soeur latine. "—" Soyez félicité de tout coeur, lui mandait-il en 1904, pour le succès de votre campagne franco-italienne; c'est du très beau félibrige. " Deux ans plus tard, lors de la conférence d'Algésiras, M. Carrère lui envoyait une dépêche, au nom de tous les journalistes réunis en congrès, qui avaient acclamé son nom comme symbole de la paix latine. Mistral répond:

" Quelqu'un m'avait parlé de la belle dépêche, lue dans un journal — peut-être le *Petit Marseillais*, — mais je ne la reconnaissais pas, et je vous remercie pour l'amabilité que vous avez eue de me l'envoyer et, très certainement, de la rédiger vous-même! Car j'ai reconnu votre fidèle, chaude et touchante amitié.

" Veuillez transmettre aux représentants de la presse mondiale qui ont bien voulu signer ce magnifique hommage, l'expression de mes sentiments émus; et sainte Estelle fasse que la célèbre conférence aboutisse à la paix dont vous me faites le symbole. "

Quand M. Carrère fut mêlé à la guerre tripolitaine, personne en France ne l'encouragea plus que Mistral. Témoin ce billet du poète:

" Je suis pofondément touché par l'active amitié que vous me gardez au milieu des grands événements dont vous êtes témoin et historiographe.

" Au nom du félibrige, grand merci pour l'honneur que vous doit notre langue, ô vous qui avez chanté et fait chanter la *Coupe* au milieu des Latins qui vont conquérir Tripoli!

" De tout cor,

" F. Mistral, "

Et cet autre:

" A mon cher ami Jean Carrère, qui, par sa popularité, épiquement conquise, rallie en Italie le renouveau félibréen de la Provence, à la gloire italo-provençale de nos troubadours, mes remerciements pour la médaille d'or qu'il vient de m'offrir en sept exemplaires.

" *De tout cor en Santo Estello,*

" F. Mistral. "

Figures féminines

MARIE NOËL

"A l'âge où les cheveux des femmes commencent à grisonner — quand elles consentent à grisonner! — écrit M. Lucien Descaves, ceux de Marie Noël sont déjà tout blancs. Elle n'a pas de santé, pas de coquetterie, pas d'orgueil, pas d'ambition, pas d'histoire."

Ces lignes, qui conviennent à la femme, définissent sa poésie qui, sans souci d'aucune gloire, s'envole légère et spontanée, et palpitante pourtant, comme palpite le coeur de l'oiseau après un vol à tire-d'aile.

Née à Auxerre, où son père professait, Marie Noël reste "province". Les grandes villes l'effarouchent, les curiosités la chagrinent. Elle ne sait guère qu'une chose: chanter, chanter éperdument le clair cantique de son âme.

Si Lucien Descaves l'appelle la gloire d'Auxerre et sa rose, l'abbé Brémond la compare à l'alouette qui chante au matin, mais une alouette souvent lasse et douloureuse, et, en même temps, espiègle, mutine.

L'accord de cete mélancolie et de cette grâce prime-sautière, ce grain de sel et de folie, cette sagesse et ce caprice, cette prière qui se joue et ce jeu qui est prière, font le charme si personnel de l'oeuvre de Marie Noël.

...Mes chansons de toutes les couleurs,
Où mon esprit qui muse au vent les a-t-il prises?
Le chant leur vient d'où donc? comme le rose aux fleurs,
Comme le vert à l'arbre et le rouge aux cerises.

Et toutes je les veux, et toutes à la fois.
La dernière surtout dont j'ai le plus envie;
Je vais les mettre en cage et leur lier la voix,
Ou je ne dormirai jamais plus de ma vie.

Viens, poète oiseleur, tends-mois comme un filet
Ta mémoire et prends ces belles que j'écoute;
Retiens dedans surtout ce brin de mot folet
Qui danse au bord mouvant de ma pensée en route.

Mais la chanson s'échappe; l'air est faux, le mot se dérobe:

Elle chante, elle fuit, et je m'efforce en vain
De la suivre en courant derrière, je m'essouffle;
Je la saisis au vol, je la perds en chemin,
Et quand je ne sais plus j'attends que Dieu me souffle.

Ecoutons ce que nous en dit un fervent de poésie pure, M. Brémond:

"Nos mots de chair et de sang ne sauraient lui convenir. Toutefois, les plus fous de ces mots nous la rendent mieux que les plus sages. Un atome de solennité la détruirait. Imaginez une sorte d'humour céleste, une gaminerie angélique... Dans une de ses confidences les plus lumineuses, elle se compare, non pas à l'enfant, non pas à la caille de Francis James — blottie dans les chaumes, "ses petits yeux pareils à des grains de mûre et remplis d'effroi" — non pas à l'agneau de l'Evangile, mais la chèvre. A-t-elle choisi ce symbole? Non, elle ne choisit rien."

Elle entend... Elle entend son coeur qui bat pour Dieu et pour toutes les choses jolies qu'elle découvre à ses côtés, et pour toutes les folles ardeurs qui passent un instant dans son ciel, comme des nuages de feu à l'aurore... et elle raconte son coeur...

Oyons la berceuse de grand'mère, si lasse et si apaisante:

Dors, ne crains rien, dors... Ce n'est rien que la vie....
Rien... cette minute expirante est suivie
Déjà d'une autre. Enfant, quels vains effrois!
On n'endure jamais qu'un moment à la fois.

Va, tout ira bien, dormons... Après, qu'importe!
Je vois du soleil sur le seuil de la porte,
De quoi poser le pied pour un seul pas.
Pour le second, il est trop tôt, ne cherche pas.

Le printemps, le vent, la brise, les oiseaux, la pluie, les buissons, la maison, le bien-aimé se lèvent en ses chansons, et l'on demeure émerveillé de leur visage tout neuf et de leurs fraîches réponses.

Certains de ses accents rappellent ceux de notre Verlaine, mais d'un Verlaine plus savant en la mystique science d'amour:

Rien n'est vrai que d'aimer... Mon âme, épuise-toi;
Coule du puits sans fond que Jésus te révèle.

Rien n'est vrai que d'aimer, mon âme, et d'être dupe;
Si tu cherches un coeur où reposer ton front
Et si tu te sens lasse au bout de quelque affront,
Qu'est-ce que cet amour que son gain préoccupe?

Et ces remontrances au Seigneur ne sont-elles pas délicieusement malicieuses, mais d'une malice bon enfant qui voile l'amour et l'abandon?

Faut-il me laisser choir, à mon dam entraîné
Comme un oiseau par un reptile fasciné,
Ou me débattre encor bien qu'à bout de courage?
Mais, Seigneur, c'est à Vous de faire votre ouvrage.

A sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

LORSQUE PENCHENT LES ROSES...

Quand je les vois pencher, dolentes sur leur tige,
Comme lasses de vivre et prises de vertige;

Lorsque je sens mourir en leur coeur né d'hier
Les aromes subtils, parfums des matins clairs;

Que, songeuses, le soir, avant qu'elles s'effeuillent,
Pour leur adieu de fleurs les roses se recueillent,

Livrant à leur destin implacable, obstiné,
Leurs pétales, tantôt, souples et satinés;

Et sur l'aile du temps, ombre vague qui passe,
Quand je vois s'en aller ces merveilles de grâce

Je songe à vous, rosiériste du bon Dieu,
Chère sainte Thérèse, apôtre au coeur de feu!

Je songe aux roses dont vos corbeilles sont pleines
Et que vous effeuillez sur nos douleurs humaines.

Sur terre la beauté subit le changement
Et s'étiole, hélas! inévitablement.

Trompé dans son espoir et dans la créature,
Le coeur se tourne alors vers la splendeur qui dure.

Que dans le mien vos fleurs versent la charité
Afin qu'il batte pour de l'immortalité.

Donnez-moi de marcher au pas de la sagesse
Et d'une âme où toujours chante de la jeunesse;

Faites-moi généreuse un peu plus chaque jour,
Elargissez mon coeur au rythme de l'amour;

Que j'admire l'azur, l'harmonie et les roses,
Mais que j'aime mon Dieu par-dessus toutes choses!

SOEUR MARIE-ROLLANDE.

En la fête de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus.
Ce 3 octobre.

A l'aide! Poursuivez ce loup qui me menace,
Courez et jetez-lui des pierres à la face;
Car si vous me laissiez périr à l'abandon,
Ce vous serait, Seigneur, un bien piteux renom
De mauvais pâtre, et, pour le soin de votre gloire,
A personne, ô mon Dieu, ne le donnez à croire.

Plus volontiers, dans le troupeau du bon Pasteur, elle se compare à la chèvre insurbordonnée:

Moi, la chèvre, je suis le surplus du troupeau.
Et je m'ennuie avec ces gens de tout repos.
Je ne fais point de mal, mais je fais à ma tête,
C'est juste assez pour se sentir le coeur en fête;
Et j'ai tout oublié, les brebis et les loups,
Et le Pâtre qui rêve avec des yeux si doux.

Mais...

Lui m'appelle, m'appelle avec sa voix qui pleure;
Puis, tout à coup, las d'appeler, las de m'attendre,
Il a tout laissé là!

Il monte à travers champs—il a tout laissé là!—
Par les mauvais sentiers, les ronces, les broussailles;
Il se fait mal, il a les pieds nus. Des pierrailles
Le blessent jusqu'au sang, mais il monte toujours;
Il approche, il me voit. Pour tant de mes chants tours,
J'endurerai ce qu'il voudra de justes gaules,
Mais il me prend, il m'emporte sur ses épaules,
Puis le voilà qui me dorlote avec des mots
Dont un seul suffirait à guérir tous les maux.

Mais le plus beau chant de Marie Noël, celui qui suffirait à la dire grand poète, c'est **la Vision** de l'heure dernière, qui clôt la page du recueil: **Les Chansons et les Heures.**

Il faudrait l'écrire en entier pour saisir la beauté tragique qui vêt les mots émouvants par leur fruste simplicité et entendre le rythme nerveux de la phrase et de la pensée qui courent et galopent jusqu'au ciel où "le matin éternel" apaise l'âme et la réveille d'entre les doigts de la Mort.

Et puis, c'est le regard de l'âme qui se découvre si nue et qui, au seuil du Paradis, hésite, confuse, presque amusée:

Comment m'avancerai-je à travers cette fête,
Parmi les saints du Ciel assis en rond,
A pas lents et portant mon péché sur la tête,
Pendant que tous ensemble ils me ragarderont?

Et c'est le réquisitoire des sages contre la vierge folle:

Où se réfugiera-t-elle?

L'enfer la repousse, car elle aime; la terre ne la connaît plus; ses amis! elle n'en a qu'un:

Et puis, que lui importent la gloire, le Ciel splendide, la lumière, l'ardent cantique des saints, et leur azur, et leur bonheur?

Elle ne demande que l'amour:

Dans ton sein, garde mon coeur à tout le monde
Bien caché,
Comme un petit oiseau qui dans ta main profonde
S'est niché.

Et, pure en son amour autant que pure en son poème, la pauvresse triomphera:

Vite, ne laisse rien en moi qui te déplaise,
O mon Roi!
Fais-moi souffrir, mais viens dans la fournaise
Avec moi.

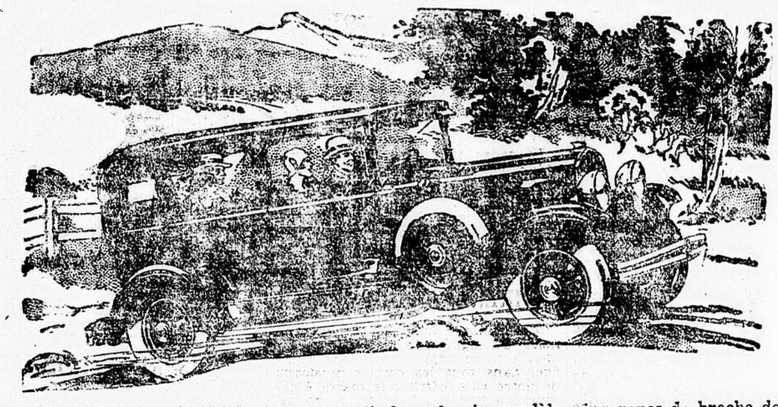
Amour pur, poésie pure, c'est toute Marie Noël.

FRANCELISE.

Montpellier. — On a donné longtemps pour origine au nom de cette ville **Mons puellarum** (mont des jeunes filles). En réalité, il semble que l'origine véritable du mot est due au genre particulier de culture dont les habitants de Montpellier tirèrent, à partir du Xe ou du XIe siècle, leur richesse. Cette culture était celle d'une plante qui fournit le bleu pastel. De là le nom de **Mons pastellorum** ou Mont des pastels.

CHOISISSEZ VOTRE AUTO

PUIS PRENEZ LE MOYEN DE LE GAGNER GRATUITEMENT EN DEVENANT CANDIDAT DANS LE GRAND CONCOURS D'ABONNEMENTS DU "DROIT".

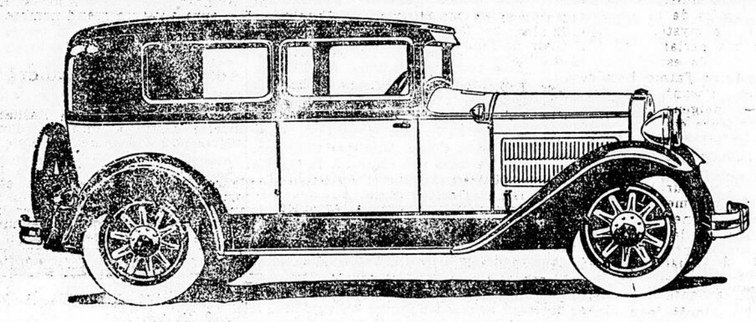


1er GRAND PRIX: Sedan Chrysler, six cylindres, dernier modèle, cinq roues de broche dont une sur le garde-boue, porte-valise à l'arrière et équipement régulier. Une valeur totale de $1,595 offerte gratuitement au candidat en dehors d'Ottawa et de Hull qui aura obtenu le plus grand nombre de votes durant le grand concours d'abobnnementst au "Droit".

Pour devenir Candidat Officiel

Il suffit de remplir la formule d'inscription ci-dessous et de l'adresser au gérant du concours, 93, rue Georges, case postale 872, Ottawa qui vous fera tenir les renseignements nécessaires.

Un prix de $1000 en argent aux amis et aux abonnés. Demandez un billet à l'un de nos candidats.



SECOND PRIX: Essex "Challenger", six cylindres, dernier modèle "Coach". Couleur a uchoix, pneu de rechange, équipement régulier $1,075, donné gratuitement comme deuxième prix du grand concours d'abonnements au "Droit".

Pour tous renseignements supplémentaires s'adresser au Bureau du Concours, 93, rue Georges, Ottawa, case postale 872, téléphone: Rideau 162.

Formule d'Inscription

Troisième Concours d'Abonnements du "Droit"
BON POUR 10,000 VOTES

Date 1929

Comme candidat au grand concours d'abonnements du "Droit".

Je nomme . . . . . .

Ville . . . . . .

No du domicile . . . . . .

Signé . . . . . .

Adresse . . . . . .

Cette formule d'inscription vaut 10,000 votes. Inscrivez votre nom ou celui de toute autre personne qui, à votre avis, désire gagner un de nos superbes prix. Adressez-la sans retard au "Service du Concours", case postale 872, Ottawa. Une formule suffit pour chaque candidat.

CANDIDATS DÉJÀ INSCRITS

---n'oubliez pas que...

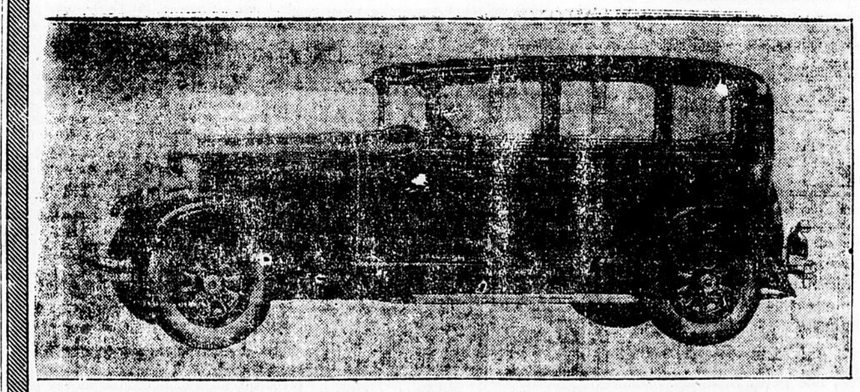
Un abonnement RENOUVELE pour 1 AN au "Droit", vous rapporte . . . . . **20,000 VOTES**

Un abonnement NOUVEAU pour 1 AN au "Droit", vous rapporte . . . . . **60,000 VOTES**

Un abonnement RENOUVELE pour 3 ANS au "Droit" vous rapporte . . . . . **120,000 VOTES**

Un abonnement NOUVEAU pour 3 ANS au "Droit", vous rapporte . . . . . **240,000 VOTES**

Chaque somme de $40 provenant d'abonnements ou de renouvellements au "Droit" ou à la "Voix du Sol" vous rapporte, d'ici au 12 octobre, les VOTES SUPPLEMENTAIRES suivants . . . **150,000 VOTES**



1er GRAND PRIX: Sedan Studebaker, six cylindres, "Dictatoor", dernier modèle à cinq passagers, pneu de rechange et équipement régulier. Valeur de $1,595 offerte gratuitement au concurrent d'Ottawa ou de Hull qui aura obtenu le plus grad nombre de votes durant le grand concours d'abonnements au "Droit".

NOS PRIX

Il y en a six en marchandises qu'on peut examiner chez les fournisseurs:

Le Studebaker, chez The Motor Car Co., 186, rue Albert.

Le Chrysler, chez Horner Motor Sales, 464, rue Bank.

L'Essex, chez Legaré Automobile, 245, rue Queen.

Le Manteau de Mouton de Perse, chez M. Davidson, 100, rue Rideau.

Le Radio Roger, chez P.-T. Legaré, 75, rue Principale, Hull, ou dans la vitrine du "Droit".

L'ameublement de vivoir, chez L.-G. Fournier, 114, rue Rideau.

Les autres prix se composent de sommes d'argent variant entre $150 et $50.

LES CANDIDATS QUI CONCENTRENT LEURS EFFORTS POUR OBTENIR DES ABONNÉS NOUVEAUX FONT PREUVE DE SAGACITÉ PUISQU'ILS OBTIENNENT AINSI UN NOMBRE DE VOTES BEAUCOUP PLUS CONSIDÉRABLE.

LETTRE DE JEANNE LE BER

MEME DANS LES PLUS PETITS DETAILS ON PEUT RENDRE SON MARI TRES HEUREUX

Je vous disais, la semaine dernière, combien est importante la collaboration intellectuelle et sociale entre le mari et la femme. Et je concluais que le bonheur de l'un faisait le bonheur de l'autre.

Il en est de même dans les plus petites choses.

Voyons si c'est juste de parler ainsi.

Travailler au bonheur de votre mari, c'est travailler à votre propre bonheur, madame. Mais faut-il, sous prétexte d'être fidèle à de grands devoirs, négliger les petits?

Evidemment, non!

Nous le voulons **tout** heureux, et non en **parties**. Servons-le donc comme il aime être servi. Et, pour cela, descendons jusqu'aux moindres détails.

Exemples:

Offrons-lui, dans nos traits, quand il revient de l'ouvrage, l'image de la paix. Rien ne le dispose mieux à juger en bien que la belle humeur de sa compagne.

Offrons-lui aussi l'image de l'affection. Tout le jour, le mari s'est astreint à des travaux qui ont pris toutes ses activités. Souvent, il a soupiré aux jouissances familiales. Il en a eu besoin, il a eu besoin d'y songer pour continuer sa tâche, vaillamment. Un mot de bienvenue chassera de sa pensée les ennuis de toutes sortes. Voici qu'il se sent aimé chez lui. Tout son coeur chante.

Offrons-lui également l'image des choses familières, c'est-à-dire de ces mille et une petites choses qui lui sont chères, la place préférée au foyer, sa chaise favorite, le livre commencé, le journal attendu, sa tabagie à portée de sa main. Vous le gagnerez plus que par des caresses. Ce qu'il cherche en arrivant à la maison, ce n'est pas des expressions bruyantes d'amitié, mais des petits gestes silencieux qui prouvent l'affection profonde qui les a inspirés.

Offrons-lui toujours l'image de l'ordre. Souvent, il arrive que le mari peine dans des bureaux dont il ne peut excuser le désordre. S'il voit chez lui, comme au bureau, tout traîner au beau milieu de la place, les heures des repas avancés ou retardés par le caprice, il se demandera si le seul refuge où il puisse contenter sa soif d'ordre n'est pas la rue ou le club.

Offrons-lui surtout l'image du bonheur, de la gaieté au besoin, du moins de la sérénité dans les épreuves. N'oublions pas qu'il a charge double, vis-à-vis de ses chefs et vis-à-vis des siens. Qu'au moins les heures passées près de on épouse et de ses enfants le consolent ou du moins le distroient de ses soucis ordinaires. Quand une femme va confier à son mari que ses affaires de banque sont en ordre, que les inquiétudes sont inutiles, que même tout va pour le mieux (il est bon, parfois, de semer des illusions), la maison en est toute réjouie.

—Quels grands seigneurs que messieurs nos maris! direz-vous. Est-il besoin de tant les gâter?

Eh bien! oui, si c'est là un ensemble de conditions pour fixer le bonheur dans un foyer.

Et après tout, qu'est-ce autre chose que de trouver son plaisir à faire plaisir. Or cette récompense, puisqu'elle accompagne le moindre sacrifice, ne vaut-elle pas d'être désirée et recherchée dans les plus petites occasions de la vie.

Il suffit souvent d'un grain de bonne volonté uni à deux grains de sincère affection.

Et puisque de la sorte s'édifie le bonheur familial, n'est-il pas vrai que la femme y aura enfin la part la plus large. Plus sensible que l'homme, elle jouira doublement d'avoir travaillé à une oeuvre où ses mains d'artiste et son coeur d'apôtre auront laissé les marques glorieuses de leur tendresse.

Enfin, si vous voulez ajouter au bonheur de votre mari, soyez heureuses de ce qu'il aime. N'avez-vous pas le devoir de pleurer avec lui; pourquoi n'auriez-vous pas le devoir de sourire avec lui? . . .

Jeanne LE BER.

LE BILLET DE JEANNIE

Que la femme ait en amour la passion de la jalousie, les journaux nous l'apprennent à coups de revolver qui claquent brusquement. Mais que, sans rien de dramatique, dans le secret de son ménage, elle ait une propension à prendre ombrage d'un rien, à le tourner à mal, à s'en nourrir, à en avoir l'âme et le coeur empoisonnés, le cas est des plus fréquents. Parce que la femme est sensible, délicate et plus exclusive que l'homme.

De cette facilité exagérée à prendre vite la mouche et à craindre sans raison qu'une autre femme ne détourne d'elle un instant le mari, deux amusantes anecdotes feront preuve.

Toutes les deux sont arrivées à une célibataire d'une quarantaine d'années qui observe à la façon de Jeannie. Très fière, très indépendante, aimant plus haut que la terre, elle est, certes, la dernière des femmes, bien qu'agréable encore, à songer à l'amour et à la jalousie.

Donc, la première fois, la dite célibataire était chez de vieux amis septuagénaires qu'elle connut dès sa petite enfance. Braves gens s'il en fut et s'aimant bien depuis près de cinquante ans. Eux et elle, ce jour-là, partaient en charrette anglaise visiter une ferme. 'Mettez-vous sur le siège près de mon mari qui conduit, dit la vieille dame. A moi, il ne dit rien. Peut-être le ferez-vous parler." Ce qui fut dit fut fait, et il parla de choses et d'autres, en riant et presque tout le temps.

Au retour, la vieille amie décide d'un ton agressif: "Je vais devant, près de mon mari, c'est ma place..." Elle avait senti le pincement de la jalousie! Et la célibataire rit de bon coeur de ses deux vieux et chers amis.

Dernièrement, ce fut avec deux jeunes—une vingtaine d'années de moins qu'elle—que la célibataire refit son expérience. Deux fiancés, deux enfants de dix-huit et vingt-et-un ans, toujours ensemble et à qui le temps dure depuis un an dans l'attente de leur mariage. Cette fois, c'était en auto découverte. Un peu souffrante et craignant le vent, d'un commun accord on mit l'amie entre deux âges à l'abri du pare-brise, près du fiancé qui conduisait. La fiancée s'assit à l'arrière avec un tiers. Il y en avait pour quarante minutes...

Mais le fiancé instruit, cultivé, intéressé, parla beaucoup avec l'amie entre deux âges également instruite et cultivée. Si bien que, quand tous descendirent, la petite fiancée, les lèvres serrées, la figure glacée, les yeux durs, reprocha au fiancé de causer en lâchant le volant. L'enfant était jalouse, et sottement!

Petits traits amusants mais significatifs d'une mentalité féminine qu'il importe de rectifier et d'élargir.

A la femme, certes, de garder son foyer en gardant son mari. Mais peut-être le plus sûr moyen est-il, pour un oui ou pour un non, de ne pas croire ni faire croire qu'elle a peur de le perdre.

JEANNIE.

QUELQUES ÉPIGRAMMES

Voici une épigramme de Pons de Verdun, sur la médecine:

Dieu! que la médecine est belle!
Jugez-en par deux aperçus:
Les bobos sont au-dessous d'elle
Et les maux graves au-dessus.

En voici une de Guichard sur La Condamine, le sourd, qui faisait partie de l'Académie:

Le sourd La Condamine, en pleine [Académie,
S'endormait un beau jour, et tandis [qu'on lisait,
Piron était présent; Piron soudain [s'écrie:
"La Condamine dort comme s'il en- [tendait!"

Le fait n'est pas historique, car on sait que Piron "ne fut rien, pas même académicien".

OCTOBRE

Déjà dans le grand parc, le hêtre se défeuille,
Ridant de son or roux le miroir des bassins;
L'églantine, bercée aux bras du chèvrefeuille
Egrène son corail sur les buissons voisins.

Ah! qu'elle a meilleur prix, la fleur qu'alors on cueille,
Qu'il est beau le rayon où dansent mille essaims!
Comme l'herbe des bois, qui, mourante, l'accueille,
Au rêveur égaré fait d'odorants coussins!

Ainsi de ton soleil, Octobre de la vie...
Sa clarté ne sera de nulle autre suivie;
S'y noyer, pour le coeur, reste un besoin jaloux.

Donc, qu'au dernier rameau fleurisse la tendresse!
Si moins vive est l'ardeur, plus longue est la caresse,
Et la lèvre pâlie a le baiser plus doux.

Stephen LIEGEARD.

FERMES EN NOS CROYANCES!

Coin de la Modestie

Organe de la L. C. F., Hull.

LA DERNIÈRE MODE À PARIS

Parler mode et chiffons est toujours d'actualité dans une "page féminine".

Le "Droit" se donne l'aubaine d'offrir aujourd'hui à ses lectrices ces dicts sur les modes nouvelles dernier cri de Paris, d'une parisienne d'authentique.

Les modes nouvelles s'améliorent au point de vue morale.

* * *

Les recommandations de l'Eglise commencent à porter des fruits. Les femmes redeviennent raisonnables en fait d'habillements.

Comparez la femme modeste dans sa toilette, digne dans son maintien, réservée dans son allure, à la femme de mise extravagante, de tenue risquée, d'extérieur dissipé.

Le monde ne se prodigue pas avec la première, mais il l'estime. Il flatte la seconde, mais il s'en méfie, en attendant qu'il la méprise.— **(Paillettes d'or.)**

Or, si dans les diverses réunions où nous sommes obligées de paraître, il faut nous faire belles, par respect pour nous-mêmes et pour ceux qui nous entourent, nous ne devons pas oublier le souci de notre dignité personnelle.

Si le bon goût et le bon ton nous imposent une grande discrétion, pour les robes de ville destinées aux promenades et aux visites, il ne nous est pas défendu d'y ajouter, pour les robes habillées, une petite note d'élégance, pourvu qu'elle ne fasse pas tort à l'économie.

"Je serai ravie d'être habillée dans votre goût, ayant toujours pourtant l'économie et la modestie devant les yeux.—**(Mme de Sévigné.)**

Donc, il ne faut pas croire que l'élégance est incomparable avec l'économie, ce serait une grave erreur.

Le mot élégance ne suppose pas une source de dépenses ruineuses, mais signifie seulement que l'on sait choisir. Ne voit-on pas, en effet, des femmes élégantes — bien que simples et modestes, — parce qu'elles ont su choisir l'ajustement qui convient le mieux à leur personne, à leur âge, à la sphère dans laquelle elles sont destinées à se mouvoir et aux circonstances qu'elles sont appelées à traverser?

Mais on ne doit pas oublier que la toilette doit être en rapport avec notre position sociale.

Combien il en est qui s'écartent de ce principe!... L'échelle sociale n'existe plus et chacune — petite bourgeoise, employée et ouvrière — veut égaler plus haut que soi:

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout petit prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.
(LA FONTAINE, Fables, 1, 4, Fable III, "La grenouille et le boeuf".)

C'est pourquoi il y tant de jeunes filles à marier, tant de jeunes gens qui se détournent du mariage.

Loin de moi l'idée de blâmer une certaine recherche dans la toilette. J'aime la mode dans ce qu'elle a de gracieux et de comme il faut, car je sais en prendre les beaux côtés.

Quand, sur une personne, on prétend se régler,
C'est par les beaux côtés qu'il lui faut ressembler,
Et ce n'est point du tout la prendre pour modèle,
Ma soeur, que de tousser et de cracher comme elle.

Mais je conçois que nous ne devons adopter qu'une mode honnête, simple et modeste, contenue dans les limites que les femmes catholiques — universellement estimées, intelligentes et distinguées — ne doivent jamais dépasser.

D'autre part, celles d'entre nous, de conditions modestes, qui veulent et qui sont obligées, de par leur situation, à se montrer à leur avantage et désirent être bien mises, ont la ressource des transformations, qui permettent d'utiliser les vêtements de la saison précédente, d'en prolonger la durée ou de donner une nouvelle jeunesse à ceux plus ou moins usagés.

C'est un thème d'une merveilleuse fécondité, que l'on arrive à rajeunir, à renouveler, et dans lequel l'imagination et la fantaisie trouvent un aliment inépuisable.

Le goût des ornements: cols, jabots, plastrons, écharpes, fichus, châles, cravates, noeuds de toutes sortes et de tous genres, est loin de se ralentir, et chaque jour voit paraître quelques parures nouvelles qui, avec modestie et simplicité, élégantisent une toilette, la rajeunissent ou la complètent délicieusement, tout en assurant une réelle économie.

Toujours pleine de sollicitude, la mode vient de créer des tissus reversibles, n'est-ce pas, par esprit d'économie, afin de pouvoir porter un vêtement à deux usages, d'en varier l'aspect et d'en augmenter ainsi le nombre?

L'idée n'est pas nouvelle, et sans remonter au bon roi Dagobert, ne "retournons-nous" pas, bien souvent, nos manteaux et nos jupes, ainsi que les vêtements de nos seigneurs et maitres, pour leur donner une nouvelle fraicheur!...

Cet art si simple du vêtement est enseigné dans quelques écoles professionnelles, car il a bien son utilité, surtout dans les familles nombreuses, où la nécessité et la bienséance font un devoir de faire passer aux enfants les vêtements de leurs parents.

Aussi donc, aimables lectrices, nous devons nous intéresser à toutes ces question qui touchent au vêtement qu'elle que soit leur modestie.

Je ne saurais mieux terminer par l'exemple de la nécessité que donne Bossuet:

"La **nécessité** et la **pudeur** ont fait les premiers habits; la **bienséance** s'en étant mêlée y a ajouté quelques ornements. La nécessité les avait faits simples, la pudeur les faisait modestes, la bienséance se contentait de les faires propres".

Marguerite de SAINT-GENES.

Le passé qui s'en va

(Le manoir de Montebello vient d'être vendu à un groupe d'Américains).
(Les journaux)

Nous sommes des imbéciles, ou au moins de bien pauvres gens. Pour soixante-quinze mille piastres, des Américains nous achètent un de nos rarissimes manoirs, un manoir doublement historique, une collection d'oeuvres d'art, de vieux meubles, un site, un parc incomparable comme majesté, comme grandeur, comme romantisme. Et un souvenir national pour lequel nous aurions tous dû sacrifier un peu de nos sous.

Hélas! un petit entrefilet de journal en annonce la vente certaine, Notre patrimoine déjà pauvre, déjà massacré, s'appauvrit encore, se détruit. Le coeur me saigne comme si c'était moi qu'on dépouillait. En réalité, c'est un malheur pour nous et nos enfants.

Il eût été si utile à notre humble prestige, si souvent mis en doute, de faire de ce manoir un musée. A la longue, avec les automobiles qui se multiplient sur la route, l'entreprise aurait même payé. La Malmaison, en France, n'est pas plus intéressante à visiter, — pour ne citer que cette relique, — et le site est mille fois moins beau. Dieu! quand serons-nous assez riches pour être intelligents et patriotes! Le deviendrons-nous trop tard, quand rien ne sera plus à nous?

* * *

Le manoir est au bout d'une longue avenue qui traverse une des forêts les plus émouvantes et les plus riches du monde: au milieu de beaux arbres, longtemps avant de le voir, on aperçoit une petite chapelle de pierre vieille, dont les murs sont couverts d'inscriptions funéraires. Que feront des Américains du beau manoir, au bout de l'avenue? Du beau manoir perché au bord de l'Outaouais, à l'endroit où le fleuve coule entre ses rives les plus luxuriantes? La berge en hauteur est comme une falaise, mais verte, riche, animée de bouquets d'arbustes; au bas coule l'eau bleue ou grise, suivant les heures. Le site est unique et merveilleux. Et le vieux château sans prétention est intéressant comme une gravure antique.

Je ne l'ai vu qu'une fois, trop rapidement pour énumérer tout ce qu'il contient, et le charme de ses grandes pièces toutes chauffées par de cheminées, le charme des meubles, des bibelots, des chambres restées ce qu'elles étaient durant la vie de Papineau; la belle vieille argenterie qui ornait les grands bahuts de la salle à manger; la division amusante des pièces; la beauté d'un grand salon en rotonde, très éclairé, dominant la vue sur la rivière; les marbres, les bronzes, les peintures, les portraits de famille.

Le manoir ne représentait pas uniquement le souvenir d'un patriote mais des images d'une époque qui n'est plus, l'expression d'une noblesse, d'une supériorité.

Il est vendu, c'est fini. Pour comble, on annonce qu'on en ferait un hôtel pour les touristes. Il est au centre d'un pays trop tranquille, c'est idiot!

Mais quel arrêt intéressant plutôt, il eût fait pour ces touristes étrangers qui inondent chaque été notre pays; devenu reliquaire national, quel bien il eût fait pour instruire ceux qui nous méconnaissent ou nous ignorent quel joli échantillon du passé canadien-français à révéler!

Le coeur me saigne. Rien n'est plus possible, tout est irrémédiable.

Quand nous aurons nos millionnaires à nous, désintéressés et patriotes, il sera trop tard; nous n'aurons plus rien, tout sera détruit. O misère!

Michelle Le NORMAND.
Septembre 1929—Chandler.
(Reproduit du "Devoir", 3 oct. 1929.)

VALENCAY

1er octobre, 1929.

Mardi, le 24 sept., avait lieu en notre église le mariage de M. Palma Sabourin et de Mlle Joséphine Séguin, M. Edmond Sabourin servait de témoin à son fils, M. Pacifique Séguin à sa fille. La mariée était Enfant de Marie reçut les honeurs de la congrégation.

Le dîner fut servi chez le père du marié et le souper chez le père de la mariée.

Les nouveaux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

Etaient de passage à cette occasion M. et Mme Eugène Dupé, leur fils, Gaëtan, Joseph, de Wilsons Corner, M. et Mme Nap. Desjardin et Marguerite Desjardin, M. et Mme Roméo Séguin, de Ste-Rose de Lima et Mme Arthur Prévost, de Kiamika.

M. et Mme Joseph Bouffard, leur fils André, de Noëlville, passent quelque temps chez M. Pacifique Séguin.

Mlle Léa Chartrand nous a quittés pour Wendover pour passer quelque temps chez sa soeur, Mme Vital Drouin.

LEMIEUX, ONT.

3 octobre, 1929.

M. et Mme Ménésipe Pagé visitèrent des parents à L'Orignal, ces jours derniers.

M. et Mme Ernest Leroux, de Cornwall et leurs enfants étaient de passage à Lemieux, récemment.

M. et Mme Alfred Benson visitèrent M. Dollard Leroux, dimanche dernier.

Mme Raoul Mathieu, de Détroit, visitait ses parents et amis à Lemieux, Ottawa, Hull et Cornwall.

M. et Mme Aimé Legris de Bourget, et leurs enfants Jean-Paul et Roger, M. et Mme Ovila Leroux étaient les hôtes de M. et Mme John A. Benson, du village dimanche dernier.

M. et Mlle Constantineau, de Moose Creek, était les invités de M. et Mme O. Sabourin, dimanche dernier.

M. et Mme Oscar Leroux, de Cornwall, faisaient une visite à leurs parents à Lemieux et Casselman, ces jours derniers.

M. et Mme Valley, de Montréal, visitent leur fils M. Thomas Valley.

M. L. Joli, de Clarence était parmi nous dimanche dernier.

Récemment a eu lieu le mariage de Mlle Hannah McCauley, de Lemieux, à M. Laurence Smith, de Pembleton.

Plusieurs des notres assistaient à l'exposition de Riceville, la semaine dernière.

Ces jours derniers M. et Mme Auguste Lagrois, de Bourget, et M. et Mme Aimé Lagrois ainsi que M. Philippe Lagrois, de Chutes Niagara, étaient de passage à Lemieux en auto, et de là se rendaient à Montréal, où ils visitèrent parents et amis.

Mlle Nathalie, Richer, institutrice à l'école séparée du village, passa quelques jours avec ses parents à Hammond.

M. et Mme Medas Darwin, de Cornwall, et trois de leurs enfants étaient de passage à Lemieux, dimanche, chez M. et Mme O. Leroux, du village.

Récemment, M. et Mme J. Benson, de Richford, Vt., étaient en visite à Lemieux et autres endroits.

Dernièrement, M. Ovide St-Jean, de Limoges accompagné de ses deux enfants visitait sa mère, Mme Jules St-Jean, du village.

Mme Joe Guay, du village, a passé une quinzaine à Cornwall pour cause de maladie.

M. John Bradley a fait un voyage à Haileybury ces jours derniers.

M. et Mme Elzéar Leroux, de Casselman, et leur enfants étaient dans nos parages, dimanche dernier.

M. Xavier Rozon, de Cornwall, passait à Lemieux, dimanche dernier.

Mlle Chartrand de Curran, passe quelques jours avec sa soeur, Mme A. Pagé du village

M. Clifford Brownell nous a quittés ces jours derniers pour Messina, N.-Y. après une couple de mois de vacance; chez ses parents.

COCHRANE, ONT.

Vendredi, le 27 sept., une jolie soirée eut lieu chez M. le Dr et Mme Ernest Brunet à Cochrane à laquelle un bon nombre d'élèves de la Haute Ecole furent conviés sur l'amiable invitation de M. Ernest Brunet, fils. On y fêtait le départ d'un confrère de classe e ami, intime M. Roxy Beaudro. La famille Beaudro, connue et estimée de tout Cochrane, ira prochainement s'établir à Fort William, Ont.

A cette occasion, une magnifique plume-réservoir fut présentée à M. Roxy comme faible témoignage de l'amitié qu'il a su se faire sur les bancs de l'école.

Oui, l'amitié! Qui dira que c'est un vain mot? L'abbé Rouzic l'a dit avec raison: ne pas croire à l'amitié c'est ne pas croire en Dieu. Et, nos pères, qui ont souvent plus de bon sens que d'instruction, nous le répètent sans cesse: ce qui est essentiel pour faire de cette vie un succès dans l'ordre temporel comme dans l'autre, ce n'est pas tant les connaissances acquises que l'amour du prochain. Il faut s'entr'aider partout et toujours.

C'est dans une soirée comme celle de vendredi que l'on voit l'amitié en action—Rien ne manquait pour dissiper un peu la peine de la séparation. L'orchestre de l'école y était au complet et l'on s'est amusé ferme jusqu'à une heure avancée.

Etaient présents à la fête Mlles G. Cuttbert, J. Desloges, B. Bréland, L. Girard, M. MacKay; M. O. Gormau, B. Penny, J. Pickering, A. Reid, G. Warrel; MM. R. Beaudro, B. Bernstin, M. Breland, D. Brunet, E. Brunet, G. Craddock, J. Penny, H. Warrel et le professeur V. Leroux.

STE-ANNE DE PRESCOTT

4 octobre, 1929.

Mlle Aurore Bélair a passé quelques jours dans sa famille.

Mme Ernest Quesnel passera l'hiver avec son père.

Mme Victor Bélair est à Montréal pour quelques semaines chez sa fille, Mme Norman Marcotte.

Plusieurs jeunes amis ont passé la veillée, jeudi dernier, chez M. Raoul Sauvé entre autres: Mlle Dora Girouard, M. Roméo Biard, Mlle Isabelle Leroux, M. Wilfrid Roy, Mlle Ida Binette, M. Joseph Brassard, Mlle Corona Roy, M. Léon Lavigne, Mlle Juliette Girouard, M. Bruno Binette, Mlle Cécile Sauvé, M. Lucien Dicaire, Mlle Roy inst., M. Hilaire Sauvé, Mlle Rosa Roy, M. Emile Girouard, Mlle Alexina Sauvé, M. Paul Roy, Mlle Alice Sauvé, MM. Aldéric Lavigne, Arthur Lavigne, Roméo Sauvé, Wilbrod Bélanger, Admisa Roy, René Sauvé.

M. Emile Martineau, sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Sara, Gabrielle.

M. et Mme Anselme Matte en ont été les parrain et marraine.

M. Florimon Leroux à passé quelques semaines dans sa famille.

LAIT
Ottawa Dairy LIMITED
Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1185

GRATIS

Magnifique Plat à Viande de 12 pouces (valeur de $1.25) donné gratis avec le
THE et CAFE
MIKADO
Meilleur que tout autre produit au même prix.
En vente partout.
GLOBE TEA CO., Montréal
Demandez-le à votre fournisseur.

Coiffure
de
Distinction
Travail Garanti
SALON ALICE
52, rue Queen --- Q. 7439
Tresses, transformations et toupets faits sur commande.
Ouvert trois soirs par semaine
LUNDI, MERCREDI et VENDREDI

PEPTONINE
La nourriture idéale pour les bébés et les estomacs délicats.
COUPON
LA PEPTONINE,
1590 Hôtel-de-Ville, (B)
Montréal.
Veuillez m'adresser sans aucune obligation votre brochure sur la nourriture des Bébés et des personnes faibles.
Nom.....
Adresse.....
Si votre pharmacien ne vend pas la PEPTONINE, nous vous l'expédierons franco sur réception de 60cts.

Ne volez pas la Crème du Bébé!
LA mère du jeune veau ne lui donnerait jamais du lait écrémé. Et vous, mères, désirez, n'est-ce pas, donner à vos bébés le meilleur lait que l'argent puisse acheter. En commandant le "Lait Spécial" Laurentian, vous obtenez du lait sans ligne de crème, dont toutes les gouttes sont remplies de la précieuse matière grasse. Vous suivrez en ce faisant les ordonnances des médecins qui recommandent le "Lait Spécial" pour sa richesse, sa pureté et sa qualité.
Ecrivez pour avoir la brochure "Un conte de fées qui se réalisa." Il faut vous dire que ce n' est pas une histoire de fées.
Laurentian
Il ne coûte pas plus cher
"Lait Spécial"
(De la Laurentian Dairy, Limited)
Téléphone: Rideau 7000

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 28 SEPTEMBRE 1929.

Auditeur Général du Canada:—
Edith Ellen Busby, de sténographe, grade 2, a sténographe, grade 3, Ottawa.

Affaires étrangères:—
Hugh L. Keenleyside, de deuxième secrétaire, Ottawa, à premier secrétaire, Tokyo, Japon.

James Scott Macdonald, de troisième secrétaire, à deuxième secrétaire, Ottawa.

William James McGuire, de garçon de bureau, à commis, grade 2, Ottawa.

Intérieur:—
Gerald Lambert Kirwan, de commis senior du génie, à ingénieur adjoint de bureau, Ottawa.

Marine et Pêcheries:—
Edwin Harold Harris, de radiotélégraphiste junior, à radiotélégraphiste senior, grade 1, division de l'Ouest.

Thomas Moran, de gardien de phare, grade 3, classe 9, Addenbrooke, C.-B., à gardien de phare, grade 2, classe 3, Triple Island, C.-B.

Robert-Ernest-Victor Pottruff, de radiotélégraphiste junior, à radiotélégraphiste senior, grade 1, division de l'Ouest.

Revenu National:—
Francis C. Abbott, d'examinateur senior de douane et d'accise, à agent-surveillant de douane et d'accise, Saint-Jean, N.-B.

George Matthew Eley, de caissier et commis calculateur, à commis calculateur, Regina, Sask.

Ernest Holland Perrin, de commis, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Mlle Evelyn Agnes Rooney, de sténographe, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Pensions et Santé Nationale:—
Reginald Martin, de cuisinier d'hôpital, grade 3, à cuisinier d'hôpital, grade 4, London, Ont.

Postes:—
Leonard Arthur, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Vancouver.

Mlle Elizabeth Mabel Haydon, de sténographe, grade 2, à sténographe, grade 3, district postal du bureau de Toronto.

Walter John Knotts, d'auxiliaire des postes, à facteur, Victoria.

Kenneth Faris Madison, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Calgary.

William Brown Marshall, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Calgary.

John Palmer Morgan, d'auxiliaire des postes, à commis des postes, Vancouver.

Daniel J. McDonald, d'auxiliaire des postes à commis des postes, Kingston.

Robert Sheldrick Standerwick, d'auxiliaire des postes, à facteur, Victoria.

William A. Saint-Laurent, de maître de poste adjoint, bureau grade 4, à maître de poste, bureau grade 4, à maître de poste, bureau grade 4, Cornwall.

Charles Henry Taylor, de facteur, à commis des postes, Vancouver.

Impressions et Papeterie Publiques:—
Francis A. Williams, de camionneur, à commis, grade 2, Ottawa.

Commerce et Industrie:—
Paul-Maurice Bélanger, de commissaire junior du commerce, Ottawa, à commissaire adjoint du commerce, Paris, France.

Gerald Anderson Newman, de commissaire junior du commerce, Ottawa, à commissaire adjoint du commerce, Liverpool, Angleterre.

Henry Lawrence Eddy Priestman, de commissaire junior du commerce, Ottawa, à commissaire adjoint du commerce, Auckland, Nouvelle-Zélande.

Alfred Tennyson Seaman, d'ingénieur des produits sylvicoles, grade 1, ministère de l'Intérieur, Ottawa, à commissaire adjoint des expositions canadiennes, ministère du Commerce et de l'Industrie, Londres, Angleterre.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Deux opinions sur la vente du Manoir de Montebello

Un journal de Montréal prétend que le gouvernement fédéral aurait dû user de son influence pour garder à l'"habitation" du grand tribun canadien, Louis-Joseph Papineau, son cachet de home national.

"Un Canadien" doute des prérogatives du fédéral en pareille matière, et se demande si dans la vente du Manoir, il n'y aurait pas eu insouciance quelque part. Le sort prochain du Manoir peut-il nous laisser indifférents?

Autant de questions qui vont passer sous les yeux du lecteur, grâce à ces intéressants communiqués.

Nous donnons en premier lieu l'article paru le 18 septembre dans la "Patrie", et une lettre en réponse à cet article.

(De la "Patrie", 18 septembre, 1929)

LE MANOIR MONTEBELLO

Montebello et Papineau, ces deux noms accolés l'un à l'autre, s'unissent tout naturellement, — cela va de soi, — dans le charme et le pittoresque de souvenirs chers à toute la région. Ils reviennent à la pensée émue des citoyens de Montebello moins dans des circonstances heureuses que douloureuses: le Manoir sera dans quelques jours vendu à l'enchère.

Le domaine historique des Papineau est situé entre la rue Notre-Dame, à Montebello et la rivière Ottawa. Il couvre une étendue assez vaste, plusieurs centaines d'arpents. Le Manoir, de par son style, de par les souvenirs qui s'y rattachent, de par son atmosphère, est d'une valeur inestimable.

La famille Papineau n'a pu s'imposer ce sacrifice de renoncer au Manoir qui lui est cher sans tourner un regard vers les autorités soucieuses de la conservation de nos reliques. Elle a attendu sans résultat jusqu'ici un geste pouvant rassurer les intéressés. Les atermoiements dans la capitale fédérale, quand il s'agit de sauver nos monuments historiques, sont chose coutumière, si l'on tient compte par exemple, du temps qu'il a fallu à Québec pour obtenir la réparation des murs de fortification menacés de ruine!

Il est possible, dit-on, si le gouvernement n'intervient pas, que le Manoir passe aux mains d'un syndicat américain, qui le convertirait en hôtel.

Le Manoir, la chapelle, le mobilier, relique d'un grand homme, Louis-Joseph Papineau, les peintures, de valeur, etc., tout cela aurait constitué, converti en musée national, l'un des plus typiques et des plus émouvants de nos monuments historiques. Espérons que la destinée du Manoir Montebello sera telle que le commandera le respect de tout ce qui est cher à l'âme canadienne.

(22 septembre, 1929)

MONTEBELLO AUX ENCHERES

A La "Patrie",
A l'auteur de l'article intitulé: "Le Manoir de Montebello",
Monsieur,

Le 18 septembre vous apprenniez au public que ce manoir de Louis-Joseph Papineau, "demeure historique d'une "valeur inestimable par les souvenirs "qui s'y rattachent" sera vendu à l'enchère dans quelques jours" et ce "quelques jours" se trouve être le 23 septembre.

Vous ajoutiez: "La famille Papineau n'a pu s'imposer ce sacrifice "de renoncer au Manoir qui lui est "cher sans tourner un regard vers les "autorités soucieuses de la conserva-"tion de nos reliques. Elle a attendu "sans résultat jusqu'ici un geste pou-"vant rassurer les intéressés. Les "atermoiements dans la capitale fé-"dérale, quand il s'agit de sauver nos "monuments historiques, sont chose "coutumière: Il est possible", disiez-vous, "si le gouvernement n'inter-"vient pas que le Manoir passe aux "mains d'un syndicat américain qui "le convertirait en hôtel".

Permettez-moi quelques considérations sur ce sujet.

Il n'existe, dans la capitale fédérale, aucun corps régulièrement constitué qui soit préposé à la garde de nos monuments historiques. A Québec, le gouvernement provincial a créé, ces années dernières, une commission chargée de veiller à la conservation des monuments qui seraient classés comme tels. Cette commission devait d'abord établir cette classification; elle procède avec suite à ce travail. Depuis sa création, quelques personnes, en possession de monuments de cet ordre, en ont confié, de leur propre mouvement, l'entretien et la conservation à la commission qui ne dispose pas encore de crédits suffisants à l'achat de propriétés considérables.

Nous ignorons si les possesseurs du Manoir de Montebello ont fait des démarches définies auprès de cette Commission ou auprès du gouvernement, dans le but précis de faire soumettre par celui-ci la proposition de l'achat du Manoir à la députation, "pendant le terme de la session".

Ce que nous savons pertinemment, c'est que, depuis la vente de la bibliothèque de Louis-Joseph Papineau, des admirateurs reconnaissants et fidèles du grand patriote n'ont cessé de s'intéresser à la préservation du caractère du Manoir et d'aviser au moyen d'assurer sa conservation au domaine national auquel il apporterait un inappréciable enrichissement" ainsi que s'exprimait publiquement, l'an dernier, le distingué président de notre Chambre des Communes, l'honorable M. Rodolphe Lemieux.

"Les gouvernements sont lents", dites-vous. C'est vrai. Ils le sont souvent parce que mal éclairés et encore plus mal avisés par ceux qui ont intérêt à leur présenter sous un aspect amoindri les sujets d'un ordre plus élevé que ceux qui font le but de la poursuite toute personnelle de ces aviseurs. Cette lenteur a encore plus souvent pour cause l'indifférence générale de nos divers groupes qui dirigent l'opinion à l'égard de ce qui devrait faire l'objet de leur fierté et de leur sollicitude, c'est-à-dire de ces biens que nos pères nous ont légués au prix de leurs sueurs et bien souvent de leur larmes.

En face de ces lenteurs que tous n'est insoluble pour les puissances de l'or et du pouvoir. Que les entraves qui ligotent les cerveaux, les coeurs et les membres se dénouent! Les petites voix grèles de la peur, des menus intérêts, des considérations mesquines doivent se taire en regard d'une question où notre fierté est en souffrance.

Par un moyen ou par un autre cette situation doit avoir le dénouement ultime qui convient. Quel que soit son sort immédiat, que ce domaine prenne la place qu'il mérite et où tous désirent le voir, celle à laquelle il a droit dans le grand domaine de la patrie.

UN CANADIEN.

Ce 22 septembre, 1929.

ROSE-CORNER

1 octobre 1929.

Ces jours derniers, avait lieu en notre église, remplie de parents et d'amis, le mariage de Mlle Oliva Ranger, fille de M. Damien Ranger, à M. Emile Bourgon, fils de M. Alfred Bourgon, et celui de Mlle Laura Bergevin, fille de feu M. Victor Bergevin à M. Olivier Ranger, fils de M. Damien Ranger. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Séguin qui célébra également la sainte messe. Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

—Dimanche dernier, un groupe de parents se réunissait à la demeure de M. et Mme Honoré Léger (fils); on y remarquait MM. et Mmes Ovide Leclerc, de Montréal Osias Maheu, Onésime Nadeau, d'Embrun, Mlle Alphonsine Bouvier, de Montréal, M. et Mme Amédée Léger, Mme Elie Léger accompagnée de M. et Mme Poirier, de Lancaster, M. et Mme Isidore Legault et leur petite famille, de Cornwall, M. et Mme Armand Gadouas et M. Rémi Gadouas, de St-Isidore. Quoique prise un peu à l'improviste Mme Léger servit un délicieux dîner, puis l'après-midi s'écoula fort agréablement. Tous s'en retournèrent, non sans manifester à Mme Léger des vifs sentiments de gratitude pour son bienveillant accueil.

—M. et Mme Dolphis Brisebois, M. et Mme Gratton, M. Henri Quesnel, tous de Cornwall, et M. et Mme P. Léger, de St-Isidore, rendaient visite à M. et Mme Henri Brisebois en fin de semaine.

—Mlle Alphonsine Bouvier, de Montréal, passe la semaine à Rose-Corner visitant ses parents et amis.

—M. et Mme J.-Baptiste Boisvenu ainsi que Mme Willie Boisvenu et leurs petits-enfants, étaient les hôtes de M. et Mme Honoré Léger (fils), mardi le 24.

—M. Frédéric Rouleau, M. Olivier Lamarche, M. Henri Brisebois ainsi que M. Benjamin Lamarche assistèrent aux assemblées tenues à Hawkesbury et L'Orignal, jeudi dernier. La plupart des gens qui se trouvaient à ces assemblées se rendirent ensuite à l'hôtel Casa-Inn où un banquet des mieux préparés les attendaient.

—M. et Mme Honoré Léger (père) et leur petit-fils Laurier, sont actuellement à Cornwall visitant leur nombreux parents.

—M. et Mme Ben Lamarche, autrefois de notre paroisse, maintenant de Cornwall, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Théodore Longtin, de Rose-Corner, oncle et tante de l'enfant.

—M. Joseph Beauchamp, de Moose Creek, passait la semaine dernière chez son frère, M. Donat Beauchamp.

—M. Léo Brisebois et le jeune Fernand Lamarche étaient de passage à Cornwall, samedi dernier, visitant leurs parents.

—La gentille fillette de M. et Mme Arthur Bergevin, Aline, est maintenant en bonne voie de guérison.

—M. J. Bergevin, de Valleyfield, était de passage cette semaine chez son frère, M. Eustache Bergevin, gravement malade. Nous souhaitons à celui-ci un prompt retour à la santé.

—Trois grosses gelées blanches ont anéanti nos jardins potagers

—Plusieurs de nos cultivateurs ont battu leur nouvelle récolte et rapportent que le rendement est audessus de la moyenne et d'assez bonne qualité.

LIMOGES

2 octobre, 1929.

Depuis que notre digne Pasteur nous a annoncé sa nomination à la cure de Papineauville il semble qu'un souffle de mort a passé sur la paroisse, car "partir c'est mourir un peu". Tout en étant prêts à souhaiter la bienvenue à son successeur il est impossible de ne pas regretter un père, c'était un père pour ses paroissiens, qui depuis six a s s'est associé à nos joies et à nos peines; après l'incendie du 26 mai, 1924 où ses pertes personnelles furent grandes entre autres une bibliothèque valant plus de mille dollars, il fit construire l'église et le presbytère et plus tard la salle paroissiale. Toujours la paroisse eut de gros versements à re contrer depuis lors ce qui occasionna beaucoup d'anxiété à M. le curé. Le premier il encouragea ses paroissiens à faire de la culture maraichère afin de donner le l'ouvrage aux familles nombreuses et d'éviter ainsi que les jeunes gens et jeunes filles prennent le chemin de la ville. Il faut ajouter qu'il était d'un commerce facile et toujours disposé à recevoir et écouter ses paroissiens. C'est sans doute pour le recompenser que Mgr l'appelle à la belle parcisse de Ste-Angelique de Papineauville et c'est consolant pour nous. Dimanche après-midi, le 29 sept. les élèves de l'école du village dirigé par nos bonnes religieuses donnaient une séance en l'honneur de M. le curé, une adresse fut lue par Mlle Marie Bellefeuille et on présenta un bouquet spirituel. M. le curé su trouver en son coeur de bonnes paroles pour les enfants.

CASSELMAN

2 octobre 1929.

M. l'abbé Donat Rollin curé de Notre-Dame de la Salette, était de passage au presbytère la semaine dernière. M. l'abbé Rollin fut notre vicaire pendant plusieurs années; tous en ont conservé un excellent souvenir.

—M. l'abbé Bigras, de St-Martin, Qué., rendait visite à M. Ferd. Laurin, la semaine dernière.

—M. l'abbé Edgar Marleau, ancien concitoyen et aujourd'hui curé à Hornepayne, rendait visite à ses parents et amis au début de la semaine dernière.

—M. le chanoine Touchette était de passage au presbytère à Carlsbald Spring au commencement de la semaine.

—M. et Mme Jules Ménard, de Montréal, visitaient des parents à Casselman, dimanche dernier.

—Mlle Aline Séguin, d'Ottawa, était de retour dans sa famille cette semaine, après quelques jours de vacances.

—M. et Mme Rémi Laflèche, de Cornwall, étaient à Casselman, dimanche dernier, visitant leurs parents.

—Lundi, le 30 septembre, était chanté un service anniversaire en présence d'un bon nombre de parents et d'amis, pour le repos de l'âme de feu Abraham Grenon.

—M. et Mme D. Laflèche ont eu la douleur de perdre leur bébé Arthur, âgé de deux mois. L'enterrement eut lieu samedi après-midi. Nos sympathies à la famille.

—Mme Louis Daoust retenue à sa chambre depuis quelque temps, est maintenant en bonne voie de guérison.

—Il règne un bel entrain au sein de l'équipe locale de croquet, l'enthousiasme est assez prononcé. Dimanche le 21 septembre il y eut des parties très contestées entre les Clarence-Creek, et les Casselman. Les Casselman réservaient de fortes surprises aux gens de Clarence car ceux-ci subissaient une défaite assez notable 6 à 0. Ils se reprendront certainement avant longtemps. A eux de revenir. Qu'ils n'oublient pas que la plus cordiale bienvenue les attend.

MARIONVILLE

2 octobre, 1929.

M. et Mme Adrien Pilon sont les heureux parents d'une fille baptisée Marie, Angeline.

M. et Mme Emile Thibault, un fils baptisé Joseph Domina, Romain. Parrain et marraine, M. et Mme Domina Marion, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Léodas Paquette et leurs enfants de Buckingham, ont visité M. et Mme Alex Proulx.

M. et Mme Emile Marion, Mme Olympe Blanchard, ont assisté aux funérailles de Véronique Marion, décédée à Cornwall.

Dimanche dernier, M. et Mme Alex Proulx, leurs fillettes Lorraine et Huguette ont visité leur cousine Sr Marie Cécile, du couvent des Soeurs de la Sagesse à Eastview, et de là se rendirent chez M. Samuel Hurtubise, d'Ottawa.

M. et Mme Francis Marion, M. et Mme Noé Cousineau ont visité leurs parents, M. François Binet à Cornwall, Ont.

M. et Mme Ovila Clément et leurs enfants, de Détroit, sont actuellement en promenade chez leurs nombreux parents à Embrun et à Marionville.

M. et Mme Hervé Lamoureux de Détroit, ont aussi visité leurs nombreux parents à Cornwall et à Marionville.

LEFAIVRE

2 octobre, 1929.

Mlle Délima Presseault, de Montréal, Mlles Marie-Laure et Rose-Anna Charbonneau, de St-Joseph d'Orléans, rendaient visite à leurs nombreux parents, lundi dernier.

M. Daude, représentant de la Maison Greenshield de Montréal, était à Lefaivre lundi dernier.

Mme P. Fortin de Cleveland, est retourné chez elle après avoir passé deux mois chez son frère, M. Maxime Thivierge.

M. O. Chevrier et ses enfants sont alés à Plantagenet, dimanche dernier.

Mlle Eva Labrosse, institutrice, rendait une courte visite à ses parents de Plantagenet, dimanche.

M. et Mme Théo. Lavoie, M. et Mme Jos. Lavoie, sont allés à Plaisance, dimanche dernier.

M. et Mme Alcide Vinette, de Clarence Creek, rendaient visite à chez M. Cyrille Gaston, dimanche dernier.

M. Louis Charbonneau était en visite chez son frère, M. Delphis Charbonneau récemment.

Plusieurs des nôtres ont assisté au pèlerinage qui eut lieu à Rigaud dimanche dernier.

M. et Mme Odilon Bédard et leurs enfants de St-Jean d'Iberville, visitaient leurs nombreux parents dernièrement.

Lundi dernier avait lieu le service anniversaire de feu Alexandre Martin. Un bon nombre de parents et amis y ont assisté.

Mgr Courchesne principal

QUEBEC. — S. G. Mgr Courchesne devient principal de l'Ecole Normale de Rimouski, en remplacement de M. le chanoine Louis Côté.

MM. Lebel, Brisebois et Champagne deviennent professeurs à l'Ecole Normale Jacques-Cartier.

M. l'abbé Vincent, assistant-directeur du Séminaire de Sherbrooke, remplace Mgr C.-J.-A. Lefebvre, décédé, comme membre du Bureau Central des examinateurs catholiques.

E. MILES
151, rue Sparks
ONDULATION PERMANENTE
Tarif spécial pour la semaine prochaine . . $7.50
Téléphonez à QUEEN 2240 pour rendez-vous.

FAITES-VOUS PLUS JOLIES

Voici quelques salons de beauté en vedette qui ont l'experience voulue pour vous assurer ces petites touches qui font tant pour l'embellissement personnel.

C. H. GROULX
SALON DE TOILETTE
Nous avons un personnel expert pour la Coupe des Cheveux et la Barbe.
SERVICE D'UNE COIFFEUSE EXPERIMENTEE
Pour rendez-vous, appelez
255, RUE ST-PATRICE
Rideau 6696
SPECIAL—Costumes pour mascarade, théâtre, carnaval, etc.

Salon de Toilette
BLUE RIBBON
Si vous désirez une bonne Coupe de Cheveux, essayez notre personnel expert — pour Dames et Messieurs exigeants.
J.-L. LANGLOIS, prop.
415, rue Saint-Patrice — — — OTTAWA

Nous venons d'installer le Nouveau Procédé Croquignole Frederic
D'ONDULATION PERMANENTE

La Sensation de la Convention de Détroit
Ondule les extrémités. N'exige pas d'ondulation par les doigts, sur cheveux de bonne texture. Idéale pour les longs cheveux coupés avec ondulation ou bouts anneaux.
LA REONDULATION
de l'Ondulation Permanente Partiellement Disparue
Nous avons installé des réchauds spéciaux pour reonduler des longueurs de quelques pouces de cheveux, sans nuir à l'ondulation précédente, ce qui fait durer votre ondulation permanente trois ou cinq mois plus longtemps.
Nous avons aussi le Nouveau Procédé Amélioré Tonique Vita Frederic
Ondulation en spirale appropriée à toutes les textures et couleurs. Nous avons réduit le prix de notre méthode régulière pour les mois d'automne et d'hiver. $10
Coupe de cheveux, Ondulation Marcel, Ondulation par les doigts, en toutes les récentes conceptions. Prix modiques.
MAXWELL'S HAIRDRESSERS
133, RUE SPARKS (au 1er étage) OTTAWA Téléphone: QUEEN 8359

SALON DE BEAUTÉ GRAY'S
1214, rue Bank
Ouvert depuis le 3 octobre, sous une nouvelle gérance.
Spécialiste dans la Coiffure des Dames et Messieurs.
Pour RENDEZ-VOUS, téléphonez à CARLING 4831.

CHEZ . . .
Oscar the Barber
Personnel Expérimenté
Service pour Dames et Messieurs
SPECIALITE: Coupe de Cheveux, Barbe,
Traitement des Cheveux et de la Figure.
279, rue Bay (entre Nepean et Lisgar)
OSCAR RENAUD, prop.

René Alain
BARBIER
Aussi Mlle Y. Alain
COIFFEUSE
ONDULATION MARCEL
Prix spécial dans l'avant-midi.
Restaurant — Tabac — Cigarettes — Papeterie, Articles d'écoliers — Journaux — Magazines, etc.
354½, rue Rideau Tél: Rid. 7983

O.-D. GOULET
BARBIER
Coupe de Cheveux pour Dames, une spécialité.
Journaux quotidiens, Magazines, Tabac, Cigarettes, Etc., etc., etc.
Angle Dalhousie et Rideau
OTTAWA.

Coiffeuse
A votre Service
Pour appointement
Sher. 2447-W.
ONDULATION MARCEL
Madame Daoust
115, rue St-Laurent
HULL.

SALON DE TOILETTE
M. S. Ayoud
113, rue QUEEN
Personnel bilingue compétent
Spécialité:
Coupe de cheveux pour Dames.
ONDULATION MARCEL 35c
SERVICE DE COIFFEUSE Shampoo.
Téléphonez à SHER. 7350 pour rendez-vous.

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

PETITS MALHEUREUX!

Mes chers enfants.

Trois petits enfants discutaient entre eux: "Qui a créé les anges?" se demandaient-ils. — "C'est Dieu!" La réponse était facile.

Mais qui a créé le diable? La réponse était plus difficile. Les petits avaient la figure longue d'une aune, quand le cadet de s'écrier avec assurance: "C'est Dieu qui l'a fait ange, c'est lui qui s'est fait diable!"

Rien de plus vrai.

Et que de petits, qui ont été beaux comme des anges, se changent en diables aussi dangereux que ceux de l'enfer!

Diables pour eux-mêmes et diables pour les autres; voilà ce qu'ils deviennent, lorsqu'ils ont cédé une fois à leurs mauvais penchants. S'ils ne montrent aucune qualité des anges, ils exposent à la fois tous les défauts des démons.

Pleins d'orgueil, ces enfants refusent obéissance ou s'y dérobent de mille manières condamnables. Entêtés, suffisants, ils sont de plus hypocrites et calomniateurs. Ils cherchent à se faire excuser en rabaissant les mérites de leurs camarades, de leurs maitres, de leurs parents.

Tous les paresseux et tous les coeurs gâtés se ressemblent, mais qui se ressemble s'assemble, ajoute le proverbe. Voilà pourquoi, les "diables" qu'on voit en nos écoles travaillent à corrompre ceux qui sont bons. Les voici non plus seulement diables pour eux-mêmes, mais diables pour les autres. Ces diables, on les appelle les "mauvais compagnons". Vos professeurs ont donc raison de vous inviter à fuir les élèves qui donnent le mauvais exemple.

N'allez pas croire qu'ils sont heureux. Ils le disent, pour vous tromper. Leurs consciences parlent, et si ces petits pervers n'étaient pas de francs hypocrites, vous les verriez rougir.

Fuyez donc ces petits malheureux, qui font la honte de leurs professeurs, le désespoir de leurs parents, le métier de démons auprès de leurs camarades. Vous les reconnaitrez à leur esprit de bouderie et de critique, à leur facilité à mentir, à la grossièreté de leur langage et de leur tenue. C'est leur habitude, au commencement d'une année, de se trouver des disciples, des imitateurs; soyez donc sur vos gardes.

Oncle JEAN.

LES PETITS JARDINIERS

Au fond de l'allée
Droite et bien sablée,
Trois gentils blondins,
Tout à leur affaire
S'amusent à faire
De petits jardins.

Afin que ça pousse,
Chacun sur la mousse
Vide un arrosoir.
La besogne faite
On crie à tue-tête:
"Maman, viens donc voir!"

Conversation entre boulangers qui se plaignent de la cherté des farines.

— Notre commerce est vraiment en péril. Nous avons bien du mal à joindr les deux bouts. Ainsi, un de mes voisins vient d'être obligé de vendre sa boulangerie pour un morceau de pain.

* * *

Un homme voyant passer son médecin se détourne. On lui en demanda la raison:

— Je suis honteux, dit-il, de paraitre devant lui il y a si longtemps que je n'ai pas été malade.

TROIS CONCOURS EN UN SEUL

7 GRANDS PRIX

CE CONCOURS EST OUVERT A TOUS LES ECOLIERS ET ECOLIERES DE LANGUE FRANCAISE.

Prix: Section I:

Statue lumineuse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Un crayon eversharp.

Prix: Section II:

Statue lumineuse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Collection de Contes illustrés (12 petits livres).

Prix: Section III

Nos Seigneurs les Petits, par H. Perroy, s. j. (Livre grand format, illustré, contenant plusieurs traits, historiettes, par les enfants et pour les enfants).

Une boite de surprise . . .

Prix Spécial:

Trois (3) romans pour la jeunesse du P. Finn, s. j., au choix à notre service de libraire.

REGLEMENTS DU CONCOURS

1—Tous les petits Canadiens français, qu'ils soient inscrits ou non au Royaume, on le droit de concourir.

2—On devra répondre à l'encre et sur un seul côté du papier.

3—Les copies doivent porter les signatures en entier, avec l'adresse complète.

4—Les juges du concours prendront note de la propreté des copies, de l'orthographe, de la disposition des réponses, au cas où plusieurs concurrents obtiendraient les mêmes points.

5—Pour la section 1, il y a 20 points à gagner; pour la deuxième section, 20 points; pour la section III, on allouera 15 points.

6—Les réponses ne seront pas acceptées après le 12 octobre.

7—La proclamation des lauréats aura lieu, ici même, le samedi suivant; le même jour, les gagnants des villes d'Ottawa et de Hull pourront réclamer leurs prix au "Droit", 370, rue Dalhousie, Ottawa. Ceux de la campagne les recevront le jour même, au bureau de poste de leur village.

COMPLETEZ LES LETTRES OU LES MOTS QUI MANQUENT DANS LES PHRASES SUIVANTES

I La Langue Française

1—Parlons notre ..... avec am ...., avec r....., avec g ..... (Henri Bourassa).

2—La langue est l'... d'une nation (J.-P. T. ....)

3—Ne ch..... pas si nous appartenons à une r supérieure; pr.....-le. (Edouard Montpetit).

4—Dans le roy..... du vr..... du juste et du beau, l'idéalisme f... reste souv..... et sans riv.... (N.-A. Belcourt)

5—Chaq... langue soll....., rév.... et cons... le g..... d'une r... (Etienne Lamy).

II Les Noms Propres Canadiens-Français.

1—Nommez dix noms qui rappellent les provinces françaises d'où sone venus nos pères.

2—Citez dix noms qui évoquent la valeur de nos ancêtres dans les guerres d'autrefois

III Notre Foi Catholique.

1—Quelle est la communauté religieuse qui a le plus grand territoire à évangéliser dans le monde entier?

2—De quelle race étaient les premiers évêques de Boston, Vancouver, Nouvelle-Orléans, Toronto, Pembroke?

3—Nommez cinq villes ou villages du Canada où se dirigent des pèlerins de tout l'Amérique.

4—Quel diocèse au Canada porte le nom d'un évêque? — Quel fut le premier évêque canadien-français en Afrique? — Nommez le premier évêque canadien-français aux Indes? — Où est situé le sanctuaire des martyrs canadiens?

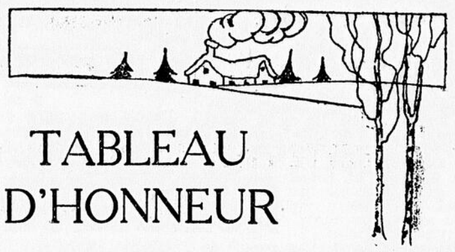


TABLEAU D'HONNEUR

(Comme nous l'annoncions, le 14 septembre, le Royaume insèrera avec plaisir au tableau d'honneur les noms qu'on voudra bien nous adresser des premiers de chaque classe de nos écoles bilingues.)

PIPERVILLE

ECOLE DU SACRE-COEUR
HONNEUR

IV cours sen.: — Alice Bellefeuille.
IV cours jun.: — Marguerite Pharand.
III cours sen.: — Thérèse Séguin, Florent Beaudoin.
III cours jun.: — Yvonne Leblond, Célina Leblond.
II cours: — Simone Beaudoin.

CALEDONIA SPRINGS

Mlle J. NAULT,
Inst.

Par ordre de mérite:—

4ième Cours jr.: — 1—M. Adélard Parisien; 2—Mlle Cécile Chevrier; 3—M. Paul-Emile Gratton.

3ième Cours Sr.: — 1—M. Aimé Lalande; 2—M. Albert Parisien; 3—Mlle Alice Séguin.

2ième Cours Jr.: — 1—Mlle Cécile Lalande; 2—M. Montcalm Parisien; 3—Mlle Monique Chevrier.

1er Cours Sr.: — 1—Mlle Anita Lafleur; 2—M. Euclide Lafleur; 3—M. Jean-Guy Parisien.

1er Cours Jr.: — 1—M. Wilfrid Rouleau; 2—Mlle Florestine Chevrier; 3—M. Jacques-Yves Parisien.

Mme L.-P. PARISIEN,
Inst.

N.B. — Prière aux instituteurs et institutrices d'adresser leurs listes comme suit: Oncle Jean, Le Droit, Ottawa, Ont.

PETITE POSTE

A Mme L. P. P.—Vous êtes maman et institutrice, deux titres pour moi de vous admirer plus que je ne saurais dire. Je sais aussi que pendant nombre d'années vous avez bien voulu vous charger du service des nouvelles de votre paroisse; pour ce dévouement à notre cher journal, permettez-moi de vous en exprimer ici notre profonde reconnaissance. Mais aujourd'hui, en répondant la première à mon invite au sujet du tableau d'honneur, vous multipliez les raisons de vous redire mes remerciements émus. Pour qu'ils soient encore plus agréables, je demande qu'ils passent par les lèvres de votre fillette chérie, la vaillante petite nièce du Royaume, que j'ai eu déjà le plaisir de proclamer lauréate dans un concours. De nouveau, merci, et bienvenue toujours.

A Jeanne du S.-Coeur, institutrice.—Vous aussi, j'ai plaisir à vous recevoir comme une marraine en mon Royaume. Je lis et relis votre trop bonne lettre, et ne veux plus l'oublier ,tant elle me donnera à l'avenir de courage et de fierté. Par elle, comme vous écrivez avec tant de bienveillance, j'essaierai à mettre encore un peu d'idéal dans les coeurs. Que de bien, si des instituteurs et des institutrices aidaient quelque peu le directeur de cette Page, nous pourrions faire à nos chers petits écoliers et écolières. Comme nous aurions de joie à les voir plus pieux, plus studieux, plus distingués, plus loyaux, plus orgueilleux de leur foi et de leur langue, de leur pays et de leur race. Continuez-moi votre sympathie.

A Petite Colombe aimante. — J'ai encore plaisir à vous répondre qu'en réparant si gentiment vous avez grandi dans l'estime de tous. Vous mériteriez mes félicitations si vous reconnaissiez comme les illustrations de pages enfantines sont en général de très mauvais goût, de morale plus ou moins sotte. Pour tout dire, les "Comics" n'enseignent que des folies. Je ne voudrais pas juger de l'intelligence des enfants par les platitudes qu'on leur donne pour les amuser.

A Françoise de France. — La Vie du F. Paul-Emile Lavallée se trouve à notre librairie. J'en conseille la lecture à tous mes amis. M'apprendrez-vous vos résultats de concours? Vous savez que nous commençons aujourd'hui le tableau d'honneur; quand votre maitresse m'adressera-t-elle votre nom? Les mots aimables dont vous saluez la venue de notre nouveau curé de la Basilique m'ont fait particulièrement plaisir; soyez sûr que vous trouverez en ce saint prêtre un père incomparable. Merci pour m'avoir intéressé par tant de petites nouvelles.

A Reflet d'Orient.—J'accepte tout ce que l'on m'offre, et je fais l'impossible en retour pour lui donner une large publication. Charmaine nous quitte et nous laisse, comme dans la chanson; souhaitons-nous un meilleur sort. Le prédicateur de votre retraite est un bon ami du "Droit" et de l'Oncle J.: c'est dire que je suis doublement heureux de savoir que vous lui gardez une reconnaissance aussi profonde, et je suis en admiration devant la petite nièce qui a si bien compris l'importance de la retraite de septembre dans les écoles. Le Concours n'est pas si difficile; je vous en donnerai bientôt les raisons. A quinze ans? oui, en a mille chances d'être plus aimable qu'à soixante? d'abord parce qu'on l'est naturellement... puis qu'on n'a pas encore de raisons de ne l'être pas. Ex: d'O. et ses petites amies.

A Charmaine. — Vous voici donc! Que faisiez-vous au temps chaud, belle cigale. Etes-vous vraiment contente de la solution? Votre amie s'appelait-elle Fleur des Neiges quand j'ai eu le plaisir de lui adresser des prix? Aidez-moi à raviver d'heureux souvenirs. Vous avez bien fait de concourir; je ne vous en dis pas davantage aujourd'hui: mais tout ce que j'ai pu vous dire d'encourageant dans le passé, je voudrais avoir le temps de le decommencer. J'accepte les deux envois en vous priant de croire que j'en ferais autant, si je pouvais m'envoler vers les nuages où vous vous cachez trop longtemps, au grand désespoir de vos amis du Royaume.

A Isabelle de France. — J'ai lu avec émotion tout ce qu'on a écrit de cette douce Madeleine, partie pour un monde meilleur quand celui de la terre lui apportait chaque jour des sourires. Dans la Revue, j'ai relu les plaintes résignées de la maman douloureuse. Je comprends mieux maintenant l'immense tristesse qui s'abat sur votre foyer. Me trompè-je, il me semble avoir connu le petit malade, il y a deux ans, un jour qu'il venait au journal réclamer un prix pour vous-même. Ou serait-ce son aîné? Je ne sais, mais soyez certaine que je prends une part très vive aux épreuves multipliées qui entrent chez vous. Laissez-moi ajouter que chaque fois que vous m'annonciez de semblables malheurs j'ai eu l'occasion d'admirer l'esprit de foi qui distingue votre chère famille, votre bien-aimée et très aimante maman. A votre âge, je parlais comme vous de maman, et j'en parlais bientôt avec des accents de douleur, puisque Dieu la rappela à lui, dans mes premières années d'études. J'ai souffert et pleuré comme on souffre et comme on pleure à quinze ans. De tout cela, bénissons Dieu qui nous veut plus à lui.—J'ai besoin de savoir votre adresse; s.v.p. me faire ce plaisir au plus tôt.

A Petite Africaine.—Merci d'avoir compris; je vous souhaite succès auprès de votre amie. A propos de ces mélanges, je vous dirai encore qu'on n'additionne pas un plus avec un moins. Ça ne réussit jamais. Et il y a de tristes exemples de ces unions, dont quelques-unes sont défendues par l'Eglise et d'autres par le patriotisme. Je vous félicite de votre attitude à l'égard de ces petits importés: les dédaigner est bien tout ce qu'ils méritent, eux et leur morgue; quant au j... pouah! Un bon point pour Lys qui se dit de bonne humeur de tout ce que lui font souffrir O.J. et P.A.; mais c'est pour son bien, qu'elle en soit sûre. Pour vous, je vous en supplie, faites tout en votre possible pour oublier; il n'est pas d'autre remède. Raisonnez-vous; n'êtes-vous pas un jeune pour deviser que le héros viendra de l'ouest ou de l'est. A la lecture de vos pages toujours attendues, je constate chez vous plus de maitrise de vous-même; j'en éprouve un vif plaisir et autant à vous le redire.

A Minnie—J'ai eu le plaisir de rencontrer récemment le P. Curé; les oreilles ont dû vous tinter. Quelques mots me donnent des raisons de vous estimer plus que jamais. Vous aurlez de saints rêves... Je vous en félicite et souhaite même qu'au prix de n'importe quel sacrifice, vous les réalisiez un jour. Certes, ce ne sera pas sans crucifier votre coeur, mais vous vous souviendrez que c'est pour le roi de la croix. Et je ne doute pas de la vaillance de votre âme. Tant de beaux exemples vous accompagnent. Mais ne partez jamais sans le communiquer à votre Oncle. Ce n'est pas rare qu'il ait l'honneur de compter parmi ses correspondants et correspondantes de futurs serviteurs et servantes de Dieu. Enfin, ne vous étonnez pas davantage qu'il y a longtemps que je songeais à ce que vous songez. "Dans vos difficultés, disait dernièrement S. E. le délégué apostolique, il faut que Dieu vous trouve les bras levés vers le ciel."—Je n'ai ni le temps ni la place de répondre à la question "bibliothèque": ce sera pour bientôt. J'en ai d'autant plus de chagrin, que samedi dernier je n'ai pu vous répondre.—Je n'ai pas encore oublié la promesse au sujet du frère cadet. Quant à votre Jean, le gentil futur neveu de l'O. Jean, je ne voudrais pas l'oublier non plus. Rappelez-moi son souvenir.

Oncle JEAN.

Aux Instituteurs et Institutrices

Cette Page a été fondée, vous le savez, pour le profit des enfants, surtout de la jeunesse étudiante. Elle est en quelque sorte le prolongement de l'école. A ce titre, le Royaume des Enfants compte recevoir le témoignage de votre plus indulgente sympathie.

Mais s'adressant aux enfants d'une minorité, cette Page devrait, ce semble, être accueillie d'une manière toute spéciale par les meilleurs et naturels auxiliaires de la défense du français dans notre province: les instituteurs et institutrices de langue française. Et, pour ne rien perdre de nos moyens légitimes de formation patriotique, nationale et religieuse de l'enfance, cette Page ne pourrait-elle pas être utilisée d'une manière plus pratique?

Laissez-moi l'avouer: je rêve pour le Royaume des Enfants l'honneur de servir d'intermédiaire entre les professeurs, les élèves et leurs parents. Comme un journal, comme notre journal pénètre dans les coins les plus reculés du pays, et même porte nos cris d'idéal et d'amour jusqu'aux pieds des plus augustes autorités qui soient sur la terre, ne serait-ce pas pour notre humble Page un honneur mille fois plus grand de faire aimer par les élites le nom de notre race, l'histoire de nos ancêtres, la noblesse de notre idéal, la justice de notre cause, nos fidélités à notre passé de foi et de vaillance? Tout cela éclate dans la correspondance de chacun de vos élèves qui m'écrivent.

Ce n'est pas un petit résultat que la collaboration de l'instituteur et du rédacteur d'un bon journal. Le "Patriote de l'Ouest" en donne depuis quelques mois un exemple magnifique. Grâce à ce travail de part et d'autre, il y a aujourd'hui, à deux mille milles d'Ottawa, un mouvement d'extraordinaire beauté, de fierté patriotique, de ferveur aux études de la langue française, qui empoigne d'enthousiasme l'admirable légion de petits écoliers et écolières, attentifs à donner à "leur Page" les marques les plus touchantes de leur très vive sympathie. Entrainés, et parfois suivis par leurs professeurs, nos petits compatriotes de la Saskatchewan prennent part à tous les concours, se font les propagateurs de l'excellent journal catholique, en reçoivent des remerciements émus, des conseils et des encouragements. A lire les lettres qu'ils adressent au "Patriote de l'Ouest", on sent qu'ils éprouvent un noble orgueil à apporter leurs petites pierres au monument de la survivance nationale et religieuse des nôtres. Leur mot d'ordre, le voici: En avant, pour Dieu et pour la Patrie.

Déjà, ils ont aidé un organe national, et aidé au point de forcer ce journal à fonder une Page de la Jeunesse d'un genre nouveau. Désormais, grâce à l'esprit de sacrifice de ses directeurs, le Patriote publiera un "Petit Journal" pour les écoliers et écolières de l'Ouest.

Un petit journal, spécialement destiné à nos petits Franco-Ontariens, c'est aussi, et depuis longtemps le rêve que nous caressons.

Mais une telle création demande ou suppose le concours des "maitres de l'enfance". Que l'on commence dès aujourd'hui à utiliser notre Page telle qu'elle est; que l'on fasse lire les rédaction hebdomadaires; qu'on invite les jeunes à correspondre avec l'Oncle Jean et à prendre part aux concours, et, un jour prochain, des amis nombreux et constants seront tout prêts à saluer la naissance d'un Petit Journal pour la jeunesse canadienne-française d'Ontario. Jamais peut-être le "Droit" n'aura tant de plaisir à se faire le défenseur, le guide et l'ami des jeunes, et le collaborateur de ceux qui forment l'enfance au culte du bien, du vrai et du beau.

Oncle JEAN.

FLEURETTES

LETTRE A LA MAMAN

"Maman je vous demande pardon de vous avoir désobéi. Je vous aime beaucoup, beaucoup. Je ne le ferai plus jamais. Je vais prier le petit Jésus qu'il bénisse mes promesses.

YVONNE MAYER, 8 ans.
Cochrane, Ont.

LE CADEAU DE FETE

"André, comme nous sommes contents de toi. Tu as été un bon petit garçon. Le petit Jésus doit être content de toi et j'espère que tu continueras à être bon pour les pauvres. Mon cher André, je te remercie bien des fois comme je t'aime, je penserai toujours à toi.

YVONNE MAYER.
Cochrane, Ont.

LE PLUS BEAU JOUR

C'est ma bonne maman qui m'a préparée pour ma première communion et j'ai fait ma première communion le 25 décembre 1925. M. le curé Larocque m'a fait communier pour la première fois. Ma grande Soeur m'accompagnait à la Sainte Table. Après cette cérémonie, nous nous sommes tous réunis à la maison et nous avons passé la journée tous joyeux. C'est le plus beau jour de ma vie.

YVONNE MAYER.
Cochrane, Ont.

FLEURETTES

LETTRE A MAMAN

Chère mère.

Je viens vous écrire pour vous demander pardon, car j'ai trop peur d'être grondé, mais surtout de perdre l'amitié de ma chère maman que j'aime tant. Si vous saviez où je suis pour écrire cette petite lettre. Je suis caché, car j'ai eu trop de peine de vous avoir désobéi. Je vous en demande pardon, pardon et pour toujours. Mais le bon petit Jésus est dans ma petite âme et aujourd'hui je vous aime plus que jamais. Et je vous le promets, chère mère, jamais je ne vous désobéirai, car j'ai eu trop de peine. Et tous les jours, je prierai le bon petit Jésus de vous bénir et de vous conserver longtemps au milieu de nous.

Avant de fermer ma petite lettre je vous demande encore pardon.

De votre petit fils qui vous aime et qui ne vous oubliera jamais.

PAUL.
N.-D. de la Salette, P. Q.

ST-EUGENE

4 octobre, 1925.

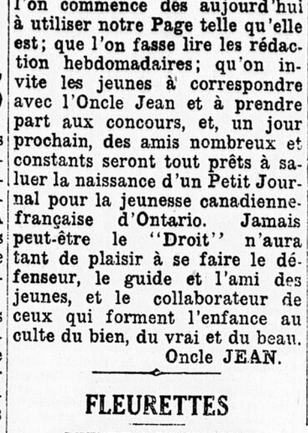
Voici les noms des élèves de l'école No 6 en ordre de mérite pour le mois de septembre:

4ième classe:—Aline Brunette, 942; Berthe Asselin, 939; Alfred Asselin, 794; Iréné Brunette, 689; Cécile Asselin, 575.

3ième classe:—Françoise Brunette, 550; Lionel Brunette, 498, Jeannette Asselin, 445; Gilles Lalonde, 338; Marie-Rose, Lafrance, 264; Donat Cadieux, 202.

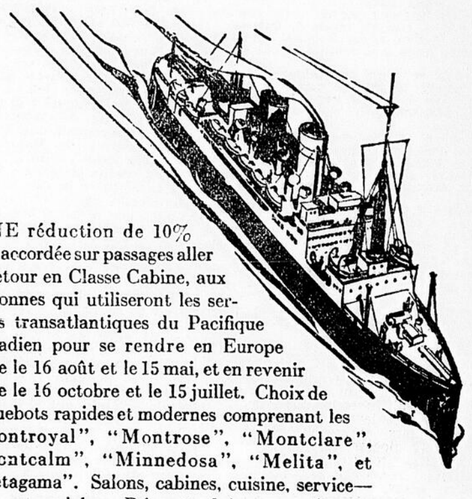
2ième classe:—Denise, Lalonde, 212; Eugène Brunette, 194.

Evitez la peur sous toutes ses formes variées; c'est la plus grande ennemie de la race humaine.



Prince George Hotel
TORONTO
Au centre de l'arrondissement des affaires
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
Plan européen.
F. Winnett Thompson,
Directeur gérant.

EPARGNEZ 10% sur votre traversée en Classe Cabine



UNE réduction de 10% sera accordée sur passages aller et retour en Classe Cabine, aux personnes qui utiliseront les services transatlantiques du Pacifique Canadien pour se rendre en Europe entre le 16 août et le 15 mai, et en revenir entre le 16 octobre et le 15 juillet. Choix de paquebots rapides et modernes comprenant les "Montroyal", "Montrose", "Montclare", "Montcalm", "Minnedosa", "Melita", et "Metagama". Salons, cabines, cuisine, service—tout vous plaira. Départs fréquents chaque semaine de Montréal et Québec.

Pour avoir les cabines de votre choix, réservez de bonne heure. Renseignements de votre agent local.

J. A. McGILL
Agent général — Service des passagers, Ottawa.

Services Maritimes du Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE

"Ayez toujours des chèques de voyages de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien . . . Négociables partout." 47F

L'AUTOMNE

Salut! bois couronné d'un reste de verdure!
Feuillages jaunissants sur les gazons épars!
Salut! derniers beaux jours! le deuil de la nature
Convient à la douleur, et plait à mes regards.

eJ suis d'un pas rêveur le sentier solitaire,
J'aime à revoir encor, pour la dernière fois,
Ce soleil pâlissant, dont la faible lumière,
Perce à peine à mes pides l'obscurité des bois.

Oui, dans ces jours d'automne où la nature expire,
A ses regards voilés je trouve plus d'attraits:
C'est l'adieu d'un ami, c'est le dernier sourire
Des lèvres que la mort va fermer pour jamais.

Ainsi, près à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,
Je me retourne encore, et d'un regard d'envie,
Je contemple ses biens dont je n'ai pas joui.

Terre, soleil, vallons, belle et douce nature,
Je vous dois une larme au bord de mon tombeau!
L'air est si parfumé! la lumière est si pure!
Aux regards d'un mourant le soleil est si beau!
Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie.

Ce calice mêlé de nectar et de fiel;
Au fond de cette coupe, où je buvais la vie,
Peut-être restait-il une goutte de miel!

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu;
Peut-être dans la foule, une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme et m'aurait répondu!...

La fleur tombe en livrant ses parfums au zéphire;
A la vie, au soleil, ce sont là ses adieux;
Moi, je meurs; et mon âme, au moment qu'elle expire
S'exhale comme un son triste et mélodieux.

A. de LAMARTINE.

Beauté d'autos couteux à un Bas Prix Etonnant

JAMAIS un auto de prix modique n'a offert l'élégance de lignes, les riches couleurs et le fini artistique qui valent actuellement au nouveau Whippet son formidable succès.

Du point de vue génie mécanique, le nouveau Whippet est aussi le premier de sa catégorie. Il est le seul auto à bas prix à offrir tous ces importants avantages: empattement extra long, carrosseries plus grandes, intérieurs plus spacieux, gros pneus ballons, amortisseurs, plus longs ressorts, gros freins sur les quatre roues, plus grande surface de freinage, que tout autre concurrent, moteur plus rapide à plus haute compression, puissance plus grande et accélération plus vive, pistons invar-strut, graissage par pression complète, chaine de réglage silencieuse, "Contrôle à Portée des Doigts — et, dans le six cylindres, vilebrequin à sept paliers.

Et cependant, en dépit de tous ces points de supériorité, les prix du Whippet sont si bas, qu'il est sans contredit la plus grande valeur dans les Quatre et Six Cylindres. Grâce à son excellente performance et à ses frais modiques d'opération, la possession d'un Whippet constitue un facteur négligeable dans votre budget.

\$1295
Sedan de Luxe Whippet Six
(Six roues à rayons métalliques).

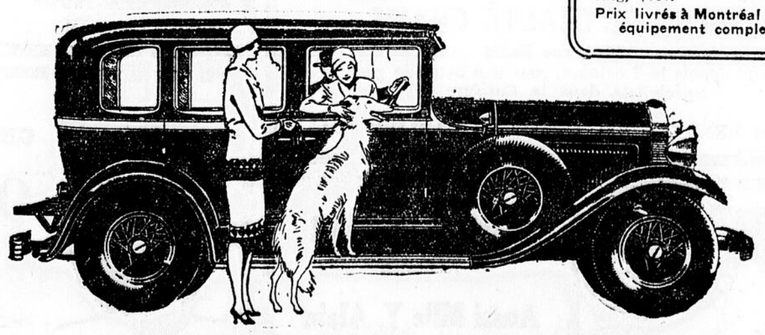
Coach, $1085; Coupé, $1060; Coupé (avec strapontin), $1100; Sedan, $1145; Sedan de Luxe (avec roues de bois), $1190; Routière-Sport de Luxe, $1215.

Coach Whippet Quatre,
\$875

Coupé, $875; Coupé (avec strapontin), $915; Sedan, $945; Routière, $790; Routière, $790; Routière (avec strapontin), $835; Touring, $780.

Prix livrés à Montréal avec équipement complet.

Whippet
QUATRE SIX



CARLETON MOTOR SALES LIMITED
Rue Bank, angle avenue Carling, Ottawa.
Téléphone: Carling, 86.

Paquin Motor Sales
92, Principale, Hull, Sh. 327
Harold Cross . . Wakefield, P.Q.
W. G. Demarce . . . . Renfrew
A. J. Fillon . . . . . Maxville
Smythe Bros. . . . . Pembroke
Cornwall Electric Service Co.
. . . . . Cornwall
A. Sproule . . . . . Arnprior
F. F. Cybulski . . Barry's Bay
Hawkesbury Tire, Sales & Vulc. Co. . . . . . Hawkesbury
Thos. Faulkner & Son, Morewood
A. S. Russell . . . . . Galetta
Cameron Bros. . . Smith's Falls
Central Motor Sales,
. . . . . rue Bank, Ottawa
Michea & Wilson . . . . Perth
Pelton & Reynolds . Kemptville
W. V. L. Corrigan,
. . . . . Shawville, P.Q.
A. M. Miltimore, Eganville, Ont.

DE MAGNIFIQUES RESULTATS SONT OBTENUS PAR L'OEUVRE DE PROPAGATION DE LA FOI

L'idée missionnaire fait des progrès continuels parmi la population italienne.— Au cours de l'année 1928, on a recueilli des aumônes pour près de six millions de lires. — Cette année marque un énorme progrès sur les autres.

LES COLLABORATEURS

ROME. — Le conseil central de l'Oeuvre Pontificale de la Propagation de la Foi pour l'Italie, a publié et distribué ces jours derniers, le compte rendu détaillé de l'oeuvre des missions entreprises dans les différents diocèses au cours de 1928. Un beau fascicule in 8 de 116 pages, riches d'illustrations, de tableaux et de chiffres, proclame le progrès continuel de l'idée missionnaire au milieu du peuple italien.

La somme totale des aumônes recueillies au cours de l'année 1928 est de 5,830,624.63 lires. Plusieurs diocèses n'ont pu envoyer à temps leur contribution et c'est ainsi que 260,917.70 lires ne figureront pas au bilan qu'en 1929. La somme réelle recueillie en 1928 est donc de 6,091,543.33 lires, qui marque un progrès de plus d'un demi-million sur 1927.

C'est surtout depuis la constitution sur de nouvelles bases du conseil pour l'Italie en 1921, que le progrès devint fort et constant. En 1921, l'oeuvre avait recueilli 754,574.39 lires. Quand nous comparons ce résultat à celui de cette année nous pouvons mesurer les avantages d'une propagande rendant plus large et plus populaire la connaissance de l'oeuvre providentielle des missions.

Le bureau central de Rome a continué sans relâche son oeuvre d'organisation de propagande, d'information et d'émulation. Ses propagandistes accueillis avec bienveillance par les évêques et les supérieurs des ordres religieux, se dépensèrent dans plus de 44 diocèses et 276 paroisses. Conférences, congrès, retraites missionnaires, se succédèrent. Le Bureau Central trouve dans les directeurs diocésains, les membres des conseils missionnaires, les curés, les zélateurs et zélatrices, répandus par toute l'Italie, de vaillants collaborateurs. Pour faire connaître toujours davantage les missions et leurs pressants besoins, le Conseil central a fait appel à la généreuse collaboration de l'Union missionnaire du clergé et surtout de l'Agence Fides, qui fournit régulièrement aux journaux de très intéressants communiqués des missions catholiques.

Le beau résultat que nous avons signalé plus haut, est donc dû en grande partie à un sérieux et méthodique effort de propagande. L'heureuse initiative de la " journée missionnaire " célébrée pour la première fois en 1927, contribua largement à appeler l'attention du peuple italien sur les missions. Cette année marqua un énorme progrès qui, au cours des années suivantes est allé toujours croissant.

Parmi les régions qui donnent le plus à l'oeuvre de la Propagation de la Foi, il faut citer la Lombardie, le Piémont, la Vénétie et la Sicile.

FAUQUIER

4 octobre 1929.

Etaient de passage au presbytère, dimanche dernier, MM. les abbés Jules Simon, de Moonbeam, Morrisseau et Duplain, de Kapuskasing, ainsi que Daoust, notaire, de Kapuskasing.

—Dimanche soir dernier nous avons eu à la salle paroissiale une très intéressante causerie, sur les Missions Esquimaudes, donnée par le R. P. Duplain, O.M.I. Ayant vécu plusieurs années dans ces régions il nous a vivement intéressés par ses détails sur la vie et les coutumes de ces différentes tribus. L'auditoire était nombreux et a suivi avec intérêt les trois phases de la conférence; nous avons aussi goûté les chansons de MM. les abbés Doyon, Simon et Morrisseau, ainsi que les quelques autres amateurs qui ont bien voulu prêter leur concours pour nous récréer; à tous merci.

—M. l'abbé S.-T. Laferrière, est retourné à Chapleau, cette semaine, après avoir passé trois semaines parmi nous.

—M. J.-A. Habel est allé à Toronto cette semaine par affaires.

—M. A.-V. Waters, M.P.P., ainsi ainsi que M. Mills, de Cochrane, étaient de passage ici dans le cours de la semaine.

—Mme J. Doherty est en visite ici chez sa soeur, Mme H. Besner.

—M. et Mme Alphonse Brunet ainsi que leur fils Jim sont revenus de Smoky Fall's où ils ont passé l'été.

—M. L. Bergeron a passé quelques jours chez sa soeur, Mme L.-P. Gagné, de Hearst.

—Samedi soir à l'occasion du passage de M. L.-P. Bouchard, organisateur dans le Nouvel-Ontario, du grand concours du "Droit", une soirée intime eut lieu chez M. et Mme Emmanuel Pouliot, maître-cantonnier. M. Bouchard est un ancien ami d'enfance des hôtes; et ne les avait pas revus depuis près de vingt-cinq ans.

—Dimanche après la messe, une réception fut faite à M. L.-P. Bouchard à laquelle la paroisse assista; un discours très approprié à cette fête fut fait par M. Bouchard. M. Napoléon Villeneuve, présidait cette assemblée.

—M. Olivier Pouliot, de Kapuskasing, a été choisi candidat pour le concours du "Droit" dans plusieurs paroisses: Fauquier, Moonbeam, Kapuskasing, Val-Rita, et Hearst.

—Mme Denis Bérubé est actuellement à l'hôpital à Cochrane où elle a subi une opération; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Lundi, le 30 septembre, nous avons eu à l'école du village une exposition scolaire: plusieurs prix furent distribués aux gagnants comme suit: Léona Brunet, un 2e, un 6e, deux tiers, un 3e, valeur $1.10; Bella Néron, deux 3èmes, trois 1ers, un 5e, un 2e, un 4e, valeur $1.80; Gisèle Filion, un 1er, un 2e, trois 3èmes, un 5e, valeur $1.25; Emma Lyons, deux 1ers, un 2e, un 4e, deux 6èmes, valeur, $1.10; Yvette Lepage, un 2e, un 3e, un 6e, 50c; Laurette DeChamplain, un 1er, un 2e, un 3e, un 6e, 80c; Carmen DeChamplain, deux 1ers, deux 2èmes, 1.10; Marthe Lapointe, deux 1ers, un 5e, 70c; Rolande Demsr, un 1er, un 3e, un 4e, un 6e, 70c; Léo Filion, un 1er, un 2e, 55c; Rachel Castonguay, trois 1ers, un 3e, $1.10; Eddy Lyons, trois 1ers, 90c; Joseph Tremblay, un 2e, un 5e, 35c; Eléodore Ethier, trois 1ers, un 2e, un 3e, $1.35; Roger St-Amour, trois premiers, 90c; Roland Demers, un 1er, un 5e; Joseph Castonguay, un 2e, 25c; Simon Côté, un 2e, un 4e, 40c; Gérard Filion, deux 2èmes, un 3e, un 4e, 85c; Cécile Daigle, un 4e, un 4e, .15; Marie Regaudie, un 2e, un 4e, 40; Laurette Lafontaine, un 4e, .15; Marguerite Filion, un 5e, .10; Madeleine Habel, un 2e, .25; Annette Côté, un 1er, un 2e, .55; Georgette Lapointe, un 1er, .30; Etienne Gendron, un 1er, .30; Marie-Ange Blais, un 1er, .30; Emilien Gendron, un 1er, un 2e, un 5e, .65; Félix Lyons, un 1er, un 3e, un 4e, un 5e, un 6e, .80; Lucien Major, un 6e, un 4e, .20; Jeanne Lafontaine, un 5e, .10.

La coupe offerte par la maison Eaton pour cette exposition a été gagnée par Mlle Bella Néron, pendant que le 2e prix était gagné par Eléodore Ethier, et le 3e par Mlle Gisèle Filion; les 2è et 3e prix sont des livres donnés aussi par la maison Eaton de Toronto.

VAL-GAGNÉ

4 octobre, 1929.

VA ET VIENT:—

M. L. P. Bouchard, représentant du "Droit", était parmi nous, dimanche dernier, et une agréable soirée fut organisée en son honneur au sous-sol de l'église. Il y eut une très intéressante conférence donnée par M. Bouchard. Chacun se retira enchanté.

M. et Mme Narcise Julien sont partis pour une promenade à Haileybury rendre visite à la famille Jean B. Julien.

M. J. A. Bastien, de Ramore, était parmi nous la semaine dernière.

M. Alphonse Arbour est revenu parmi nous pour quelque temps.

Mlle Marie B. Lacombe, de Holland, visite sa soeur Mme Ernest Boileau.

MARIAGE:—

Mercredi dernier, en l'église paroissiale, M. le curé Morin bénissait le mariage de Mlle Annette Lambert à M. Arthur Arseneault.

Les mariés avaient leur père respectif pour témoins, M. Thomas Lambert et M. Alphonse Arseneault. Mlle Blanche Lambert et M. Ovide Arseneault agissaient comme garçon et demoiselle d'honneur. La mariée était ravissante dans sa toilette son bouquet se composait de roses et de fougères.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme C. Jenson, Mlle Eva Arseneault et M. Armand Bourgeois, M. et Mme Adrien Arseneault, M. et Mme Omer Lessard, M. et Mme Ulric Bellemare, Mlle Claire Lambert te M. Jos. Arseneault, Mlle Marie-Ange Giguère et M. Joseph Lessard, Mlle Annette Morin et M. Paul Perreault, Mlle Flore Lessard et M. Albert Presseault, Mlle Yvonne Bellemare et M. Alfred Lambert, MM. Ulric Lacoursière, Ulric Lambert et J. Lar ort.

Après le mariage tous se rendirent chez M. Thomas Lambert, père de la mariée pour y prendre le dîner, et le souper fut servi chez M. Alphonse Arseneault, père du marié. Aux nouveaux époux nos voeux de bonheur et de prospérité.

DRIFTWOOD, ONT.

4 octobre 1929.

Le 14 il y eut soirée impromptue chez M. Ovide Thomas; parmi les personnes présentes nous remarquions MM. et Mmes O. Thomas, A. Lauzon, W. Pépin, Mme E. Thomas, Mlles B. Coursol, C. Bordeau, MM. A. Thomas, A. Coursol, Jules. Arthur, Laurent et Georges Mignault, I. Pépin et F. Morneau, D. Lefort. Le 28 une autre soirée avait lieu chez M. Arthur Lauzon; en plus des personnes ci-haut mentionnées on remarquait M. et Mme Eloi Thomas, Mlle V. Lefort et M. Urgel Lefort.

—Il est rumeur que du gravois, devant servir à la confection des chemins sera charroyé au cours de la prochaine saison; ce travail aidera les propriétaires de chevaux à garder ceux-ci plutôt que de les diriger vers les chantiers.

—La température est des plus variables; les nuits sont très froides, les gelées blanches font des leurs, les légumes ne croissent certainement plus.

—M. R. Ringuette et M. D. Lefort, sont allés à Cochrane ainis que M. A. Coursol, par affaires.

—M. et Mme O. Thomas, M. F. Morneau et Mlle C. Bordeau rendaient visite à M. et Mme Cléophas Lortie, dimanche.

Service de Wagon-Salon pour Montréal

Le service amélioré de wagon-salon et wagon-buffet pour Montréal via le Pacifique Canadien est comme suit:

No 18, quittant Ottawa à 4.15 a.m. tous les jours, avec wagon salon-observatoir-buffet.

No 2, quittant Ottawa à 5.30 a.m. tous les jours, avec wagon observatoir et buffet.

No 502, quittant Ottawa à 8.35 a.m., tous les jours, avec wagon-salon-observatoir-buffet.

No 504, quittant Ottawa à 3.35 p.m., tous les jours, avec wagon salon-observatoir-buffet et wagon salon, tous les jours samedi excepté alors qu'un wagon salon-café sera mis en circulation.

No 506, quittant Ottawa à 5.00 p.m., tous les jours samedi excepté, avec wagon salon-café, wagon salon-observatoir et wagon salon.

No 508, quittant Ottawa à 6.20 p.m., tous les jours dimanche excepté, avec wagon salon-café et wagon salon-observatoir.

No 424, quittant Ottawa à 3.50 p.m., tous les jours (via la rive nord) avec wagon salon-buffet, tous les jours.

FROMAGE
CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

La Liste des Candidats dans le Grand Concours d'Abonnements du "Droit"

AVEC LE NOMBRE DE VOTES RAPPORTES JUSQU'A MIDI LE 2 OCTOBRE

CETTE LISTE SERVIRA DE BASE POUR L'ALIGNEMENT QUOTIDIEN DES CANDIDATS PAR ORDRE DE MÉRITE

Candidats d'Ottawa et de Hull

EUGENE LAPERRIERE, 173, rue Clarence, Ottawa	10,100
Mme DONAT ST-MARTIN, 58, blvd S.-Coeur, Hull.	2,578,000
LUCIEN BRAULT, 586, St-Patrice, Ottawa	2,978,600
Mlle GERM. DeGAGNE, 127, rue St-André, Ottawa	2,322,000
Mme MOISE GUINDON, 232, St-Patrice, Ottawa	10,100
JOS JANVEAUX, 45½, rue Murray, Ottawa	2,678,000
ROSARIO BOULET, 154, Beechwood, Ottawa	10,400
Mme Joseph CLERMONT, 111, Hôtel-de-Ville, Hull	10,600
J.-A. BERTRAND, 57, rue Demontigny, Hull	10,500
Royal CHARBONNEAU, 15, St-Jean-Baptiste, Hull	518,000
Abbé O. Bélanger, Ptre, 204, rue Laurier, Hull	2,768,000
ELIE COUVILLON, 3, rue Jogues, Hull	10,800
LUCIEN LAUZON, 154, rue Papineau, Hull	15,500
OVILA TASSE, 218, St-Patrice, Ottawa	78,000
Mlle M.-R. MICHAUD, 185, rue Louise, Ottawa	19,100
Mme G. GADBOIS, 109, rue Du Pont, Hull	10,100
ROMEO ROY, 63, rue Augusta, Ottawa	138,700
ALFRED TROTTIER, 76, rue Merton, Ottawa	76,000
Mme JOS. BERGERON, 37, rue Kent, Hull	10,200
Mme ALPHE VACHON, 13, rue Lowrey, Ottawa	1,456,000
Mlle ROSE LEVESQUE, 117, Hôtel-de-Ville, Hull	10,000
Mme LEO DANIS, 16, rue Cartier, Hull	477,100

de la ville Candidats du dehors

Mme Willard FLORENT, Hawkesbury, Ont.	10,100
J.-A. CARRIERE, Hawkesbury, Ont.	10,200
LUCIEN BERTHIAUME, Hawkesbury, Ont.	10,000
Mlle BERN. SABOURIN, Vankleek Hill, Ont.	10,800
ALDERE BRISSON, Casselman, Ont.	10,000
Mlle EMIL. LEFEBVRE, St-Eugène, Ont.	341,400
Mlle ROLANDE BLAIS, Sturgeon Falls, Ont.	1,058,000
J.-H. PAGE, Windsor, Ont.	10,000
Mme C. QUENNEVILLE, North Bay, Ont.	350,000
DAVID DION, Valleyfield, Qué.	10,000
WILFRID GAREAU, Village Verner, Ont.	23,000
J.-E. COUSINEAU, Chutes L'Esturgeon, Ont.	829,700
Mlle AGNES BERTRAND, Warren, Ont.	10,000
Mlle FLOR. LEGAULT, Verner, Ont.	10,100
Mlle ALICE LAMOTHE, Gracefield, P. Q.	10,500
Mlle Delphine BERTRAND, Wakefield, P. Q.	10,100
Mlle Gertrude MAYRAND, Vill. de Gracefield, P. Q	10,100
EMERY LAFRANCE Smooth Rock Falls, Ont.	10,100
JULES HASPECT, Buckingham, P. Q.	10,400
Mme Paul de RAINVILLE, Perkins, Qué.	540,000
ALEX. ST-PIERRE, 334½, St. Luke, R. D. East Windsor, Ont.	10,100
M. NAP. DAIGLE, Fabre, P. Q.	10,000
Mlle Lina COURCHAINE, Maniwaki, P. Q.	10,000
Mlle IRENE MIRON, Rockland, Ont.	11,200
ADELARD-J. MORIN, Timmins, Ont.	547,000
Mme EMILE VERRIER, Judge, Ont.	10,000
ROSARIO SABOURIN, Ansonville, Ont.	10,000
Mlle Laurette ST-DENIS, Papineauville, Qué.	10,000
P. H. WARREN, Gogama, Ont.	64,000
Mme OLIDA ST-LOUIS, Cache-Bay, Ont.	10,100
Mlle Rose-Alba BRAZEAU, Casselman, Ont.	10,000
JOSEPH BRAZEAU, Timmins, Ont.	11,000
LEO MORIN, Cochrane, Ont. Case 487	11,000
Mme Honora TOUSIGNANT, Genier, Ont.	10,100
Mlle Thérèse MONTREUIL, Fasset, Qué.	10,000
Hermenegilde ROBERT, St-André, Qué.	10,000
Mlle Henriette BOURGEOIS, Montebello, Qué.	10,100
HERVE RENAUD, Técumseh, Ont. Boite 56	10,000
Mlle IMELDA SABOURIN, St-Rédempteur, Qué.	10,400
M. R. BELISLE, Sém. St-Ch. Borromée, Sherbrooke, P. Q.	10,000
RAOUL PRESEAULT, Collège Bourget Rigaud, P. Q.	450,000
Mme Stanislas LAPLANTE, St-Eugène de Guigues, Co. Témiscamingue.	10,000
Mlle Aurore ETHIER, Sarsfield, Ont.	10,000
OMER LAPOINTE, Lachute, P. Q. R. R. No 4.	10,400
W. J. MOORE, C.P. 319 Kirkland Lake, Ont.	10,000
M. Mastai DAIGNEAULT, 34, Baldwin, Cornwall, Ont.	10,000
JEAN CHARBONNEAU, Orléans, Ont.	56,000
OVIDE BOUDREAU, Curran, Ont.	10,400
RENE LABROSSE, Bourget, Ont.	10,200
Mlle LAURENZA GRAVEL, Clarence Creek, Ont.	70,000
Mlle ELODIA MELOCHE, Rockland, Ont.	10,000
Mme ALDEGE PILON, Rockland, Ont.	425,600
E. EDM. CHARLEBOIS, Chénéville, P. Q.	18,000
WILFRID CHATELAIN, Masson, P. Q.	10,000
Mme GEO. EMOND, Ste-Rose de Lima, P. Q.	10,000
Mlle M.-J. SEGUIN, (inst.), Field, Ont.	10,000
Mlle Alexina LEFEBVRE, Sudbury, Ont.	887,800
Mme Pierre BLACKBURN, Chapleau, Ont.	10,000
Mlle BEATRICE DACIER, Fassett, P. Q.	10,000
FABIEN GASCON, Grenville, Ont.	10,000
Mlle GERM. LALONDE, Plantagenet Springs, Ont.	982,800
A. LANDRIAULT, L'Orignal, Ont.	746,200
M. Athanase LAVICTOIRE, Clarence Creek, Ont.	10,000
FORTUNAT SEGUIN, Lefaivre, Ont.	361,000
Mlle DOR. GELINEAU, Alfred, Ont.	22,000
Mlle VINA RATHWELL, Hanmer, Ont.	10,200
Mlle AURORE LEDUC, Blezard Valley, Ont.	10,200
Mlle Marie-R. DUBIEN, Masson, P. Q.	401,600
LOUIS-D. BERTRAND, Maniwaki, P. Q.	735,000
Mlle Albertine LEDUC, St-Isidore de Prescott.	10,000
PATRICE MAISONNEUVE, Wendover, Ont.	380,000
ABRAHAM DUPUIS, St-Joseph d'Orléans	10,400
Mme H. PERIARD, Alexandria, Ont.	10,000
Mme Albanie GAUTHIER, Alexandria, Ont.	10,000
Mlle Rose-A. BRUYERE, Casselman, Ont.	10,100
MATHIAS LAVERGNE, St-Albert, Ont.	10,200
JULES DESORMEAUX, Embrun, Ont.	10,000
J.-A. LAFRENIERE, Ville-Marie, P. Q.	1,010,000
Mlle GABRIELLE LEDUC, Val Quesnel, P. Q.	10,000
Mlle EDNA LAHAIE, Buckingham, P. Q.	10,000
M. J.-ALBERT BASTIEN, Ramore, Ont.	1,943,300
MASTAI DAIGNAULT, 34, Baldwin, Cornwall, Ont.	10,000
M. Edmond CARDINAL, Alexandria, Ont.	10,000
Mlle ALDA POIRIER, Alexandria, Ont.	10,000
Mme R. LALONDE, Hawkesbury, Ont.	400,000
ALBERT GAGNON, Timmins, Ont.	10,400
Mlle ALBINA LABELLE, Timmins, Ont.	10,000
Mlle Annonc. LABELLE, Timmins, Ont.	10,000
M. WILLIAM LAKE, Thurso, P. Q.	10,000
M. JOSEPH DUBE, Thurso, P. Q.	10,000
REAL CHARETTE, Gatineau Mills, Qué.	10,000
AUGUSTE LAMARCHE, C. P. 586, Cochrane, Ont.	10,000
Mlle IDOLA QUEVILLON, Thurso, P. Q.	10,000
Mme Zénon GOUDREAU, Chelmsford, Ont.	10,400
Mlle MARIE-T. GAGNON, Aylmer, P. Q.	10,000

Trois prix spéciaux

EN ARGENT POUR LES CANDIDATS DU GRAND CONCOURS D'ABONNEMENTS

$100.00
en Argent

au candidat qui fera remise du plus fort montant d'argent pour abonnements ou réabonnement au "Droit" ou à la "Voix du Sol".

du 4 au 26 octobre inclusivement

VOILÀ UNE SECONDE SURPRISE ET UNE AUBAINE POUR VOUS CANDIDATS AMBITIEUX

$75.00
en Argent

au candidat pour la seconde des plus fortes remises.

du 4 au 26 octobre inclusivement

$50.00
en Argent

au candidat dont la remise pour abonnements ou réabonnements au "Droit" et à la "Voix du Sol" occupera le troisième rang.

REDOUBLEZ D'ARDEUR pour remporter un de ces prix en plus de l'auto qui vous attend.

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LA REVUE FINANCIÈRE

LA REACTION A NEW-YORK ET A MONTREAL A ETE SEVERE. — QUELQUES REFLEXIONS D'ORDRE GENERAL. — LES EFFETS DE LA SPECULATION AMERICAINE EN ANGLETERRE. — A MONTREAL, TOUTES LES VALEURS ONT BAISSE.

L'arbre si haut peut-il s'élever ne pourra jamais atteindre le ciel. C'est une vérité presque banale mais que bon nombre de spéculateurs oublient facilement dès que le marché a un regain de vigueur. La course aux étoiles se termine toujours par une pointe en plein lac. La réaction commencée depuis maintenant trois semaines a pris une tournure tragique jeudi après-midi. En une heure, la valeur courante des actions communes de la United States Steel Corporation a baissé de $80,000,000. C'est dire que les pertes ont été énormes.

Hier matin la Bourse, comme on devait s'y attendre, a débuté faiblement. Mais il y eut une bonne reprise. Les haussiers acharnés n'étaient pas encore prêts à admettre leur défaite et ils ont livré une dure bataille. Il y avait cependant trop de facteurs défavorables pour que leur résistance durât plus longtemps.

Au cours du mois de septembre, $670,000,000 ont été requis pour maintenir les prix à un niveau élevé; et au cours de la semaine terminée mercredi, les prêts aux courtiers ont encore augmentét de $43,000,000 en dépit de la baisse des prix ce qui a porté le total de ces prêts à $6,804,000.000. Les banques, sans doute pour stimuler la spéculation, ont abaissé le taux de l'argent jusqu'à six pour cent et on pouvait se procurer de l'argent à 5½ pour cent. L'aide des banques venait trop tard. La spéculation s'était prise de peur. Et la liquidation était trop bien commencée.

Les prix avaient beaucoup trop monté. Un bon nombre de services publics qui s'étaient vendus de 40 à 150 fois de leurs revenus courants, ont été affectés. Les titres qui montent le plus sont ceux qui souffrent davantage lors d'une réaction.

x x x

Les commentaires nombreux que nous avons publiés sur cette réaction ainsi que ceux que nos lecteurs n'ont pas manqué d'obtenir chez leurs agents de change nous dispensent de prolonger la complainte. Tout ce que nous avons à ajouter c'est que la spéculation était trop populaire; trop de gens qui n'ont pas la fortune nécessaire s'en mêlent; trop de gens qui ne veulent pas entendre raison sourient lorsque nous leur disons que le marché à l'heure actuelle est extrêmement dangereux.

x x x

Ce n'est plus une affaire nationale que la spéculation en Bourse. C'est une affaire internationale. C'est une vérité qu'il faut bien résoudre. L'hon. Snowden a vertement critiqué la spéculation de Wall Street qui met en danger toute l'industrie de la Grande-Bretagne. C'est un fait. La spéculation met surtout en danger le portefeuille de celui qui s'y adonne.

x x x

New-York dans sa chute a entraîné Montréal ainsi que toutes les autres bourses du continent. Montréal a subi de fortes pertes. Les meilleures valeurs n'ont pas pu résister au mouvement des ventes. Montreal Power, Shawinigan, Quebec Power, Power Corporation, Winnipeg Electric, Massey-Harris, Cockshutt Plow, International Nickel, Brazilian Traction, Noranda, Consolidated Smelters, et combien d'autres ont tous subi des pertes lourdes. Seuls Canadian Vinegars et Lake of the Woods Milling se sont bien comportés et encore ils ont été loin de faire les gains qu'un bon marché leur aurait donnés.

x x x

Ceux qui ont en mains de bonnes valeurs canadiennes ne doivent pas être effrayés de la situation. Qu'ils attendent que le marché reprenne haleine. S'ils possèdent réellement des titres d'industries basiques ou d'utilités publiques canadiennes, ils sont assurés que tôt ou tard, ils en obtiendront de meilleurs prix.

La situation canadienne n'est pas aussi belle qu'au début du mois de septembre à cause de l'imbroglio du grain dont les étrangers ne veulent pas aux prix actuels et de la baisse dans l'emploi, mais l'activité industrielle se maintient bien.

LA SITUATION DES AFFAIRES

Commerce du détail.—Dans le commerce du détail l'on note peu de changements si ce n'est que le refroidissement de la température stimule la demande pour les articles plus chauds de la saison ainsi que pour les chaussures et les caoutchoucs.

Commerce du gros.—Le volume des ventes d'articles de merceries se compare favorablement avec celui de la saison correspondante de l'année dernière. Les fabriques de coton ont ralenti quelque peu leur activité, les livraisons pour besoins immédiats se font en quantités limitées et les commandes pour marchandises du printemps sont encore restreintes.

Vêtements.—Les conditions dans le commerce des vêtements pourraient être meilleures, bien que les livraisons d'automne aient été passablement importantes. Les voyageurs qui sont sur la route avec les échantillons du printemps s'attendent à une amélioration des conditions.

Epiceries.—La distribution dans le commerce d'épiceries se fait d'une manière régulière et satisfaisante. Les commandes pour les chantiers de bûcherons sont importantes.

Produits agricoles.—Le marché des oeufs est très ferme. Ceux de première qualité deviennent plus rares et renchérissent rapidement. Les prix du beurre tendent aussi à se raffermir constamment. Le marché du fromage est tranquille et languissant. Dernièrement il y eut une augmentation dans les exportations, mais le total pour la saison est beaucoup moins élevé qu'en 1928. L'arrivée d'approvisionnements prématurés a fait faiblir les prix des pommes de terre.

Bourse des Mines.—La réaction de l'International Nickel et du Noranda a été un facteur de dépression à la Bourse des Mines et seul ce que l'on appelle le groupe Lindsley a enregistré quelques gains. Les valeurs pétrolières continuent leur marche descendante, à part le Home Oil qui semble s'être stabilisé aux environs de $18.

Marché du blé.—Le mouvement de liquidation des stocks à la Bourse a eu une répercussion défavorable sur le marché du blé. A Winnipeg comme à Chicago les prix ont baissé pendant les derniers jours de la semaine.

NORANDA

Au marché du Curb ainsi qu'à la Bourse des Mines les actions Noranda ont subi cette semaine une forte dépression due à une liquidation considérable du stock qui est produite en dépit du démenti opposé par le président Murdock à des rumeurs défavorables qui avaient été mises en circulation dans les milieux boursiers. Cette dépression de Noranda, dans les circonstances actuelles, ne paraît nullement justifiable. Aussi ceux qui sont au courant de la réelle situation de l'entreprise profitent-ils de la baisse pour en faire une accumulation. Dans ces milieux bien renseignés l'on prétend qu'au début de l'année les revenus devraient être au taux de $7 par action. Une firme d'agents de change en valeurs minières prétend que pour 1929 les revenus seront de $4.26 par action et qu'en 1930 ils s'élèveront à $6 par action et cela sans tenir compte d'autres revenus spéciaux réalisés par la compagnie. Ceux provenant de la Waite Montgomery, par exemple, représentent un montant approximatif de $500,000.

DISTILLERS SEAGRAM

Le 18 octobre le premier rapport annuel de la Distillers-Seagram Corporation sera présenté à l'assemblée des actionnaires et dans les milieux financiers l'on se demande naturellement quelle en sera la teneur. Le rapport encourageant que la Hiram-Walker vient de publier a encore confirmé l'opinion de ceux qui pensent que la Distillers-Seagram annoncera de bons résultats. Cette opinion est d'autant plus plausible que l'activité des affaires de cette dernière compagnie dépend beaucoup moins du commerce d'exportation que celle de la Hiram-Walker.

BRAZILIAN TRACTION

Le Brazilian Traction a continué avec l'Int. Nickel, le Montreal Power et le Shawinigan à constituer le petit groupe des valeurs les plus actives de la liste. Si l'on tient compte de la faiblesse des marchés de Londres et de New-York, la tenue relativement ferme du Brazilian peut être regardée comme une nouvelle preuve que l'on peut s'attendre à quelque développement prochain concernant cette compagnie. L'augmentation constante et considérable des revenus depuis deux ans et les signes d'amélioration que la position du Brésil donne depuis quelque temps sont autant de facteurs qui portent à croire de plus en plus que le stock se vend à un niveau qui n'est pas proportionné à celui des autres titres d'utilités publiques en général.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 5. — Cotes moyennes des titres représentatifs des groupes industriels, ferroviaires et d'utilités publiques de la Bourse de New-York:—

Vendredi	225.1	149.8	309.0
Jeudi	227.3	151.2	313.1
Il y a une semaine	235.3	154.6	340.3
Il y a un an	182.3	121.9	159.5
Maximum, 1929	252.8	167.8	353.1
Minimum, 1929	201.7	128.6	193.1

Affaires totales: 5,623,900 titres.

DES PRÉCAUTIONS EXTRÊMES PRISES HIER EN PALESTINE

JERUSALEM, 5 — (Agence télégraphique juive)—Huit heures avant les célébrations juives, au mur des lamentations, à l'occasion du premier de l'an juif 5690, les autorités britanniques ont pris hier soir des précautions extraordinaires pour empêcher de nouveaux troubles d'éclater.

Ce furent les désordres du 15 août, au mur des lamentations, qui occasionnèrent les attaques des Arabes et l'effusion de sang. A dix heures du matin, une force militaire formidable fit irruption pour prêter main forte aux gardes de la police. Des troupes d'infanterie, des mitrailleuses, des équipes de bombardement et des aéroplanes furent envoyés sur les lieux où les musulmans allaient s'assembler pour les prières du sabbat dans la mosquée d'Omat, pendant que les Juifs devaient au cours de l'après-midi, se réunir pour prier au mur des lamentations.

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada, avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 698-699 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

BOURSE DE NEW-YORK

Membres de la Montreal Curb Market et de la Standard Stock and Mining Exchange.

Sher. 7100 — Hôtel Windsor, Hull.

Bureau-chef: 128, rue Sparks, Ottawa.

Bourses: Montréal et Toronto.

Fils particuliers

ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

LES PRODUITS DE LA FERME

MARCHE D'OTTAWA

A huit heures ce matin l'assistance de la part des vendeurs était passablement nombreuse et tout indiquait qu'elle serait encore plus considérable au cours de la matinée. Celle des acheteurs était nombreuse et nous avons été témoin de peu de transactions. Les prix n'ont guère changé depuis le commencement de la semaine. Ils se maintiennent bien. Il est fort probable que pendant deux ou trois semaines ils soient stables.

Le beurre de crèmerie se vend jusqu'à 45 sous la livre et à ce prix il se vend aussi cher qu'à Montréal et qu'aux épiceries. Les oeufs cependant sont encore cotés de 45 à 55 sous la douzaine.

VIANDES

Agneau	0.18 à 0.19
Boeuf, carcasse	0.09 à 0.10
Boeuf, quart. d'arrière	0.15 à 0.16
Boeuf, quart. d'avant	0.14 à 0.15
Mouton	0.10 à 0.12
Porc, léger	0.17
Porc, lourd	0.14 à 0.15
Veaux, carcasse	0.10
Poules, liv.	0.26 à 0.28
Poulets, chacun	$1.25
Poulets, liv.	0.28 à 0.30

DIVERS

Beurre	0.45
Crème, pinte	0.50 à 0.60
Oeufs	0.45 à 0.55
Miel (5 lvs)	0.70
Sirop d'érable, gal.	2.00

FRUITS ET LEGUMES

Asperges	2 p. 0.25
Betteraves, panier	0.25
Blé-d'Inde, douz.	0.10 à 0.15
Carottes, douz.	0.15 à 0.25
Céleri, douz.	0.50 à $1.00
Choux, 3 p.	0.10 à 1 p. 0.15
Choux-fleurs, chacun	0.15 à 0.25
Choux rouges	0.10
Choux Savoy	0.10
Concombres	3 p. 0.05
Concombres à marinade, petit panier	0.40 à 0.75
Laitue, chacun	0.05 à 0.10
Moëlle végétale	0.10 et plus
Melons	0.15 et plus
Navets	3 p. 0.10
Oignons blancs, douz.	0.35 à 0.50
Oignons, gal.	0.35 à 0.40
Oignons blancs. douz.	0.20 à 0.40
Panais, douz.	0.25
Persil, le paquet	0.05
Piments rouges et verts, panier	0.75
Pois, gal.	0.30 à 0.35
Pommes "Duchesse", panier	0.25
Pommes "Langford Beauty", panier	0.25
Pom. de terre, anc., le sac	0.80 à 0.90
Pom. de terre, nouv., le sac	$1.50 à $1.60
Pom. de terre, nouv., gal.	0.15 à 0.20
Potirons	0.10 à 0.25
Radis	4 p. 0.05
Rhubarbe, douz.	0.25
Sarriette, le paquet	0.05
Tomates locales, gros panier	0.50
Tomates à conf., panier	0.35 à 0.60
Tomates vertes	0.25

FOIN

La tonne $10.00 à $14.00

LES OEUFS

MONTREAL, 5:—Le marché des oeufs est soutenu. Les arrivages hier ont été de 823 caisses comparativement à 493 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 244 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier. Voici les prix que demandent les maisons de gros aux marchands détaillants:

Extras frais	0.55
Frais premiers	0.48
Frais seconds	0.36
Extras d'entrepôt	0.43
Premiers d'entrepôt	0.39
Seconds d'entrepôt	0.33

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 5:—Prix des grains de farines au comptant:—

Blé manitobain No 6	1.20
Orge à picotin du Manitoba	1.05
Orge à picotin du Manitoba	0.79
Avoine à picotin No 1—extra	.77
Avoine à picotin No 1	.74
Avoine à picotin No 2	.70
Maïs de l'Argentine	1.16

Prix ci-dessus par minot, sur voie ou par bateau à Montréal.

Farine de blé du printemps:—

Première patente, le baril	8.60
Deuxième patente, le baril	8.00
Patente à boulanger, le baril	7.40

En baril, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $6.30 à $6.40.

Qualité de choix en lots fractionnels, en baril, au marché: $6.50 à $6.90.

Farine de maïs blanc: en baril, en sac, au détail: 6.60 à 6.80.

Son du Manitoba	35.25
Gru	37.25
Moulé blanche, extra	44.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Avoine roulée: sac de 90 lvs. au détail: $4.40.

Foin pressé No 2, extra, de mil	$16.00
Foin pressé No 2. de mil	$15.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 5:—Le marché des volailles reste soutenu.

Poulets de choix	0.38 à 0.45
Poules de choix	0.30
Dindes de choix	0.40 à 0.50
Oisons de choix	0.30
Canards de choix	0.32

Ces prix valent pour les volailles de première qualité. Celles de classe "A" se vendent de deux à quatre sous meilleur marché.

(A la tonne, f.o.b.) No 3 de mil . 13.00

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 5:—Le marché des pommes de terre est sans changement; celles du Québec sont cotées de $1.10 à $1.25, en lots; le prix moins élevé vaut sur les pommes de terre de moins belle qualité.

VOLAILLES VIVANTES

MONTREAL, 5:—Les poulets se vendent de 19 à 22 sous la livre; les poulets du printemps de 13 à 24 sous la livre. Les prix sont sans changement.

LE BEURRE

MONTREAL, 5:—Le marché du beurre est sans changement; le no 1 pasteurisé de crèmerie des Cantons de l'Est est coté de 38 sous 3-4 à 39 sous la livre au gros. Aux marchands détaillants les maisons de gros demandent 41 sous la livre pour les blocs solides et 42 sous pour les blocs d'une livre. Les arrivages de fromage hier ont été de 1,473 boites comparativement à 1,195 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 660 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE FROMAGE

MONTREAL, 5:—Les prix du fromage ont baissé un peu principalement à cause de l'absence de demande; le no 1 blanc et coloré d'Ontario était coté à 20 sous la livre et le no 1 blanc et coloré du Québec de 19 sous 1-2 à 19 sous 3-4 la livre. Les transactions ont été légères. Les arrivages de fromages hier ont été de 6,038 meules comparativement à 5,378 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et à 9,015 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

INTERNATIONAL NICKEL

L'International Nickel est un autre stock susceptible de subir plus que tout autre l'influence des marchés de Londres et de Wall Street. Après avoir assez bien résisté à cette influence il a fini toutefois par en subir les effets mais la baisse qu'il a enregistrée n'a été que de quelques points, preuve évidente de la solidité de ce stock. La compagnie vient de terminer le troisième trimestre de l'année et l'on escompte que les revenus doivent être supérieurs à ceux du deuxième trimestre, avec le résultat que pour l'année entière ils s'élèveront approximativement à $2 par action.

Bien que l'International Nickel soit considérée comme une entreprise minière beaucoup la regardent comme une compagnie industrielle à cause de la quantité et de la valeur hautement prouvée de son minerai. La seule question qui se pose lorsqu'il s'agit de cette compagnie est celle des conditions du marché mondial des métaux, de la demande plus ou moins forte pour ses produits. Or, tout indique à l'heure actuelle que cette demande va aller en augmentant pendant les prochaines années.

DIVIDENDES DÉCLARÉS

Compagnies	Taux annuel	Div. déclaré	Date	Inscription
Mitchell, Robt.	....	25c	Oct. 15	Sept. 30
Power Corp., 2e prio.	6%	1½%	Oct. 15	Sept. 30
Can. North. Power, prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 30
Cockshutt Plow	$1.50	37½c	Nov. 1	Oct. 1
Canada Cement, prio.	6½%	1⅝%	Sept. 30	Août 31
Canadian Car, prio.	7%	1¾%	Oct. 10	Sept. 25
Bell Telephone	8%	2%	Oct. 15	Sept. 23
Shawinigan	$2	50c	Oct. 10	Sept. 17
Ogilvie Flour, c.	$8	$2+$17	Oct. 10	Sept. 19
Nipissing Mines	6%	1½%	Oct. 21	Sept. 30
B. C. Power, "A"	$2	50c	Oct. 15	Sept. 20
Pressed Metals, com.	$1	25c	Oct. 15	Sept. 25
Amal. Electric, prio.	$3	75c	Oct. 15	Sept. 27
Can. Wineries	50c	12½c	Oct. 15	Sept. 30
Inter. Nickel, prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Sept. 28
Massey, Harris, com.	$3	75c	Oct. 15	Sept. 30
Hollinger Cons.	65c	1%	Oct. 7	Sept. 20
Imperial Bank	12+1	3+1	Nov. 1	Sept. 30
Dom. Textile	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 30
Monarch Mtge & Inv., prio.	8%	2%	Oct. 15	Sept. 30
Dome Mines	$1	25c	Oct. 21	Sept. 30
Inter. Utilities "A"	$3.50	87½c	Oct. 15	Sept. 30
" prio.	7%	$1.75	Nov. 1	Oct. 18
Western Grocers, prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 20
Union Trust	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 30
Hamilton Bridge, prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 15
Dom. Power & Trans., prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 21
Montreal Trams.	$10	$2.50	Oct. 15	Oct. 7
Northern Ont. Power, prio.	6%	1½%	Oct. 25	Sept. 30
Brantford Cord., prio.	8%	2%	Oct. 15	Sept. 20
Quebec Power	$2.50	62½c	Oct. 15	Sept. 26
Can. Forgings "A"	$1.50	37½c	Oct. 15	Sept. 30
Can. Fairbanks prio.	6%	1½%	Oct. 15	Sept. 30
Tuckett Tobacco, com.	4%	1%	Oct. 15	Sept. 30
" prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 30
Inter. Paper & Power, prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 25
" prio.	6%	1½%	Oct. 15	Sept. 25
Dom. Engineering	$4.00	$1.00	Oct. 15	Sept. 30
Home Oil	....	20%	Oct. 25	Sept. 30
Pure Gold Mfg. Co.	$2.00	50c	Oct. 15	Sept. 30
Can. Indust. Alcohol	$1.52	38c	Oct. 15	Sept. 30
" "B"	$1.52	38c	Oct. 15	Sept. 30
Eng. Elec. "A"	$3.00	75c	Oct. 15	Sept. 30
B. C. Power "A"	$2.00	50c	Oct. 15	Sept. 30
2e Div. Std. Secs. prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 20
McColl-Frontenac, prio.	6%	$1.50	Oct. 15	Sept. 30
Dom. Rubber, prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 25
Founders Invest. com.	$1.00	25c	Oct. 15	....
" prio.	$3.00	75c	Oct. 15	....
Canada Northern Pr. com.	60c	15c	Oct. 25	Sept. 30
Can. Northwest Land	....	$1.00	Oct. 15	Sept. 25
Dominion Park	....	50c	Oct. 15	Oct. 1
Dom. Textile prio.	7%	1¾%	Oct. 15	Sept. 30
Steel of Can. com.	$1.75	43¾c	Nov. 1	Oct. 5
" prio.	$1.75	43¾c	Nov. 1	Oct. 5
MacKinnon Steel, prio.	7%	1¾%	Nov. 1	Oct. 15
Maple Leaf Mill prio.	7%	1¾%	Oct. 18	Oct. 3
Can. Brewing	$2.00	50c	Oct. 15	Sept. 30
Brompton	$2.00	50c	Oct. 15	Sept. 30
Prairie Cities Oil "A"	....	25c	Nov. 1	Oct. 15
Canada Dry	$5.00	$1.25	Oct. 15	Oct. 1
Abitibi Power, prio.	6%	1½%	Oct. 21	Oct. 10
Dom. Tar, prio.	6½%	1⅝%	Nov. 1	Oct. 7
Brading Brew.	$2.00	50c	Nov. 1	Oct. 15
Invest. Foundation, prio.	6%	75c	Oct. 15	Sept. 30

FERMETURE D'HIER

Cotes fournies par Geoffrion & Cie., 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

VALEURS	DERNIERES VENTES
American Can Co.	161
Allied Chemical	297
Am. & For. Power	139
A. Locomotive	111
Amer. Smelting	109
Am. Tel. & Tel.	283
Amer. W. Works	168
Anaconda Copper	110
Atchison	266
Baltimore & Ohio	128¾
Bethlehem Steel	110¾
Borden Milk	84¼
Canadian Pacific	212⅛
Chrysler Corpn	53⅛
Com. Solv. Corp.	556
Continental Can	82
Cont. Motor	11
Congoleum	22½
Consolidated Gas	140
Dupont	180
Fam. Players	70⅛
Freeport Texas	42½
General Asphalt	82⅝
General Electric	345½
General Motors	64
Houston Oil	84¼
Hudson Motors	75½
Hup. Motors	40½
Int. Comb Eng.	33¾
Intern. Harv.	112¼
Internat. Nickel	50
Montgom Ward	106
Packard Motors	25
Public Ser. Corp.	115½
Pullman	89
Radio Corpn	82¼
Remington Ran	49⅝
Sinclair Cons.	33⅝
Standard G. & El.	206
Stand. Oil N.J.	73⅞
Stand Oil N.Y.	42½
Royal Dutch	58¼
Studebaker	59⅝
Texas Gulf	66½
T. Roller Bear. Co.	114½
Standard Brands	37
United Corp.	61⅜
United Carbide	114
U. S. Ind. Alcohol	204½
U. S. Steel	211
Am. & Haw. SS.	27
West Maryland	35
Westinghouse	209
White Motors	44
Woolworth Co.	91

CURB DE NEW-YORK

Commonwealth South	21⅛
Cities Service	60⅝

L'argent à demande est à 6 pour cent. Affaires à 1½ heure: 3,672,300; à 2 heures: 3,977,900 titres.

BOURSE DE MONTREAL

	Dernières ventes
Abitibi	51
Alb. Pac. G.	40
Asbestos	4
Atlantic Sugar	9
Bell Telephone "droits"	7.65
Brazilian	65
B. C Packing	17¼
B. E. Steel 2e	6
Brompton	40
Bruck Silk	30½
Build. Products	34
Can. Brewing	10
Can. Car	113¾
Canada Cement	25
C. Ind. Alcohol	17
C. Pow & Pap.	30
Can. Steamship	25⅛
Can. Wire "A"	46¼
Cockshutt	28¼
Dom. Bridge	99½
Dominion Glass	180
Donnacona	25¼
Famous Players	61½
Fraser	40
Ham. Bridge	45
Gen. Steel Wares	30
Gypsum & Alab.	25¾
Int. Nickel	50
Int. Power	25
Lake of Woods	55
McColl-Frontenac	33
Massey-Harris	48¼
Montreal Power	159¾
Nat. Breweries	138
Nat. Steel Car	73
Port Alfred P.	80
Power Corp.	116
Price Bros.	95
Quebec Power	86
Shawinigan	97
Smelters	380
St. Lawr. Paper	37
Sher.-Williams	47½
Steel Co. of Can.	52½
Win. Electric	75
Wayagamack	79

CURB DE MONTREAL

	Dernières ventes
As. Breweries	22½
Can. eClanese	21
Can. Malt.	18½
Can. Vickers	16¼
Can. Vinegars	40½
Carling	5
Dist. Seagram	15
Dryden	22
East. Dairies	39
Catelli	14
Catelli priv.	29
Hydro-Electric	70
Int. Utilities "A"	40½
Int. Utilities "B"	16
R. Mitchell	42½
Lake Superior	18½
Service Station	68
Perfection Glass	2¼
Page Hersey	121¾
Reg. Knitting	3
Walker Hiran	14
Western Steel	47½
MINES	
Abana	1.20
Amulet	2.70
Noranda	48.00
Siscoe	0.75
HUILES	
Assoc. Oil	2.60
B. A. Oil	60
Com.ê Pet.	1.02
Dalhousie	2.35
Home Oil	17.25
Imp. Oil	35
Internat. Petr	25
Wainwell Oil	0.15

TRANSACTIONS A 3 H. BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

4 OCTOBRE

Aconda	0.09	0.09½
Ajax Oil	1.20	1.21
Amity	0.15	0.15½
Amulet	2.71	2.73
Area	0.10	0.12
Arno	0.24	0.25
Barry-Holl.	0.19	0.20
Base M.	4.33	4.37
Bathurst	0.05	0.06
Bedford	0.40	0.41
Bidgood	0.10	0.13
Castle T.	0.30	
Chemical R.	9.00	
Clericy	0.07	0.08
Commonwl.	1.01	1.02
Dome	8.80	8.95
Holl. Cons.	5.35	5.40
Int. Nickel	50.10	
Keeley	0.45	0.48
Kirkland L.	0.50½	0.52
Lake Shore	20.00	20.25
Man Bas.	0.14	0.15
Malartic	0.05	0.07
McDougall	0.37	
McIntyre	13.75	13.90
Mining Corp.	3.60	3.70
Murphy	0.05	0.06
Nipissing	2.05	2.10
Noranda	48.00	48.50
Pet. Cob. M.	0.20	0.25
Pioneer M. C.	0.25	0.26
Premier	1.70	1.75
Quemont	0.80	
San Antonio	0.15½	0.16
Sherritt	5.95	6.00
Stadacona	0.05	0.06
St. Anthony	0.14	0.15
Sudbury B.	6.50	6.55
S. W. Pet.	2.51	2.55
Sylvanite	0.65	
Teck Hughes	5.15	5.20
Thomas Cad.	0.09	0.10
Towagamac	0.10	0.15
Vipond Con.	0.60	0.63
Wainwell	0.13	0.14
Wright Hargreaves	1.35	1.40
HORS-LISTE		
Abana	1.20	
Ass. Oil & Gas	2.65	
Baltac	1.35	
Big Missouri	85	
B. A. Oil	62.25	
Central Man.	0.25	
Dalhousie	2.25	
Falconbridge	8.75	[illegible]
Home Oil	17.10	
Hudson Bay	16.00	
Imperial Oil	35.75	
Int. Petrol.	26.25	
Jackson Man.	0.02	
Mandy Mines	0.53	
Ventures	5.50	
HUILES		
A. P. Consolidated	2.63	2.75
Calmont	2.75	2.80
Mayland	8.50	8.70

CANADA STEAMSHIP

CANADA STEAMSHIP

La Canada Steamship est l'une de ces compagnies qui ont particulièrement eu à souffrir de la situation du grain.

Un moment l'on se demandait même si le dividende serait maintenu sur son stock de priorité et c'est la raison de la baisse subie par ce stock. Cependant la déclaration faite ces jours-ci par le président de la compagnie à l'effet qe le dividende n'était pas en danger a eu pour conséquence immédiate de ramener le cours des actions à un niveau plus élevé.

Quand on étudie la position de la Canada Steamship Lines il ne faut pas perdre de vue que pendant les cinq dernières années la compagnie a non seulement amélioré d'une manière remarquable son équipement mais aussi sa feuille de bilan, de sorte que si la situation des récoltes de blé aura cette année pour effet de réduire inévitablement ses revenus, il importe cependant de considérer que cette situation ne saurait être que transitoire et qu'elle ne saurait affecter outre mesure la position financière de la compagnie.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites sur les Bourses Canadiennes.

	Taux Div.	Prix App.	Rend. P. C.
Abitibi prio.	6	83	7.28
Alberta P. G. prio.	7	95	7.37
Bawlf Grain prio.	6½	85	7.65
B. C. Power A	$2	46¼	4.32
Belgo C. P. prio.	7	101	6.93
Bell Telephone	8	168	4.76
Brazilian	$2	65	3.08
Brompton	$2	40	5.00
Building Prod. A	$1.60	34	4.70
Can. Brewing	$2	10	20.00
Can. Bronze prio.	7	110	6.36
Can. Car	7	113¾	6.15
Can. Car prio.	7	134	5.22
Can. Cement prio.	6½	96½	6.74
Can. Fdys & F. 'A'	$1.50	20	7.50
Con. N. P. prio.	7	107	6.54
Can. Converters	7	90	7.78
Can. Fairbanks prio.	6	97½	6.15
Can. G. E. prio.	7	59	5.93
(Valeur au pair $50)			
*Can. Ind. Alc. A	$1.52	17	8.94
* " B	$1.52	14½	10.48
Can. Loco. prio.	7	85	8.24
Can. Malting	$1.50	18½	8.11
C. Steamships prio.	6	80	7.50
C. P. R.	10	209	4.78
*Dom. Bridge	$3	99¼	3.02
Dom. Engineer.	$4	95	4.21
Dom. Glass	7	180	3.89
" prio.	7	123	5.69
Dom. Textile	$5	88	5.68
" prio.	7	115	6.09
Enamel & Heating	$2	30	6.66
Fraser Co.	$1	40	2.50
Goodyear prio.	7	107½	6.51
Chas. Gurd	$2	37	5.41
Ham. Bridge prio.	6½	92	7.06
Hollinger	13	5.25	12.38
(Valeur au pair $5.00)			
*Imp. Oil	50c	36	1.39
*Imperial Tobacco	6	10	3.00
(Valeur au pair $5.00)			
Inter. Nickel	$1	50	2.00
Inter. Util. "A"	$3.50	42	8.33
Jamaica P. S. prio.	7	112	6.25
Lake of Woods	$3.20	55	5.81
" prio.	7	121	5.79
Massey-Harris	$3	48¼	6.22
" prio.	7	110	6.36
Mont. Cottons	6	134	4.48
" prio.	7	110	5.83
Mont. Power	$2.40	162⅜	1.34
Mont. Tramweys	10	185	5.41
Nat. Breweries	$4	137	2.92
" prio.	7	124	5.65
National Brick prio.	6	35	8.57
(Valeur au pair $50.00)			
*Ogilvie	$8	650	1.23
" prio.	7	130	5.38
Ottawa Power	6	102½	5.85
Ont. Steel	$1.60	30	5.33
" prio.	7	120	5.88
Ott. & H. Pow. prio.	7	100¾	6.95
Page-Hersey	$4	123½	3.24
" prio.	7	250	2.80
Penmans	$4	85	4.71
" prio.	6	108	5.56
Port Alfred prio.	7	98	7.14
Power C. of C. prio.	6	95	6.32
Quebec Power	$2.50	86	2.91
" prio.	6½	104½	6.22
Quebec Power	$2.50	89¾	2.80
Shawinigan	$2	97	2.06
*Sh. Williams nou.	$1.60	47½	3.36
" prio.	$1.75	47½	3.68
So. Can. Pow. prio.	6	106	5.56
St. Maur. Val. prio.	7	95	7.37
Steel of Canada	$1.75	52½	2.85
" prio.	7	118¾	5.89
Tooke Bros. prio.	7	82	8.54
Tuckett Tobacco	4	205	1.95
" prio.	7	121	5.79
United Secs. prio.	6	104	5.77
Viau prio.	7	84	8.33
Walker (Hiram)	$1	14	7.14
Wayagamack	$3	86	3.49
Western Groc. prio.	7	80	8.75
Winn. Electric prio.	7	105¾	6.62

*Boni payé comptant.

NOCES D'ARGENT DE M. ET Mme J. C. PINARD

Samedi, le 28 septembre, M. et Mme Pinard recevaient leurs parents et amis à l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage. Ces derniers profitèrent de la circonstance pour offrir un magnifique souvenir. Une adresse fut lue par M. A. Pinard, député; la petite Jacqueline Nolet récita un morceau approprié et présenta une belle corbeille de roses.

M. J. C. Pinard remercia en termes émus ses parents et amis, de leur magnifique cadeau.

Pendant toute la soirée, on s'amusa ferme. Il y eut distribution de prix d'entrée et de présence. Le sort favorisa Mmes E. Jobin, A. Pinard et Mlle A. Leblanc; MM. A. Vachon et Jacques Boucher.

Un joli programme fut rendu par Mmes A. Leblanc, A. Vachon, Mlles M. Pinard, A. Bélanger, G. Pinard et R. Pinard, MM. J. A. Leblanc, F. Dallaire, Charles Pinard, J. F. Nolet et L.-J. Châtelain.

Vers minuit, les invités se réunirent autour d'une table décorée de rubans argent et blanc et de fleurs d'automne. Un délicieux goûter fut servi par Mmes A. Charbonneau et E. Pinard, aidées de Mlles A. Bélanger, G. Claude et C. Gareau.

Parmi les invités on remarquait: M. le député et Mme J. A. Pinard, M. l'échevin et Mme A. Bélanger, Mmes F. Pinard, C. Bussières, J. Lécuyer, F. Langlois; MM. et Mmes Léon Pinard, Charles Pinard, E. Pinard, O. Poirier, J.-B. Jobin, A. Charbonneau, E. Jobin, R. Savard, J. Couture, J. Jobin, E. C. Désormeau, E. Boivin, J. Gadbois, J. Langlois, J. L. Croteau, H. Summers, L. Dupont, R. Carrier, E. Godbout, J. A. Leblanc, A. Vachon, J. Gougeon, O. Joubarne, O. Mayer, L. Langlois, F. Ménard, D. Leduc, L. Leclerc, L.-J. Châtelain, A. St-Onge, L. Caron, E. Sauvé, V. Boudreault, H. Legault, I. Jobin, W. Jobin; Mlles Marguerite Pinard, Thérèse Pinard, Rolande Pinard, Rita Pinard, Juliette Pinard, Charlotte Pinard, Adélina Bussières, Aurélienne Bélanger, Raymonde Bélanger, Adrienne Bélanger, Carmel Bélanger, Claire Bélanger, Jacqueline Nolet, G. Claude, C. Gareau, C. Langlois, H. Raizenne, A. Leblanc, S. Godbout, W. Charlebois, T. Bourbeau, M. Boucher, B. Guilbord; MM. J.-F. Nolet, G. Nolet, R. Nolet, Y. Pinard, H. Dallaire, E. Garneau, A. Godbout, C. Leblanc, H. Raizenne, G. Charlebois, L. Charlebois, Ed. Langlois, J. A. Clairoux, J.-M. Vaillant, E. Langlois, J. Hunter, C. O. Glouin, J. Boucher, B. Laframboise, E. Sibbitt, A. Bélanger, R. Bolduc, L. Nolet, A. Nolet, B. Bélanger et C. Nolet.

EXPLOSION DE GAZ AU PRÉCIEUX-SANG

Une violente explosion de gaz se produisit, à 2 heures 10, hier après midi, dans une fournaise à eau chaude du Monastère des Soeurs du Précieux Sang, 774 Echo Drive. Le dessus de la fournaise a été brisé et les tuyaux furent endommagés. L'explosion causa des dégâts dans la chaufferie, mais il n'y eut personne de blessé.

Par mesure de prudence, les religieuses appelèrent les pompiers sur les lieux. Le feu ne se communiqua pas à l'édifice, et les dommages ne sont pas considérables.

Les cambrioleurs qui ont fait de si sensationnels vols et tentatives de vols surtout dans les bureaux de poste de notre comté ont enfin été arrêtés hier à St-Jérôme. Le chef C. P. McCarthy de la police de comté, le chef Garvin de Carp et la police provinciale d'Ontario et les inspecteurs du bureau de poste ont arrêté les deux bandits qui n'ont laissé qu'une petite trace révélatrice de leur identité.

Ces voleurs ont été arrêtés à St-Jérome, où ils ont prit part à un vol du bureau de poste de cet endroit.

GEOFFRION & CIE

BANQUIERS

Membres de la Bourse de Montréal.

J.-E. SERRE, gérant de la succursale d'Ottawa.

101, rue N.-Dame O., Montréal — 4, rue Vignon - - Paris

Edif. Canada Cement, Montréal — 93, rue St-Pierre - Québec

19, RUE ELGIN, OTTAWA.

TRANSACTIONS À 10 h. 45 CE MATIN

Cotes fournies par Geoffrion & Cie, 18 rue Elgin

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
American Can Co.	167
Allied Chemical	298½
Am. & For. Power	144
Amer. Locomotive	111½
Amer. Smelting	109
Am. Tel. & Tel.	285
Amer. W. Works	171
Anaconda Copper	112
Atchison	271½
Baltimore & Ohio	129¾
Bethlehem Steel	112½
Briggs Mfg	23
Com. Solv. Corp.	575¾
Cont. Motor	11¼
Congoleum	22½
Consolidated Gas	145½
Dupont	186½
General Asphalt	81¼
General Electric	348
General Motors	64⅜
Granby Mining	79⅝
Houston Oil	87
Hudson Motors	75⅞
Int. Com'b Eng.	37
Intern. Harv.	114½
Intern. Nickel	51½
Packard Motors	26¼
Radio Corpn	85
Radio Keith	8
Remington Ran	51⅞
Stand Oil N.J.	75⅞
Stand. Oil N. Y.	42½
Texas Gulf	66½
T. Roller Bear. Co.	118½
Standard Brands	37⅛
U. S. Steel	213½
West Maryland	35¾
Westinghouse	214¼
Am. & Haw. SS.	28¼
Willys-Motor	18¼
Woolworth Co.	92⅛

CURB DE MONTREAL

Can. Celanese	21
Can. Malt	19
Carling	5½
Dist. Seagram	14½
Hydro-Electric	71¼
Imp. Tobacco	10
Page Hersey	122
Walker Hiram	14
Western Steel	47
MINES	
Noranda	50.00
Siscoe	0.75
HUILES	
Assoc. Oil	4.60
B. A. Oil	61½
Home Oil	17.25
Imp. Oil	35
Internat. Petr.	26½

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	VENTES
Abitibi	51
Brazilian	67½
Can. Brewing	10½
C. Pow. & Pap.	30
Can. Steamship	25⅛
Dom. Bridge	102½
Famous Players	61
Fraser	40
Int. Nickel	51½
McColl-Frontenac	34
Massey-Harris	48½
Montreal Power	164
Nat. Breweries	137
Nat. Steel Car	73
Shawinigan	99
Win. Electric	74½
Wayagamack	79

TRANSACTIONS A 10 H. 45 BOURSE DES MINES

Cotes fournies par Solloway, Mills & Co., 34 rue Elgin, Ottawa.

5 OCTOBRE

Aconda	0.80	
Ajax Oil	1.20	
Amity	0.15	
Amulet	2.70	
Area	0.11	0.12
Arno	0.23	
Bedford	0.40	0.41
Bidgood	0.10	
Castle T.	0.30	
Chemical R.	5.50	5.90
Clericy	0.07	0.08
Commonwl.	1.02	
Granada R.	0.21	0.22
Howey Gold	0.86	
Holl. Cons.	5.40	
Int. Nickel	51.25	
Keeley	0.45	
Kirkland L.	0.50½	0.52
Kootenay Flor.	0.11	
Lake Shore	20.00	
Malartic	.005½	
McDougall	0.37	
McIntyre	13.75	
Murphy	0.05	0.06
Newbec	0.31	
Nipissing	2.00	2.15
Pet. Cob. M.	0.19	
Pioneer M. C.	0.25	0.26
Premier	1.73	
Quemont	0.80	
San Antonio	0.15	
Sherritt	6.00	
Siscoe	0.76	
Stadacona	0.05	0.06
Sudbury B.	7.45	
S. W. Pet.	2.60	
Sylvanite	0.65	
Teck Hughes	5.35	
Thomas Cad.	0.09	0.10
Towagamac	1.10	
Treadwell	7.60	8.00
Wainwell	0.13	0.14
Wright Hargreaves	1.36	
HORS-LISTE		
Ass. Oil & Gas	2.65	
Baltac	1.35	1.40
Big. Missouri	0.84	
Dalhousie	2.25	2.35
Falconbridge	9.00	
Foothill	3.05	
Home Oil	17.75	
Hudson Bay	16.50	
Imperial Oil	38.00	
Int. Petrol.	26.60	
Jackson Man.	0.02	0.03
HUILES		
A. P. Consolidated	3.70	
Mayland	9.30	
East Crest	1.90	

La mort du député Andrew Phieps

Les funérailles de M. Andrew Philps, 72 ans, député à la Législature Provinciale du Québec, auront lieu dimanche à Huntingdon. La dépouille mortelle de feu M. Philps, a été transportée hier à Huntingdon, où se feront les funérailles et l'enterrement. Une enquête préliminaire a été ouverte par le docteur J.-E. Craig, coroner.

M. Philps est mort hier, à huit heures, à l'hôpital général de la rue Water, des blessures reçues dans un accident d'automobile, survenu mercredi sur le chemin de Montréal, près de Cumberland.

L'automobile de M. Sullivan, dans lequel était M. Philps, versa dans un fossé au moment où un autre automobile voulait le dépasser. M. Philps reçut à la tête des blessures qu'on avait d'abord cru peu dangereuses. Il fut cependant, immédiatement transporté à l'Hôpital de la rue Water.

Aux salons funéraires C.-A. Rogers, rue Elgin, une enquête fut ouverte par le docteur J.-E. Craig. Le corps fut identifié puis transporté à Huntingdon. L'enquête se continuera mardi soir à 8 heures à la station de police. L'Honorable J.-A. Robb, ministre des Finances a fait connaitre sa décision d'être présent aux funérailles de son ami intime.

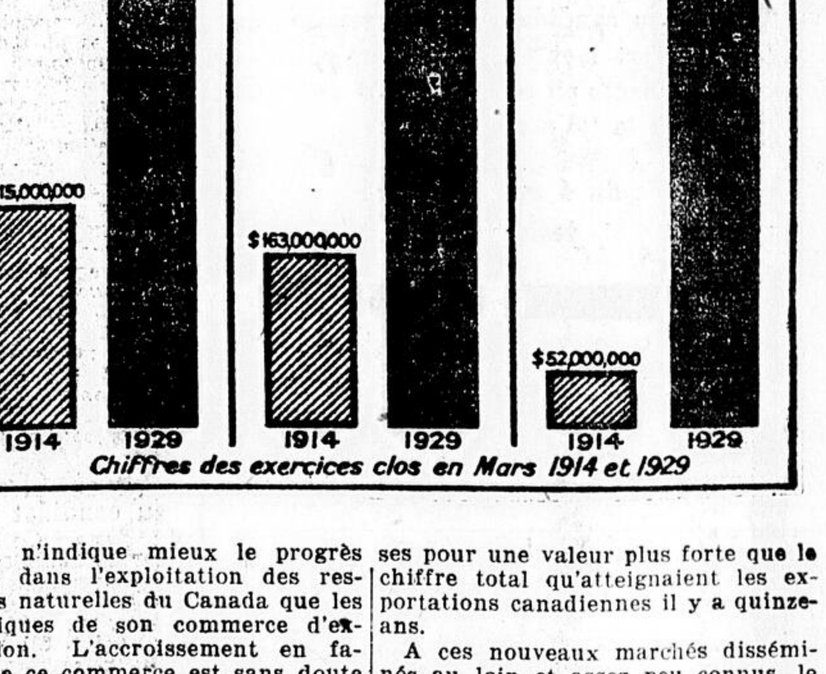
M. Philps, né le 7 avril 1857, était le fils de M. William Philps et de Margaret Barclay. Il fit ses études à Malone, N.-Y. et fut pendant quelque temps agent d'assurance. Il se maria deux fois: sa première épouse fut Mlle Susan Thomson, de Huntingdon, et sa deuxième, Mme Robinson Brown, qui lui survit maintenant.

Il fut élu membre de la Législature provinciale de Québec en 1913. Il laisse pour le pleurer son fils William, de Huntingdon; une fille, Mme E. Thomas, de Huntingdon.

Tous les plus beaux discours seraient incapables de faire jaillir un acte d'amour, sans la grâce qui touche le coeur.

Sainte Thérèse de Lisieux.

ACCROISSEMENT DE NOS EXPORTATIONS



Rien n'indique mieux le progrès réalisé dans l'exploitation des ressources naturelles du Canada que les statistiques de son commerce d'exportation. L'accroissement en faveur de ce commerce est sans doute frappant mais ce qui n'est pas moins remarquable, c'est la façon dont les exportateurs canadiens ont su s'assurer de nouveaux débouchés.

Le Royaume-Uni et les Etats-Unis ont longtemps été les deux plus importants clients du Canada, et avant les quelques dernières années les autres pays ne recevaient qu'une part minime des exportations du Dominion. Un changement remarquable s'est produit au cours des quinze dernières années. Durant cette période, les ventes faites par le Dominion au Royaume-Uni ont doublé de valeur, celles faites aux Etats-Unis ont triplé et en même temps les exportations vers les "autres pays" sont devenues sept fois plus considérables. Ces "autres pays", qui n'étaient autrefois qu'un facteur peu important, représentent aujourd'hui un marché énorme pour nos produits. Ils ont acheté du Dominion l'an dernier des marchandises pour une valeur plus forte que le chiffre total qu'atteignaient les exportations canadiennes il y a quinze ans.

A ces nouveaux marchés disséminés au loin et assez peu connus, le Canada fournit une multitude de denrées sous forme de matière premières ou de produits manufacturés. L'Inde reçoit de nous de l'argent et de la soie artificielle; l'Australie, du papier à journal et de la sardine; Cuba, des pommes de terre; le Japon, du plomb et du bois; la Chine du hareng; la Suède, des renards et du homard; la Hollande, de l'avoine et du nickel; la France, du saumon et des fourrures; l'Afrique-australe, du fromage et des meubles; la Norvège, du seigle; l'Allemagne, du zinc et de l'amiante; le Brésil, de la morue et du fil de cuivre; l'Italie, de l'aluminium et du bois à pulpe, et chacun sait que notre blé et notre farine trouvent des acheteurs dans toutes les parties du monde. Toutes ces denrées et une foule d'autres marchandises contribuent à étendre les débouchés commerciaux du Canada jusque dans les pays les plus lointains.

Pour échanger, louer, vendre, trouver quelque chose c'est vite connu et vite fait par nos «Petites Annonces»

2 Remerciements

VILLENEUVE — Mme L. Napoléon Villeneuve prie les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, M. L.-N. Villeneuve, d'agréer l'expression de ses sincères remerciements. 3015-2-232

6 Décès

PHILIPPE — Mme Antoine Philippe, née Justine Sauvé, décédée mercredi le 3 octobre 1929, à l'âge de 78 ans. Funérailles ont eu lieu hier matin à 8 h. 30 à l'église St-François d'Assises. 1598-6-232

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 96 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser après 4 heures à 84 Ave Blackburn. 1592-15-233

SERVANTE demandée. Références. S'adresser 395 Deuxième Avenue, Glebe. Carling 2896 3005-15-233

16 Femmes, filles demandées

FEMME âgée sachant faire la cuisine et prendre soin d'enfants. S'adresser Mme Delphis Roy, Hôtel Vimy, Hull. 2200B-16-232

$10 à $20 par semaine pour vos loisirs chez-vous. Pas de sollicitation. Ecrivez à Auto Knitter Co., Toronto, Dept 23. 16

MENAGERE pour famille de trois personnes. Pas d'enfants. S'adresser 150 Stewart. 1586-16-232

MESDAMES, gagnez $30 par semaine à coudre robes d'intérieur à domicile. Expérience pas nécessaire. Matériel coupé, plan et instructions fournis. Enveloppe adressée et affranchie pour informations. Dress Specialty, 445 St-François-Xavier, Montréal, Qué. 1562-16-232

17a Agents demandés

SI VOUS voulez récolter beaucoup cet automne en argent sonnant, entreprenez immédiatement le commerce Watkins avec un bon territoire. La ligne la plus considérable et la plus payante, vendue dans les familles. Détails fournis sans obligations. The J. R. Watkins Co., Dépt. 16, 749 Craig Ouest, Montréal. 17a

18 Emplois demandés

PROFESSEUR bilingue possédant Middle School, brevet supérieur, comptabilité, dactylographe et six ans d'expérience, désire position comme secrétaire. S'adresser Casier 6, Le Droit. 1577-18-234

22 Maisons à louer

BONNE grande maison, système eau chaude, 14 rue Dollard. S'adresser 48 Montclair, Wrightville. 2197B-22-233

MAISON, 5 pièces, à 10 Vaudreuil. S'adresser 58 Champlain, Hull. 2203B-22-232

PLUSIEURS logis (petits et grands) ainsi que plusieurs appartements. S'adresser D. Mathieu, 63 Wellington. Sh. 5054. 610A-22-232

MAISON à Wrightville. Tél. Sh. 935 ou Queen 1341. 1583-22-232

23 Appartements à louer

APPARTEMENT à 165 Dalhousie, poêle électrique, frigidaire, améliorations modernes. Appelez R. 894 ou R. 3682. 1593-23-236

APPARTEMENT chauffé, éclairé. S'adresser A. Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 5814. 649A-23-235

APPARTEMENT chauffé, 3 chambres à coucher à 129 Principale. S'adresser 131 Principale. 2202-23

24 Chambres à louer

CHAMBRE avec usage du téléphone. 70 Amherst, Sh. 1983-F. 2201-24-233

CHAMBRE meublée, confortable. S'adresser 269 King-Edward. 1596-24-235

25 A vendre

BARILS en chêne, vides. S'adresser 121 Rideau. Tél.: R. 2394. 3013-25-233

COMMERCE d'épicerie, sur le marché, bonnes affaires, cause de maladie, conditions faciles. 57 rue Clarence, R. 6558. 3011-25-235

DACTYLOGRAPHE bilingue Underwood no 5, vraie aubaine. Sh. 5487-W. 2021-25-232

ESSOREUSE (tordeur) et poêle, en parfaite condition, bon marché. 31 Wright, Hull. 1597-25-232

FOURNAISE et sofa-lit en parfaite condition .R. 6468-W. 3014-25-233

POELE "Findlay", un an d'usage, payé $95 pour $45. Tél.: Rid. 1778 de 5 à 8 hres p.m.; Rid. 6100, de 2 à 4 hres p.m. 1595-25-232

VICTROLAS Orthophoniques, légèrement usagés, $85 et plus. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 2987-25-232

PRIX réduits, toute cette semaine durant, sur tous les Phonographes et Radios usagés. Conditions de paiement. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2991-25-232

$95—Piano de pratique Steinway. Conditions: $5 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2989-25-232

$150—Piano droit Orme de pratique, caisse de noyer artistique, bonne tonalité. Conditions de paiement: $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2988-25-232

$325—Piano automatique Raper. Conditions: $20 comptant et $8 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2992-25-232

MOULIN à scie à Lost River, Qué., avec pouvoir d'eau: bon marché à prompt acheteur, conditions faciles. Malcom Chisholm, Maxville, Ont., ou Peter Chisholm, Lost River, Qué. 1583-25-232

26 Maisons à vendre

MAISON, améliorations modernes, conditions faciles à prompt acheteur. S'adresser 71 Jeanne d'Arc, Wrightville. 674A-26-233

27 Fermes à vendre

DEUX fermes à installations complètes. Plusieurs autres à vendre ou à échanger. Bonnes conditions. S'adresser à R. J. Burke, 48 Clarence. 1587-27-232

29 A vendre ou à échanger

ECHANGEZ pour vieux poêles ou meubles pour des neufs. F. Slover, 61 rue York, Ottawa 29

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tel. Queen 982. 30

ROYAL, ordinaire et portatif rubans et papier carbon. Ventes et service N. S. Corrigan & Cie. 202 Wellington, Q. 1756. 30a

SMITH ET CORONA portatifs. S'adresser à Ottawa Typewriter Co., Limited. Téléphone: Queen 4425-4226.

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriétés améliorées de ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 Metcalfe, Ottawa. 3020-31-237

38a Automobiles

ESSEX COACH, $300; Jewett Sedan, $400; Essex Routière, $400; Overland Touring, $150. Appeler Sh. 4724. 38a

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE pour école de Norembega, Ont. S'adresser au Secrétaire de la Commission Scolaire, Norembega, Ont. 1589-19-132

INSTITUTRICE possédant certificat bilingue, comme principale, école de Laurin, Ont., mentionner qualifications, $1,000, commencer le 1er novembre. Pierre Gravelle, Laurin, Ont. 1590-19-232

INSTITUTRICE, diplôme français et anglais, école catholique no 5, $35. Pension, $10 à $12, 10 milles de station. J. B. Carrière, Montcerf, Ont. 1588-19-232

INSTITUTRICE bilingue pour classe de bébés de moins d'un mille de l'église, Kapuskasing, salaire, $900. S'adresser d'ici mardi soir au Rév. Père Morisseau à l'Université et ensuite à Kapuskasing. 3022-19-233

45 Fourrures

GIROUX—Manteaux neufs, remodelages, réparages; bas prix.. Ouvrage garanti. 164 St-Patrice, Rid. 5554. 45

MANTEAUX de fourrure à prix spéciaux chez Union Fur Shop. On peut examiner dès maintenant notre étalage de Seal Hudson, Chapal, mouton de Perse et rat musqué. Un léger dépôt retient n'importe quel vêtement; chaque manteau est garanti. Union Fur Shop Co., 595 Sussex, vis-à-vis gare Union. Tél.: R. 5580. 45

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, encadrement. Tél.: Rid. 3061-W. Gravures prix raisonnables, service prompt. 49

Machiniste

THORNTON & TRUMAN, LTD, 234 Wellington, Queen 2091, Serruriers, Machinistes. Légères réparations de machines. Clefs d'autos suivant code.

Poêles

FOURNAISES "tortue" avec fourneau, poêles et fournaises, assortiment considérable, bon marché; aussi tuyaux de poêles et fournaises, coudes, etc. Nous réparons tous les genres de fournaises, poêles, fournaises avec fourneau, fournaises "tortue". Téléphonez-nous. Estimations gratis. Ouvrage garanti. Hubert Stove Works, 101 Pinhey, Hintonburg. Sh. 6094.

68 Coiffeurs

SUIVEZ le cours Marcel, "Water Waves", "Paper Curl", shampoo, massage et teinture de cheveux; cours privés et garantis. Le tout pour $15. Mme Laplante, 66 St-Laurent, Hull. 68

TRESSES, faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

68 Coiffeurs

MLLE LEONA DAIGLE désire annoncer qu'elle ouvre un salon de beauté à 189 rue Waller. 3018-68-233

ONDULATION MARCEL, cours $8.00 Leçons privées, garanties. Mme Tassé, 339 Gloucester. Tél.: Queen 3107-W. 3012-68-232

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950.

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplômé des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-6; 7-8 p. m., 197 rue Rideau. Tél. R. 4789.

82 Dentistes

DR J.-A. Gauthier, 325 Dauhousie, Ottawa. 82

86 Professeurs

PREPARATION rapide aux examens du Service Civil par spécialiste. Rid. 5657-W. 1516-86-240

Accordeurs de piano

PIANOS accordés en ville ou a la campagne. Tél.: R. 3586. 99

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

Volailles

OBTENEZ plus d'oeufs maintenant en donnant à vos poules du Canuck Laying Mash avec du Canuck Scratch Feed, confectionnés au Canada depuis plus de dix-sept ans. La ration la mieux équilibrée au monde pour les volailles. Dépositaires d'Ottawa, Provost et Allard. 96

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées adressées au soussigné et marquées SOUMISSION POUR PONT seront reçues jusqu'à samedi le 5 octobre 1929, à 4 heures de l'après-midi, pour la construction d'un pont, sur la Rivière Gatineau.

Des copies de plans, devis et blancs de soumission pourront être obtenus au bureau de MM. Baulne & Léonard, ingénieurs conseils pour la municipalité de Hull Est, en faisant un dépôt de $15.00 qui sera remis lorsque les plans et devis auront été retournés à leur bureau 354 rue Ste-Catherine-Est, Montréal.

Les soumissions pour être régulières devront se faire sur un blanc fourni aux soumissionnaires par les ingénieurs conseils.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une banque à charte et fait payable à l'ordre de la municipalité de Hull Est pour un montant égal à dix pour cent du prix de la soumission.

La municipalité de Hull Est ne s'engage pas à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. La soumission devra être pour tous les travaux, spécifiés et indiqués sur les plans.

Par ordre,
JAMES BIRT,
Secrétaire Trésorier de la municipalité de Hull Est.

SOUMISSIONS POUR EPICERIE, ETC.

Des soumissions, adressées au Bureau des Commissaires, pour la fourniture d'épicerie, de viande et de légumes, pour distribution par le Département du Service Social de la ville d'Ottawa, seront reçues par le Secrétaire du Bureau, Hôtel de Ville, jusqu'à mardi, le 15 octobre à midi. Les soumissions devront être faites sous enveloppes cachetées et porter la suscription "Soumission pour Epicerie". Les devis peuvent être obtenus au Département du Service Social, Hôtel de Ville.

Daté à Ottawa, ce 5me jour d'octobre 1929.

NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

REPONSES AUX CASIERS

REPONSE au casier 12.

Loi des Listes de Votants (Ontario) Collège Electoral d'Ottawa-Est.

AVIS DES SEANCES DES OFFICIERS REVISEURS

PRENEZ AVIS QUE LES SEANCES DES OFFICIERS REVISEURS pour fin d'entendre les plaintes ou les appels au sujet des Listes de Votants qui serviront à l'Election d'un Membre de l'Assemblée Législative pour le Collège Electoral d'OTTAWA EST auront lieu aux endroits et aux dates suivants, pour entendre les plaintes et les appels au sujet des listes de Votants pour toutes les subdivisions de scrutin dans les limites dudit Collège Electoral, savoir:—

A LA COUR, angle de la rue Nicolas et de l'avenue Daly, dans la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, où siégeront les Officiers Reviseurs mentionnés ci-dessous, les lundi, mardi et mercredi, les quatrième, quinzième et seizième jours d'octobre, 1929, respectivement, à partir de trois heures et se continuant jusqu'à six heures de l'après-midi et de huit heures jusqu'à dix heures dans la soirée de chacun desdits jours.

POUR LE QUARTIER ST-GEORGE, comportant les subdivisions de scrutin nos 195 à 224 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Louis Kehoe. Le Secrétaire de l'Officier Reviseur sera Mme Lena Davis, dont l'adresse est No 34, rue Waller, Ottawa.

POUR LE QUARTIER BY, comportant les subdivisions du scrutin nos 225 à 244 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. Benjamin Goldfield. Le Secrétaire de l'Officier Reviseur sera Mlle Violet V. Graham, dont l'adresse est Chambre 51, 74 rue Sparks, Ottawa.

POUR LE QUARTIER OTTAWA, comportant les subdivisions de scrutin nos 245 à 264 inclusivement, pour lesquelles l'Officier de Scrutin sera M. Thomas A. Charlebois. Le Secrétaire de l'Officier Reviseur sera Mlle Jeanne Charlebois, dont l'adresse est Chambre 503, 18 rue Rideau, Ottawa.

POUR LE QUARTIER RIDEAU, comportant les subdivisions de scrutin nos 265 à 275 inclusivement, pour lesquelles l'Officier Reviseur sera M. James A. Burrows. Le Secrétaire de l'Officier Reviseur sera M. Fred Burrows, dont l'adresse est Chambre 208, Edifice Plaza, 45 rue Rideau, Ottawa.

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que les listes qui seront ainsi revisées sont celles se rapportant auxdites subdivisions de scrutin contenues dans la Partie I des dernières Listes revisées des Votants pour ladite Ville d'Ottawa et Partie III des Listes de Votants pour ladite ville d'Ottawa telles que déposées chez le Greffier de la Paix, le vingt-neuvième jour de mai, 1929.

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que tout votant qui désire déposer une plainte à l'effet que son nom ou le nom de toute personne ayant droit d'être inscrit sur lesdites listes a été omis sur icelles, ou que les noms de toutes personnes qui n'ont pas le droit d'être inscrites au titre de votants ont été inscrits sur icelles, pourra le ou avant le dixième jour d'octobre, 1929, faire une demande, communiquer une plainte ou adresser un appel pour que son nom ou le nom de toute autre personne soit inscrit, ou biffé sur lesdites listes,

ET PRENEZ DE PLUS AVIS que lesdits appels doivent être faits par avis par écrit sur la formule prescrite, signée par le plaignant EN DUPLICATA et remise au Secrétaire de l'Officier Reviseur voulu ou remise pour lui ou elle à son adresse telle que susmentionnée. La formule prescrite de plainte peut être obtenue de tout Secrétaire d'Officier Reviseur ou du Secrétaire de la Commission d'Election, à la Cour, rue Nicolas, Ottawa.

Toutes les personnes sont priées d'examiner les listes de Votants afin de s'assurer que leurs noms soient correctement inscrits sur lesdites listes.

Daté dans ladite ville d'Ottawa, ce trentième jour de septembre, A. D. 1929.

(Signé) E. J. DALY,
Président de la Commission d'Election pour le Comté de Carleton.

Laflamme & Laflamme, Ltée
Entrepreneurs généraux
8, Melgund avenue - Ottawa
Tél: Carling 5770

Courroies et Articles d'Usine
Tous genres de courroies, poulies, désembrayeur (shifting), boxing, régule (babitt), blanchets (blankets), rails, roues de char, couvertures de chevaux, wagons, sleighs, etc.
M. ZAGERMAN CO. . .
534-538, rue Wellington—Ottawa
Téléphone: Sher. 5204

NOUVELLES DE CORNWALL

CORNWALL, Ont., 5 — Il nous fait plaisir de donner quelques notes sur un des Canadiens français, M. W. A. St-Laurent, qui vient d'être nommé maître de poste à Cornwall. M. St-Laurent est natif de Cornwall et est entré au service des postes le 9 janvier 1905, sous M. J. H. MacMillen, dans le temps maître de poste. Il a servi comme employé et en 1926 était nommé assistant-maître de poste et depuis le mois de novembre dernier il agissait comme maître de poste.

Il s'est montré bon officier, toujours courtois, et ses amis lui souhaitent un grand succès dans sa nouvelel position. M. St-Laurent est en plus un amateur de sport et ces deux dernières années, il remplit la position de trésorier du club de hockey de Cornwall. Le nouveau maître de poste succède à M. T. E. Petepiece qui se retire après 42 ans de service aux Postes. Au mois de novembre dernier, il demanda un congé de six mois pour cause de santé et ne retourna plus au travail.

Nous sommes heureux de joindre nos souhaits à ceux des nombreux amis de M. St-Laurent.

* * *

Jeudi soir, un groupe d'amis se réunissait chez M. J. R. Laframboise à l'occasion du départ du gérant de la Banque Canadienne du Commerce, succursale de l'est, M. J. I. Bernier. Le grand nombre de convives prouve l'estime qu'il a su s'acquérir durant son stage de trois ans dans notre ville. Il y eut musique, chants, goûter et discours.

Le Dr J. A. Hurteau, au nom des amis réunis en cette occasion, présenta à M. Bernier une bourse d'or comme souvenir des services qu'il a su rendre à notre population de l'est. M. Bernier répondit à cette présentation en termes très choisis et dit le regret que lui causait son départ de cette chère ville de Cornwall, où il comptait tant d'amis; ce soir, il réalisait combien nombreux ils sont. Il promet de venir souvent visiter ses amis à Cornwall.

Parmi les personnes qui assistèrent à cette fête, nous remarquions: MM. J. E. Bélisle, René Danis, Rodolphe Danis, Lionel Chevrier, Art. Paré, Télesphore Lussier, V. Vachon, Ovila Larin, Wilf. Bertrand, L.-P. Dubrûle, Raoul Larin, Art. Dextras, L. M. Albert, Robert Allie, Marcelin Bélanger, G. S. Miron, M. Benson, M. Daignault, Ed. Marleau, Lucien Lefebvre, Pierre Payette, J. R. Gosselin, S. S. Stuart, Jules Poirier, W. Bélanger, Régis Giroux, J. R. Laframboise, J. H. Daoust, Gérald Thériault, Ernest Hamel, H. Lefebvre, Dr J. A. Hurteau, David Hurteau, Arthur Chevrier, W. S. Parisien, L. Bonneville, Dr E. J. Courville, D. M. Courville, Charles Parisien, Omer Léger, William Kavanagh, Alb. Dextras et Arthur Prieur.

* * *

Jeudi après-midi avait lieu à Finch la convention conservatrice pour le comté de Stormont. L'assemblée fut brève. D. A. McNaughton, M. P. P., fut proposé par M. Shaver, et le colonel Robinson fut proposé par M. McLellan. Le scrutin eut lieu et M. McNaughton fut élu presque à l'unanimité obtenant 100 votes sur 105. Après se résultat, M. Robinson se rallia à M. McNaughton et une motion de remerciements fut votée, tous s'en retournant satisfaits du résultat.

* * *

MM. Z. Bonneville Frank Quinn, E. E. Marleau, de Cornwall et Nap. Rainville, de St-Isidore de Prescott, ont passé quelques jours au lac Poisson Blanc, à Preston, P. Q.

* * *

C'est vendredi, le 25 octobre, qu'aura lieu en la salle de l'école de la Nativité la partie de cartes et concerts, organisés par les institutrices. Comme nous connaissons bien le dévouement de ces personnes, il conviendrait que cette partie fut un grand succès. Ne refusons pas d'acheter un billet quand nous en serons solicités.

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Ottawa, Ont.

CARTES D'AFFAIRES

A Vendre ou A Louer
Appareils d'entrepreneurs
Compresseur à air
Tracteur Electrac "30"
Excavateur Keystone
Bétonnières
W. A. HARE
30, rue Redpath - - Ottawa

W. A. BOND
377, rue Bank
Tél: Queen 128
Demandez notre VERNIS et notre PEINTURE séchant en 4 heures.

Ottawa Sheet Metal Works
150, rue Gloucester — Tél. Q. 2440
Téléphonez-nous pour avoir nos prix pour ouvrages en ferblanc et toitures de tous genres.
Nous nous empressons de fournir des estimations.

Dactylographes UNDERWOOD, neufs et remis à neuf.
Machines à additionner
Mobiliers de bureaux
Papier carbone
Rubans de dactylographes.
UNITED TYPEWRITER CO., Limited
248, rue Albert Q. 969 - 192

259, rue St-Patrice - Rid. 804
733, rue Somerset - Sher. 2867
101, N.-Dame, Hull - Sh. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de funérailles, Ambulance.

The Hobbs Manufacturing Co., Ltd.
300, rue Lisgar Queen 1521
Vitres, Miroirs de toutes sortes.
Aussi vitres pour autos, vitres pour devantures de magasin, etc.

JOS ROBERT
Entrepreneur en Construction
Réparations de tous genres.
10, rue Centre - Eastview
Tél: Rid. 6492.

Wm J. Landreville
Directeur de Funérailles
578 rue Somerset Ouest Ottawa

SPECIALISTE
Dr P. Ladelpha
pour toutes les Maladies des Pieds
Bur: 100, Metcalfe
Tél: Q. 2154

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remèdes de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

BUILDERS' SALES, LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS.

HONORE GRAVEL
Propriétaire de la
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR CO.
398, rue Bank—Q.5913 146, rue Rideau—R. 701
REPARAGES DE CHAUSSURES
Marchandises orthopédiques et chaussures à ordre.
Service postal. Nous allons chercher les commandes et les livrons.

FEUILLETON DU "DROIT"

Le Secret de la Vieille Demoiselle

Par E. MARLITT

(Traduction de Mme Emmeline Raymond)

No 35—

Les volets des appartements situés sur la façade principale étaient fermés. La jeune veuve en proie à une migraine intolérable... d'aucuns disaient à la contrariété qu'elle avait manifestée depuis la veille, dès qu'elle était revenue du jardin... gardait le lit, et dans la chambre, dont le jour était soigneusement écarté, il régnait un silence profond. Même le visage impassible que les habitants de la ville étaient si accoutumés à voir depuis un si grand nombre d'années près de l'asclépia, ne se trouvait pas à son poste. Ce ciel triste était d'un mauvais présage pour le jour qui, par le fait, s'annonçait comme l'un des plus tristes dans la vie de Mme Hellwig. — C'était le jour désigné pour l'ouverture du testament. Le tribunal avait mandé seulement ses deux fils et son domestique Thomas; mais comme elle représentait son fils Nathaniel, qui était absent, elle s'était transportée chez le juge dépositaire du testament.

Vers midi elle revint en compagnie du jeune médecin... Thomas les suivait à distance respectueuse. Les maladies les plus dangereuses, les morts les plus tristes auxquelles Mme Hellwig avait pu assister n'avaient jamais fait aucune impression sur les traits marmoréens de cette grande femme; son esprit ferme, que rien ne pouvait abattre, son genre particulier de piété qui l'avait toujours préservée de toute douleur trop vive, en la garantissant aussi du contre-coup que l'on éprouve en assistant aux douleurs d'autrui, l'avaient souvent fait proposer comme modèle à des mères faibles, à des femmes assez mal organisées pour compatir aux peines et aux souffrances de leur prochain... Aujourd'hui pourtant la petite ville de X... avait un spectacle inattendu... La fermeté de cet esprit avait fléchi, la force de ce caractère était abattue, elle cheminait en silence près de son fils, mais sa contenance parlait éloquemment, et racontait à tous ceux qui la voyaient passer l'étendue de ses déceptions.

La jeune veuve avait, en dépit de sa migraine, entr'ouvert quelquefois l'un des volets pour guetter le retour de sa tante. Ses joues étaient pâles, ses yeux battus; mais elle descendit l'escalier en élégante toilette de malade pour aller au-devant de ses parents lorsqu'elle les entendit entrer dans le vestibule. Ils entrèrent tous ensemble dans le parloir de Mme Hellwig.

"Eh bien! Adèle, félicite-nous!..." s'écria la grande femme en riant amèrement... "La succession se monte à cinquante-deux milles thalers, et la famille Hellwig, à laquelle cet argent appartient devant Dieu et devant les hommes, au nom de tous les droits les plus sacrée et les plus imprescriptibles, n'hérite pas même d'un groschen... Ce testament est l'oeuvre diabolique d'un cerveau insensé; mais on ne doit y toucher à aucun prix!... Comment donc!... nous sommes tenus de respecter la plus criante injustice qui ait jamais été commise à la face du ciel!... Voilà comment vont les choses quand les hommes sont dépourvus de caractère. Si j'avais été le chef de la maison, tout cela aurait tourné autrement, j'en réponds... Je ne comprends pas comment mon mari a pu consentir à recevoir sous son toit cette vieille personne, à la laisser disposer d'une partie de notre maison, sans avoir aucune sécurité par devers lui, sans s'être fait signer un bon acte bien légal, bien inattaquable, et l'avoir serré dans une bonne caisse."

Le jeune médecin se promenait silencieusement au travers de la chambre, les mains croisées derrière le dos; un nuage épais obscurcissait son front, et ses sourcils froncés laissaient parfois passer un regard de reproche adressé à sa mère. Quand elle eut cessé de parler il s'arrêta devant elle.

"Qui donc a exigé que notre vieille tante fût exilée là-bas sous le toit?" demanda-t-il à sa mère sérieusement et d'un ton expressif... 'Qui donc a entretenu, excité, augmenté l'antipathie que le chef de la maison, — mon père, — avait pour sa parente... antipathie qui se serait dissipée peut-être s'il l'avait connue? Mais tout rapprochement avait été rendu impossible, grâce à toi, ma mère, qui as toujours rigoureusement veillé à ce qu'il n'y eût aucun rapport entre nous autres et elle... qui était pourtant la tante de notre père. C'est toi qui as fait tout cela... Si tu tenais tant à cet héritage, il fallait agir autrement.

— Comment?... Tune veux pas dire, je suppose, que j'aurais dû avoir des rapports affectueux avec cette personne?... Moi qui ai toujours suivi les prescriptions divines, qui, grâce à Dieu, essaie d'obéir en tout, à mon Créateur, j'aurais fréquenté cette impie, qui employait ses dimanches à faire de la musique, qui lisait toutes sortes d'écrits infecté de doctrines condamnables!.... Ah! elle sait maintenant que Dieu la repousse à jamais... pour l'éternité.... Jamais je n'aurais consenti à frayer avec elle! Aucune puissance, aucun motif, n'auraient pu m'y décider... Non, non, cela n'était pas nécessaire; il y avait, d'autres moyens pour éviter l'injustice qui vient d'être commise... Il fallait la faire interdire, lui nommer une tutelle chargée d'administrer ses biens, et ton père avait à sa disposition mille moyens pour atteindre ce but."

Jean Hellwig était pâle.... il devint livide, jeta un profond regard de terreur sur sa mère, prit son chapeau qu'il avait déposé sur un meuble, et quitta la chambre sans prononcer une parole... L'événement qui venait de se produire avait éclairé d'une lueur rapide des gouffres qu'il ne soupçonnait pas... Jusqu'ici il n'avait pas supposé que la rapacité, que le désir, le besoin d'augmenter des richesses terrestres, que l'égoïsme attachée à la possession d'une fortune plus grande, pussent habiter un coeur qui se disait et se croyait pieux. Jusqu'ici il avait complaisamment entouré la tête de sa mère d'une auréole qu'il voyait subitement pâlir... Il lui avait accordé toutes les vertus qui, à ses yeux, étaient la conséquence directe, naturelle, inflexible des principes qu'elle professait... Fort de cette conviction, il lui avait accordé le droit de traiter à sa guise l'orpheline recueillie par son père, quand elle était semblable à un pauvre passereau battu par un orage effroyable, et livré par lui Jean Hellwig... à la serre d'un vautour! Combien elle avait dû souffrir, cette pauvre enfant, soumise aux travaux les plus abjects, aux humiliations les plus poignantes, maltraitée sur la terre, et n'ayant en perspective que la damnation éternelle, si généreusement octroyée déjà par Mme Hellwig à sa malheureuse mère!... Il posa sa main sur ses yeux, comme pour échapper à un spectacle insoutenable, monta lentement l'escalier qui conduisait à son appartement, et s'enferma dans son cabinet de travail.

Tandis que cette scène de famille se passait dans le parloir de Mme Hellwig, la parodie s'en produisait dans la chambre des domestiques, et la petite pièce se jouait sur un théâtre plus infime. La vieille cuisinière marchait à grand pas, comme affolée d'indignation; les brides de son bonnet flottaient à tous les vents. Thomas assistait impassible au spectacle de cette agitation... Il était ferme et immobile comme le roc battu par les vagues furieuses de la mer. Il avait revêtu ses habits du dimanche, et son visage exprimait le rare mélange de la joie, de la douleur et de la raillerie.

"Il ne faut pas que tu penses, Thomas, que je suis envieuse... Non!... Mais je ne puis pas m'empêcher de te dire que cette action n'est pas chrétienne... Je te le dis en vérité! Deux mille thalers!..." Elle joignit les mains, les leva vers le ciel, puis les laissa retomber avec abattement "Mais, grand Dieu! combien je me suis donné de peine pendant toute ma vie!... Combien j'ai été assidue à l'église pour prier Dieu de m'envoyer un peu d'argent!... J'y ai été par tous les temps, au lieu de me distraire et de m'amuser... J'y ai été quand il pleuvait à torrents, quand il gelait à pierre fendre... Et toujours je disais à Dieu: Vous voyez, mon Seigneur, que je vous crains, que je vous honore, que je suis vos commandements... Récompensez celles de vos créatures qui vous sont fidèles, et envoyez-moi une somme suffisante pour me rendre heureuse... Et rien!... Il ne m'a rien accordé!... Et voilà que ce bonheur arrive à cet homme-là!... Deux mille thalers, Thomas!... C'est comme un conte de fée!... Cependant, si j'étais de toi, j'aurais un scrupule. Crois-tu pouvoir prendre cet argent sans faire tort à personne?... Car enfin, cette vieille demoiselle n'avait pas du tout le droit de disposer d'un groschen; tout ce qu'elle possédait appartenait en toute justice à nos maîtres... En examinant cela de près, vois-tu, Thomas, on ne peut s'empêcher de trouver que tu voles positivement cet argent... Et pourtant, je ne sais pas du tout ce que je ferais si j'étais à ta place.

— Je le prends, je le prends, Frédérika," répondit Thomas avec la tranquillité qui appartient à une bonne conscience.

La vieille cuisinière sortit en frappant violemment la porte derrière elle.

Le testament de la vieille demoiselle, qui soulevait tant d'orages dans la maison Hellwig, avait été déposé au tribunal dix ans auparavant. Il était rédigé par la testatrice elle-même, dans les formes accoutumées, et contenait les articles suivants:

1er En l'année 1633, Luc de Hirschsprung, l'un des fils d'Adrien de Hirschsprung, tué par des soldats suédois, a quitté la ville de X... pour s'établir dans une contrée éloignée... A cette branche de la vieille famille Hirschsprung, actuellement éteinte dans la ville que j'habite, je lègue:

a.— Quarante mille thalers en argent comptant.

b.— Le bracelet d'or sur lequel se trouve gravé un cieux distique allemand, entouré d'une couronne de fleurs.

c.— Le manuscrit de Bach; on le trouvera dans ma collection d'autographes; il est contenu dans le portefeuille No 1, et porte le nom de Godefroi de Hirschsprung.

"Je charge les honorables membres du tribunal de faire insérer aux frais de la succession, dans les principales publications du monde, des avis adressés à la famille Hirshsprung.

"Si cependant aucun membre de la famille Hirschsprung ne se présentait dans l'espace d'une année pour recueillir ce legs, ma volonté est, que ce capital de quarante mille thalers, et la valeur du bracelet qui sera vendu, ainsi que le manuscrit de Bach, soit placé et administré par les magistrats de la ville de X... On l'emploiera de la façon suivante:

"Les intérêts du capital appartiendront à perpétuité aux maîtres de l'école communale de X... Ils seront divisés en huit parts égales, remises chaque année à huit maîtres de cette école, et de telle sorte qu'aucun d'entre eux ne puisse être lésé on avantagé; par conséquent huit maîtres toucheront cette somme une année, — huit maîtres la recevront l'année suivante, — et ainsi de suite régulièrement. Les directeurs et professeurs sont exceptés de cette distribution.

"J'établis cette fondation dans la conviction d'agir aussi utilement que possible pour mon pays. Jusqu'ici notre ville de X... a traité en marâtre les maîtres qui se vouent à l'éducation des enfants; sur eux repose le soin d'instruire, par conséquent d'améliorer les générations futures, et ils ont à peine le pain quotidien. Dieu veuille que d'autres aperçoivent comme moi, cette tache qui dépare notre époque, et s'entendent pour relever, pour honorer une profession dont l'importance est encore si généralement méconnue!

2e— Tout ce que je possède en fait d'argenterie, de diamants et de bijoux (à l'exception du bracelet ci-dessus mentionné) reviendra de droit à celui qui sera l'aîné de la maison Hellwig au moment de ma mort; c'est un héritage de famille étrangères; tous mes effets, meubles, linge, literie, etc., auront la même destination.

3e— La collection de mes manuscrits autographes (à l'exception du manuscrit de Bach, ci-dessus mentionné) Il sera vendu par les soins du tribunal. Le produit de cette vente sera remis à mes petits neveux Jean et Nathaniel Hellwig, pour me dédommager de ce qu'il m'avait été interdit de leur faire aucun présent aux jours de Noël qui se sont écoulés depuis leur naissance."

Venaient ensuite des legs à diverses familles de pauvres ouvriers, comportant une somme de douze mille thalers. Parmi ces legs figuraient celui de Thomas (deux mille thalers) et de la femme qui venait faire le service de la vieille demoiselle (mille thalers).

Thomas avait fait part à Félicité du contenu du testament, autant qu'il avait pu le comprendre. Tante Cordula n'avait pas indiqué la cachette contenant l'argenterie; la jeune fille s'en réjouit; si aucun incident ne venait mettre les héritiers sur la voie de cette découverte, il dépendait d'elle de faire disparaître la boite grise et de détruire son contenu, pour satisfaire le voeu si souvent exprimé par sa vieille amie.

"Vois-tu, ma petite Fée," lui disait tristement Thomas, "je ne m'en remettrai jamais!"

Ils étaient assis tous deux, seuls dans la chambre des domestiques.

à suivre

Faits - Ottawa

Renversé par un auto

Ernest Joanisse, 131 avenue Forward, a été renversé par un automobile sur l'avenue Armstrong, hier après-midi, et il fut péniblement blessé. Souffrant d'une fracture à la cuisse, il fut transporté à l'hôpital de la rue Water. Son état n'est pas grave.

Le jeune Joanisse traversait la rue avec un autre garçonnet du nom de Yvon Madore, 83 avenue Forward. Ils portaient un parapluie et ne virent par venir un automobile qui les renversa sur le pavé.

Yvon Madore n'a pas été blessé Ils furent conduits tous les deux aux bureaux du docteur J. B. Delisle.

* * *

Observatoire fermé

L'Observatoire du Dominion ne sera pas ouvert au public ce soir à cause des réparations que les autorités font au télescope.

* * *

Les pompiers ont été appelés hier après-midi à la demeure de M. Devine, 288 rue Albert. Il ne s'agissait que de la fumée s'échappant de la fournaise.

* * *

M. J Higgins, 1011 Wellington, en montant sur un tramway arrêté aux coins des rues Wellington et Spadina, glissa et se fit de légères blessures au visage. Le Dr J. B. Delisle, appelé en toute hâte, lui fit les premiers pansements, déclarant qu'il n'y avait rien de sérieux. Le blessé fut plus tard transporté à sa demeure.

* * *

Un automobile, propriété de Ernest Ingram, 141 avenue Spadina a été endommagé hier après-midi, alors qu'une autre machine conduite d'une manière dangereuse sur la rue Nicholas, le frappa, aliant ensuite s'arrêter sur un poteau de l'hydro.

La police prétend connaître le nom du chauffeur qui abandonna son automobile après l'accident; aucune accusation n'a cependant été déposée contre lui.

J. C. REILLY NE SERA PAS CANDIDAT

M. J. Clark Reilly, homme d'affaires bien connu, annonce au "Droit" ce matin qu'il a décidé de ne pas poser sa candidature dans Ottawa-sud. Quelques amis avaient demandé à M. Reilly de se porter candidat indépendamment de la convention conservatrice qui a choisi le maire Arthur Ellis candidat officiel. M. Reilly a réfléchi et a pris une décision dans la négative.

Assemblée annuelle

Le Bureau de direction du Cercle Notre-Dame désire annoncer que l'assemblée annuelle du Cercle aura lieu au Monument National dimanche, le 20 octobre, et que les soirées de famille seront inaugurées dimanche le 27 octobre. Pour pouvoir assister à l'assemblée annuelle, il faut être porteur d'une carte de membre 1929-1930. Cette carte donnera droit à un siège réservé aux soirées de famille. Procurez-vous donc dès maintenant des cartes de membre en vous adressant au gardien du Monument National ou aux directeurs individuellement.

La Direction.

EN REPOS

Mademoiselle Rolande Chevrier, 171 avenue King-Edward, fille de madame A. Chevrier, est partie pour un mois, en voyage de santé et de repos à Wendover. Elle loge à la villa " Elm ".

KERMESSE

Au profit des

Scouts Notre-Dame

— du —

10 OCTOBRE AU 2 NOV.

Salle des Scouts

253, rue Dalhousie

Bingo et Attractions nouvelles.

A. Lallemand & Fils

191, Augusta (angle Besserer)
Tél: Rideau 3760

FOURRURES

NOS MANTEAUX de fourrure sont de la meilleure qualité et fabriqués avec le plus grand soin. Réparations, transformations et fourrures faites sur ordre. Nous avons toujours un assortiment de manteaux de fourrure tout faits. Nous vous invitons à venir voir nos garnitures pour manteaux drap. Profitez de ce mois pour faire réparer et remodelés vos fourrures. Nous vous promettons satisfaction et nos prix sont les plus modérés.

Spécialiste pour manteaux sur mesure

A.M. Bélanger, D. Opt.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la Vue.

561, Sussex Tél: R. 4606

(2 portes de la rue Rideau)

RECONNAISSANCE À M. L'ABBÉ V. PILON DE LIMOGES

LES ELEVES DE L'ECOLE ST-VIATEUR RENDENT HOMMAGE A LEUR CURE NOMME A LA CURE DE PAPINEAUVILLE

LIMOGES, Ont., 5. — Dimanche dernier, le 29 septembre, après la bénédiction du T. S. Sacrement, les élèves de l'école St-Viateur, sous la direction de leurs dévouées maitresses, les Soeurs Grises de la Croix, se réunirent à la salle paroissiale pour faire leurs adieux à leur bien-aimé et dévoué pasteur, M. le curé V. Pilon. Dans leur filiale tendresse, ils chantèrent, les coeurs pleins de regret, leur amour, leur reconnaissance et le souvenir cordial qu'ont fait germer les bienfaits du dévouement paternel.

Mlle Anne-Marie Bellefeuille lut avec âme l'adresse d'adieux et une gerbe spirituelle avec pièce d'or furent présentées. L'extrait suivant est une comparaison qui rend avec justesse les qualités du coeur du Père que nous avons perdu:

"Hier soir, à l'heure où la nature taisait ses mille bruits, nous fûmes ravis par un spectacle vraiment beau... Dans le bleu profond du ciel, une étoile, comme un joyau solitaire, brillait au milieu d'autres étoiles qui de concert, semblaient faire oraison à la terre. Bientôt dans le calme de la voûte azurée, avec une rapidité imperceptible, nous l'avons vue franchir l'espace, laissant après elle une longue et lumineuse trainée d'argent. Aussitôt, le voile ténébreux d'un nuage épais sembla les couvrir de son ombre, mettant plus d'obscurité à leur faible lumière, mais fut quelque peu dissipé par la clarté première de l'étoile filante. Dans notre contemplation, nous lui avons adressé ces paroles: — Etoile disparue, êtes-vous le regard de celui que nous avons perdu? Etes-vous l'ange bienveillant qui suit nos pensées et épure nos espérances? Ou bien encore êtes-vous le flambeau au milieu des ténèbres pour nous montrer le ciel immuable?

Sachez-le, Vénéré Père, si tout passe ici-bas, il est beaucoup de choses qui ne passent pas et de celles-là sont vos bons exemples, vos sages conseils, vos salutaires avertissements. Si tout change, ce qui ne change pas, c'est l'amour sincère, c'est le profond souvenir que le Seigneur lui-même place dans le plus intime de nos coeurs.

Ce profond souvenir de toutes vos bontés est pour nous le long sillage d'argent laissé par l'étoile radieuse. Ce sombre nuage volant les autres petites étoiles, puis dissipé par un jet de lumière, c'est la douleur qui éteint nos âmes souffrantes de votre regretté départ, mais atténuées par la pensée première de vos nombreux bienfaits....

Nous félicitons sincèrement M. le Curé Pilon de la belle promotion qui lui fut faite par les autorités ecclésiastiques et de la confiance qu'on lui a témoignée en l'envoyant dans ce nouveau champ d'action qu'est la belle paroisse de Papineauville. Puisse la divine Providence bénir son zèle infatigable.

Aurevoir bon Père et de loin adressez à Dieu une prière fervente pour vos petits enfants de Limoges qui ne vous oublieront pas tout en aimant d'une tendresse filiale leur nouveau pasteur.

Une élève de l'école St-Viateur.

PROCLAMATION

La proclamation d'élections dans l'est d'Ottawa sera faite lundi prochain par le président d'élections de cette circonscription, l'échevin Alfred W. Desjardins.

LITTLE THEATRE

Jeu., Vendredi, Sam.

TROUPE DE PARIS

LA GRANDE VEDETTE

EVE

FRANCIS

DE L'ODEON

Et des Artistes de Renom des Grandes Scènes Parisiennes

JEUDI SOIR:
LE DUEL
D'Henri Lavedan.

VENDREDI SOIR:
LA ROSE D'ANGORA
De Georges Saunier.

SAMEDI, MATINEE:
L'HOMME ENCHANTE
De Bourdet

SAMEDI SOIR:
L'INSOUMISE
De Pierre Frondaie.

Billets chez Orme, LUNDI
$1.00 - $1.50 - $2.00 et la taxe.

HUBERT POTHIER

B.A., L. Ph.

AVOCAT - NOTAIRE

Argent à Prêter.

Chambre 204 18, rue Rideau

Tél: Queen 1186

A.-F. LAROSE

Marchand de Fourrures

112¾, Rideau Tél: R. 5422

Nous donnons une attention spéciale aux réparations et transformations de manteaux. Profitez de notre réorganisation et économisez.

Tours de Cou et Manteaux faits sur commande.

UNE ENTENTE: VOILÀ CE QUE NOUS VOULONS

C'est là une des idées sur lesquelles a insisté le premier ministre MacDonald dans l'entrevue donnée hier soir aux journalistes, à son arrivée à Washington. — Il nie la rumeur d'alliance entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

MESSAGE AMICAL

WASHINGTON, 5. (K. Clark, P.C.) — L'hon. Ramsay MacDonald, premier ministre de la Grande-Bretagne, s'est rendu hier à Washington pour rendre visite à Herbert Hoover, président des Etats-Unis. M. MacDonald a apporté un message d'amitié du peuple anglais au peuple des Etats-Unis. "La Grande-Bretagne, dit-il, désire éprouver le sentiment que l'amitié entre les deux nations est très grande et très profonde. En effet, depuis des semaines, la population des Iles Britanniques désire vivement qu'on trouve le moyen de resserrer les liens d'amitié entre elle et votre peuple."

Le premier ministre parle très sérieusement de l'ambassade anglaise à un groupe de journalistes. Le but de sa visite est de conclure une entente entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Il demande aux journalistes de faire disparaitre les mésententes entre les peuples et de ne pas faire mention des divergences qui pourraient s'élever. Le président et lui-même ne consacreront pas beaucoup de temps à étudier les détails. Il est probable qu'ils passeront en revue ensemble les grandes lignes des problèmes de paix internationale.

M. MacDonald s'éleva contre l'idée de préparatifs à la guerre. Si la question de la paix est étudiée en termes pacifiques que belliqueux, il espère que la paix sera maintenue.

Le premier ministre et sa fille sont allés à la Maison Blanche pour présenter leurs hommages au président et à Mme Hoover. Plus tard M. MacDonald recevait les journalistes à l'ambassade. Ils étaient au nombre de deux cents, dont quelques-uns venus d'Angleterre.

Le premier ministre insista sur le fait qu'il n'était pas question d'alliance entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Les alliances, dit-il, appartiennent à l'ancien ordre de la diplomatie. Ce que désirent les Anglais, c'est que les divergences futures ne soient pas compliquées par des mésententes. Les conférences non officielles tenues entre MacDonald et Hoover sur fin de semaine se feront sur le maintien de la paix et de la bonne entente. Le distingué visiteur a accepté l'invitation de M. Hoover d'être son hôte sur fin de semaine. Le problème de limitation navale sera discuté, à n'en pas douter, mais hier soir on tenait pour certain qu'on n'aborderait pas les sujets se rapportant à l'entrée des Etats-Unis dans la Société des Nations ou à leur adhésion au tribunal mondial; au tarif américain, dans la mesure où il peut affecter la Grande-Bretagne; aux dettes internationales ou aux matières analogues.

M. MacDonald déclare que des invitations à une conférence finale de limitation seront envoyées prochainement par son gouvernement, pour proposer que cette conférence se tienne à Londres au cours de la troisième semaine de janvier.

Le président Hoover déclara que, si le temps le permettait, il se rendrait avec M. MacDonald et sa fille à son camp d'été, en Virginie.

Voici en résumé la déclaration faite par M. MacDonald aux journalistes: Je suis profondément touché de la réception qu'on m'a faite à New-York. Ce n'est pas ma première visite en Amérique. La population de la Grande-Bretagne, je le crois, appréciera ce fait. Je désire vous assurer que je ne suis pas ici comme chef de parti. Je représente ici le corps complet de l'opinion publique de la Grande-Bretagne. Il est animé d'un profond désir d'amitié cordiale avec votre peuple. En Grande-Bretagne, on espère trouver un moyen qui amènera des relations plus étroites entre les deux pays. Ne faites pas d'erreur là-dessus. On dit ailleurs qu'il est question d'alliance entre les deux pays. Il n'est pas du tout question d'alliance. L'Amérique a le privilège d'occuper une position sociale telle qu'il n'est pas nécessaire pour elle de songer à une alliance.

Ce que nous désirons, c'est une entente. L'Amérique a rendu au monde entier un grand service par le pacte Kellogg, qui est un des plus grands pas faits vers l'établissement de la paix, et l'Europe doit pour cela de la reconnaissance à l'Amérique.

Une conférence par le grand-duc Alexandre

Ottawa aura, le 21 octobre suivant, l'occasion d'entendre, au Château-Laurier, le conférencier-aristocrate par excellence. En effet le Grand Duc Alexandre de Russie, cousin du Czar Nicholas II, époux de la Grande Duchess Xénia Alexandrovina, parent de George V d'Angleterre et du Prince de Galles, y donnera une conférence intitulée: "Ma vie". Le Grand Duc est reconnu comme une autorité en matière d'art et de littérature.

Il a vécu à la cour de St Petersburg et du Moscou durant le régime brillant du Tzar, il a voyagé infatigablement et jouit d'une grande autorité littéraire et humaine.

LAROCQUE

CLASS IN VALUES

Vêtements pour toute la Famille.

RUE DALHOUSIE

L'ORGANISATION CHEZ LES FEMMES DANS RUSSELL

MADAME AURELIEN BELANGER A CLARENCE CREEK, HIER. — LES BASES D'UNE ASSOCIATION LIBERALE FEMININE.

CLARENCE CREEK, 5. — "Dans cette campagne, les femmes de Russell ne s'aveugleront point. Elles ne se laisseront pas prendre aux appels ridicules de M. Séguin à une reconnaissance exagérée". Madame Aurélien Bélanger développait ce thème devant un groupe d'une cinquantaine de dames de Clarence Creek, réunies pour jeter les bases d'une association libérale féminine. "M. Séguin et ses acolytes, ses partisans, ses amis politiques, se réjouissent de la victoire partielle de Anderson dans la Saskatchewan. Or, cette victoire suivit une campagne du plus acharné fanatisme contre l'école séparée, l'enseignement congréganiste, les communautés religieuses et le catholicisme. Elle vient s'ajouter aux records des conservateurs dans les provinces maritimes. S'il y a un sursis dans Ontario, il est dicté par une opinion formée par 15 longues années de lutte. Raison de plus pour avoir quelqu'un en chambre qui veille diligemment au lieu d'avoir à ses côtés un admirateur servile, un outil docile.

Suivant le député de Russell à Toronto, le secondant de mon mieux dans la campagne d'éducation qu'il a poursuivi avec un zèle infatigable au milieu des anglais de Toronto, Hamilton, Kingston et ailleurs, je sais ce qu'il y a mis de travail et de dévouement; je sais qu'il a mis tout son coeur. Je suis fier de mon mari comme doit l'être le comté de Russell de son représentant. A la Chambre et hors de la Chambre, de la part de ses adversaires politiques comme de ses amis, au témoignage de Ferguson lui-même, il fit l'admiration de tous par son éloquence, sa sincérité, son application à ses devoirs de député. Le député de Russel, disait de lui publiquement un ministre provincial, aura laissé une empreinte profonde sur la législation de cette province". Son entrée dans la politique active ne fut inspirée par aucune ambition personnelle. Il obéissait à l'appel du devoir, aux ordres des chefs de la résistance. Les motifs de M. Séguin sont-ils aussi désintéressés?"

Parmi l'assistance on remarquait: Mesdames Michel Guindon, Joseph Guindon, Philias Mainville, Alex. Beauchamp, Olivier Lauzon, Godefroy Fortier, Pierre Potvin, Moïse Lavilolette, Arthur Cassette, Thomas Charbonneau, Régis Beauchamp, Antonie Gareau; Mesdemoiselles Léa Beauchamp, Anna Gareau, Jeanne Joli, Alida Beauchamp, Marie-Anne Bélisle, Thérèse Rochon, Léa Labonté, Athana Labonté, Marie Joli, Lorenza Gravel, Jeanne David, Laurette Lafleur; Mesdames Josepha Lalande, Josepha Lafleur, Hector Beauchamp, Philodum Landry, René Pilon, Jules Boileau, Paul Brunette, Adélard Huppé, Honoré Bernard, Aldège Desjardins.

Les dames suivantes furent choisies pour constituer le comité exécutif: — Présidente d'honneur: Mme Aurélien Bélanger; Présidente: Madame Paul Brunet; Vice-Présidente: Madame E. Massé; Secrétaire: Madame René Pilon; Sous-Secrétaire: Mlle Anne-Marie Rochon; Trésorière: Mme Jules Boileau; Directrices: Mesdames Adélard Huppé, Aldège Desjardins et d'autres à nommer pour représenter Saint - Pascal - Baylon, Canaan et d'autres lieux.

À la Kermesse de Saint-François d'Assise

Ce soir, la kermesse de la paroisse Saint-François d'Assise prendra fin; elle se poursuit depuis le 26 septembre, et grâce au travail zélé des organisateurs et de leurs amis, à l'assistance bienveillante de paroissiens et d'amis des paroisses voisines, on escompte un succès sans précédent dans la paroisse. Pour clôturer dignement ce bazar, les organisateurs ont tenu à offrir un prix d'entrée fort substantiel: un cinq piastres en or, don de la Compagnie de charbon Cartier.

Le R. P. Placide, O. M. C., curé de la paroisse St-François d'Assise tient à remercier publiquement, par l'entremise du " Droit ", les organisateurs de la kermesse, tous ceux ou celles qui se sont chargés de table, ou ont contribué, de quelque manière que ce soit, au succès obtenu.

Les tables et différentes attractions de la Kermesse ont été en charge des personnes ou des sociétés suivantes:

Bingo: Cercle St-François d'Assise.
Epicerie: M. A. Juneau et sa famille.
" Bonhomme-Surprise " : Dames de la Fédération.
Restaurant: Dames de la Fédération.
Variétés: Dames de la Fédération.
Articles religieux: Tiers-Ordre, Fraternité des Dames.
Fantaisie: Congrégation des Enfants de Marie.

Tous les amis des Révérends Pères Capucins sont instamment invités par M. le curé à venir visiter la Kermesse samedi, le 4 octobre.

Elle cherche une maman

Un bébé de cinq jours du sexe féminin confiée à la bienveillante attention des Soeurs de Miséricordes, 42, rue Cambridge attend une maman généreuse qui l'adopterait sans réserve. Téléphonez: Sh. 6700.

CONGREGATION N.-D. DE SOREL

Les anciennes élèves du Pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame de Sorel sont invitées au CONVENTUM de leur Alma Mater le 12 octobre, à deux heures de l'après-midi.

Dr Philippe Bélanger

Des hôpitaux de New-York et Londres.

Chirurgien à l'Hôpital Général

Spécialité:
CHIRURGIE GENERALE

Bureau: 189, ave Laurier est.
Tél: Rid. 468.
Rés. 41, Spruce. Sher. 614.

MORT DU R. P. J. A. TURGEON, O. M. I., HIER À MONTRÉAL

LE DEFUNT ETAIT VICAIRE DE LA PAROISSE ST-PIERRE DE MONTREAL. IL A SUCCOMBE A UNE ANGINE DE POITRINE.

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, P. Q., 5:—La Communauté des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée vient de perdre un de ses fils les plus estimés dans la personne du R. P. Joseph-Alfred Turgeon, O.M.I., vicaire de la paroisse St-Pierre de Montréal. Le Père Turgeon a succombé à 11 heures hier soir à une angine de poitrine. Le Révérend Père n'était âgé que de 49 ans.

La mort du R. P. Turgeon cause un deuil profond pour toute la communauté. Il était né à Québec le 13 juin 1880. Il fit ses études classiques au Séminaire de Québec et entra chez les Oblats au Noviciat de Ville Lasalle, le 19 septembre 1903. Il fit ses voeux perpétuels à Ottawa le 8 décembre 1905 et fut ordonné prêtre par feu Mgr Duhamel, le 25 mai 1907.

Feu le Père Turgeon fit ses études théologiques au Scolasticat St-Joseph, Ottawa-est. En 1908 et 1909, il fut économe au Noviciat de Ville Lasalle, et vicaire de la paroisse St-Pierre, de Montréal, de 1909 à 1918. Pendant ce temps, il fut rédacteur du Bulletin Paroissial de St-Pierre.

En 1918, il fut nommé curé de la paroisse du Cap de la Madeleine. Il était, à sa mort vicaire de St-Pierre, de Montréal.

Le "Droit" prie la communauté des RR. PP. Oblats de croire à l'expression de sa plus sincère et respectueuse sympathie.

A MESDAMES LES COIFFEUSES

Voici la saison du salon de Beauté, l'automne, presque toutes les femmes se font coiffer.

Alors n'oubliez pas de visiter le magasin A. EMOND, 329 DALHOUSIE, dans l'édifice de l'Union St-Joseph. Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut pour la coiffure ainsi que toutes sortes d'articles de toilette et de parfumerie.

Poêle électrique, poêle à gaz, poêle à l'alcohol, fers à friser Marcel de toutes sortes, fers à papier (Paper Curl), peignes à Marcel et à ondulation à l'eau, broches invisibles, broches pour tenir les cheveux (Bobbie Pins), filets pour les cheveux, filets en soie de toutes sortes et de couleurs variée- pour protéger les cheveux frisés la nuit et lorsque vous êtes au travail.

Nous avons un stock au complet des meilleurs teintures pour les cheveux ainsi que shampoo de différentes nuances pour redonner la couleur naturelle aux cheveux.

Un assortiment au complet d'outils à manicure ainsi que préparation pour les ongles; ciseaux pour la coupe de cheveux et tondeuses garantis. Fixture de tous genre pour salon de beauté, machine à ondulation permanente.

Le seul magasin faisant une spécialité de ces articles de coiffure et de parfumerie.

Nous enverrons notre liste de prix à quiconque nous écrira de la campagne.

Funérailles de Mme Antoine Philippe

Les funérailles de Mme Antoine Philippe (Justine Sauvé), décédée le mercredi trois octobre à l'âge de 78 ans à la demeure de sa fille, Mme Wilfrid Villeneuve, 104 rue Morton, ont eu lieu hier matin à huit heures et demie en l'église St-François d'Assise.

Le R. P. Placide, O. M. Cap a fait le levée du corps officiait également au service assisté des RR. PP. Eucharistique, O. M. Cap et Fabien, O. M. Cap comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse a fait les frais du chant.

Pour pleurer sa perte, Mme Philippe laisse; six filles, Mme Mitchell (Délia), de Blind River, Mme T. Monette (Justine), Ottawa, Mme W. Villeneuve (Victoria), Ottawa, Mme F. Beauchamp (Odile), de Bordeaux, Mme J. Crevier (Ida), de Bordeaux, Mme J. B. Viau (Alice), de Windsor; un fils, Joseph d'Eastview.

Le "droit" présente à la famille en deuil l'expression de sa plus sincère sympathies.

Concours de labour

M. l'agronome Larose adresse à tous les cultivateurs des Comtés-Unis le communiqué suivant:

Il y aura concours de labour à Pendleton, mardi le 8 octobre; à Russell, le mercredi le 9, et à Clarence Creek, jeudi le 10. Bienvenue à tous.

Le "Droit" publiera les résultats de ce concours.

CAMPBELL MOTOR SALES

Angle Wellington - Montcalm

Tudor Ford
Modèle 1929, n'a parcouru que quatre mille milles. On ne saurait le différencier d'un auto neuf. Coté pour prompte vente à $254.00 comptant. Le solde par mensualités.

Overland "6"
Sedan, modèle 1926, brillant fini Duco, capitonnage propre et bons pneus. Aubaine exceptionnelle à $179.00 comptant. Le solde par mensualités.

Coupé Dodge
Extra bon état, véritable modèle récent. Voyez cette aubaine à $163.00 comptant. Le solde par mensualités.

Touring Ford
En bon état de fonctionnement, bons pneus, rideaux de côté et le tout complet. Seulement $50.00 complet.

Camion Ford
Modèle 1927, essieu ruckstell, carrosserie à ridelles et cabine. Extra bon état de fonctionnement. Au prix spécial de $101.00 comptant, le solde par mensualités.

TOUT EST PRÊT POUR LA RÉCEPTION DES AVIATEURS

L'ESCADRILLE DE LA TOURNEE DE SURETE FORD COMMENCE D'ARRIVER VER SDIX HEURES DEMAIN AU CAMP LINDBERGH. ON ATTEND AU MOINS 70 AEROPLANES.

Au club d'aviation d'Ottawa, sur le chemin Bowesville, tout est prêt pour recevoir l'escadrille géante de la tournée de sûreté Edsel B. Ford, qui arrivera en ville demain matin. Les premières machines, des journalistes, et des officiers de la tournée, seront sur le champ d'aviation vers dix heures a.m., dimanche matin. Les journalistes sont transportés par un gros avion Ford à trois moteurs, M. Frank Hawes, un des organisateurs et directeurs de la tournée arrivera vers dix heures demain matin dans son avion rapide Lockead Veka. Le gros de l'escadrille arrivera à Ottawa entre midi et 1 heure p.m. A deux heures de l'après-midi, l'escadrille repartira pour Montréal où il y aura arrêt pour la nuit.

Au moins cinquante machines de tous les genres, de toutes les grosseurs et de toutes les forces prendront part à cette tournée. Avec nos machines locales et celles de visiteurs des environs, il est tout probable que l'on verra sur le champ Lindbergh demain de 60 à 70 machines.

Hier après-midi, vers 3 heures 50, arrivait en ville, au milieu de la tempête, un avion Fairchild que pilotait Robert H. Reakirt de Détroit, un aviateur qui fit son service militaire avec l'aviation militaire américaine durant la grande guerre. Il pilota sa machine à travers des nuages épais, des pluies glaciales et des vents contraire qui firent de cette envolée de Toronto-Ottawa, l'une des plus difficiles, entreprises par ce fameux aviateur. Parti de Toronto à 1 heure 30 p.m., il arriva au champ Lindbergh à 3 heures 50 p.m.

Dans l'avion Fairchild se trouvait M. Munson T. Adams, agent avant-coureur de la publicité pour la tournée. Ces deux personnes arrêteront à chaque endroit au moins 24 heures aavnt le corps principal de l'escadrille.

A une assemblée de l'exécutif du club d'aviation d'Ottawa tenue hier soir au champ d'aviation Lindbergh, les derniers préparatifs pour la réception des aviateurs de la tournée Ford ont été discuté.

Ce matin 4 avions d'Ottawa partaient pour Montréal pour assister à la grande journée d'aviation qui a lieu dans la métropole aujourd'hui. C'est l'intention du club d'Aviation d'Ottawa de remporter tous les prix dans leur classe d'avions légers.

Huit aviateurs dont les noms ne sont pas encore connus font partie de l'expédition outaouaise.

Pour accomoder les visiteurs qui n'ont pas d'automobile, la Colonial Coach Lines aura un bon service du terminus des tramways de la rue Bank, près du pont Billings, jusqu'au club d'aviation. Le tarif pour le trajet est de 25 sous aller et retour.

Pour l'avantage de ceux qui ne connaissent pas le chemin pour se rendre au champ Lindbergt, il serait bon de dire que le plus court et le plus sûr chemin est de descendre la rue Bank jusqu'à l'extrémité du pont Billings, là, tourner à la droite sur le chemin Bowesville et suivre ce chemin qui vous conduira directement au champ d'aviation. D'ailleurs, il y aura assez d'automobiles sur le chemin pour vous l'indiquer.

Neuvaine à Saint-Gérard

La neuvaine préparatoire à la fête de Saint Gérard a obtenu tant de faveurs signalées par les années passées, que le Gardien du Sanctuaire se fait un devoir de l'annoncer par la voix des journaux.

Cette neuvaine commencera mardi le 8 courant pour se terminer le jour de la fête de Saint Gérard le 16 octobre.

On peut adresser les demandes ou recommandations et les offrandes pour lampes et cierges durant la neuvaine au:

Gardien du Sanctuaire,
Saint-Gérard-de-Wolfe, P. Q.

PARIS, 5.—(P. A.) Une dépêche de l'agence Reuter venat d'Osaka, Japon, dit aujourd'hui qu'on annonce à Harbin, Mandchourie, que le capitaine Dieudonné Coste et le mécanicien Bellonte, aviateurs français disparus depuis plus une semaine, ont atterri hier à trois heures de l'après-midi dans le village de Kowchinza, près de Tsitsihar.

Professeur de Diction

Mlle BLANCHE SABOURIN

Graduée de l'Ecole Classique de Musique et de Diction de Montréal

Téléphone: Rideau 3683.

FOURRURES

Manteaux refaits . . . $20.00
Emmagasinage gratis.
Lustrage 50c
Manteaux redoublés à partir de $7.00

Nous exécutons les grosses et les petites commandes. Nous irons chez vous vous donner une estimation.

Appelez Rideau 1682
256, RUE RIDEAU — OTTAWA

Pacifique Canadien

Exposition des Bestiaux à Montréal

LES 9 et 10 OCTOBRE

Prix de passage aller et retour
OTTAWA - MONTREAL
$5.15 Aller et Retour

Bon pour partir du 8 au 10 octobre. Limite de retour, 11 octobre.

On peut avoir de plus amples renseignements au bureau des billets du Pacifique Canadien, en ville, 83, rue Sparks.

Taies d'Oreillers Brodées

LUNDI, $1.35 la paire . .

Ces taies sont très attrayantes et d'une bonne qualité, à bordures festonnées doubles. Elles sont faites de tissus égyptiens de qualité, en un beau fini toile, avec fascinantes dispositions brodées en dessins de trèfle, papillon, panier et six autres. Dimension 42 x 33 pouces. Très spécial, lundi, la paire, $1.35.

Au Rez-de-chaussée.

Murphy-Gamble Limited

(COUPON QUOTIDIEN)

Le Concours d'Abonnements du "Droit"

Valeur: 100 VOTES

Ce coupon peut être amassé par le Candidat ou par ses amis. Il doit être déposé au bureau du Concours ou confié à la poste le ou avant le 23 novembre 1929.

Nom du candidat.....
Rue.....
Ville.....

Adresse postale: Case postale 872 - Ottawa
Adresse locale: 93, rue Georges - Ottawa

TIRAGE DES OBJETS À LA KERMESSE DE L'HOSPICE ST-CHARLES

La Kermesse, hier soir, a été un succès et nous remercions la nombreuse assistance qui a si bien répondu à notre appel. Nouh avons remarqué parmi les personnes présentes, messieurs les Commissaires Lafortune et Sims et M. l'échevin Bélanger.

Le tirage des objets a été comme suit:

Le crucifix lumineux a été gagné par Mme W. Villeneuve, 206, Roi-Edouard.

La tonne de charbon par Mlle E. Brousseau, 52, rue Water.

Une liseuse blanche par Mme Trépanier, 108, rue Murray.

Une liseuse rose par Mlle Simone Côté, 111, rue Water.

La poupée a été gagnée par Mme Gauthier, 213, rue St-André.

Mme Traversy, 169, rue Water, possédait le numéro gagnant le prix d'entrée.

Encore un soir et nous dirons adieu à la kermesse jusqu'à l'an prochain.

LE COMITÉ DE LA CIRCULATION CRITIQUE

Le Congrès des Métiers et du Travail s'est réuni hier soir pour discuter certaines questions importantes. Il a critiqué entre autres choses, le comité de circulation municipal qui passe son temps à tenter des expériences sur les règlements de circulation, sans en arriver à rien de défini. Une déclaration contenue dans une résolution adoptée par l'Association affirme "que les expériences en cette ville ont développé un système de traffic incontrôlable qu'on pourrait dénommer "Allez comme bon vous semble". Le congrès a suggéré de changer immédiatement les règlements de circulation.

Richard Riley de Hamilton, représentant de l'Association internationale des machinistes a annoncé que des arrangements avaient été conclus pour tenir une réunion ouverte des machinistes à Ottawa le 17 octobre; deux délégués de la Fédération américaine du travail porteront la parole.

On a décidé d'inviter le premier ministre MacDonald à un luncheon durant son séjour dans la capitale.

UNE REDDITION

BERLIN, 5. (S.P.A.) — Plusieurs journaux allemands publaient hier des rapports à l'effet que le gouvernement anglais avait l'intention de remettre à l'Allemagne la région du sud de l'Afrique est qui lui appartenait auparavant. Les milieux officiels n'ont pas confirmé le rapport.

Cette partie de l'Afrique, actuellement connue comme territoire de Tanganika est administrée par l'Angleterre qui a reçu mandat de la Société des Nations. Le prince de Galles et le duc de Gloucester chassaient sur ce territoire l'an dernier lorsqu'ils furent rappelés en Angleterre par la maladie subite du roi.

En plus de l'Afrique est, l'Allemagne a perdu par suite de la guerre ses colonies du sud-ouest de l'Afrique, le Cameroun et le Togoland.

Le Pèlerinage

des Enfants de Marie de la Basilique aura lieu à

EASTVIEW

Dimanche, le 6 Octobre

Départ de la Basilique à 7 heures a.m.

Dr L.-P. Mantha, B.A.

des Hôpitaux de Paris
Médecine interne exclusivement

Spécialités:
COEUR - ESTOMAC - POUMON

189, ave Laurier Est
(Coin King Edward)

Tél: Rid. 521 Rés. Rid. 67

A VENDRE

Rue Chapel. — Cottage en brique, contenant 9 pièces: foyer dans le salon, plancher en bois franc et chauffage à l'eau chaude. Prix, $7,000.00.

Rue St-Patrice. — Près de l'église Ste-Anne. Maison en bois à deux côtés, bien louée. Prix, $2,500.00.

Rue St-Patrice. — Près de l'église Ste-Anne. Cottage en brique contenant 7 pièces.

Toutes ces propriétés peuvent être vendues à des conditions faciles.

C. POTHIER & FILS

Immeubles — Argent à prêter Assurances.

559, rue Sussex—Tél: Rideau 858

W. A. BOND

Vitrerie et
Réparations de Vitres

Nous allons chercher les châssis et nous les livrons.

377, rue Bank Queen 128

Rideau 682.

DAOUST

Fleuriste

POUR VOS FLEURS

Appels du soir, des fêtes et dimanches, Rid. 667.

140, rue Rideau - Ottawa

Toutes sortes de bois à vendre, surtout gros bois de corde, sec—Charbon, Coke, etc.

V. HUOT

Commerçant de Glace

15, rue Durocher - Eastview
Rid. 978.

Autos Usagés Recommandables

Dodge Coach, Modèle 1925
Willis Knight Coach, Modèle 1928
Camions Chevrolet à ridelles ½ tonne

OTTAWA MOTOR SALES

Angle Bank et Argyle Carling 5101